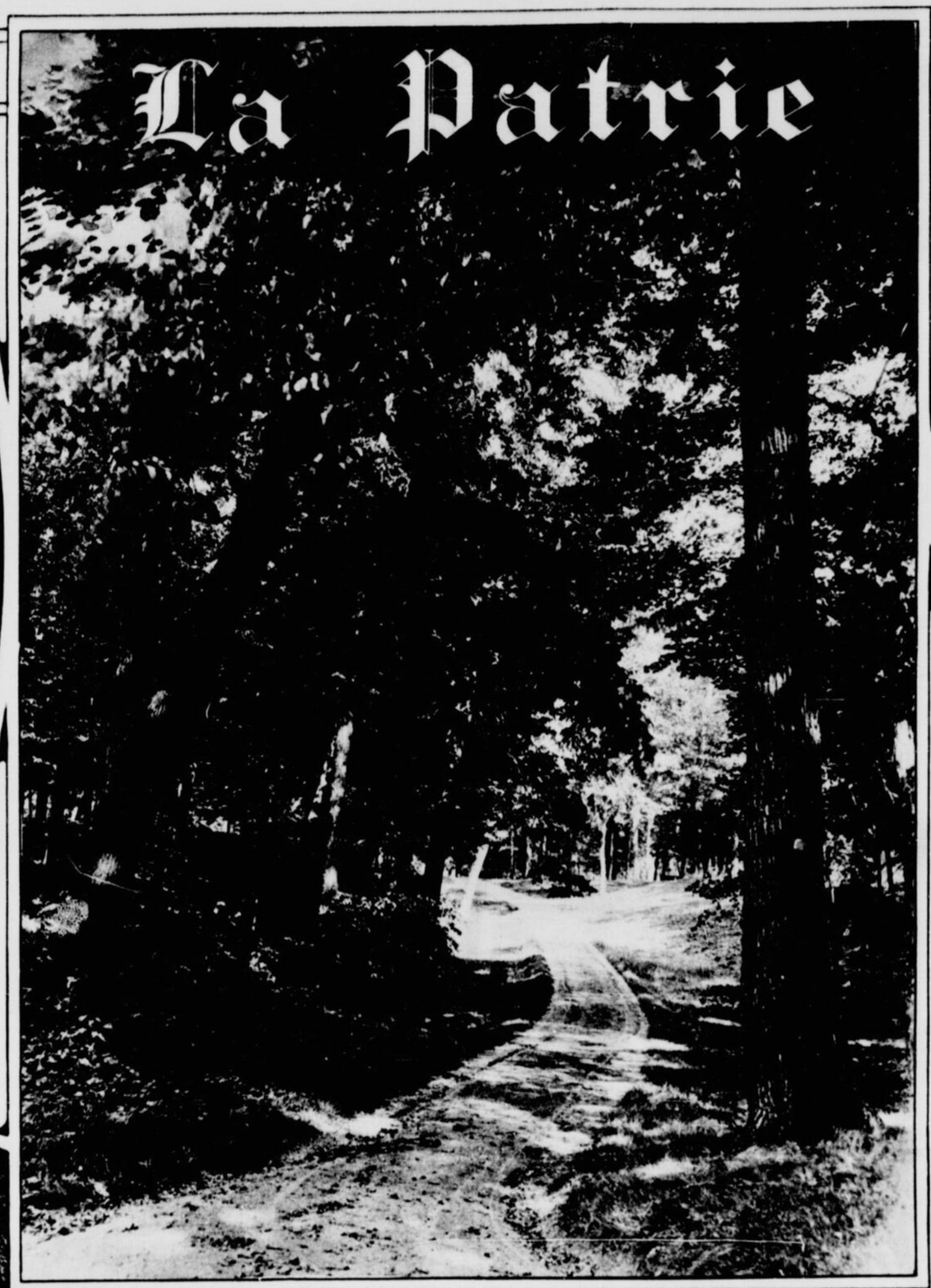
MONTREAL, SAMEDI, 23 AOUT 1930

La Patrie

52e ANNEE—No 154—1ère PAGE



La dernière chaloupe de sauvetage remplie de passagers s'échappant du Targis, de la North German Lloyd, après que celui-ci eut pris feu à 1,000 milles des côtes américaines. Onze passagers et 53 membres de l'équipage furent sauvés par le vaisseau anglais "Rangitata."— Last lifeboat being rowed from burning ship "Targis," of the North German Lloyd line, which caught fire at 1,000 miles from the American coast. Eleven passengers and crew of fifty-three were all rescued by the British ship "Rangitata."



Voici un petit chemin dans l'île Sainte-Hélène qui mériterait bien d'être nommé "Le Sentier des Amoureux" Les grands arbres qui le longent ont un air de mystère et de douceur des plus agréables. Ce clair-obscur est profondément reposant et inspirateur. (Cliché H. Sutcliffe). — "Lovers' Path" should be the name of this little road at St. Helen's Island.



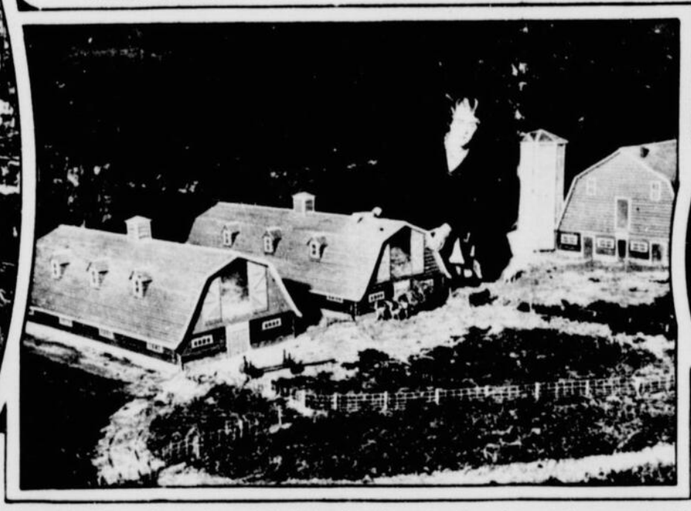
La photographie ci-dessus nous montre Mme Martie Brown de Hampstead, Long Island, qui est entrée récemment dans le grand "derby national de l'air." Ce derby commencera à Washington le 22 août prochain pour se terminer à Chicago. — Photo shows Mrs. Martie Brown, of Hampstead, Long Island, who is entered in the National Women's Air Derby.



Une poursuite a été prise contre Mlle Dora Lee, ancienne artiste du Broadway en recouvrement d'un diadème valant $500 qui lui avait été remis en prêt temporaire par Carol A. Davila, ministre de Roumanie aux Etats-Unis. — Vanished gem bares showgirl's mystery "gift" from Roumanian minister Carol E. Davila who represents his government in the United States.



Voici une remarquable photo des crevasses formées dans le tronc d'un cèdre géant à Stanley Park, de Vancouver. C'est un endroit admirable pour jouer à cache-cache.—This remarkable formation of crevices in a giant cedar tree is to be seen at Stanley Park, at Vancouver.



Voici une splendide reproduction du ranch du Prince de Galles au Canada qui fut exposée au cours du "World Poultry Congress," dans le Crystal Palace, à Londres. — Here is a wonderful large scale model of the Prince of Wales Canadian ranch which was on view at the World Poultry Congress held in the Crystal Palace, in London, England.



Autant par sa beauté que par cette riche toilette qu'elle porte, l'honorable Mme James Beck a émerveillé les spectateurs au cours du Living Posters Ball, auquel les femmes de la société londonienne ont pris part. Mme Beck appelle son costume "L'électricité moderne." — Both with her charm and her startling creation which the Honorable Mrs. James Beck is shown wearing and which she labelled "Modern Electricity," she electrified her audience, during the Living Posters Ball, in which prominent London society women took part.



L'équipe Goulburn, composé des meilleurs joueurs de Polo de l'Australie, met en vedette les quatre frères Ashton que l'on voit ici avant leur première pratique en Amérique. (De gauche à droite) Philip S., Geoffrey G., James H. et Robert R.—Photo shows the Ashton brothers in their first workout on Long Island. Left to right: Philip S., Geoffrey G., James H. and Robert R.



Leurs Majestés le roi et la reine ont donné un garden-party dans les jardins du palais Buckingham. On voit ici un groupe d'invités attendant le moment d'entrer sur le terrain. — Their Majesties, the King and the Queen gave a Garden Party in the grounds of Buckingham Palace. Photo shows a group of guests awaiting to enter the grounds of the Palace.

Tremblement de terre

REGGIO, Calabre, Italie, 23 — (Presse associée).—Un léger tremblement de terre à mouvement ondulant s'est fait sentir ici à 2 heures 39 a.m. et a provoqué une panique dans la population. Il n'y a pas eu de dégâts.

FOWEY, Angleterre, 23. (Presse associée). — Les corps du commodore Henry-D. King, ancien aide de camp du roi, et du commandant Sidney Searle, morts dans le naufrage du yacht "Islander" ont été retirés de l'eau sur la côte, hier. On recherche les cadavres des trois ou quatre autres victimes.

Dix morts

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 23 — (Presse associée). — Dix personnes ont été tuées dans un accident d'aéroplane hier près d'Iglau, sur la frontière entre la Bohème et la Moravie.

migration seraient traités avec considération, sera respectée.

Telle est la réponse du département de l'immigration à la dépêche de Halifax informant qu'il y a actuellement deux cents passagers en route d'Europe au Canada qui sont affectés par les nouveaux règlements.

La nouvelle politique annoncée ainsi que pour les épouses et les enfants des personnes déjà établies au Canada.

On prendra une considération raisonnable des immigrants actuellement en route en vertu de promesses déjà faites, déclara le ministre, mais ces immigrants seront rigidement examinés aux ports d'entrée.

vent dégénérer en méfiance et en hostilité".

MEMPHIS, 23. — (Presse associée.) Le très révérend Thomas Gailor, évêque épiscopal du diocèse de Tennessee, a déclaré hier soir que le débat de la conférence de Lambeth sur le malthusianisme lui avait donné la nausée.

Canada Steamship Lines Ltd.
Bradstreet et nos diverses activités.
Page Trente-Quatre
Echo du congrès des gardes indépendantes.
Questions légales.
Page Trente-Cinq
Nouvelles des centres du Québec.
Page Trente-Six
Chronique ouvrière.

Un comité a été constitué dont la fonction sera d'étudier toutes les recommandations et de faire rapport au gouvernement.

Lord Dudley et le duc de Sutherland arrivant au R.I.A.F. Head Hotel, Mésopotamie pour enquêter sur le récent désastre de l'aviation, qui a coûté la vie à plusieurs officiers supérieurs de l'armée de l'air. — Lord Dudley and the Duke of Sutherland arriving at the R.A.F. Head Hotel, Mesopotamia, to enquire into the recent disaster to the air force, which has cost the lives of several high officers.

Le démâtre d'un avion à Meopham, Kent, Angleterre. Il coûta la vie à six personnes, dont deux étaient membres de la noblesse et experts en aviation. On ne put savoir la cause de ce désastre, qu'on attribue à une explosion. — Six died in this crash, and nobody knows why.

Ci-dessous on voit la photographie de Herr Caracciola, fameux coureur allemand, qui conduisait son automobile Mercedes Benz à la victoire lors de la grande épreuve tenue à Dublin. C'est ce qu'on appelle "Le Senior Grand Prix Irlandais". Il reçoit ici les félicitations du Président Cosgrave, de l'Etat Libre d'Irlande. — The winner of the Irish Grand Prix, held in Dublin recently.

Garde-malades de l'hôpital de la Rivière-du-Loup, qui ont obtenu leur diplôme de l'Université Laval. De gauche à droite, Gabrielle Bergeron, Thérèse Gagnon, Marguerite Lévesque, Cécile Lévesque, Berthe Lévesque, Rose Gagnon. Cette dernière est arrivée la première sur les 139 candidates qui ont passé leurs examens à l'Association des garde-malades Enregistrées de la province de Québec.

Visiteuses distinguées de Montréal à St. Andrews-by-the-Sea, la chic villégiature du Nouveau-Brunswick. Mme Andrew Allan (gauche) et Lady Vincent Meredith. Photo C.P.R. The above picture shows left, Mrs. Andrew Allan and Lady Vincent Meredith, photographed on the steps of the Canadian Pacific Railway's Algonquin Hotel, St. Andrews-by-the-Sea, where they are spending the summer.

Comme pour ajouter à l'horreur du tremblement de terre qui a terrifié l'Italie, celle-ci craint d'un moment à l'autre de voir le Vésuve en éruption. On a vu une vue de la rade de Naples et du Vésuve crachant de la lave et de la fumée. — Countless glows Italy though shaken by an earthquake, fears now an eruption of the Vesuvius.

Mme Margaret Boyle, bien connue à Paris et à Londres, qui fut récemment décorée par le gouvernement français de la médaille d'officier de la Légion d'Honneur. C'est la première femme qui reçoit une semblable distinction depuis l'impératrice Eugénie. Mme Boyle habite Pittsburg, aux Etats-Unis. — American woman awarded Legion of Honor.

Des vaisseaux rapides dont les équipages unissent leurs efforts à ceux de la police, pour venir à la rescousse du lieutenant Tate, du corps d'aviation R.A.F. sur la base aérienne de Gosport, en Angleterre, qui fut trouvé assis en pleine mer sur son avion, après que celui-ci tomba lourdement sur les eaux. Son appareil était en flammes. On voit ici l'aéroplane endommagé alors qu'on en est en train de le tirer. — Photo shows the wrecked plane, just after the crash, that led lieutenant Tate, of the R.A.F. base, Gosport, England.

Le pilote sous-lieutenant Sinnot Bey Hanna, un diplômé d'Académie Militaire, qui a été blessé au cours d'une rencontre entre les policiers et automobile de Nahas Pachas et les partisans de Nahas Pacha, qu'on dit être, dit-on, que la police a chassé de bouteilles vides. — Sinnot Bey Hanna, one of the warfighting deputies who was injured while in Nahas Pasha's car.

Une des scènes que causèrent au Mahomet Ali Square, Alexandrie, des émeutiers qui supportaient le cause de Nahas Pasha, ancien premier ministre d'Egypte. On voit ici une auto qu'ils ont renversée et qu'ils lapident. Ils ont mis le feu à la voiture au cours de cette émeute. 21 personnes furent tuées et 180 furent blessées. — 21 dead in Wafdist riots in Egypt.

Thomas A. Edison, d'East Providence, Rhode-Island, félicitant l'étudiant des Etats-Unis qui a été le plus heureux dans un concours qu'il organise à South Orange, New Jersey, et auquel 44 étudiants prirent part. — Edison congratulates scholarship winner.

Réfugiés du récent séisme en Italie. Ils sont là, assis sur le bord de la route, hors de Malfi, ne sachant où aller ni que faire après le tremblement de terre qui vient de détruire leurs habitations et causer des milliers de pertes de vie. — Homeless and hungry in shaken Italy.

Cet aux aviateurs de toute la population que le président Von Hindenberg que l'on voit ci-dessus, entrait à Mayence, récemment, à l'occasion du départ des troupes d'occupation française. Pour cet événement, on avait décoré les maisons et les rues. Tout au fond, on voit la fameuse cathédrale de Mayence. — President Von Hindenberg in Mayence, on Rhine liberation.

Excellente photographie de Mlle Danielle Brégis, célèbre cantatrice française, et étoile de cinéma renommée, à son arrivée sur le paquebot "De France", sur le continent américain, le 29 juillet dernier. — Photo above shows Danielle Brégis as she arrives on the S. S. "De de France".

On voit ici des colporteurs de "Téhéran, en Perse, parcourant des milles de distance, à pieds et sans chaussures. Ils doivent marcher durant des mois avant d'atteindre le marché où ils pourront vendre leurs marchandises.

Nous voyons ici une vue d'ensemble de la cabine de contrôle du R-100, le dirigeable anglais qui a traversé l'Atlantique de Cardington Angleterre, à Saint-Hubert près de Montréal. — Photo shows view of the control cabin of the R-100.

Cette photo fait voir la salle à manger du dirigeable R-100, l'orgueil de l'Angleterre. — The dining-room aboard the R-100.

Baigneuse à Saint-Jean-Port-Joli, P.Q. — Bather at Saint-Jean-Port-Joli.

La photo ci-dessus fait voir quelques-unes des ruines aux environs de Puglia, près de Naples, après les récents tremblements de terre qui y eurent lieu. On voit ici des gens fouillant parmi les décombres afin d'y trouver des objets de valeur qui pourraient y trouver. — After the earthquake, in Italy.

M. Jean Martin, fils de M. et Mme Jean-O. Martin, de Saint-Alexis de Matapédia, bachelier-ès-arts de l'Université Laval de Québec.

M. Désiré Gingras de Magog, à son chalet, avec sa famille, près du lac Memphrémagog.

Mme James Minot Amory, à gauche, avec Mme John Wentworth, à droite, toutes deux de New-York, dames de la société et ferventes du coureau. On les voit ici à l'inauguration de la saison des courses à Saratoga, le 30 juillet dernier. Mme Amory est elle-même une experte en fait de chevaux de course. — Racing season opens at Saratoga.

Jeannine, 2 ans, enfant de M. et Mme Antonio Fafard, de Montréal.

Mlle Simonne Bonin, fille de M. et Mme Albert Bonin, qui a obtenu son diplôme d'institutrice à l'Académie Mont-Plaisir, jouera préparatoire, avec grande distinction.

Avez amis offrez un bon Bourgogne... un vrai
Le mieux accueilli est toujours signé
CHAUVENET
"RED FLAG" 1923
"WHITE FLAG" 1923
Le Bourgogne Chauvenet honore votre table
"RED FLAG" . . CHAUVENET . . "WHITE FLAG"

A l'exposition avicole tenue au Crystal Palace, à Londres, Angleterre, on voit ici un des exposants, plaisant entièrement de petits canards qui sont les rabbits d'une exposante. A cette exposition, on y voit des sujets de toutes les espèces d'oiseaux. A tray full of little ducklings.

Frank Mayer, un conducteur de camion, qui a gagné, dit-on, gagné en paris sur des courses à l'auto qui eurent lieu à Sandow Park, Angleterre. Mayer travaille dans le nord de la ferme rue, à Brooklyn. — What fortune in British racegoers.

M. Gaston Germain et Mme Germain (Cécile Archambault), photographiés après leur récent mariage.

Une mère faible, "décharnée" de 8 enfants engraisse de 10 lbs en 4 semaines

Nouvelle LEVURE jointe au FER crée la santé.

Après le huitième bébé, le demeurai faible, toujours décharnée. Mais la LEVURE FERRUGINEUSE me donna des forces et une santé nouvelle. J'engraissai de 10 livres en 4 semaines.
Mont-Joli, P.Q. Mme A. de Bagnon

LA LEVURE FERRUGINEUSE fait engraisser de 5 à 15 livres en 3 semaines.

Agréables petites pastilles, beaucoup plus efficaces que la levure ordinaire.

Ne restez pas plus longtemps maigre, nerveux, décharné. Ne rejetez pas de contracter de nouveau la maladie. La nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE fait engraisser de 5 à 15 livres en 3 semaines. Elle fait disparaître les boutons, redonne le sang riche et pur, remplit les joues et fortifie tout le système. Nervosité, indigestion, constipation disparaîtront dès le soir au lendemain. Le teint frais devient clair en un rien de temps. Achetez-en chez votre pharmacien aujourd'hui.

La simple levure JOINTE au fer crée rapidement des forces, du poids, la santé

Tous savent comment la levure de malt enraie l'indigestion et la constipation, chasse les poisons de l'organisme et reconstitue rapidement tout le corps. Et le fer est souvent pur nous les aliments pour donner un sang rouge, riche et des forces. Les deux sont maintenant remplacés dans cette merveilleuse nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE, deux excellents remèdes connus dans un.

Assurez-vous qu'on vous donne la véritable LEVURE FERRUGINEUSE, car seule la levure de malt ajoutée au fer procure rapidement la santé et fait engraisser. Pastilles agréables inoffensives — ne causent ni mal ni malaisement. Commencez à en prendre aujourd'hui et vous vous sentirez bien demain.

ESSAYEZ-LA A NOS FRAIS

Ne soyez pas décharnés, sans attraits

Les maigres et le corps décharné ne peuvent se composer à des courbes attrayantes comme l'illustrent les photographies de filles différentes. Procurez-vous de la LEVURE FERRUGINEUSE aujourd'hui et engraissez rapidement. Obtenez vous aussi de gracieuses courbes.

Obtenez, dès maintenant, une santé nouvelle et plus de poids. Procurez-vous aujourd'hui même de la LEVURE FERRUGINEUSE et commencez à en prendre régulièrement tel qu'indiqué sur la bouteille et remarquez les grâces et grâceuses que vous allez être capable d'augmentation de votre poids et de l'amélioration de votre santé. Le fabricant vous remettra promptement votre argent.

AVERTISSEMENT Bien que l'étonnante valeur reconstituante de la LEVURE FERRUGINEUSE ait été prouvée dans des cas de manque d'énergie, indigestion, constipation, furoncle, éruptions cutanées mauvais teint et un état général d'affaiblissement, LA LEVURE FERRUGINEUSE ne devrait pas être prise par les personnes désirant ne pas engraisser.

Des milliers louangent la LEVURE FERRUGINEUSE.

Etonnants résultats en 2 semaines
En deux semaines la LEVURE FERRUGINEUSE mit fin à la sensation de fatigue et à mon mauvais teint. J'ai engraissé de 11 livres. — Oscar Roy, Roxton Pond, P.Q.

Engraisse de 10 lbs. Santé nouvelle
J'engraissai de 10 livres et obtint une belle nouvelle santé après avoir pris la LEVURE FERRUGINEUSE. Je la recommande fortement. — C. Cote, Jonquières, P.Q.

Engraisse de 10 lbs, en 2 semaines
Voici la LEVURE FERRUGINEUSE prétendait 6 semaines. Engraissa de 10 lbs vigueur nouvelle. Se sent des années plus jeune. — Louis Chamay, Montréal, P.Q.

Engraisse de 8 lbs. Nouvel entrain
La LEVURE FERRUGINEUSE me donna 5 livres de chair nécessaires et je me sens maintenant bien mieux sous tous rapports que jamais. — A.M. Hooker, Ormstown, P.Q.



Les derniers décrets de la mode parisienne nous donnent cette toilette du soir en mousseline de soie. — Latest in Paris evening gowns. Silk mousseline is a very charming affair.



Ce modèle pour l'après-midi est en satin mat orné d'une cape donnant l'effet d'un collet. Le corsage et les manches sont garnis de dentelle. Le soulier de chevreau noir accompagne cette toilette. — For afternoon wear, gown of black satin of dull finish, and trimmed with white lace. To be worn with black kid shoes.



Robe de jour en crêpe faille noir rehaussé de dentelle. A noter, le nouvel effet blouse et le drapé de côté. — A charming day time gown of crepe faille in black with lace trimming. The upper waist has the blouse effect. The skirt has the fullness towards the side.



Le taffeta moiré fait ici une toilette que souligne agréablement un collet et des poignets de lourde dentelle. — Moire taffeta fashions this beguiling frock, featuring collar and cuffs of heavy lace.

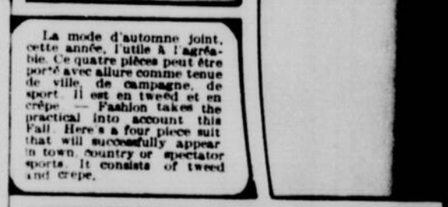


Cette robe de jersey, de Vionnet, est gracieuse pour la ville ou la campagne. Le collet écharpe se noue en boucles. Les boutons carrés sont un détail ajoutant un détail intéressant. — This jersey daytime frock (after Vionnet) is charmingly suitable for town or country.





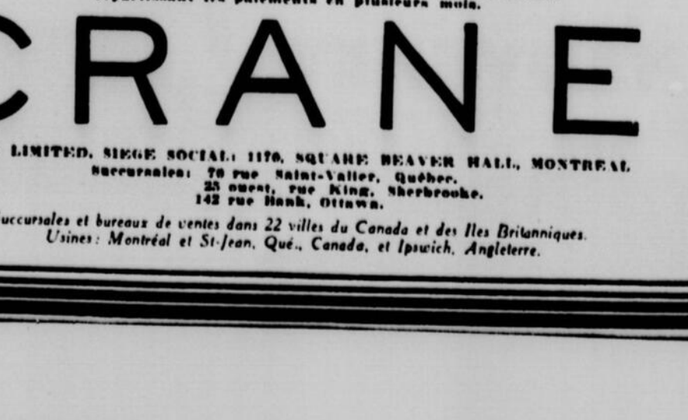
Cet ensemble magnifique pour le soir est précisément ce que l'élégante aimera à porter pour ses premières sorties d'automne. Il est original sans bizarrerie. Il est fait de broché métallique. Les manches sont enrichies d'une parure d'écureuil. — This gorgeous evening ensemble is just what you'll want for that first important fall party. It's unusual without being bizarre. It's fashioned of a metallic brocade. The fur cuffs are of squirrel.



La mode d'automne joint, cette année, l'utile à l'agréable. Ce quatre pièces peut être porté avec allure comme tenue de ville, de campagne, de sport. Il est en tweed et en crêpe. — Fashion takes the practical into account this Fall. Here's a four piece suit that will successfully appear in town, country or spectator sports. It consists of tweed and crepe.



Petite forme de feutre vert d'allure très jeune. — This green felt is worn by Edwina Booth, a Metro-Goldwyn - Mayer star.



Cette baignoire Tarnia C 3330 E1 par sa simplicité dénote un très bon goût.



VOICI UNE CRÈME ÉPILATOIRE ODORIFERANTE ET SÛRE

X Bazin, célèbre depuis 100 ans, vous est maintenant présentée sous la forme d'une crème délicatement parfumée qui fait disparaître les poils disgracieux rapidement, sûrement et sans irritation — laissant la peau souple et lisse.

Cette crème odorifèrante et inoffensive remplit parfaitement pour la femme chic le problème des poils apparents — elle en retarde la croissance. On la trouve partout — à prix modique.

PALMERS LIMITED, MONTREAL

X-BAZIN Crème en Poudre EPILATOIRE

LA FORMULE DU DOCTEUR XAVIER BAZIN PARIS

Chevelure Dorée

Les cheveux blonds semblent se transformer en fils d'or lorsque vous les lavez avec le "Camomile" Evan Williams —le shampoo par excellence.

Il existe un shampoo Evan Williams pour chaque teinte de cheveux—chez vos pharmaciens.

Importation d'Angleterre
EN VENTE PARTOUT
Concessionnaires exclusifs pour le Canada
PALMERS LIMITED
MONTREAL

Evan Williams HENNA SHAMPOO

"Je suis une dame...
Je me suis lavé les mains il y a quinze jours"

Telle est la réponse que Marie de Médicis, reine de France, faisait à un courtisan qui la complimentait sur la finesse de ses mains. C'est peut-être de ce propos, quelque ridicule et vide de sens qu'il fût, qu'aujourd'hui nous admettons la propreté comme le tout premier accessoire de la beauté.

Il y a environ 400 ans que le public a adopté, comme mesure de confort et d'hygiène, l'habitude de se baigner. Et c'est alors que les premiers essais furent faits pour trouver un système sanitaire. De ces essais nous est venu le haut degré d'excellence actuelle que l'on trouve dans les appareils Crane.

Cette baignoire *Tarnia* est digne de représenter en votre maison ce qu'il y a de plus nouveau, et peut aussi symboliser les derniers progrès accomplis par les fabricants d'appareils sanitaires.

Elle n'est pas la plus luxueuse ni la plus dispendieuse des baignoires, mais, par sa beauté et son utilité, elle représente le plus grand confort possible.

D'une belle et sobre apparence, fabriquée en fonte émaillée d'un fini luisant, la baignoire *Tarnia* recouvre de ses larges bords le haut du revêtement céramique qui l'enveloppe et la décore.

Cette baignoire et nombre d'autres appareils sanitaires Crane sont en montre aux salles d'exposition Crane. Vous y verrez aussi la salle de bain ou la cuisine dont vous rêvez pour votre maison.

CRANE Limited, 1170, Square Beaver Hall, Montréal.
Veuillez m'envoyer sans aucune obligation de ma part, **"Nouvelles Idées pour Salles de Bains"** et **"Projetant la Petite Salle de Bain"**.

Nom .....
Rue .....
Ville ..... Province .....

Vous êtes-vous renseigné sur le MODE BUDGETAIRE CRANE répartissant les paiements en plusieurs mois.

CRANE

CRANE LIMITED, SIEGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTREAL.
Succursales: 70 rue Saint-Vallier, Québec.
25 ouest, rue King, Sherbrooke.
142 rue Bank, Ottawa.
Succursales et bureaux de ventes dans 22 villes du Canada et des Iles Britanniques.
Usines: Montréal et St-Jean, Qué., Canada, et Ipswich, Angleterre.

No 270c

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE "LA PATRIE" TOUS LES JOURS

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS



MARGOT TRAVAILLE TROP



AU PARADIS des ENFANTS



Où est donc passé le gibi er? L'avion doit lui faire peur.

Charade

Mon premier est une rivière,
De la Seine, lent affluent.
Mon second l'emplit tout entière,
Vers la mer, toujours s'écoulant,
Mon trois est couleur de constance,
Des myosotis, du ciel de mai;
Et mon tout, dans l'azur s'élance;
Pour le saisir; nos vains essais,
Trompent, parfois, notre espérance
Hélas, nous croyons le tenir,
Il s'envole, perfide oiseau,
Laissant nos rêves se ternir,
Brisant nos espoirs les plus beaux.
Rép: Oise-eau.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs semble avoir tant de vogue parmi nos jeunes lecteurs que nous avons décidé d'augmenter le nombre des prix que nous donnons. Le but de cette décision est de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Ainsi nous donnions autrefois 10 prix d'un dollar chacun aux dix premiers qui nous envoyaient les meilleures réponses. Nous avons décidé de changer cette manière de distribution et nous donnerons à l'avenir cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverrons les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite quinze autres prix sous forme d'un crayon fontaine spécial, d'une valeur dépassant cinquante cents pour les quinze autres concurrents de chaque semaine qui nous enverront les meilleures réponses.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager davantage tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1	Evelyn Lavigne, Côteau du Lac, Qué.	13 ans
2	Roméo Girard, Rivière du Loup (Centre), Qué.	13 ans
3	J. Maurice Minguy, 29, Blvd Wilson, St-Frs d'Assises P. Q.	12 ans
4	Jeannine Robin, 3727, Mentant, Montréal.	11 ans
5	Gilberte Sanscartier, 5673, St-Hubert, Montréal.	12 ans
6	André Blais, Bte 146, Sorel, Qué.	13 ans
7	Lilette Desjardins, St-Eustache sur le Lac, Qué.	9 ans
8	Jacqueline Forest, 38, Laviolette, Trois-Rivières, Qué.	11 ans
9	André Monty, 822, Avenue Dollard, Outremont.	12 ans
10	Louis C. Riou, St-Simon de Rimouski, Qué.	11 ans
11	Fernande Savaria, 4131, St-Hubert, Montréal.	11 ans
12	Germain, Emond, Almaville, Qué.	9 ans
13	Edgar Neault, Batiscan, Qué.	10 ans
14	Yvette Chicoine, Vaudreuil Village, Qué.	13 ans
15	Claire Losange, 1475, Marie-Anne Est, Montréal.	5 ans
16	Guy Collet, 40, Gillespie, Sherbrooke, Qué.	9 ans
17	Paul Senay, St-Césaire (Rouville), Qué.	9 ans
18	Amable Lussier, 51, Ste-Elizabeth, Sorel, Qué.	12 ans
19	Alonzo Parent, 113, Alexandre, Sherbrookke, Qué.	12 ans
20	Gabrielle Lacombe, 5763, Ch. Colomb, Montréal.	8 ans

No 178 — CONCOURS DES ENFANTS — 30 AOUT 1930

Voici la liste des six (6) erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age.....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", "LA PATRIE".



Trouvez les têtes cachées

Ce chasseur est tout organisé pour la chasse aux canards. Toutefois, il n'en voit pas un. Si vous regardez attentivement, vous verrez trois belles têtes de canards cachées quelque part là-dedans. Vous le direz alors au chasseur...

La locomotive enchantée

Les Japonais sont très superstitieux, surtout les basses classes de la population. Ils croient à toutes sortes de magies, de sorcelleries, d'envoûtements.

Parmi les croyances les plus répandues, il faut citer celle qui attribue aux renards un pouvoir surhumain!

Les Japonais sont persuadés que le renard peut se rendre invisible, et même se loger dans le corps d'une personne, laquelle, le voulant ou non, abrite l'astucieux animal. Ce qui, paraît-il, n'est pas drôle du tout.

Le nombre de personnes hantées par les renards est immense, surtout dans les campagnes. Pour se débarrasser de l'encombrant animal, il faut l'intercession d'un bonze spécialement versé dans cette matière. Le bonze parlemente avec le renard, lui offre des cadeaux, qui sont déposés sur l'autel de la pagode la plus proche, et, finalement, le persuade de s'en aller, en le tentant par la gourmandise!

Mais les renards enchantés ont parfois des idées bizarres! C'est ainsi qu'une légende circule, au Japon, qu'un de ces animaux s'est, il y a quelques années, changé... en train express! Pas moins!

Le fait eut lieu sur la ligne de Tokio à Yokohama.

C'était un soir d'automne. Une brume légère flottait sur la voie ferrée.

Le mécanicien du train allant de Yokohama à Tokio venait de quitter la station de Shinagawa, lorsqu'il aperçut, à sa grande épouvante, un convoi qui, placé sur la même voie ferrée que lui, arrivait à sa rencontre, à toute vitesse, mais sans se rapprocher.

Notre mécanicien, effaré, terrifié, siffla, resiffla et le train fantôme continua à rouler dans la direction du sien, mais toujours sans avancer!...

Finalement, le mécanicien, devinant qu'il était la victime d'un sortilège, força de vapeur...

Il réussit en quelques instants à rejoindre le mystérieux train, mais celui-ci disparut soudain...



Le véritable train stoppa.

Le train, le véritable train, stoppa. Le mécanicien sauta sur la voie et découvrit, à demi écrasé par les roues de sa locomotive.... "le cadavre d'un renard!...."

Voilà un renard qui a manqué de présence d'esprit, car, enfin, puisqu'il possédait le pouvoir de se métamorphoser, il eût dû, au moment d'être atteint par la locomotive, se changer en.. courant d'air!

Nord-35-Est

Mots célèbres

Le jeune de Thiange qui était encore presque un enfant eut son cheval tué sous lui à la bataille de Lawfeld. Il fut projeté au loin et le maréchal de Saxe lui dit, quand il se releva:

—Tu as eu une belle peur, petit Thiange!

—Oui, monsieur le maréchal, répondit l'enfant, j'ai craint que vous ne fussiez blessé.

Le grand empereur Charlemagne s'intéressait très vivement à ses écoles. Un jour qu'il en visitait une, il se rendit compte que les écoliers nobles étaient plus ignorants que les enfants du peuple.

Il leur dit alors avec indignation:

Ne comptez pas sur le mérite de vos ancêtres. Sachez que l'Etat ne doit rien qu'à ceux qui se rendent capables de le servir et de lui faire honneur par leurs propres talents.

Lettre de Grande Amie

J'ai rencontré pendant mes vacances, à l'hôtel où j'étais descendue, une enfant gentille en laquelle je me plaisais à vous retrouver. Je me disais en la regardant, elle doit être une de mes petites amies du Paradis des Enfants. Mais il se trouvait aussi une autre petite fille d'à peu près du même âge, qui formait avec la première un frappant contraste.

Ma petite amie entra un jour dans le salon où nous nous tenions presque toutes, parce que c'était un jour de pluie. Une dame chantait au piano. La petite fille prit une revue et elle alla s'asseoir tranquillement en feuilletant la revue. Puis elle écouta chanter.

Tout à coup l'autre fillette entra en coup de vent, vint raconter je ne sais plus quel histoire à sa grande soeur, puis après avoir chantonné après la chanteuse étonnée de se sans gêne, partit après avoir bousculé les chaises, renversé une table, et fait claquer la porte.

Mes chères amies, je devine bien que vous pensez que de ces deux petites filles, l'une était bien élevée, et l'autre pas.

Toutefois la grande soeur de la fillette turbulente avait bien essayé de l'empêcher de faire autant de bruit. Mais peine inutile. Elle était en vacances, et loin du regard de ses parents, elle ne se croyait pas tenue à l'obéissance envers une grande soeur, et se croyait tout permis.

Je suis certaine que vous aimeriez toutes ressembler à la première de mes rencontres des vacances, et non pas à la petite fille turbulente.

Votre Grande AMIE.

CONTE DE LA FORÊT

Il y avait une fois un merle, qui sifflait dans la forêt

« Tu as de la chance d'être gai, et de siffler comme cela, » dit soudain une voix triste, non loin de lui.

Il aperçut au pied d'un chêne un pauvre petit lapin, assis sur une pierre, qui pleurait à chaudes larmes

« , petit lapin, qu'as tu? — Merle, mon ami, un coq est venu et m'a chassé de mon terrier, à coups de bec.

— Oh ! le vilain coq ! viens avec moi je t'aiderai à rentrer chez toi. »

Ils partirent tous deux et marchèrent à travers la forêt. Au bout de quelque temps, ils rencontrèrent une abeille laborieuse qui butinait de fleur en fleur.

Le lapin pleurait toujours.

« Qu'as-tu, petit lapin ? demanda l'abeille.

— Un vilain coq m'a chassé de mon terrier.

— Et nous allons à sa recherche pour le mettre à la raison, dit le merle .

L'abeille. — C'est un vilain coq en effet. Je vais avec vous ! ,

Ils partirent tous trois et arrivèrent au bord d'un joli ruisseau dans lequel une truite vif allait et venait.

« Truite, cria le merle, truite, donne-nous un conseil.

—Volontiers, dit la truite

Le lapin lui raconta son histoire.

« Le renard seul peut vous tirer de là, dit la truite. Il mangera le coq, et tout sera dit: pour une fois le renard fera une bonne œuvre *en déplaisant*.

Le lapin, le merle et l'abeille, chemin faisant, rencontrèrent un écureuil. « Ecureuil, cria le lapin, sais-tu où est le renard ? — Il vient de rentrer dans son terrier, ici à gauche . »

L'abeille entra chez le renard et lui expliqua ce qu'on attendait de lui.

M. Renard sortit, en aboyant joyeusement , cette idée lui plaisait. Il suivit donc les trois amis jusqu'au terrier du lapin où devait être le vilain coq qui ne tarda pas à en effet. Renard se jeta sur lui, le tua d'un coup de dent, et l'avala.

Alors, remerciant ses amis, le petit lapin, joyeux rentra chez lui, le renard regagna son terrier, l'abeille laborieuse se remit à butiner.

Le merle regagna sa branche d'arbre et, satisfait, il siffla dans la forêt

Quel est le total de ces chiffres

Voici un joli petit problème de mathématiques. Tous les numéros de 1 à 8 forment cet ensemble. Additionnez-les et donnez le total exact.



SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1.—L'officier regarde par le mauvais bout dans son télescope.
2.—Son épée est mal attachée.
3.—Un des pirates porte une montre-bracelet.
4.—Il manque une partie des gréments.
5.—Un autre pirate porte un chapeau de soie.
6.—L'officier porte un collet et une cravate modernes.

LE PETIT GARÇON ET LES CHIENS



Les personnages cachés sont indiqués par des lignes grasses.

L'HABIT FAIT LE MOINE

L'ordre des dessins est celui-ci: 2, 6, 1, 5, 4, 3.

Homonyme

Tantôt, je désigne la terre;
Tantôt, l'hôte de l'Océan;
J'étais jadis pièce d'argent,
Aussi l'arbre des cimetières;
Dans la gamme, si vous me cherchez,
Bien sûrement me trouverez.
R.—Sol.

DESSINS A COLORIER



La montre de Napoléon

Quand Napoléon était à Sainte-Hélène, dans cette île tristement célèbre ou vous avez vu, ces temps-ci, vivre une petite héroïne de votre journal, il avait, sur lui, une vieille montre.

Cette montre, c'était celle qu'il portait lors de ses campagnes d'Italie et d'Egypte. Elle avait déjà fait un dur service!

Elle était dans un boîtier d'or ciselé.

L'Empereur se plaignait beaucoup de ne plus avoir l'heure exacte, car la pauvre montre n'allait plus bien.

On essayait de la faire arranger, mais c'est en vain: elle était abîmée.

Or, un jour, le général Bertrand reçut du Cap une fort belle montre. Il la fit admirer à l'Empereur.

Napoléon la regarda, la tint un instant dans sa main puis prenant une détermination, il dit au général Bertrand.

—Eh bien, je la garde, votre montre. Voici la mienne en échange. Elle ne marche plus et ne vous sera utile en rien. Mais elle a sonné deux heures sur le plateau de Rivoli, au moment où je donnais des ordres pour la bataille. C'est un souvenir!

Et le général Bertrand fut très content de cet échange.

Le badminton

Ce jeu est une modification du jeu du volant et un diminutif du lawn-tennis. On se sert pour en jouer d'un volant et de raquettes. On place entre les joueurs un filet vertical, par-dessus lequel le volant doit passer, ce qui force les adversaires à lancer les volants à bonne hauteur.

On trace aussi une enceinte en lui donnant quatorze mètres de long sur sept de large; à deux ou trois mètres du filet, de chaque côté sont les lignes de service. Le volant doit toujours le dépasser, sinon le fait de le manquer n'est pas compté pour une faute.

Chaque coup de raquette bien donné compte pour un point. Chaque faute efface un point. Sont comptées comme fautes le fait de manquer le volant, de le lancer hors de l'enceinte ou en deçà de la ligne de service, enfin de toucher le filet.

On joue d'ordinaire en quinze points.

CHARADE

On écrit souvent mon premier,
On tourne toujours mon second,
On suit rarement mon dernier,
Et c'est grand tort, je vous réponds,
Rép:—Avis.

Pour le Concours des Enfants

Quelles sont les erreurs dans ce dessin



Voici une cuisine qui semble bien dessinée, mais si vous regardez avec attention, vous vous apercevrez que l'artiste a fait huit erreurs. Où sont-elles?

LES PERLES

Georges Le Gall, mousse à bord du "Kiao-Tcheou", cargo de quinze cents tonneaux, qui faisait le cabotage de la côte sud de la Chine, venait de débarquer après trois années de navigation. Possesseur de deux mille piastres honnêtement gagnées, il comptait rejoindre Saigon par un navire anglais où il pourrait s'employer durant la traversée. Ensuite, il serait rapatrié par un des courriers des Messageries maritimes.

Pour l'instant, il se trouvait à Hong-Kong. Il pouvait être sept heures du soir et, comme il avait faim, il entra dans une auberge pour s'y restaurer.

Un Chinois s'empressa et, après avoir essuyé une petite table douteuse, il lui demanda ce qu'il désirait:

— Du poulet au cari et du vin, dit Georges.

Il regarda autour de lui. Une cinquantaine de Chinois étaient disséminés en petits groupes et jouaient au ba-kouan (sorte de baccara). Certains d'entre eux affublés de lunettes énormes paraissaient être de gros négociants indigènes, car ils entassaient devant eux d'énormes paquets de piastres en papier et de monnaie divisionnaire tels que cent et même sapèque.



Georges stupéfait aperçut le cercueil de Chu-Tong-Fa.

Des cris gutturaux se faisaient entendre lorsque l'un des joueurs avait une chance insolente.

Georges, qui comprenait le chinois courant, entendait les injures qui volaient par-dessus les tables, injures toutes platoniques, parce que les joueurs ne semblaient pas s'émouvoir pour si peu.

Et il se mit à manger avec appétit. Le boy chinois lui apporta un vin qu'il prétendit venir de France.

— Tu n'es pas dégoûté, lui dit Georges. C'est tout ce que tu voudras, du jus de bois de campêche ou de vieille botte de cuir, mais pas du vin!

— Tu verras qu'il est bon, lui dit le Chinois, d'un air entendu.

— Est-ce que tu connais un bateau partant pour Saigon? continua Georges.

— Je vais demander, répondit le boy.

Un Chinois qui mangeait du riz à une table voisine avait paru s'intéresser vivement à cette conversation. Pendant que Georges regardait d'un autre côté, il sortit un petit flacon de sa poche et en vida quelques gouttes dans le verre du jeune homme. Le boy revint et annonça à Georges que le "Shu-Yen", bateau appartenant à la Hong-Kong Company, partait à cinq heures, le lendemain pour Saigon.

— Merci, dit Georges, je le prendrai.

Il continua à déjeuner. Après avoir bu, il se sentit envahi par une torpeur singulière. Ses bras lui paraissaient aussi lourds que du plomb et ses yeux se fermaient malgré lui. Peu à peu, il fut vaincu par le sommeil.

Deux Chinois le transportèrent bientôt dans l'arrière-boutique, sans que la scène eût paru étonner les assistants. On devait y être habitué dans cet établissement, qui avait plutôt l'air d'un coupe-gorge à l'usage des joueurs des bas-fonds de Hong-Kong et des marchands d'hommes. Un homme ivre devait passer inaperçu.

Un quart d'heure après, le jeune homme était transporté à bord d'une grosse jonque amarrée à l'extrémité du môle sud du port. Puis six coolies apportèrent mystérieusement un cercueil qui fut déposé dans le fond de la cale. Et la jonque s'éloigna dans la nuit sombre.

. . . . . .

Le lendemain matin, vers midi, Georges s'éveilla et fut stupéfait de s'apercevoir qu'il était étendu dans une cale à côté d'un cercueil. Il se demanda s'il ne rêvait pas! Il avait mal à la tête et il faisait tous ses efforts pour rassembler ses idées. Il se leva péniblement et remonta sur le pont.

Il vit alors qu'il était en pleine mer; aucune terre n'apparaissait à l'horizon. Il se rappela tout à coup qu'il avait projeté de partir sur un cargo et il se trouvait à bord d'une jonque. Il avait évidemment été emmené contre son gré, mais comment?

Il fouilla dans ses poches. Son portefeuille avait disparu.

Alors la colère s'empara de lui. Apercevant un Chinois qui tenait la barre, il lui cria:

— Voleur! rends-moi mes piastres!

— Moi pas connaître, dit le Chinois, toi demander à Hing-Sing.

— Qui est Hing-Sing?

— Lui, patron!

— Attends un peu, je vais le soigner ton patron!

Un deuxième Chinois apparut: c'était précisément le seigneur Hing-Sing lui-même. Il s'exprima dans un français fort correct car il était polyglotte, comme nombre de Chinois de Hong-Kong, et il avait navigué en qualité de coolie sur un courrier des Messageries maritimes.

—Qu'est-ce que tu as à crier comme cela? dit Hing-Sing.

— Attends, tu vas le savoir, maudit magot jaune!

Georges s'avança vers Hing-Sing, dans l'intention évidente de le boxer, mais il n'en eut pas le temps. Le Chinois siffla et, à son appel, trois de ses congénères se précipitèrent sur le jeune Français qu'ils [illegible] en un clin d'oeil.

— Là maintenant, te voilà tranquille, dit Hing-Sing. Du calme et je vais t'expliquer: J'avais besoin d'un homme et aussi d'argent. Le mandarin qui m'a chargé de transporter le cercueil contenant les restes de Chu-Tong-Fa, prince annamite, pour qu'il soit inhumé dans la terre de ses ancêtres, a été assez peu généreux. J'ai appris hier soir que tu te rendais à Saigon, j'y vais aussi. Je t'ai donc pris à mon bord, un peu malgré toi, j'en conviens, mais j'estime que le temps que je te fais gagner vaut bien la somme que je t'ai prise.

Furieux de ce ton de persiflage, Georges essaya vainement de rompre ses liens, Hing-Sing continua:

— Je t'ai dit que j'avais besoin d'un homme: j'aurais pu évidemment choisir un Chinois, mais j'ai préféré un Français puisque Saigon est sous la domination française. Il y a même, pour le débarquement des cercueils des démarches assez ennuyeuses et j'ai compté sur toi pour les faire. Si tu veux m'aider, je te rendrai très exactement l'argent que je t'ai pris et tu n'y perdras pas puisque le passage ne t'aura rien coûté.

Stupéfait de cette explication, Georges réfléchit un instant. Après tout, le Chinois était coupable de l'avoir endormi, mais s'il ne s'agissait que de l'aider à débarquer le corps de Chu-Tong-Fa, la chose n'avait rien de blâmable. Il accepta de concourir à l'opération. Il fut aussitôt délié et Hing Sing lui expliqua qu'il n'avait qu'à aider au service de barre; il n'en demandait pas plus.

— Voilà une aventure qui n'est pas banale, pensa Georges. Si tout se termine bien, il faut avouer que le narcotique qu'on a dû verser dans mon verre m'aura rapporté le prix de la traversée Hong-Kong-Saigon.

En causant, il apprit que Chu-Tong-Fa était un prince exilé qui avait vécu longtemps à la cour de Chine et qui avait une très grande renommée pour les lettres.

Georges avait entendu parler souvent de pareils transports, les Chinois et les Annamites pratiquant le culte des ancêtres et désirant par-dessus tout être inhumés dans la terre familiale. Le mousse fit son quart de nuit et descendit ensuite s'étendre sur une natte dans la cale. Il regarda mieux le cercueil qui était construit en bois très épais et probablement très dur.

La mer se creusai tpeu à peu et la jonque roulait assez brusquement. Bien que le cercueil fût calé, il glissait doucement à chaque coup de roulis.

Georges s'endormit et songea que dans quelques jours il serait à Saigon. Il aurait toujours la ressource de se plaindre au consul, si Hing-Sing ne tenait pas ses promesses.

Quand il monta sur le pont, il faisait mauvais temps. Et cela continua durant toute la traversée. La jonque donnait une bande effroyable et filait, rapide comme un marsouin, à travers les rafales.

Hing-Sing était inquiet, bien que sa jonque fût presque neuve. Il tenait essentiellement à arriver à l'embouchure du Donnaï avant d'être rattrapé par le cyclone qu'il sentait proche.

La huitième nuit, on entendit soudain les mugissements caractéristiques des flots se brisant sur les écueils. Avant qu'on ait eu le temps de faire une manoeuvre quelconque, un craquement formidable retentit: la jonque était venue donner en plein par son travers sur les rochers. Elle fut éventrée en un clin d'oeil et tout le monde fut précipité à l'eau.

Des lames effroyables déferlèrent. Georges se sentit enlevé comme un fétu de paille et transporté à quelques mètres de là. Il s'évanouit sous l'influence d'une douleur atroce.

Combien resta-t-il étendu sur une sorte de plateau rocheux où la mer l'avait transporté? Il n'en eut aucune idée lorsqu'il se réveilla. Miraculeusement sauvé, il en était quitte pour une plaie à la tête qui s'était étanchée sous l'influence de l'eau de mer et pour quelques écorchures.

Il regarda autour de lui et ne vit personne. Il appela et n'entendit aucune réponse. Sans nul doute, tous les Chinois avaient été noyés. Alors il attendit le jour, qui ne tarda pas à paraître.

La jonque avait été brisée et on n'apercevait que quelques planches flottant à la surface, mais la mer avait enlevé les cadavres des Chinois.

Une petite plage de sable fin s'étendait à sa gauche, un peu au-dessous de lui. Au milieu, Georges stupéfait aperçut le cercueil de Chu-Tong-Fa posé à plat comme si Bouddha lui-même avait dirigé le débarquement.

— Ça, par exemple, se dit Georges, c'est extraordinaire. Voilà un pèlerin qui doit être protégé!

Il descendit sur la plage et s'approcha du cercueil. En l'examinant de plus près, il vi tque le fond avait été déplacé par le choc. Les planches ne se rejoignaient plus xactement. Georges se baissa et aperçut quelque chose qui brillait dans le sable: c'était une perle d'un orient magnifique.

En regardant la fente, le jeune homme en aperçut une autre.

— Qu'est-ce que cela veut bien dire? se dit-il. Après tout, je ne connais pas ce magot et je vais regarder par le trou.

Il souleva le cercueil et le plaça sur le côté. Par l'entre-bâillement laissé par les planches disjointes, il se rendit compte qu'il y avait d'autres perles.

Il prit un bout de planche qu'il trouva parmi les débris amoncelés sur la plage et l'introduisit dans la fente. Il poussa et ne sentit aucune résistance.

— Ce c'est fort! dit Georges. Je vais regarder à l'intérieur.

Et il fit levier avec sa planchette. Il eut de la peine, mais au bout d'une heure d'efforts il avait réussi à faire sauter le fond du cercueil.

Alors un étonnement profond se peignit sur son visage. Il n'y avait pas de cadavre à l'intérieur! Toute la place était occupée par des perles de toutes sortes et de toutes dimensions. La vérité lui apparut clairement. Sans aucun doute, Hing-Sing et ses compagnons avaient cru à la présence de Chu-Tong-Fa dans le cercueil. Le seul qui connaissait le secret était probablement le mandarin qui avait ordonné le transport. C'était un moyen ingénieux de garantir les perles contre la cupidité des Chinois et aussi contre les douanes indo-chinoises.

Georges réfléchit. La fortune qui lui venait pour ainsi dire du ciel était-elle à lui? C'était une épave, il avait droit à la moitié; l'autre partie revenait à l'Etat.

Son parti fut vite pris. Il referma le cercueil et le traîna dans une anfractuosité entre les rochers. Il le recouvrit ensuite de débris de planches et de branchages et roula quelques grosses pierres à l'entrée. Il avait prélevé une demi-douzaine de perles.

Puis il grimpa sur la falaise et se dirigea vers l'intérieur.

Il trouva un village à quelque distance et apprit qu'il était au cap Saint-Jacques. Un brocanteur à qui il s'adressa lui donna trois cents piastres pour trois perles.

Il acheta des vêtements et prit passage à bord d'une chaloupe qui le conduisit à Saigon. Il demanda à être introduit auprès du gouverneur, mais il fut reçu assez fraîchement par le portier qui lui demanda ce qu'un gamin comme lui pouvait bien avoir à dire au représentant de la France.

— J'ai à lui dire des choses très sérieuses, dit Georges, et même des choses qui ne vous regardent pas!

Le digne cerbère se fâcha tout rouge, mais Georges tint bon. Le vacarme attira un des secrétaires qui s'informa de la cause de tout ce bruit. Le jeune homme lui expliqua ce qu'il voulait dire.

— Vous êtes fou, dit le secrétaire. Vous avez dû attraper un sérieux coup de soleil pour raconter des balivernes semblables.

Georges commençait à regretter sa probité. Personne ne le croyait.

— Je ne suis pas fou, répondit-il. Je vous jure, sur ce que j'ai de plus cher au monde, que ce que je vous dis est l'exacte vérité.

Impressionné par cette insistance, le secrétaire informa le gouverneur de l'étrange communication faite par le jeune homme. Georges, introduit aussitôt, narra le détail de ses aventures.

Des ordres furent donnés et une chaloupe partit le soir même avec Georges pour le cap Saint-Jacques. Le cercueil fut embarqué et apporté à l'hôtel du Gouvernement.

Mises en vente, les perles rapportèrent la somme fantastique de vingt millions, dont Georges reçut la moitié.

Félicité de son honnêteté par le gouverneur, Georges eut son portrait dans tous les journaux de la ville. On chercha à l'interviewer et quelques "frères de la côte", comme on en trouve dans ces régions, essayèrent de l'intéresser à des placements avantageux. Mais le gouverneur veillait. Il prit toutes ses dispositions pour que Georges pût embarquer sur le courrier de France, après avoir mis ses richesse en sûreté dans une grande banque.

Et le jeune mousse, parti pauvre, revint multimillionnaire dans le village perdu au fond de la Bretagne où vivait sa mère.

Jacques DIAMANT









LA GAGNANTE

Un grand concours de pêche à la ligne a été organisé par l'oncle Georges et la tante Irma. Dans leur jolie propriété, ils ont réuni tous leurs jeunes neveux et nièces et les préparatifs commencent.

Geneviève espère bien réussir, d'abord pour garder sa réputation d'habile pêcheuse, ensuite pour contenter tante Irma qui a un faible pour elle et voudrait bien la voir gagner.

Très affairée, mais calme, la petite concurrente prépare avec soin ses lignes et ses appâts.

Bientôt, le signal du départ est donné et toute la bande des embrouillé leurs fils et s'énervent en voulant les séparer. Plus loin, le petit Maurice a accroché sa ligne dans un arbuste et en secoue les branches pour la faire tomber.

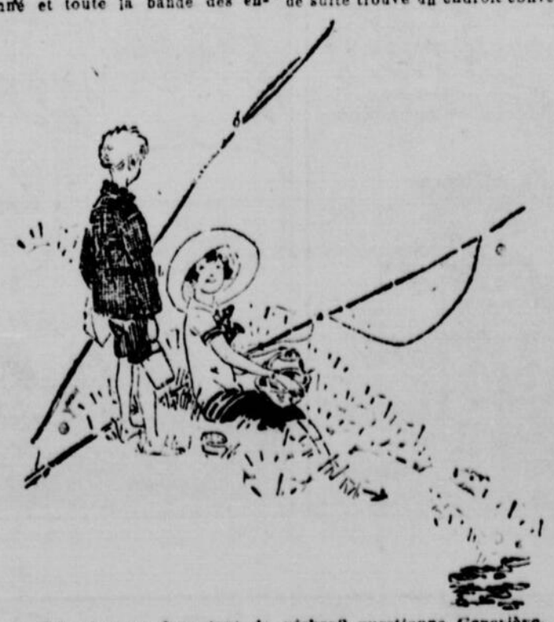
Enfin, Berthe gêne tout le monde. Dès qu'une de ses camarades est installée, elle s'approche en geignant et en prétendant qu'elle voulait justement cette place-là. Elle dérange ses amies sous le prétexte de demander si "ça mord", ou bien se plaint qu'on fait trop de bruit autour d'elle et que cela fait fuir le poisson.

Quant à Geneviève, elle a tout de suite trouvé un endroit convenable et isolé: elle surveille l'heure à sa montre-bracelet; et, au bout de trois quarts d'heure, constate avec joie qu'elle a déjà pris sept poissons.

Comme elle finissait de les compter, elle entendit une voix enfantine murmurer avec admiration derrière elle:

—Comme vous avez de la chance d'être si habile, mademoiselle! Ah! si je savais pêcher comme vous!

Se tournant, elle a perçut un petit garçon pauvre et pieds nus qui la regardait émerveillé.



—Cela t'amuse donc tant de pêcher? questionna Geneviève.

Le petit pauvre eut un sourire triste:

—Oh! non, mais je vends ma pêche et alors, le soir, maman est bien contente d'avoir un peu d'argent.

Geneviève fut émue de pitié, mais s'aperçut qu'elle n'avait pas d'argent sur elle. Elle regarda les deux petits poissons que le pauvre garçon avait seulement pris; puis, dans un grand élan d'abnégation, lui tendit tous ceux qu'elle avait pêchés.

—Tiens, prends, ta maman sera contente, ce soir.

Ebloui, le petit miséreux la remercia et s'enfuit en gambadant de joie.

Comme il passait près d'un bouquet d'arbres, il fut hélé par Berthe qui, n'ayant rien pris, réparait sa ligne qu'elle avait abîmée de dépit.

—Je vais t'acheter tes poissons très cher, lui dit-elle, mais à la condition que tu t'en ailles bien vite après, sans dire que tu me les as vendus.

Proposition que le petit indigent accepta volontiers sans se douter du tort qu'il faisait à sa bienfaitrice.

Dix minutes plus tard, les trois coups de sifflet rassemblaient tous les enfants près du saule.

En apercevant Geneviève, tante Irma eut tout de suite une attitude déçue:

—Comment, deux poissons seulement? Tu es ordinairement si habile! Regarde, Berthe en a pris neuf. Tu n'as pas pu pêcher autre chose?

La pauvre Geneviève restait les yeux à terre, confuse et ne pouvant répondre. Berthe osa dire:

—Elle a toutes les prétentions; heureusement que son échec va la rendre plus modeste...

La vilaine petite fille en aurait encore dit davantage si elle n'avait senti son bras serré dans une grosse main: c'était celle de l'oncle Georges qui venait de surgir d'un fourré.

Sans un mot, il prit la pêche que Berthe tenait si triomphalement, il y avait quelques instants, et la déposa aux pieds de Geneviève. Puis il raconta comment, dissimulé dans un taillis, il avait assisté au si généreux don de la petite fille. Se tournant vers Berthe, tout humiliée et pleine de rage, il dit d'une voix terrible:

—Et maintenant, tu vas nous dire la suite de l'histoire.

Berthe voulut résister, mais comme elle savait son oncle très sévère, elle dut avouer publiquement, et défaillante de honte, la vilaine tricherie qu'elle avait commise, tandis que tous les enfants entouraient affectueusement celle qui venait de leur montrer un si grand exemple de charité.

CHANTAL.

Le coin des rieuses

Loulou est une gentille petite fille de quatre ans. Elle n'aime pas beaucoup l'eau, mais la nurse l'aime pour deux et trouve à chaque heure de la journée une bonne raison pour la laver.

Loulou voit sans plaisir ruisseler la grande éponge imbibée d'eau fraîche. Et voilà qu'hier, maman constate que la dernière robe, faite pour sa fille, est devenue trop courte.

—Comme tu grandis, ma pauvre Loulou! dit-elle, d'un ton un peu peiné.

Alors, Loulou s'excuse:

—Ce n'est pas de ma faute, maman, dit-elle. Mais miss Clark m'arrose tellement!

On conduit Lily au Jardin des Plantes où, pour la première fois de sa vie, elle voit un chameau:

—Oh! dit-elle, consternée, il est tombé sur le dos!

Noblesse oblige

Tous les jours, après leurs études, les enfants de Louis XVI et de Marie-Antoinette avaient l'habitude de prendre leur récréation dans les jardins de Trianon.

Tandis que Mme Royale sautait à la corde ou jouait à la balle, son frère le dauphin faisait l'exercice sous les ordres d'un sergent, avec un fusil et une épée en miniature qu'on lui avait envoyés de Nuremberg. Cet apprentissage passionnait Louis qui exécutait scrupuleusement les commandements du vieux brave.

Le temps prescrit écoulé, un gentilhomme venait avertir le prince qu'il devait rentrer au palais pour reprendre sa leçon.

Un jour que le jeu était plus animé que de coutume, un courtisan, chargé de cet office pour la première fois, s'approcha du dauphin et lui dit:

—Monseigneur, voici l'heure du travail. Rendez-moi votre épée.

L'enfant devint fort rouge et s'arrêtant net, il toisa son interlocuteur:

—Non, monsieur, répliqua-t-il froidement. N'y comptes point.

Fort étonnée, Mme Marie-Thérèse s'approcha:

—Comment! vous si docile d'habitude, mon petit frère, vous refusez de rendre votre épée à monsieur?

—Oui, ma soeur, et je ne céderai pas.

A leur tour, la gouvernante, le sergent au comble de la surprise parlementèrent sans succès lorsque Louis XVI qui passait par là s'enquit de ce débat:

—Voyons, mon fils, que signifie cette résistance?

—Papa! s'écria le rebelle en s'élançant sur son père avec entêtuosité, vous savez bien qu'un gentilhomme ne rend jamais son épée à moins d'être vaincu. Si monsieur m'avait dit: donnez-la-moi, je me serais soumis sur-le-champ!

Ap milieu de l'approbation amusée des auditeurs, le gentilhomme s'excusa de bonne grâce et formula la demande comme Louis XVI l'entendait. Il fut aussitôt obéi, et le petit prince, redevenu enfant, courut en gambadant retrouver son précepteur.

JACQUELINE Y. DUCHE

LES PROGRÈS DE L'AVIATION

No 18—LE GAZ HYDROGENE

SIR HENRY CAVENDISH, UN CHIMISTE DE LONDRES, A L'INSU DE TOUS, CONTRIBUA AU PROGRES DE L'AVIATION QUAND, EN 1760, IL PRODUISIT CE QU'ON APPELAIT ALORS "L'AIR INFLAMMABLE", ET QUE L'ON OBTENAIT EN SOUMETTANT DES POUSSIERES DE FER A L'ACTION DE L'ACIDE SULPHURIQUE. SON EXPERIENCE DEMONTRA QUE L'HYDROGENE ETAIT LA SUBSTANCE LA PLUS LEGERE QUE L'ON PUISSE TROUVER DE TOUTES CELLES CONNUES DANS LE TEMPS, ETANT 14 FOIS PLUS LEGERE QUE L'AIR. MAIS IL NE CRUT PAS QUE SON EXPERIENCE POURRAIT CONDUIRE A QUELQU'APPLICATION PRATIQUE, ET L'AFFAIRE FUT REMISE. EN ATTENDANT QUE LE MONDE EN ARRIVAT A DE NOUVELLES INVENTIONS MERVEILLEUSES PERMETTANT D'UTILISER SON HEUREUSE DECOUVERTE.—(A CONTINUER)



Jules l'aviateur



UN INCENDIE MALICIEUX A ETE ALLUME ET FAIT DES PROGRES RAPIDES. IL FUT ALLUME PAR LES BANDITS QUI TUERENT CURLEY HARPER, ET RAVAGE LA REGION DU LAC CRYSTAL. LE FAMEUX PHIL DE LA POLICE A CHEVAL, OUBLIA SON CHEMIN EN CHERCHANT A SE SAUVER DES FLAMMES QUI LE MENAÇAIENT LUI ET TROIS MINEURS, ET SOUDAINEMENT, IL SE TROUVA LUI-MEME ENVIRONNE DE TOUTES PART PAR LES FLAMMES.















LAC CRYSTAL... C'EST D'ABORD UN JOYAU ETINCELLANT D'UNE RARE BEAUTE AU MILIEU D'UN CHAMP DE VERDURE. MAINTENANT, CE N'EST QU'UN CIEL TERNE AU MILIEU D'UN VISAGE CALCINE.









LUCETTE ET SES AMIS



LE MAJOR TIC



LA PAGE DES AGRICULTEURS

Les avantages du labour hâtifs d'Automne

Il est recommandé pour la plupart des parties du pays.

(Notes des fermes expérimentales)

Le labour d'automne, généralement recommandé pour la plupart des parties du pays, est essentiel dans un district comme celui du nord de l'Ontario où la saison de végétation est relativement courte; dans ces circonstances, il est nécessaire que la plus grande partie du labour soit faite en été ou en automne.

A la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, on a constaté qu'en commençant à labourer à la mi-été ou au commencement de l'automne on a beaucoup plus de chances de terminer ce travail avant que la terre devienne trop humide ou qu'elle gèle.

Nous savons par expérience que toutes ou presque toutes les récoltes ordinaires de la ferme demandent à être semées aussitôt que possible au printemps, dès que l'état du sol est favorable; ceci ne peut se faire que si la terre a été labourée l'automne précédent. Il vaut encore mieux que le labour ait été fait assez tôt pour que l'on puisse donner au moins deux disquages et ouvrir de bonnes rigoles d'égouttement avant que la terre ne gèle.

Il est vrai que tous les labours ne peuvent être exécutés en été ou au commencement de l'automne parce que la terre est encore occupée par certaines récoltes, mais on devrait commencer aussitôt que possible. Les pâturages de nuit et les vieilles prairies se prêtent spécialement bien au labour précoce.

Le cultivateur qui s'y prend tôt a beaucoup plus de chace de compléter ses labours. Il peut aussi sacrifier la terre dans une certaine mesure après le labour, ce qui vaut presque une jachère d'été; il a ainsi l'occasion d'empêcher la pousse des mauvaises herbes et de faire une réserve d'humidité et de principes fertilisants pour la récolte de l'année suivante.

PRETS D'ARGENT POUR L'ACHAT D'ANIMAUX

Ces prêts faits par le gouvernement ont permis l'achat de 1253 sujets par les éleveurs.

L'un des principaux articles du programme qu'élabora l'honorable monsieur J.-L. Perron, dès sa prise de possession du Ministère de l'Agriculture, voici déjà un an, promettait aux cultivateurs de la province des prêts d'argent pour l'achat d'animaux.

Du 1er juillet 1929 au 20 juin 1930 des reproducteurs ont été achetés dans l'espèce chevaline pour une somme totale de 12,025.48; dans l'espèce bovine, pour une somme de 36,134.81; dans l'espèce porcine, pour une somme de 6,052.96; dans l'espèce ovine pour une somme de 44,113.56.

Il s'agit donc ainsi au total d'une somme de 98,326.81 prêtée aux agriculteurs de la province de Québec, durant la dernière année fiscale.

Ces prêts ont profité à vingt-deux éleveurs de chevaux, sept cent soixante-treize éleveurs de bétail et quatre cent cinquante-huit éleveurs de porcs, et se sont appliqués au même nombre d'animaux, puisque la même personne n'emprunte généralement pas pour plus d'un cheval, d'un boeuf ou d'un verrat.

Quant aux moutons, chaque cultivateur empruntant en moyenne pour cinq têtes, on peut compter que la somme prêtée par le Ministère pour l'achat de reproducteurs ovins et qui s'est appliquée à 3,981 moutons a bénéficié à environ mille éleveurs de moutons.

La ponte baisse

La chaleur exerce ses effets sur la production des oeufs au Concours de Ponte à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa. Cette production a sensiblement baissé, et il y a eu une augmentation correspondante dans le nombre d'oeufs de poids léger et inférieur au poids régulier. Un parquet de Plymouth Rocks barrées de la Saskatchewan est toujours en tête mais sa marge de supériorité est réduite à 54.9 points. Les trois places suivantes sont occupées par les Leghorns blanches, mais leur pointage total ne présente que peu de différence. Sur 800 oiseaux dans 80 parquets entrés dans cette année, 3 seulement ont rempli jusqu'ici les conditions nécessaires pour l'enregistrement en pondant le minimum de 200 oeufs depuis que le concours actuel est commencé.

Préférence pour l'Empire

Une communication d'un acheteur de denrées alimentaires de Londres, Angleterre que vient de recevoir le Ministère fédéral de l'Agriculture, offre un intérêt spécial pour le cultivateur canadien. Depuis quelque temps le Conseil du Comté de Londres a prescrit que les produits de l'Empire jouiraient de la préférence. Pour se conformer à cette décision il a autorisé ceux qui sont chargés de l'achat des denrées alimentaires de payer jusqu'à dix pour cent de plus pour un produit de l'Empire que pour un produit étranger de même qualité. Le Conseil du Comté de Londres ravitaille plus de 80 grands hôpitaux et 70 institutions de différent genre.

CONCOURS DU MERITE AGRICOLE POPULAIRE

Le nombre total des candidats inscrits atteint cette année le chiffre de 100.

Le concours annuel régulier du mérite agricole a lieu, cette année, dans la région de Montréal.

Les concurrents se divisent en deux catégories, celle d'abord des cultivateurs qui vivent exclusivement de la terre, puis une autre de ceux qui ne cultivent qu'en amateurs.

Le nombre total des candidats inscrits atteint cette année le chiffre de 100, réparti de la manière suivante entre les différents comtés de la région de Montréal.

Argenteuil, 4 candidats.
Beauharnois, 2 candidats.
Chateauguay, 2 candidats.
DeuxMontagnes, 48 candidats.
Huntingdon, 1 candidat.
Jacques-Cartier, 1 candidat
Laprairie, 12 candidats.
L'Assomption, 8 candidats.
Napierville, 3 candidats.
Soulanges, 7 candidats.
Terrebonne, 3 candidats.
Vaudeuil, 9 candidats.

Parmi ces 100 candidats six seulement rentrent dans la catégorie des concurrents amateurs. Les autres représentent donc bien l'élite elle-même de notre population agricole si laborieuse et si méritante.

Les juges du concours du mérite agricole ont commencé leur travail d'appréciation vers la mi-juillet et nous serons heureux de publier dès que nous le connaîtrons, le résultat de leurs nombreux examens.

A côté du concours régulier du mérite agricole, il est un autre concours de persévérance, pourrait-on dire, auquel sont invités à participer les anciens lauréats du mérite agricole.

Ce deuxième concours spécial dû à la bienveillante intervention du gouvernement de la République française est ouvert entre tous les cultivateurs, déjà lauréats du concours régulier du mérite agricole. La décoration aussi accordée par la France est réservée au cultivateur qui aura maintenu au cours de l'année écoulée le plus haut degré de perfection dans l'exploitation de sa ferme.

Quatre concurrents se firent inscrire avant le 15 juillet dernier.

Les noms des quatre cultivateurs inscrits ainsi dans ce concours sont: MM. Paphnuce Bouin, Sainte-Elizabeth, Co. Joliette, Conrad McConnell, Aylmer Road, RR. 2, Co. Hull, Alphonse Mequin, Laprairie, et Frédéric Poulin, Saint-Valentin, Co. Saint-Jean.

Marché aux bestiaux

Les marchés canadiens des animaux ont été favorisés, cette semaine, d'arrivages plus abondants de toutes les catégories que ceux de la semaine écoulée. Ces augmentations se constatent sur tous les parcs à bestiaux, chacun contribuant sa part.

Le nombre de bêtes à cornes expédié sur le marché, cette semaine est de 2,500 têtes de plus que celui de la semaine dernière, et en autant qu'à maintenir les niveaux des prix précédents est concerné, la qualité ordinaire de bovins éprouvait certaine difficulté. Les meilleures catégories d'animaux se vendaient assez bien sur presque tous les marchés, mais les communs subissaient une baisse de prix, en général. Edmonton était à peu près le seul marché à signaler une meilleure condition et des prix plus élevés. Le plus haut prix pour tout le pays, de bovins de boucherie fut $7.75 payé pour quelques bouvillons de choix, de bon poids, à Toronto. Les veaux nourris sont encore les plus fermes et maintiennent leurs prix élevés jusqu'à $11.50. Les mi-gras et les bovins d'engrais, dans bien des cas, éprouvaient une baisse, la plupart en sympathie avec les catégories de boucherie, et les meilleurs bovins d'engrais à Toronto donnaient de $5.50 à $6.25, tandis que le meilleur prix obtenu à Winnipeg pour cette catégorie, fut $4.50.

Les arrivages de porcs, pour la semaine étaient environ 2,000 têtes de plus, pour tout le pays. Le commerce des porcs éprouvait des diminutions par degrés à Toronto où le marché subissait une baisse de 75c au cours de la semaine. La majorité des autres marchés subissaient aussi des pertes, pas aussi grandes toutefois, que celles de Toronto. A la fermeture du marché de Toronto, le porc à bacon se vendait $12.25 et les acheteurs mentionnent des prix moins élevés pour la fin de la semaine. Winnipeg fait exception et les prix des porcs se sont maintenus à $11.50 environ, toute la semaine.

On recevait encore une provision plus abondante de moutons et d'agneaux, cette semaine, et, de même que la semaine dernière, les augmentations les plus marquées furent sur les marchés de Toronto et de Montréal. Le résultat immédiat fut une baisse de $1.50 à Toronto où les agneaux se vendaient, à la fermeture du marché au plus bas prix signalé depuis bien des années, alors que les bonnes brebis et les bons béliers donnaient $4.50. Le marché de Montréal avait, plus ou moins, la même expérience et la baisse dans les prix se chiffre entre $1.50 à $2. Dans l'ouest, les offres sont de volumes plus ou moins modérés; les conditions restent à peu près les mêmes et les marchés se maintiennent stationnaires.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 3600 porcs ou 700 de plus que la semaine dernière. Lundi et mardi, les prix montèrent de 25c; $12, pesanteur au sortir du wagon ou $12.75lb. A la fermeture, toutefois, le marché était peu actif et les valeurs offraient $12.25 au sortir du wagon pour le porc à bacon, ceux de choix donnaient $1 de plus et les porcs de camions 25c de moins que le prix au sortir du wagon. Les valeurs de HAMILTON offraient $12.40 à l'ouverture et $11.90 non nourris, au sortir du wagon. La marché de KITCHENER ouvrait à $12.10 et fermait à $11. STRATFORD ouvrait à $12 et fermait à $11.50; PETERBORO ouvrait à $11.75 et fermait à $11.75. Le prix de LONDON était $12, celui de GUELPH $11.75 et BRANTFORD, $12.

MONTREAL avait un marché de porcs irrégulier sous l'influence d'arrivages se chiffrant à 4,140 porcs. Les premières ventes de porcs à bacon et de boucherie se firent de $12 à $12.25 et même jusqu'à $12.50. A la fermeture, le porc à bacon donnait $12; celui de choix $1 et plus, tes porcs d'engrais et de poids donnaient $12.25 à $13.

LES VALEURS DES DECHETS

Deux raisons en leur faveur pour la croissance des plantes.

Les engrais provenant des résidus industriels conservent et conserveront une grande valeur et cela pour deux raisons: D'une part, en raison même de leur origine qui, en leur procurant une certaine complexité de composition, les rend précieux pour les préparations des composts, et en fait des engrais à décomposition. D'autre part, en raison de ce fait que la production de résidus industriels susceptibles de jouer un rôle agricole fertilisateur, est inséparable du fonctionnement même des agglomérations humaines. Il y a donc là une utilisation d'autant plus nécessaire que, si on ne la pratiquait pas avec profit, on devrait recourir à une onéreuse destruction.

Voyons par exemple les déchets d'abattoir, les os, le sang. Les os proviennent de l'équarissage, ainsi que des abattoirs. A l'abattoir, après avoir enlevé le suif par l'ébullition dans d'énormes pots-au-feu, que l'on appelle "cuissurs", on recueille les os les plus gros qui serviront à fabriquer le phosphore, le noir animal, la gélatine, et qui seront utilisés dans l'industrie de la tabletterie; avec la viande desséchée, on fait de la poudre de viande qui constitue aussi un engrais azoté recherché.

En dehors des crânes et des tibias que l'on élimine comme nous venons de la dire pour en extraire le phosphore, on se sert des matières osseuses pour faire de la poudre d'os titrant de 4 à 5 p.c. d'azote, et obtenue en broyant les os dans des broyeux rotatifs. Ensuite on procède à un blutage. La dose usitée de poudre d'os, pour les champs ou les prés, varie de 450 à 850 kilos par hectare et se prête également bien aux terrains argileux et aux terrains siliceux.

Dans la même idée, classons les cendres d'os provenant de la calcination des innombrables carcasses de ruminants que l'on récolte dans les pampas de l'Amérique du Sud et dont une grande partie sont à l'état fossile ou à peu près. On les calcine sur place en vue de l'exportation et l'on en fait un bon engrais en les mélangeant avec des superphosphates. Ces cendres d'os sont en somme peu azotées, mais elles doivent leurs propriétés fertilisantes à leur forte teneur en phosphate de chaux, phosphate de fer et silice.

Le sang des animaux, tués dans les abattoirs, constituait jadis un déchet encombrant. On constata que l'on se trouvait en présence d'un résidu précieux et on l'utilisa comme tel avec profit. C'est par la dessication que l'on rend le sang transportable sous forme de poudre. Cette poudre titre, à l'analyse chimique, en moyenne 13 p.c. d'eau et 12 p.c. d'azote.

Voici comment on traite le rouge liquide: Recueilli dans les citernes, il en est retiré au moyen de pompes et transvasé dans des appareils où il subit une cuisson d'une heure trois quarts. Le sang cuit, est alors passé à la presse. Dans ce but, on pêche avec de grandes cuillères les caillots qui se sont formés et on les met dans des toiles filtrantes nommées "étraindelles", dont on rabat les quatre coins comme on ferait de grandes serviettes. Les toiles filtrantes sont superposées et pressées en même temps que l'ensemble est chauffé à la vapeur: trois mille kilogrammes de sang fournissent à peu près seize cents kilogrammes de sang desséché que l'on envoie au broyage: le produit broyé est mis dans des sacs. Le sang desséché se vend d'une façon générale, d'après sa teneur en azote indiquée par l'analyse chimique. Il contient, de plus, une certaine quantité d'acide phosphorique et de potasse. Sa dose agricole varie de 100 à 300 kilos par hectare et son action fertilisante est très rapide, car l'azote qu'il contient se nitrifie, c'est-à-dire donne des produits nitreux et nitriques dès que l'humidité intervient. On recommande à cet effet, de répandre autant que possible ces engrais lorsque des pluies sont probables à bref délai. 135.d10.

L'abaissement des frais de production est urgente

"L'abaissement des frais de production est une nécessité pour l'agriculture canadienne", dit E. S. Hopkins, Chef du Service de la Grande Culture, Ministère fédéral de l'Agriculture. "Il n'y a qu'un moyen pour le cultivateur de survivre à l'ère actuelle de bas prix, c'est de chercher à réduire le plus possible les frais de production". On peut réduire ces frais en produisant de plus gros rendements à l'acre au moyen de meilleures pratiques de culture, en se servant de machines qui épargnent du travail, et en cultivant de plus grandes étendues. En ces jours de concurrence croissante sur les marchés domestiques et d'exportation, le cultivateur qui veut réussir doit cultiver plus tout en dépensant moins d'argent, et obtenir en même temps des produits qui, en raison de leur qualité supérieure, se vendent mieux sur le marché que les produits rivaux.

Le "silo" dans l'exploitation de nos fermes modernes

Le silo est sans contredit l'un des accessoires les plus importants et les plus utiles dans l'exploitation de la ferme moderne. Une étude spéciale de sa construction a été faite par le Service de l'exploitation animale, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Voici quels sont les points importants à considérer dans la construction d'un bon silo: il faut que les murs soient imperméables, forts, lisses et résistant au vent. Il faut également que le silo soit durable, commode, d'apparence attrayante, résistant au feu et à la gelée, simple de construction et que les frais de construction et d'entretien soient aussi peu élevés que possible.

G. B. Rothwell, B. S. A., chef du Service de l'exploitation animale, et A. V. Nicholson, dessinateur du Ministère, ont préparé le feuillet No 118, maintenant offert au public et qui contient des renseignements complets sur la construction du silo. Les types de silo étudiés dans ce feuillet comprennent le silo monolitique en béton, le silo en douves, le silo en colombages et le silo-fosse. Il y a dans chaque cas un croquis complet et le devis détaillé des matériaux nécessaires pour la bonne construction du silo.

NOTRE FROMAGE QUEBECOIS

Des expériences du Ministère de l'Agriculture Provincial, de concert avec la Coopérative Fédérée.

Un vieux préjugé d'infériorité a tenu trop longtemps le fromage de la Province de Québec sous le coup d'une disgrâce non méritée sur le marché britannique, pendant que les fromages de l'Ontario y obtenaient des cotations de 1c ou 1 1-2c par livre supérieures à celles accordées aux produits similaires de notre province.

Pour faire changer cet état de choses qui n'a pas, en vérité, sa raison d'être, et afin de fournir des preuves de l'excellence du fromage québecois, le Ministère de l'Agriculture Provincial, de concert avec la Coopérative Fédérée de Québec, a fait procéder, l'automne dernier, à une expérience qui sera répétée cette année. Elle devra démontrer catégoriquement que le fromage de Québec ne le cède en rien à celui des autres provinces, et de l'Ontario tout particulièrement.

Pour faire l'expérience, le Ministère de l'agriculture fit choisir, à partir du 27 juin 1929, et pendant cinq semaines consécutives, par le Chef des Ventes de la Coopérative Fédérée, cinq meules de fromage de Québec et cinq autres fabriquées dans l'Ontario. Le choix fut fait sans aucun autre examen que celui du classificateur officiel. En cinq semaines on avait ainsi en entrepôt vingt-cinq fromages provenant des diverses fabriques de Québec et autant sortis de celles de l'Ontario.

Les meules ainsi recueillies furent soigneusement examinées à diverses dates par des experts qui en ignoraient la provenance et se contentaient de faire leurs observations sans savoir s'il s'agissait d'un fromage de Québec ou d'un fromage d'Ontario. Le dernier examen fut accompli le 11 octobre 1929 par un expert du Gouvernement Fédéral et la compilation des divers rapports démontra que le pourcentage des fromages bien conservés était aussi élevé parmi les meules provenant de la province de Québec que parmi celles d'Ontario.

En ce qui concerne le point de vue nutritif du fromage de Québec, sa valeur est établie et est reconnue depuis longtemps déjà. Dès 1920, la Coopérative faisait faire une analyse par un expert du Ministère Fédéral de l'Agriculture et il était alors prouvé que 100 lbs. de fromage de Québec valait 102 1-2 lbs. de fromage sorti des fabriques de l'Ontario.

Ces expériences et leurs si heureux résultats montrent bien que le vieux préjugé d'infériorité qui discréditait le fromage de la Province de Québec n'a plus sa raison d'être. Il peut rivaliser, en vérité, avec celui des provinces voisines, fut-ce de l'Ontario.

Les efforts de la Coopérative Fédérée de la Province de Québec sauront très rapidement remettre à la place qui devrait être la sienne sur le marché britannique, le fromage québecois qui est et doit demeurer l'un des meilleurs ambassadeurs de notre province dans la métropole.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 2600 veaux. Le commerce était actif jusqu'à mercredi, mais à la fermeture devenait plus languissant. Les veaux de boucherie de choix et de bonne qualité rapportaient $10 à $11; les meilleurs $11.50 et les communs aussi bas que $6.50. Les veaux d'herbe donnaient $5. à $5.25.

MONTREAL avait un marché des veaux stationnaire et vendait 2550 têtes; le bon veau de boucherie donnait $9. à $9.50; quelques-uns $10 à $10.50; la qualité moyenne environ $7.50 à $8.50 et les communs $6.50 à $7. Les veaux d'herbe se vendaient de $4.25 à $6.

LE CHIENDENT ET LES MOYENS A PRENDRE POUR S'EN DEBARRASSER

Il déteste une chose: la sécheresse et le soleil. — Quelques moyens de s'en débarrasser.

Le chiendent est certainement l'une des herbes les plus exécrées du cultivateur. Il a ses terrains de prédilection comme toute plante, mais malheureusement il croit et prospère dans tous, suffisamment pour provoquer l'effroi et la haine des agriculteurs.

Il n'y a qu'une chose qu'il déteste: la sécheresse et le soleil. C'est donc là son point faible et c'est par là qu'il faut l'attaquer pour avoir la chance et le succès.

Le chiendent ne peut subsister et doit périr infailliblement dans un sol bien ameubli et qu'on retourne constamment pendant deux ou trois mois, dans la saison sèche de l'année.

Une erreur qui a été commise pendant longtemps, et dans laquelle certains cultivateurs s'obstinent encore à présent, est de croire que pour expurger un champ de chiendent il faut arracher du sol la moindre des racines de cette plante et la transporter hors du champ. On a tenté en vain ce moyen; des cultivateurs ont consacré un temps très long à cet arrachage de racines, soit au moyen des mains, soit par des procédés mécaniques. Ils avaient cru tout enlever et se réjouissaient déjà; hélas! deux ou trois ans après, tout était à recommencer. Ils avaient, malgré tous les soins apportés à leur travail, laissé dans le sol quelques fragments de racines, et ces racines, douées d'une vitalité et d'une force de croissance extraordinaire, avaient de nouveau envahi tout le champ et rendu absolument vain l'ouvrage précédemment.

Alors, comment faire?

Puisque le nettoyage parfait du sol n'est pas possible en arrachant les racines, il ne faut pas arracher ces racines, mais les attaquer dans le sol même et les y détruire.

Le moyen est basé sur la remarque faite tout à l'heure que le chiendent avait horreur de la sécheresse et du soleil. Il faudra donc rendre la terre aussi meuble que possible et pour cela opérer plusieurs labours très soignés.

Un premier sera fort utile à l'automne et au commencement de l'hiver, dans les sols argileux qui se laissent bien pulvériser par l'effet des gelées. Il ne faudra pas herser, mais bien laisser la terre en mottes, absolument comme le labour les aura placées.

En mars ou en avril, immédiatement après le deuxième labour on fera un hersage, il faut que la terre soit suffisamment ressuyée, mais qu'elle n'ait point encore eu le temps de se tasser.

Le deuxième labour, soigneusement fait comme le premier, ne sera toujours immédiatement suivi d'aucun hersage; le hersage entretenant la fraîcheur de la terre, et cette fraîcheur était justement dans ce traitement — si on peut employer ce mot — dont nous parlons, ce qu'il faut éviter. Plus la terre sera soulevée, les sillons à arêtes relevées saillantes, et mieux cela vaudra. Un mois après on pourra procéder à un troisième labour.

Il est de toute nécessité que l'on choisisse bien, pour chacun de ces labours, le moment absolument favorable, à chaque fois la terre doit être ressuyée à point, mais non tassée.

Si, bien faits et favorisés aussi par la température, les premiers labours ont suffisamment ameubli le sol, on se rendra facilement compte que le chiendent est malade déjà et en sera débarrassé assez vite. On peut alors planter des pommes de terre dans ce terrain.

J. FERRAND.

LES MEILLEURS MOYENS DE FAIRE LA CONSERVE DE NOS FRUITS

Un étalage instructif et intéressant sera présenté cette année aux expositions dans les provinces des Prairies.

Un étalage instructif et intéressant sera présenté cette année par la Division des Fruits du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa à toutes les expositions de la catégorie "A" dans les provinces des Prairies. Les expositions de la catégorie "A" comprennent celles de Brandon, Calgary, Edmonton, Saskatoon et Régina.

L'idée de cet étalage est de faire voir des fruits et des légumes frais et les moyens de les conserver; les produits obtenus par méthodes d'autrefois seront présentés en contraste avec nos produits modernes, classés, inspectés et bien emballés. Les nouvelles méthodes de réfrigération, de cuisson et de fabrication de conserves seront également démontrées.

L'étalage comprendra deux maisons. Dans l'une de ces maisons, on verra les méthodes modernes, une desserte bien garnie de fruits et de légumes mis en conserve à la maison dans des contenants de verre, et un stock bien choisi de conserves commerciales. La cuisinette, très moderne, contient un réfrigérateur actionné à l'électricité pour les produits frais. Dans l'autre maison, également d'apparence très attrayante, on verra les rayons de la cuisine aussi bien garnis mais, dans des jarres de terre, les conserves de nos grand'mères, — cornichons, pommes séchées, ainsi que des citrouilles et des herbes potagères séchées.

Il y aura en tout temps un démonstrateur qui traitera des méthodes de conserver les fruits et les légumes, du classement des conserves commerciales et de tous les sujets qui s'y rapportent. Le programme sera changé tous les jours; il y aura des démonstrations sur la façon d'apprêter les légumes, la préparation des salades aux pommes de terre, des desserts de fruits, des conserves domestiques de fruits et de légumes, des confitures et des gelées. On fera ressortir la nécessité des fruits et des légumes dans le régime quotidien au point de vue de la santé, et la valeur pour la ménagère de l'inspection gouvernementale des conserves de fruits et de légumes conduite par la Division des fruits.

LES ELEVAGES DES LAPINS

Le lapin étant très délicat de l'intestin, il est absolument nécessaire, si l'on veut éviter les troubles graves qui occasionnent tant de décès dans les clapiers, de ne pas donner d'aliments fermentés ou simplement échauffés.

La ration normale étant constituée par l'association en parties égales, de vert et de sec, il faut s'arranger que le foin ou le regain soit toujours de bonne qualité, exempt de poussières et de moisissures qui provoquent le plus souvent des troubles intestinaux.

Mais c'est principalement le fourrage vert qui est à craindre, surtout quand il est récolté, comme cela arrive fréquemment, le long des routes ou des chemins où l'herbe est polluée par des déjections de toutes sortes. Et pourtant, il ne faut pas cesser d'en donner, même pendant les périodes pluvieuses ou simplement humides, en prenant dans la cueillette, cela va sans dire, certaines précautions. On arrive à rendre ces fourrages inoffensifs sinon, tout au moins peu dangereux, si on les mélange dans le râtelier avec du fourrage sec. En aucun cas, il ne faut jeter l'herbe et le foin sur la litière, mais toujours les déposer dans un râtelier.

En outre, il est recommandé de ne fournir que des herbes fraîchement cueillies. On peut, dès lors, ne pas s'inquiéter si elles sont mouillées par la pluie ou par la rosée.

Au cas où l'herbe destinée au repas du matin aurait été coupée le soir ou dans la journée précédente, on ne la laissera pas s'échauffer en tas, mais on la fera ressuyer en l'étalant sur une claie ou un cadre grillagé, placé sur des tréteaux dans un endroit sec.

De cette façon, la météorisation n'est pas à craindre. Lorsque l'herbe est fraîche et très aqueuse, on en donne un peu moins, ou bien on commence la distribution par du fourrage sec. On peut augmenter la dose lorsque la teneur en eau est faible. Ainsi les feuilles de choux, le jeune trèfle, les dents de lion, contiennent davantage d'eau que l'herbe de prairie ordinaire en train de défleurir; on réduira quelque peu la proportion des premières en augmentant celle des deuxièmes.

A tout le moins, on peut s'arranger de manière à supprimer l'eau des abreuvoirs, car l'eau crue, si pure soit-elle, ne vaut pas l'eau des végétations vertes, laquelle contient les vitamines et les principes minéralisateurs si utiles et si nécessaires pour la formation des tissus.

Donc, il est indispensable de donner de la nourriture verte à chaque repas, ce qui est facile durant tout l'été, surtout si l'on dispose d'une parcelle de prairie ou de verger. D'ailleurs, le jardin et la vigne, avec leurs ressources en sarclages, feuilles et produits divers, sans compter les épluchures de la cuisine, permettent de varier agréablement le menu de Jeannot et cela est très profitable aux lapins dont il stimule l'appétit.

En hiver, on dispose des racines, carottes, choux-raves, betteraves, que l'on doit, de préférence, distribuer entières et non divisées en petits morceaux, afin d'éviter les souillures et aussi l'ingestion trop précipitée d'une grande quantité d'un aliment aqueux comme la betterave.

On complète les plantes racines par des distributions de feuilles de choux, voire même des trognons de choux fendus en quatre. Quant aux aliments concentrés, farineux ou féculents, il n'en faut pas abuser; d'abord, parce que c'est coûteux et que certains ne conviennent guère: ainsi l'avoine, donnée dans une certaine proportion, excite par trop les mâles, et même les femelles, ce qui nuit à la fécondation, à la parturition et surtout à l'allaitement. Quant aux déchets industriels qui ont plus ou moins subi l'influence des ferments lactiques ou alcooliques, il vaut mieux s'en abstenir et les réserver pour les bovins et les porcins dont l'intestin est moins délicat que celui des lapins.

E. D.

L'ELEVAGE DE NOS MOUTONS

Classification des agneaux dans notre province. — Résultats encourageants.

Depuis huit ans qu'elle fonctionne déjà dans la Province de Québec, la classification des agneaux a donné les résultats les plus encourageants. Le Ministère provincial de l'Agriculture a décidé, en conséquence, la continuation de cette pratique et son développement même si possible.

La classification des agneaux améliore grandement l'industrie ovine en faisant connaître les bons éleveurs de sujets de race pure, en facilitant aussi la vente de leurs agneaux suivant leur mérite, ainsi que l'achat de bons sujets de race pure par les éleveurs de moutons croisés et en aidant, enfin, tous ceux qui se livrent à cette industrie à sélectionner leurs agneaux.

Comme au cours des années précédentes, les classificateurs du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec se mettront à l'oeuvre tout prochainement. Les éleveurs de moutons qui possèdent des agneaux de race pure et qui désirent les faire classifier devront en informer le service de l'Industrie Animale au Ministère de l'Agriculture, à Québec, avant le 15 août. Une formule spéciale sera fournie par ce service et sera envoyée à tout éleveur qui en fera la demande en temps utile, de manière à ce que, remplie, elle soit retournée par lui au service de l'Industrie Animale avant le 15 août au plus tard.

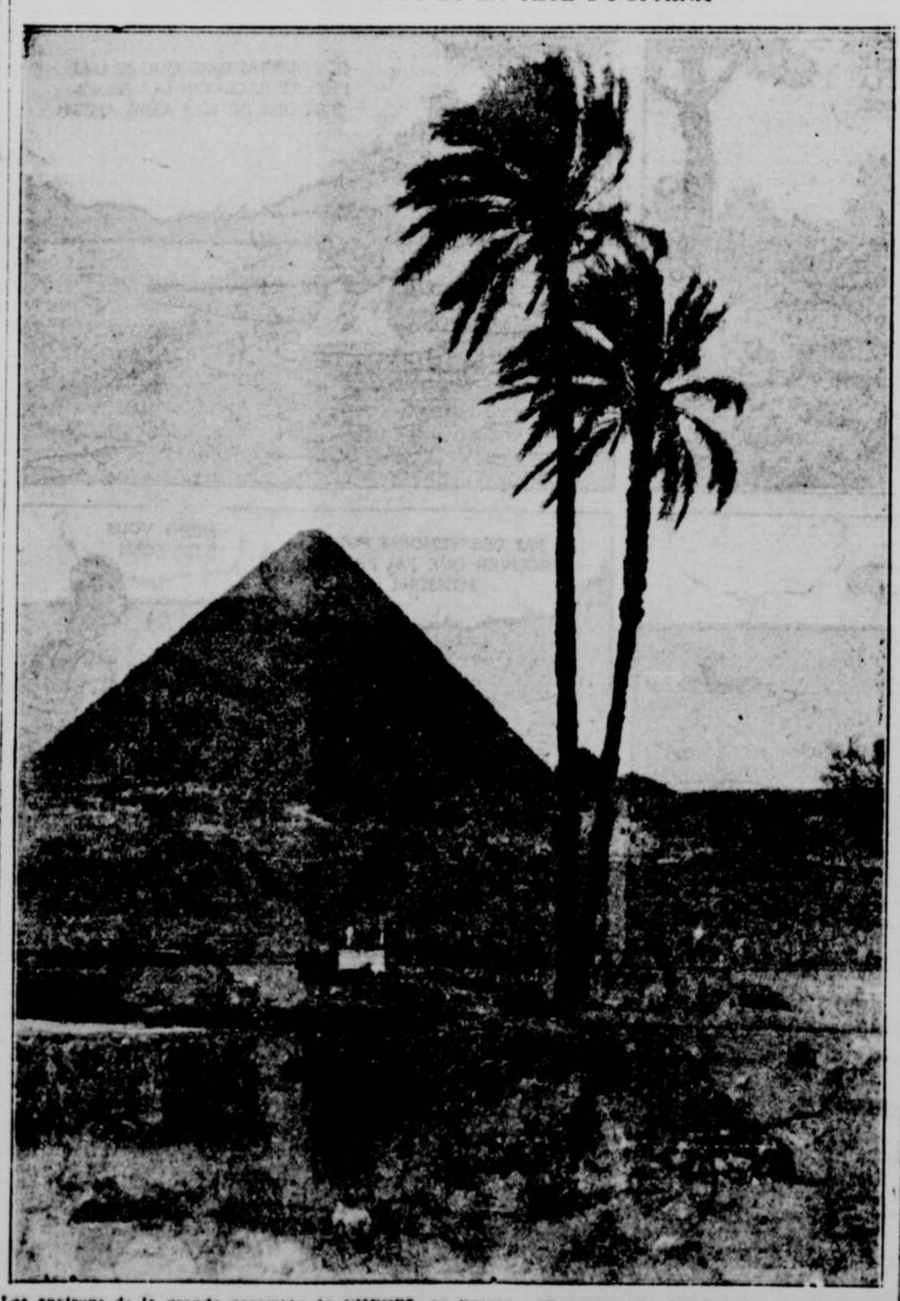
Les éleveurs de moutons de race pure ont tout à gagner en faisant classifier leurs agneaux, en leur faisant attribuer une, deux ou trois étoiles, suivant leur valeur. En effet, cette classification terminée, les noms des éleveurs sont publiés dans une liste spéciale qui indique le nombre d'agneaux possédés par chacun d'eux, ainsi que leur classification, et qui est ensuite distribuée entre tous les agronomes et tous les éleveurs de la Province.

La diffusion de cette liste favorise les achats de moutons par correspondance, ce qui évite bien des frais, et elle contribue à faire infiniment mieux connaître nos bons éleveurs de moutons et à répandre beaucoup cet élevage qui a fait tant de progrès dans notre province depuis quelques années.

Exposition Mondiale du Grain

Régina, Sask.—La province de Alberta a l'honneur d'être la première à demander un espace commercial à l'exposition mondiale du grain à Régina, en 1932. Cette demande arrivait aux directeurs de l'exposition, il y a quelques jours, de la Peace River Coopérative Seed Growers Ltd., de Grande Prairie, Alberta. D'autres organisations commerciales ont aussi demandé de l'espace, mais la demande de la Peace River Coopérative Seed Growers fut la première reçue.

LA PYRAMIDE DE CHEOPS ET LA TETE DU SPHINX



Les environs de la grande pyramide de CHEOPS, en Egypte. On aperçoit la tête du sphinx qui émerge des sables. (Photo Pacifique Canadien).

Les missions catholiques à l'exposition coloniale

Qui sera tenue à Paris en 1931. – Services rendus par les missionnaires à la cause française dans le monde entier. – Reconnus par les ennemis mêmes du catholicisme.

PARIS. — L'appel que le comité central d'organisation pour la participation des Missions catholiques à l'Exposition coloniale internationale de 1931 vient de lancer dans toute la presse française, mérite de retenir l'attention, publie "L'Ami du Peuple", car il serait désastreux que le pavillon missionnaire qui figurera dans cette exposition ne soit pas proportionné aux services éminents rendus dans les colonies, au cours des âges et de nos jours encore, par nos missionnaires catholiques à la France et à la civilisation.

Interrogez les gouverneurs de nos colonies et tous sans exception, quelles que soient leurs opinions politiques ou religieuses, même s'ils sont officiellement rangés dans le camp des ennemis du catholicisme, tous unanimement vous diront qu'ils ne sauraient se passer du missionnaire catholique, tous vous feront l'éloge et un éloge prodigieux des religieux et religieuses qu'ils ont vus à l'oeuvre.

AGENTS DE CIVILISATION

Ce sont, vous diront-ils, des exemples incomparables de dévouement, d'abnégation et de grandeur morale, les meilleurs agents de civilisation qui soient.

Interrogez les voyageurs qui ont séjourné ou seulement passé dans nos colonies, ils vous décriront ces oeuvres admirables où les indigènes viennent chaque jour apprendre notre langue ou faire panser leurs blessures, soigner leurs maladies.

En évangélisant ou pour évangéliser ou, comme c'est le cas dans l'Afrique du Nord, pour préparer à lointaine échéance le travail d'évangélisation, nos missionnaires se donnent tout entiers, corps et âme, aux populations au milieu desquelles ils vivent. Ils sont venus pour aider ces populations, les éclairer, leur apporter les bienfaits de la civilisation chrétienne. Et c'est pourquoi on les voit avec tant d'ardeur se faire agriculteurs, botanistes, médecins, infirmiers, instituteurs, ouvriers, etc...

SERVICES A LA SCIENCE

Chemin faisant, ils enseignent la morale, ils obtiennent des sauvages qu'ils modèrent leurs instincts, parfois qu'ils les redressent. Ils font entrevoir à des peuples d'une civilisation arriérée ou primitive, ce que notre civilisation peut leur apporter de soulagement, d'aide ou de supplément de bonheur.

Chemin faisant aussi ils rendent à la science des services immenses. Qui dira jamais tout ce que l'ethnographie, la botanique, l'archéologie, l'histoire doivent à nos missionnaires!

Il y a quelques semaines, nous trouvant à Tunis et Carthage, nous avons sur place vu à l'oeuvre nos missionnaires. Nous avons visité les orphelinats et les ouvroirs tenus par les Soeurs Blanches, les Franciscaines missionnaires de Marie et les Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition. Nous avons vu les nombreuses petites musulmanes qui viennent chaque jour en ces établissements. Nous les avons vues travailler, fabriquer des tapis et des dentelles ou broderies splendides. Nous les avons entendues nous réciter des fables en français. Et que dire de ces dispensaires et de ces hôpitaux où par milliers indigènes et colons trouvent, grâce à ces religieuses, les remèdes et les soins qui leur sont nécessaires.

LE R. P. DELATTRE

De Carthage, il ne reste que des ruines et encore celles-ci, sont-elles en très grande partie toujours profondément enfouies sous le sol. Un homme, cependant, depuis 1875 creuse, fouille, étudie, reconstitue, recueille avec sollicitude morceaux d'inscription, poteries, marbres, statues, etc. Et cet homme à qui nous devons de voir les ruines de cinq antiques basiliques, cet homme qui a fait avancer d'un grand pas la connaissance que l'on avait de l'archéologie punique et romaine, cet homme qui a pour cela déblayé des terrains et organisé un musée, cet homme est un missionnaire père blanc: le R. P. Delattre. Il a aujourd'hui plus de quatre-vingts ans. C'est un véritable plaisir de l'entendre conter ses découvertes. A son appel et grâce à lui une ville entière — que dis-je, trois villes européennes: la carthaginoise, la romaine et la chrétienne — sont sorties de leur tombeau.

En quelque partie du monde que vous portiez vos pas vous trouverez à l'actif de nos missionnaires hommes ou femmes, des faits analogues à ceux que nous avons constatés en Tunisie, des services analogues rendus par eux à la science, des actes analogues d'humanité, de charité et de dévouement.

DIPLOMATES

Et si, quittant le temps présent et cette Afrique du Nord qui vibre encore de la prodigieuse impulsion que lui donna le cardinal Lavigerie, nous passons en Asie et consultons les Annales de la Société des Missions Etrangères de Paris, nous y lirons la lettre qu'au XVIIe siècle Mgr Pallu écrivait à Louis XIV pour lui signaler les avantages d'un établissement français au Siam; les mémoires que sur cette question il adressait à Colbert et aux directeurs de la Compagnie Française des Indes. Nous y verrons ce même Mgr Pallu exposant en 1679 un projet de route partant du Siam, traversant la Birmanie et aboutissant au Yunnan.

Nous verrons Mgr Lambert de La Motte servant d'agent diplomatique entre les rois de France et les souverains du Siam et de l'Annam, et Mgr Lanneau apportant ainsi que ses missionnaires une aide efficace aux plénipotentiaires français qui négocièrent avec le gouvernement siamois le traité du 10 décembre 1685.

Un peu plus tard c'est Mgr Pigman de Behaine promettant à la France de conclure avec Nguyen-Anh, le futur empereur Gialong, le traité du 28 mai 1787 qui nous donnait la ville et le port de Tourane et le monopole du commerce avec l'Annam.

Au XIXe siècle c'est aux missionnaires des Missions Etrangères que nous devons le protectorat du Cambodge et, des services qu'ils rendirent à la France en Cochinchine et au Tonkin, il existe des témoignages officiels et irrécusables que nous avons eus sous les yeux et qui figureront à l'Exposition coloniale.

Qui ne voit dès lors l'importance du pavillon missionnaire de l'Exposition? Il importe qu'il soit assez grand et assez vaste pour qu'y soit mise en pleine lumière, pour qu'y soit exposée avec tout l'éclat qu'elle mérite, l'oeuvre admirable de nos missionnaires.

PRESENCE NECESSAIRE

Ces pages glorieuses qu'avec leur sang parfois, avec leurs sueurs leur coeur et leur intelligence toujours, ces missionnaires écrivent depuis des siècles en Afrique, en Asie et en Océanie, ont leur place marquée à cette Exposition.

Il dépend de la générosité publique que le pavillon qui abritera la participation missionnaire soit digne des souvenirs et des témoignages qui seront exposés. C'est une oeuvre de justice et de patriotisme à laquelle nous sommes conviés. En apportant notre obole, si minime soit-elle, souvenons-nous du passé, considérons l'oeuvre présente et rappelons-nous cette parole que prononçait un jour l'amiral Lacaze à propos des missionnaires: "S'ils abandonnaient nos colonies, les colons et les soldats suivraient bientôt avec les fonctionnaires".

Un médecin étudie l'effet du bruit sur la digestion

PARIS, 23 — Un docteur américain, réputé pour savant, a étudié l'effet du bruit sur la digestion. L'influence est considérable. Les muscles de l'estomac se contractent, paraît-il, au son d'une musique intense et brutale, au passage du métro ou des motocyclettes. D'où constipations.

M. Chiappe savait-il qu'en luttant contre le bruit il travaille pour les intestins du citoyen?

EN MARGE DES TROIS "MOUSQUETAIRES"

PARIS, 23—La 2e Chambre de la Cour a rendu son arrêt dans le procès intenté par Mme Roiffé, nièce de M. Auguste Maquet, collaborateur d'Alexandre Dumas, père.

Celle-ci réclamait la moitié des droits d'auteur touchés par les héritiers de l'auteur des "Trois Mousquetaires", depuis le 7 janvier 1908, jusqu'au 1er janvier 1919.

Confirmant le jugement de première instance après avoir entendu Mtres Pierre Masse et Lionel Nastorg, la Cour a décidé que Mme Roiffé avait droit aux sommes demandées.

Après accord entre les parties, la Cour a fixé ces sommes à 363,252 francs.

Un écrivain très discuté disait:

—Que voulez-vous, il faut être philosophe et collectionner avec soin les pierres qu'on vous jette. C'est le commencement d'un piédestal.

DESARMEMENT MORAL DONT FERAIT DEFAUT LE PEUPLE ALLEMAND

Les manifestations nationalistes à l'occasion de l'évacuation de la Rhénanie.

M. RAOUL PERET

PARIS.— Dans un discours qu'il a prononcé à Lancloître, dans la Vienne, M. Raoul Péret, à l'issue d'un banquet organisé par les anciens combattants pour fêter le vote de la retraite du combattant, s'est exprimé en ces termes:

"Hier, nos troupes ont évacué la Rhénanie; l'évacuation s'est faite à l'heure prévue, suivant la parole solennelle donnée par la France. On aurait pu croire que l'ancien ennemi, sans nous témoigner une reconnaissance bruyante, aurait par la dignité de son attitude rendu hommage à notre loyauté. Il n'en fut rien et des nationalistes allemands que je veux bien ne pas confondre avec l'ensemble du peuple germanique ont manifesté contre la France. Notons le fait pour en tirer cette conclusion que le désarmement moral n'est pas encore chez tous un fait accompli.

SECURITE

Pourquoi vous ai-je dit tout cela? Pour montrer que la liquidation du passé après douze années n'est pas complètement achevée et que les générations de demain, prenant de vos mains ce lourd héritage, auront de grands devoirs à remplir, si elles veulent nous conserver les fruits de la victoire que vous avez remportée.

Le premier de ces devoirs est de ne rien négliger pour assurer notre sécurité."

Le garde des sceaux a fait allusion alors au rôle important de la Société des nations et au pacte d'arbitrage et il a ajouté:

"La sécurité doit être assurée en même temps par une force armée suffisante, par des frontières bien gardées. La paix qui ne prévoit pas la défense est une vaine parade.

La sécurité réside aussi dans l'observation des événements dont le monde est le théâtre. Il est des symptômes avertisseurs et c'est bien souvent pour s'être laissé aller à trop d'optimisme que notre pays a connu l'invasion à des époques diverses de son histoire. Les mauvais coups sont presque toujours prémédités."

FLEAU

M. Raoul Péret a ajouté:

"Certains pourraient trouver que ces paroles sont empreintes de pessimisme. Bien loin de là. Outre qu'elles traduisent simplement des vérités premières, elles sont un hommage de confiance à notre grand pays".

Le ministre a dit d'autre part, s'adressant aux anciens combattants:

"Vous avez voulu aujourd'hui consacrer par une manifestation imposante le succès d'une de vos revendications, la retraite du combattant.

Il faut considérer celle-ci moins comme l'attribution d'avantages matériels modestes que comme le témoignage moral de la reconnaissance du pays envers ceux qui lui ont conservé la vie et l'honneur. Au prix de quelles souffrances et de quelles angoisses! A quoi bon le rapeler, vous n'oublierez jamais. Et pourtant il est nécessaire que parfois soient évoqués ces souvenirs douloureux surtout devant les générations nouvelles, pour montrer toute l'horreur de ce fléau qui s'appelle la guerre et en prévenir le retour."

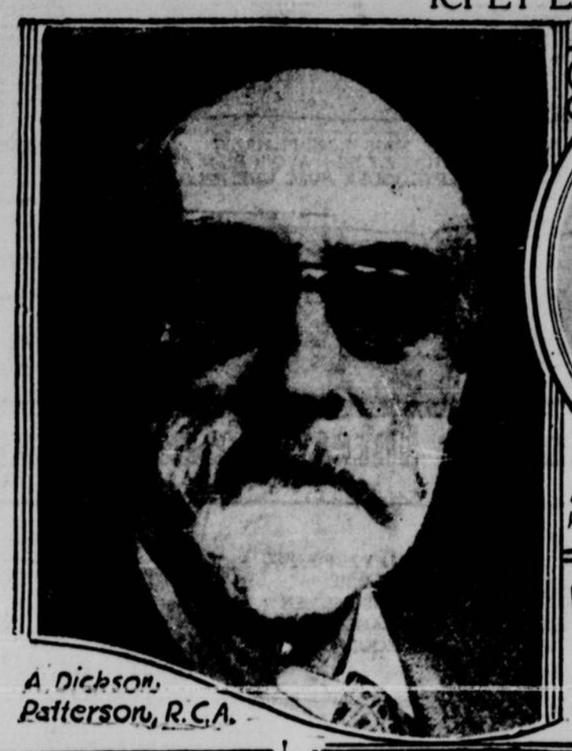
Le fléau de la population règne en maître au Brésil

RIO-DE-JANEIRO, 23. — Une Brésilienne, la senora Hausen, de Para, a mis au monde tout récemment six jumeaux parfaitement constitués, trois garçons et trois filles.

Immédiatement les statisticiens se sont mis au travail pour élucider la question de savoir si pareille fécondité était fréquente.

L'un d'entre eux plus prompt ou mieux documenté que les autres est arrivé à la conclusion suivante. Un pareil accouchement ne se produit qu'une fois sur 496,567,235,156.

ICI ET LA DANS LE MONDE DES ARTS



A. Dickson Patterson, R.C.A.



Kenneth K. Forbes, ARCA.



Hon. Newton Rowell, K.C., LL.D.



Countess of Minto



Joan Carton, by Joshua Smith, R.B.A.

La mort récente de M. A. Dickson Patterson, de l'Académie royale canadienne, a été une perte pour l'art canadien. M. Patterson traça au cours de sa fructueuse carrière le portrait de plus d'un personnage canadien.— Kenneth K. Forbes, notre portraitiste, à Kingston où il passe trois semaines à un travail qui lui a été demandé.—Portrait de l'honorable Newton Wesley Rowell, c.r., que vient de finir M. E. Wyly Grier et suspendu dans la salle du conseil du "Toronto General Trust", dont M. Rowell est président.—On recherche l'auteur d'une série de vols de trésors artistiques dont le comble fut l'enlèvement de la maison du compte de Minto du portrait de la première comtesse de Minto par Reynolds. Photo de Reynolds volée. —"Cela prend beaucoup de mon temps", n'a pu s'empêcher de dire la petite Joan, la fillette de 4 ans de M. et Mme F. C. Carton, de Toronto, pendant l'exécution de son charmant portrait par Joshua Smith, de l'Académie royale britannique.

Gêne des chômeurs à Vienne

Milliers d'ingénieurs et de médecins qui ne gagnent rien depuis des années. — Une paire de chaussures et un complet.

PARIS. — H. de Korab, du "Matin", poursuit son enquête sur l'Autriche actuelle. La question du chômage est plus angoisante à Vienne que partout ailleurs:

JE me fais annoncer chez M. Rager, secrétaire général de la Chambre ouvrière. C'est un leader ouvrier scientifique. Sa bibliothèque est remplie de livres français, allmands, anglais, traitant du problème de la main-d'oeuvre. De nombreux dossiers s'étalent sur son bureau.

J'ETUDIE justement, me dit-il, un projet de loi qui m'a été envoyé pour avis par le gouvernement. Il s'agit d'augmenter l'impôt sur l'essence pour permettre la construction de nouvelles routes et diminuer le nombre des chômeurs...

ILS sont combien ?...

200,000, dont 100,000 pour la ville de Vienne. Mais sur ce nombre, 70 pour 100 sont seulement subventionnés par l'Etat...

ET les autres ?...

LES INTELLECTUELS

LEUR situation est tragique, Monsieur. Ils touchent quelques secours, par-ci, par-là. Ils viennent ici ou à leur Syndicat, lorsqu'ils sont syndiqués... Le sort est particulièrement cruel aux intellectuels. Nous comptons des milliers d'ingénieurs, de médecins qui ne gagnent rien, rien, rien, depuis des années. Ils ont tout vendu, ne conservent qu'une paire de chaussures et un complet. Qui leur procurera un pardessus lorsque viendra l'hiver? Et les employés de banque? Songez que nous avions une quarantaine de banques il y a quelques années, et qu'il n'y en a plus que cinq ou six aujourd'hui. Que de malheureux battent le pavé! Heureux encore les hommes d'un certain âge qui ont une fille...

COMMENT cela?...

DACTYLOGRAPHE

OUI, une fille dactylographe. Quand on a une fille qui sait prendre à la vitesse de la parole, l'on ne meurt pas de faim. C'est une chose bien connue à Vienne. J'en connais plus d'une, de ces jeunes filles, qui ont pris un emploi par désoeuvrement ou pour s'offrir des bas de soie et quelques douceurs et qui, aujourd'hui, entretiennent leur famille avec les pauvres six cents francs qu'elles rapportent à la fin du mois. Remarquez bien que la situation des chômeurs soutenus par l'Etat n'est guère plus brillante. Ils touchent, au grand maximum, lorsqu'ils sont mariés et pères de trois enfants, trois schillings et demi par jour. Mais la moyenne ne perçoit guère plus de deux schillings. Que faire avec sept francs par jour dans un pays où tout est plus cher qu'ailleurs? Il y a tout juste de quoi payer son loyer, acheter le café...

"Après la vingtième année"

UN LIVRE POUR LA JEUNESSE
"HEUREUX LES COEURS PURS"

M. Jean Guiraud fait la critique suivante du livre de Mgr Dubourg sur l'éducation sexuelle, dans la "Croix" de Paris:

Un livre de Mgr Dubourg, de Besançon, sur une question à l'ordre du jour: l'initiation sexuelle. – Les écoles géminées. – Mission délicate entre toutes.

L'initiation sexuelle est à l'ordre du jour; elle préoccupe les physiologistes, qui voient en elle l'un des moyens de perfectionner la race; les natalistes, qui comptent sur elle pour relever le mouvement de la population; les éducateurs, qui veulent par elle préserver la jeunesse de tares physiques et morales qui influeront sur toute une vie; enfin, l'Eglise, gardienne vigilante des lois de la pureté et du mariage.

Aussi se préoccupe-t-on de la donner plus qu'on ne le faisait autrefois, et l'on a raison, car que de fautes peut commettre la jeunesse, que de pernicieuses habitudes elle peut contracter si on ne lui explique pas la gravité du mal qu'il faut éviter, ses conséquences désastreuses et les moyens de l'éviter!

Mais aussi combien est délicate pareille éducation! Ne risque-t-on pas, en découvrant le mystère de la vie, de provoquer des curiosités malsaines, d'éveiller des imaginations dangereuses et, par maladresse, d'obtenir des résultats tout autres que ceux que l'on recherche? C'est précisément parce qu'ils en ont peur que beaucoup de parents n'osent pas aborder pareil sujet devant leurs enfants, sans penser que l'ignorance dans laquelle ils les laissent est, elle aussi, un très grave danger. Il faut donc la combattre, mais avec toute la science, toute la délicatesse, toute l'expérience des jeunes âmes que réclame un semblable sujet.

C'est ce qu'a pensé Mgr Dubourg, évêque de Marseille. Après un premier livre adressé "aux Français de 20 ans" sur le Sixième et le neuvième commandement, il vient d'en faire paraître un autre sur le même sujet: Après la vingtième année.

Nul n'était plus qualifié que lui pour guider ainsi la jeunesse dans les voies droites et saines qui conduisent au mariage. Etudiant, ayant vécu dans le monde avant d'entrer au Séminaire, il a été mêlé à cette "verte jeunesse" qui sent s'éveiller en elle le printemps, et déjà alors il a dû recevoir maintes confidences de ses amis sur lesquels sa belle âme, déjà touchée par l'appel divin, exerçait une si heureuse influence.

C'est précisément parce qu'il la connaissait bien et savait lui parler dans un intime coeur à coeur que, sorti du Séminaire, il fut appelé à la guider dans ce vicariat de Vesoul qui fut le prélude de sa fonction d'aumônier de la Jeunesse catholique. Dans ce vaste champ d'apostolat, il retrouva les étudiants auxquels il avait été mêlé, mais aussi la jeunesse des usines et celle des champs. Il fut le confident de tous, il pénétra profondément les âmes, et son expérience s'enrichit encore.

Puis ce fut la guerre: aumônier militaire, avec les soldats qui menaient tour à tour la vie la plus découverte et la plus fiévreuse, et, dans les deux cas, aspiraient vers les plaisirs qui seraient la détente souhaitée ou la dernière satisfaction de la nature avant une mort toujours menaçante, il eut avec eux de ces conversations intimes qui lui ouvrirent tant de coeurs, découvrant à nu leurs instincts et leurs passions comme leurs souffrances et leur noblesse.

Il entendit lui-même ces conférences organisées officiellement pour apprendre aux soldats à se préserver des blessures de l'amour, encore plus douloureuses et plus profondes que les autres, et il vit combien elles étaient inopérantes et superficielles parce que, le plus souvent, elles se contentaient de préserver le coupable des conséquences matérielles du mal, ce qui était pour beaucoup un encouragement à le commettre en toute impunité.

Après cette initiation sexuelle de la caserne, qui n'était que calcul matériel, Mgr Dubourg, devenu directeur des oeuvres du diocèse de Besançon, vit celle que l'on prétend donner à l'école publique, dans des écoles géminées où l'on réunit, dans une promiscuité voulue, filles et garçons de 10 à 13 ans, et celle-là lui apparut, elle aussi, comme insuffisante quand elle n'est pas gravement dangereuse.

Il avait déjà vu que cette éducation, "s'il s'agit de petits enfants, est prématurée, et, s'il s'agit de grands écoliers, singulièrement "téméraire", selon la parole de Pie XI dans son Encyclique sur l'éducation chrétienne.

"Les enfants, dit Mgr Dubourg, seront plus vite instruits, soit! Mais seront-ils plus moraux lorsqu'ils auront appris, d'après les principes de la doctrine laïque, les lois de la génération?" Et il cite cette remarque si vraie du Souverain Pontife:" L'expérience montre à l'évidence que, chez les jeunes gens, les fautes contre les moeurs sont moins un effet de l'ignorance intellectuelle que surtout de la faiblesse de la volonté, exposée aux occasions et privée des secours de la grâce."

Rien de plus vrai. Une initiation qui est simplement physiologique n'est que calculs intéressés et prudence vulgaire, et elle laisse la jeunesse désarmée contre les violents assauts de la passion, culbutant prudence et calculs. Elle n'est sérieuse et profonde que si elle est avant tout morale et si elle met en valeur toutes les énergies combinées de la volonté et de la grâce pour donner à une jeunesse impétueuse la force non seulement de fuir les occasions, au lieu de les rechercher, de repousser les tentations au lieu de jouer avec elles, mais surtout de se garder immaculé pendant des années au milieu du monde, indulgent au vice au point de le glorifier.

L'intégrité de la jeunesse ne peut s'obtenir que par une vigilance perpétuelle, une force de résistance sans cesse renouvelée et une maîtrise de soi-même et des instincts les plus violents; et tout cela ce n'est pas la prophylaxie qui l'inspire ou l'observation des fleurs et des animaux, mais la parole divine: "Heureux les coeurs purs, parce qu'ils verront Dieu!" Et celle du psaume: "Heureux ceux qui marchent immaculés dans la voie du Seigneur!"

* * *

C'est la pensée qui vivifie et qui assurera la plus grande efficacité morale au nouveau livre de Mgr Dubourg. La formation qu'il y donne à la jeunesse, "après la vingtième année", tient compte de toutes les lois physiologiques, et il ne manque pas de signaler ce qui attend tous ceux qui les violent; mais il s'élève bien au-dessus de cette histoire naturelle.

Il met le jeune homme en présence de ses responsabilités: responsabilités envers son âme flétrie dans sa fleur par l'impureté et affaiblie dans ses énergies physiques et morales; responsabilité envers son avenir matériel et moral, compromis par l'énervement de la volonté; responsabilité envers la jeune fille encore inconnue qui demain sera sa femme et la mère de ses enfants et à laquelle il doit un corps pur et une âme intacte dans ses sentiments et dans son affection; responsabilité envers la famille qu'il créera un jour et qui héritera de ses tares s'il a profané son corps et son âme, ou de ses vertus s'il a su les garder.

Et pour porter le poids de si graves responsabilités, dont les effets retentissent dans une vie entière et même dans les générations futures, Mgr Dubourg montre les deux moyens les plus efficaces pour s'en bien acquitter: la connaissance de la loi divine, imposant la continence la plus absolue en dehors du mariage, et les secours divins, en particulier la prière et la communion, qui assureront, en présence des tentations les plus fortes, des secours encore plus puissants.

Expert dans l'art difficile de toucher les âmes, Mgr Dubourg a su parler avec une franchise absolue et traiter des questions les plus délicates avec la prudence et la discrétion nécessaires en semblable matière. Jeunes gens, parents et éducateurs lui seront reconnaissants de l'avoir écrit.

La Chartreuse aux Chartreux

PARIS. — "L'Ami du Peuple" invite César à remettre à Dieu ce qui appartient à Dieu dans un article coiffé du simple titre "La Chartreuse aux Chartreux:

La liquidation de la Chartreuse fut une vaste entreprise de pillage.

Ce n'est plus à démontrer.

Les résultats de la liquidation sont tels que vingt-sept ans après, on n'a pas encore osé les avouer.

Une question écrite, récemment posée au ministre de la Justice, par M. le député Callies, attend toujours la réponse.

On voia en haut.

On voia en bas.

On sait qu'en 1909 une école de laiterie d'Etat fut installée dans une dépendance de la Chartreuse, à la Correrie.

La laiterie d'Etat fit faillite. Elle eut un nombre d'élèves ridicule. Elle coûta quelques beaux billets de mille aux contribuables. En 1920, elle ferma ses portes.

Mais il s'était passé de singulières choses dans cette laiterie fantôme.

La laiterie d'Etat comportait aussi une porcherie.

Or, savez-vous où les agents de MM. Perrier et Rajon logèrent les porcs?

Dans la chapelle.

La Correrie était occupée, autrefois par les Frères Chartreux et pendant de nombreuses années elle servit d'hôpital; les moines y recevaient gratuitement les malades et les infirmiers de la région. Le cimetière où dormaient, à côté des anciens frères, les malheureux décédés dans cet hôpital, n'a pas été plus respecté que la chapelle. Dans celle-ci on logeait les pourceaux. Dans le cimetière on parquait les veaux.

Quel triomphe de l'anticléricalisme!

Dans la chapelle de la Correrie, transformée en porcherie, se trouvaient de magnifiques et anciennes boiseries, des stalles et un parquet de bois. Or, boiseries, stalles et parquet ont disparu. Ils auraient été transportés à Pont-de-Beauvoisin et transformés par un menuisier en beaux et confortables meubles.

"A-t-on pensé à faire verser dans les caisses de l'Etat la valeur de ces bois et de ces meub'es?" Cette question fut posée. Elle n'a jamais reçu de réponse.

Pitié du logement de Paris

On s'indigne contre l'exiguité des pièces des nouveaux appartements dont on ne peut dire les loyers modestes. — Anti-français.

PARIS. — Chez "Figaro", Eugène Marsan parle de l'odieuse exiguité des appartements parisiens modernes:

IL ne s'agit pas seulement des loyers modestes. Là, c'est une pitié: on n'imagine pas, quand on ne l'a pas vu, ce que l'on ose offrir sous le nom d'appartement. Un mouchoir. Dans ce mouchoir, une chambre, une cuisine, une salle de bains: toutes les commodités, excepté celle du moindre mouvement. Il ne s'agit pas même des seuls appartements dit moyens. J'en ai visité un de quatre pièces, l'autre jour, avec un "salon" dont un petit piano crapaud tenait la moitié. A la lettre. Les deux diagonales, celle de la pièce, et celle du meuble, coincidaient: trois personnes assises remplissaient l'autre moitié, le second triangle rectangle. Mais l'avarice et la chicheté déconcertant encore plus dans les occasions pompeuses: les chambres à coucher d'un appartement de trente mille francs sont qualifiés de grandes quand elles ont quinze mètres carrés.

IL faut avertir sévèrement, presque solennellement, propriétaires et architectes. Ils se trompent. Ils font fausse route.

COMPENSER le prix du terrain par une exiguité misérable, à peu près inhumaine, est une solution lâche. Faites donc, en des maisons plus hautes, des appartements où l'on respire. Car, s'il est criminel de défigurer par des constructions babyloniennes le style d'anciens quartiers privilégiés (comme on ne s'en prive d'ailleurs aucunement, par spéculation), il est absurde de ne point tirer parti des quartiers neufs pour monter aussi haut que l'on voudra. Il suffirait d'élargir les rues trop étoites; et nul ne semble y penser, personne ne veut perdre une parcelle, chacun s'enferme dans un calcul mesquin. Or — il importe de s'en rendre compte pour ne point désespérer, — cela n'est pas français, cela n'est pas ancien en France. Le goût de la petitesse est récent chez nous. Le goût, l'acceptation passive, l'entêtement et la manie de la petitesse datent, en France, du XIXe siècle, et si les causes en sont profondes, elles ne sont peut-être pas invincibles. Qui sait? Nous devrions nous réveiller, "nous secouer".

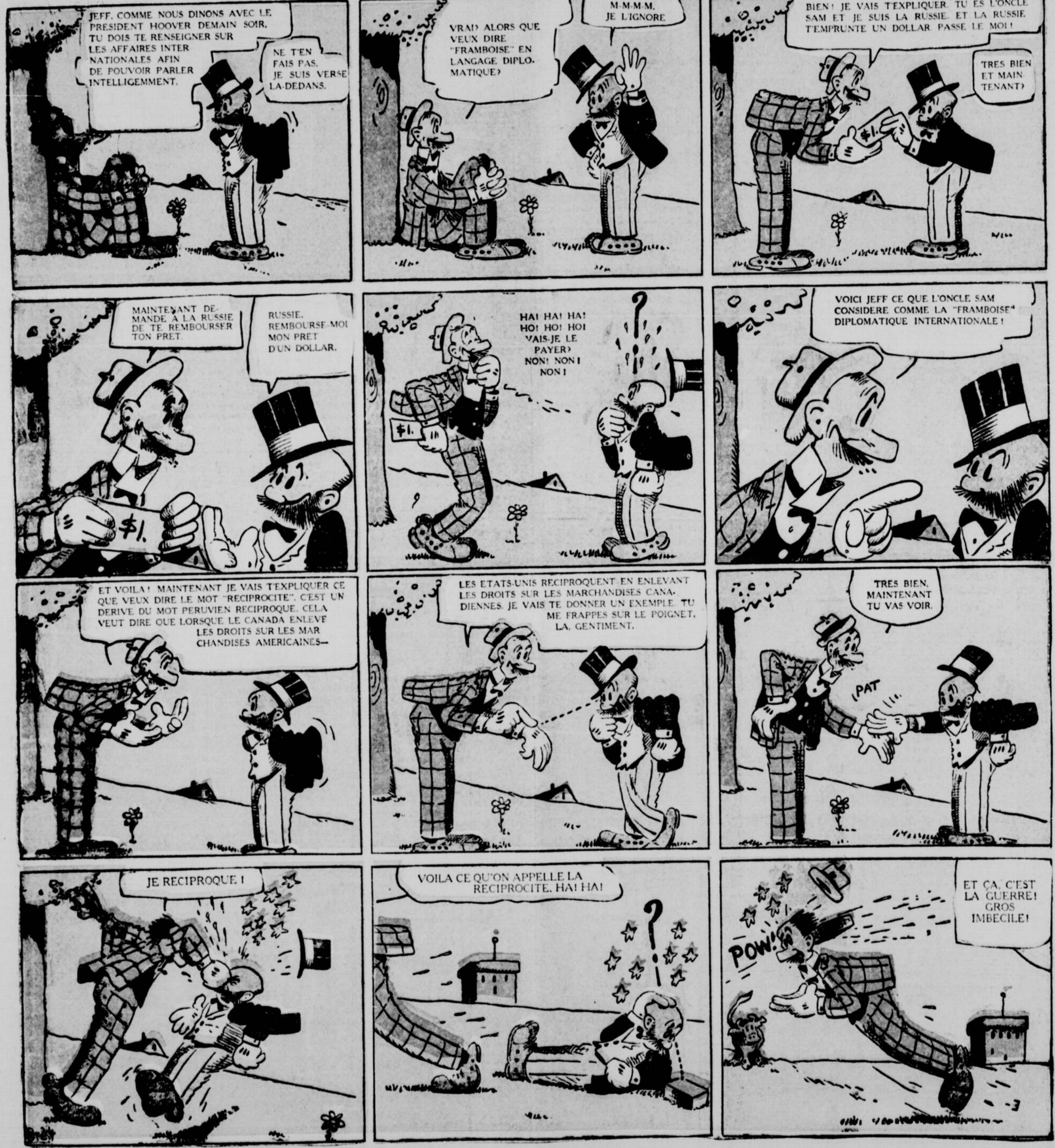
UN CHIC MARIAGE



L'ouest canadien verra bientôt l'un des plus intéressants mariages de son histoire, quand Mlle Dorothy May Patrick, fille de M. et Mme Eugène Morais, de Saskatoon, Sask., épousera le docteur J. W. Gilbert Falconer, fils aîné de Sir Robert et Lady Falconer. Le mariage sera célébré à Maplewood, Lake Vernon, de bonne heure en septembre.



MUTT JEFF ✣ Les Relations Internationales Expliquées ✣ BUD FISHER



LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE "LA PATRIE" TOUS LES JOURS

TEMPERATURE
BEAU ET CHAUD
Max. aujourd'hui, 79 — Min. aujourd'hui, 54
Baromètre, hier, 30.20 — aujourd'hui, 30.14
L'an dernier, Maximum, 76 — Minimum, 58
Voir détails page 35

La Patrie

LA BOURSE
Les prix après avoir été irréguliers durant une bonne partie de la séance d'hier clôturaient à la hausse. — Les industriels et les spécialités étaient particulièrement en demande. — Nickel était à l'honneur sur notre marché local. — Les droits grimpent à 15 cts. — Activités plutôt modérés. — Les pétroles se comportent mieux.

52e ANNEE—No 154 | 3ème SECTION | Membre de l'A. S. C. | MONTREAL, SAMEDI 23 AOUT 1930 | Membre de la C. P. | 36 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

Nouvelle-Zélande et Canada—La nomination des gouverneurs

POUR REMÉDIER À LA CRISE DE CHÔMAGE ACTUELLE

LEÇONS DE CES CRISES

En Australie et en Grande-Bretagne. – Le travaillisme à l'école.

VERITES ELEMENTAIRES

Le gouvernement australien devra comprimer les dépenses de $150,000,000.

LONDRES, 23 (Presse canadienne). — Plusieurs journaux font la morale à propos de la crise financière de l'Australie.

"Il est peut-être heureux que dans les pays un gouvernement travailliste ait été obligé de se débattre au milieu de crises économiques, dit le "Times". Il n'y a rien comme l'école de la responsabilité pour enseigner de dures leçons et tant que le travaillisme en Angleterre, aussi bien qu'en Australie n'aura pas appris par l'expérience quelques-unes des vérités économiques élémentaires, la vie politique ne saurait reposer sur de solides fondations."

ECONOMIE DE $150,000,000

Melbourne, Australie, 23 (Presse canadienne). — Il n'y a pas que le système des finances du gouvernment qui ait besoin de réforme, mais toute la texture économique de l'Australie, déclare le "Melbourne Argus" dans ses commentaires sur la conférence du premier ministre Scullin avec sir Otto Niemeyer, expert financier de la Banque d'Angleterre.

La conférence a résolu de comprimer les dépenses annuelles fédérales de $150,000,000 et tous les hommes d'Etat présents se sont engagés à équilibrer les budgets courants et futurs des Etats et à effectuer d'autres réformes.

DROIT DES DOMINIONS A FAIRE LE CHOIX DU GOUVERNEUR GENERAL

Question qui serait soulevée à la prochaine conférence impériale.

LONDRES, 23. (Presse associée) — "Tandis qu'il y a tant d'autres questions pressantes qui sollicitent l'attention des hommes d'Etat des Dominions à la conférence impériale il est étonnant que la question de la nomination des gouverneurs généraux continue à être discutée", déclare la "Saturday Review".

Le premier ministre Scullin, de l'Australie, et le premier ministre Bennett du Canada, auraient, suivant les potins politiques à Londres, l'intention de soulever la question de la nomination du représentant du roi, M. Scullin, probablement parce qu'il juge que l'Australie devrait être libre de désigner un Australien et M. Bennett parce qu'il insiste sur ce que les Dominions aient le droit d'être consultés.

CONSULTES

"Les Dominions, ajoute la "Saturday Review", ont toujours été consultés sur cette question et quant à l'Australie, l'opinion publique et la constitution favorisent l'arrangement actuel et assurément M. Scullin en a suffisamment sur les bras sans rechercher de nouvelles difficultés".

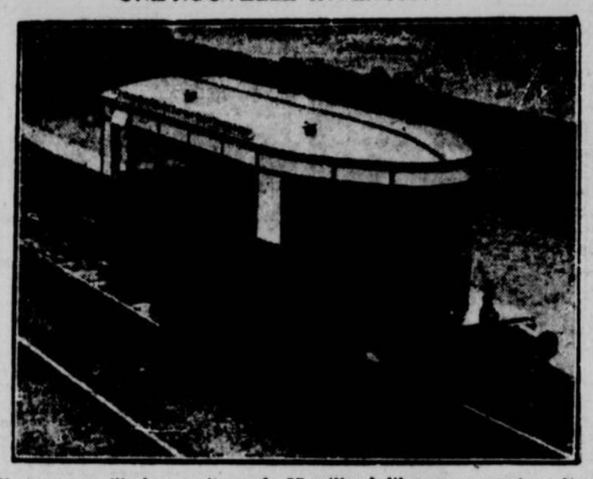
De M. Bennett, la "Review" dit ce qui suit: "Nous pouvons être sûrs que le premier ministre canadien ne se rendra pas ridicule. M. Bennett s'est déjà mis à l'oeuvre énergiquement afin de montrer qu'il entend agir, en s'attaquant aux projets fiscaux de M. King et il utilise son pouvoir librement dans l'intérêt du Canada exclusivement.

"Washington, Paris, Londres et autres centres notent ses agissements avec quelque inquiétude. Le nouveau balais du nationalisme canadien menace de faire un vrai balayage. Nous ne pouvons qu'espérer qu'il n'enlèvera pas le poil du tapis impérial avant que les hommes d'Etat britanniques aient compris les réalités de la nouvelle situation."

Tremblement de terre

REGGIO, Calabre, Italie, 23 — (Presse associée).—Un léger tremblement de terre à mouvement ondulant s'est fait sentir ici à 2 heures 30 a.m. et a provoqué une panique dans la population. Il n'y a pas eu de dégâts.

UNE NOUVELLE INVENTION



Un tramway file à une vitesse de 35 milles à l'heure, son moteur étant actionné par un nouveau genre d'accumulateur, inventé par un jeune savant irlandais, James Drum. L'essai en a été fait sur le Great Southern Railroad, Irlande.

LE CANADA EST PRET A PARLEMENTER AVEC LA NOUVELLE-ZELANDE

Ce que l'on déclare à Ottawa en l'absence du premier ministre.

A LA MI-SEPTEMBRE

M. Forbes sera ici sous peu. —Le beurre de ce pays. — Nos automobiles.

OTTAWA, 23. (Presse canadienne).—Le gouvernement fédéral est prêt à discuter avec le premier ministre G.-W. Forbes, de la Nouvelle-Zélande, à son arrivée au Canada, la question d'une convention commerciale entre les deux pays. Le premier ministre R.-B. Bennett est actuellement dans l'Ouest mais voilà ce que l'on n'en a pas moins pu déclarer dans les milieux officiels.

Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande annonçait pas plus tard que jeudi que les voitures automobiles et accessoires automobiles canadiens avaient été enlevés de la liste préférentielle et portés au tarif général.

Il est attendu à Ottawa vers la mi-septembre. Il sera alors en route pour la conférence impériale. Les accords commerciaux actuels entre le Canada et la Nouvelle-Zélande prendront fin le 12 octobre.

TRAITE DENONCE

Le gouvernement canadien, on le sait, a fait savoir à la Nouvelle-Zélande que passé le 12 octobre il ne pouvait prolonger l'application à la Nouvelle-Zélande de dispositions du traité australien étendues à la Nouvelle-Zélande par arrêté ministériel en 1925.

Cette attitude du gouvernement fut préétablie par l'amendement conservateur présenté aux communes en mars dernier. Pendant le débat, les députés de ce parti protestèrent contre la ruine de notre industrie laitière par suite du déversement en notre pays de beurre de la Nouvelle-Zélande.

Un sous-amendement conservateur fut adopté. Il proposait que le traité actuel soit remplacé aussi tôt que possible par un traité et que des démarches immédiates soient prises pour négocier ce pacte.

Enfin le 1er mai, le gouvernement libéral annonçait que les accords actuels avec la Nouvelle-Zélande seraient abrogés le 12 octobre.

DELEGATION

Wellington, Nouvelle-Zélande, 23. (Presse canadienne).—Une délégation d'importateurs d'automobiles du Canada a rencontré le premier ministre Forbes, hier, et lui a demandé que les autos exportés du Canada avant le 1er octobre bénéficient en Nouvelle-Zélande de la préférence anglaise comme précédemment.

Sans faire aucune promesse, M. Forbes formule son espoir que ce droit ne présenterait qu'un problème temporaire qui serait discuté avec le Canada pendant la conférence impériale.

On croit en général ici que la Nouvelle-Zélande et le Canada se feront des concessions mutuelles.

Deux cadavres des victimes du yacht

FOWEY, Angleterre, 23. (Presse associée). — Les corps du commodore Henry-D. King, ancien aide de camp du roi, et du commandant Sidney Searle, morts dans le naufrage du yacht "Islander" ont été retirés de l'eau sur la côte, hier. On recherche les cadavres des trois ou quatre autres victimes.

A LA COMMISSION DU HAVRE DE QUEBEC

QUEBEC, 23. — (De notre correspondant). Une requête portant plusieurs centaines de noms a été adressée à l'hon. M. Maurice Dupré, solliciteur général dans le but de faire nommer l'échevin Frank Dinan, membre de la commission du port.

L'échevin Dinan était l'adversaire de M. "Chubby" Power dans Québec-Sud, aux dernières élections générales. D'un autre côté, nous apprenons qu'une autre requête circule pour faire nommer au même poste, l'échevin Pierre Bertrand qui fut le bras droit de l'honorable M. Dupré au cours de sa campagne.

LA MERE ET LA FILLE TOUJOURS AUX PRISES

Aimée McPherson se défend d'avoir demandé à voir Minnie Kennedy.

LOS-ANGELES, 23. (Presse associée). — La dispute entre l'évangéliste Aimée Semple McPherson et sa mère, Mme Minnie Kennedy, au sujet de desservants d'Angelus, Temple, s'envenime.

Mme Kennedy a annoncé par l'entremise d'une infirmière de son sanatorium qu'elle n'avait aucun rapport officiel avec les affaires du temple.

Un comité de quatre personnes délégué par le temple auprès de Mme Kennedy pour la sommer d'avoir à cesser la discussion publique des affaires du temple, n'a pas eu de succès. Une infirmière a carrément fermé la porte au nez aux visiteurs.

Mme Kennedy a fait savoir en outre qu'elle ne recevrait personne d'autre que la prêtresse du temple, sa fille.

A Malibu Beach, Mme McPherson reste enfermée dans son asile et n'accorde que de courtes entrevues aux journalistes. Elle se défend d'avoir exprimé le désir de voir sa mère.

DEUX MEURTRIERS SE SAUVENT DE PRISON

Ils passaient leur temps à lire et à commenter la Bible.

ATLANTA, Georgie, 23. — (Presse associée). — Fren D. Fair, coupable du meurtre d'un agent de police, et Sam F. Aiken, condamné à mort pour avoir tué son épouse et un autre homme, se sont évadés en sciant les barreaux de la cellule, où ils avaient passé la majeure partie de leur temps, ces derniers mois, à lire la Bible à haute voix et à la commenter.

Les deux compères scièrent deux barres de leur cellule, se laissèrent glisser d'une hauteur de quinze pieds jusqu'au sol au moyen d'un câble formé de couvertures, traversèrent une cour et escaladèrent un mur de 25 pieds au moyen d'une échelle. On a trouvé neuf scies dans leurs cellules. Personne n'eut connaissance de l'évasion.

Dix morts

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 23 — (Presse associée). — Dix personnes ont été tuées dans un accident d'aéroplane hier près d'Iglau, sur la frontière entre la Bohème et la Moravie.

Les résolutions de la conférence du chômage. – Coopération des administrations fédérale, provinciales et municipales. – Les industries privées.

DES TRAVAUX PUBLICS

OTTAWA, Ont., 22. — La conférence du chômage après deux jours de délibération sur les conditions du travail au Canada a adopté les résolutions suivantes qui seront soumises au gouvernement:

1.—Comme mesure de soulagement immédiat, les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux devraient entreprendre immédiatement des travaux publics: Chemins de fer, tunnels, gare terminale, ponts, quais, grandes routes, réparations et améliorations aux grandes routes.

2.—Que la responsabilité financière pour ces travaux soit partagée conjointement par les trois gouvernements.

3.—Que les gouvernements fassent des instances auprès des corporations industrielles pour qu'elles entreprennent elles-mêmes des travaux.

4.—Que les gouvernements et les corps publics devraient devancer leurs besoins et donner immédiatement des commandes pour leur approvisionnement deux ans à l'avance, et que cet approvisionnement soit de production canadienne.

5.—En tant que la chose sera possible, dans toute entreprise nouvelle, on emploiera de préférence les hommes qui ont des responsabilités familiales.

6.—Quand l'employeur doit recourir au travail en partie de journée, le travail devrait être équitablement partagé par tous les employés soit en réduisant les heures de travail, soit en établissant un système d'équipe de rotation.

7.—Comme moyens de secours directs le conseil recommande que:

A—Toute dépense soit également partagée par les corps publics;

B—Que dans les districts où les municipalités sont incapables de contribuer les coûts soient partagés par le provincial et le fédéral.

C—Dans le cas spécial les institutions de charité devront prendre la responsabilité des secours mais les corps publics devront en tenir compte dans la distribution des subsides de secours d'urgence.

8.—Le conseil recommande qu'à la prochaine session spéciale le parlement vote les subsides nécessaires pour la mise en exécution des recommandations du conseil pour la solution du problème du chômage.

9.—Qu'une enquête immédiate soit faite au sujet des importations pour être suivie de tels projets de loi qui auront pour effet d'assurer la production par la main-d'oeuvre canadienne de tels produits que l'enquête révélera susceptibles de pouvoir être manufacturés au pays d'une façon profitable. En même temps le gouvernement devrait sauvegarder les intérêts des consommateurs.

10.—Que le gouvernement donne tout l'encouragement possible à la mise en marche des produits canadiens de la ferme ainsi que des denrées.

11.—Le conseil approuve la décision du gouvernement quand il restraint l'immigration et recommande que cette restriction soit maintenue jusqu'à ce que le gouvernement soit convaincu que le Canada peut absorber des immigrants sans porter préjudice à la population canadienne.

Condamnant toute tentative de faire de la politique avec la conférence sur le chômage, l'honorable Robertson, ministre du travail, fit allusion à un article de rédaction d'un journal d'Ottawa qui parlait de la déclaration faite hier par le ministre à l'effet qu'il ne blâmait aucun gouvernement pour le chômage qui existe actuellement au Canada.

"J'ai fait cette déclaration, dit M. Robertson et je pense que chaque personne qui est ici sait que je voulais éviter toute controverse politique.

M. James Simpson, de Toronto, fit la recommandation que les autorités fédérales fassent le recensement de tous les chômeurs du Canada en même temps que le recensement général de 1931.

M. Simpson ajouta que le recensement devrait être fait de manière à déterminer la possibilité d'une assurance contre le chômage. Cependant cette recommandation fut rejetée après les objections de M. R. H. Coats, du bureau fédéral de la statistique, qui déclara que le recensement sera assez large pour fournir tous les renseignements que M. Simpson peut désirer.

Le sénateur Robertson complimenta le conseil pour la manière dont il avait attaqué le problème et il dit que les suggestions faites étaient de nature à l'aider grandement, de même que le gouvernement.

Le conseil a fait douze recommandations au gouvernement et ces recommandations furent adoptées après très peu de discussion. M. A.-E. Darpey du conseil canadien de l'agriculture, qui s'était opposé à des changements au tarif était consentant à donner tous les renseignements possibles, mais il n'a pas voulu se compromettre davantage en demandant une protection plus grande.

Les assemblées furent présidées par M. J. Clark Reilly, président du conseil et toutes les provinces avaient des représentants à l'exception de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard. Les autres organisations représentées étaient le congrès des métiers et du travail du Canada, le conseil canadien de l'agriculture, l'association des manufacturiers canadiens, l'union des employés de chemins de fer, l'association des chemins de fer, l'association des marchands de bois canadienne de la construction. Parmi les représentants du gouvernement fédéral on remarquait Mlle Charlotte Whitton du conseil canadien du bien-être de l'enfance et Mlle S. Chamberland de l'Assistance publique de Montréal.

Le sénateur Robertson était présent presque continuellement de même que le sous-ministre du travail, M. H.-H. Warl. Le premier ministre Tolmie représentait la province de la Colombie Anglaise et la Saskatchewan était représentée par son ministre de la voirie, l'honorable A.-C. Stewart.

L'ART DENTAIRE A LA PORCHERIE



EXTRACTION D'UNE DENT à un des gorets de race élevés à la Ferme expérimentale d'Ottawa. On veut ainsi l'empêcher de blesser sa mère au moment de l'alimentation.

LES FINANCES DE LA VILLE DE QUEBEC

QUEBEC, 23. — (De notre correspondant). Les recettes de la ville de Québec pour l'exercice du 30 avril 1929 au 30 avril 1930 ont été de $3,410,096.00 et les dépenses de $3,437,628.57, déficit de $27,532.57, suivant le rapport déposé hier soir au conseil de ville par M. P. N. Verge, trésorier de la cité.

La dette nette était de $17,823,833.24. A même les fonds d'amortissement et les revenues ordinaires, la ville a été en mesure d'amortir une somme de $277,164.00. Deux emprunts ont été faits. Le premier au montant de $3,759,000.00 et le second de $235,000.00.

LES CINQUANTE-NEUF ROIS DES ETATS-UNIS SELON JAMES GERRARD

Ploutocratie. — Influence permanente sur la vie américaine.

LES HOMMES D'ETAT

République gouvernée par des rois. —Le nom de Hoover omis.

NEW-YORK, 23. — On a souvent dit que les Etats-Unis étaient une république gouvernée par des rois de la finance. M. J. W. Gerrard, ex-ambassadeur américain en Allemagne, vient de le répéter mais en citant les noms de 59 hommes qui règnent sur les Etats-Unis. Il mentionne les noms de John D. Rockefeller, fils, de M. Andrew W. Mellon, secrétaire du Trésor, mais il omet celui du Président Hoover et de tous les autres administrateurs fédéraux ou des Etats.

L'ex-ambassadeur déclare que la "puissance réelle qui soutient le trône" est exercée par des hommes dont la richesse et la situation dans l'industrie leur confèrent une influence permanente sur la vie américaine au lieu que les hommes d'Etat ne doivent la leur qu'aux postes qu'ils occupent. Voici la liste dressée par M. Gerrard:

John D. Rockefeller, jeune; Andrew W. Melon, Secrétaire du trésor; J. P. Morgan; George F. Baker, First National Bank of New York; John D. Ryan, président, Anaconda Mining Company; Walter C. Teagle, président, Standard Oil Company of New Jersey; Henry Ford; Frederick K. Weyerhauser, roi du bois; Tacoma, Wash; Myron C. Taylor, U. S. Steel Corporation; James A. Farrell, président, U. S. Steel Corpo-

(Suite à la page 15)

EXPLOIT DU GÉNIE HUMAIN

Tel est le nouveau canal Welland qui sera sous peu inauguré.

ELEVATION DE 326 PIEDS

Travaux commencés en 1913. – Et presque interrompus en 1916 et en 1918.

TORONTO, 23. (Presse canadienne). — Le plus grand cours d'eau artificiel du Canada, le canal Welland, que l'on inaugurera officiellement sous peu, représente l'un des plus grands exploits contemporains du génie humain. Plus d'une fois, les ingénieurs se trouvèrent en butte à des difficultés qui auraient pu paraître insurmontables. L'ouverture de cette gigantesque tranchée en dit plus long que n'en saurait faire la parole humaine de l'habileté de ceux qui présidèrent à sa confection.

Ce canal, tracé à travers la péninsule de Niagara, du lac Ontario au lac Erié, élève les navires qui le franchissent d'une hauteur de 326 pieds 1-2, différence entre le niveau des deux lacs.

HUIT ECLUSES

Sept écluses, possédant chacune une élévation de 46 pieds 1-2, éliminent cette différence de niveau. Il en existe une huitième qui remplira les fonctions de valve de sûreté au cas où l'une des sept autres ne fonctionnerait pas.

La ligne droite du canal et la topographie du plateau inférieur ont permis l'adoption de la rampe de 42 pieds, qui caractérise le canal et n'existe dans aucune construction d'écluse de cette grandeur.

En raison de la Grande Guerre, les travaux, commencés en 1913, cessèrent presque en 1916 et en 1918. Après l'armistice, le gouvernement décida de faire reprendre les travaux en petit et depuis janvier 1919, les travaux ont été exécutés en vertu d'un contrat couvrant le prix coûtant plus un pourcentage, d'une façon plus ou moins intermittente, en raison de différends ouvriers et d'autres causes jusqu'en 1921 et en 1922, alors que ces contrats furent annulés et les travaux adjugés à des prix fixes suivant la section.

MILLIONS DE VERGES CUBES

On peut se faire quelque idée de l'immensité de l'entreprise en compulsant les chiffres contenus dans le rapport des ingénieurs en chef que l'on vient de publier. Le rapport fait voir que l'on a excavé 8,961,000 verges cubes de pierre, 50,731,000 verges cubes de terre; utilisé 3,516,000 verges cubes de béton; 28,601,000 livres d'acier à armature et 27,590,000 de feuilles d'acier.

Les écluses 4, 5 et 6 sont jumelles et leur déclivité est de 139 pieds 1-2. Elles sont analogues aux écluses Gatun du canal de Panama qui tout en étant plus grandes, n'ont qu'une pente de 85 pieds.

Le ruisseau de Chippawa passe sous le présent canal dans un ponceau de ciment à syphon inverti consistant de six tubes à arbres verticaux. Ce travail n'offrait pas peu de difficultés. Les fondations en sont à 75 pieds au'dessous du niveau normal du canal.

1,380 PIEDS

L'écluse no 8, 1,380 pieds, est la plus longue qui soit au monde. On n'y a accès que par deux écluses du côté américain du Sault Ste-Marie, longues toutes les deux de 1,350 pieds.

Que faire des matériaux excavés? Cela présentait aussi un problème embarrassant. Plusieurs milliers de pieds cubes de roche et de terre furent jetés dans le lac Ontario. Plusieurs autres milliers servirent à la construction du port artificiel de Port-Weller, terminus est du canal.

Les aviateurs allemands arrivent sains et saufs de Reykjavik à Ivigtut

Record pour le Pacifique

VICTORIA, 23 — (Presse canadienne). Brisant tous les records pour la traversée en bateau de l'océan Pacifique, le nouveau paquebot "Empress of Japan", du Pacifique Canadien, est arrivé au lazaret de la Colombie anglaise à 8 heures a.m. hier, huit jours, six heures et 43 minutes après son départ de Yokohama. La distance est de 4,814 milles.

UN AEROPLANE A ETE VOLE DE SON HANGAR

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 23. (Presse associée). — On a fait rapport hier du vol d'un aéroplane à l'aéroport municipal de Moncton. Suivant l'information parvenue à M. W. Bate, de la "Canadian Airways", qui a le contrat de la poste dans le district, des voleurs ont enfoncé le hangar hier matin et se sont enfuis dans une avionette Moth, noire et jaune, portant le lettres CFAAG.

En route pour les Etats-Unis. – Von Gronau a trois compagnons.

COPENHAGUE, 23. (Presse associée). — Le capitaine von Gronau et ses trois compagnons ont atterri à Ivigtut, Groenland, dans leur hydroplane Dornire-Wal, hier après-midi, après un départ inattendu de Reykjavik, Islande.

TOUT VA BIEN

REYKJAVIK, Islande, 23. (Presse associée). — Le capitaine Wolfgang von Gronan, aviateur allemand, que l'on croit en route pour les Etats-Unis, se trouvait près du cap Farewell, Groenland, à 1 heure p.m. hier, heure de l'Islande, (9 heures a,m., heure normale de l'Est).

Un radio reçu de l'aviateur informait qu'il luttait contre un fort vent de l'ouest mais que tout allait bien. Le cap Farewell est situé à l'extrémité sud du Groenland.

LA RADIO FACTEUR DE PAIX INTERNATIONALE

Déclare Einstein à l'exposition de gramophone et de la radio à Berlin.

BERLIN, 23. — (Presse associée). — Le Dr Albert Einstein, fameux mathématicien et savant, a inauguré hier l'exposition allemande du gramophone et de la radio.

Il a déclaré:

"La radio a l'unique fonction de réconcilier les nations. Jusqu'à présent ce que les nations savaient l'une de l'autre provenait presque invariablement des miroirs anamorphotiques de leurs organes de presse respectifs.

"La radio fait voir la façon dont les peuples vivent en réalité et dans la plupart des cas, leurs meilleurs côtés. La radio aide ainsi à effacer les malentendus mutuels qui si souvent dégénèrent en méfiance et en hostilité".

MEMPHIS, 23. — (Presse associée.) Le très révérend Thomas Gailor, évêque épiscopal du diocèse de Tennessee, a déclaré hier soir que le débat de la conférence de Lambeth sur le malthusianisme lui avait donné la nausée.

Exception pour les immigrants en mer au moment du changement

OTTAWA, 23 (Presse canadienne).—La promesse faite par l'honorable W. A. Gordon, ministre de l'immigration, que les immigrants d'Europe en route pour le Canada au moment où le gouvernement fit part de sa nouvelle politique d'immigration seraient traités avec considération, sera respectée.

Telle est la réponse du département de l'immigration à la dépêche de Halifax informant qu'il y a actuellement deux cents passagers en route d'Europe au Canada qui sont affectés par les nouveaux règlements.

La nouvelle politique annoncée par M. Gordon le 15 août est celle-ci: l'immigration des nationaux de l'Europe continentale sera discontinuée sauf celle des agriculteurs d'expérience du type approprié et possédant des ressources auffisantes pour s'établir sur des terres ainsi que pour les épouses et les enfants des personnes déjà établies au Canada.

On prendra une considération raisonnable des immigrants actuellement en route en vertu de promesses déjà faites, déclara le ministre, mais ces immigrants seront rigidement examinés aux ports d'entrée.

"LA PATRIE", 23 août 1930

SOMMAIRE

Page Quinze
Pas d'opposition à la nomination des ministres.
Pour l'embellissement de la ville.
Un cadavre sur le Mont-Royal.
Page Seize
Editorial.
Page Dix-Sept
Réponses à tout.
Page Dix-Huit
Royaume des femmes.
Page Vingt
Théâtre, musique, cinéma.
Page Vingt-Deux
La radiophonie.
Page Vingt-Cinq
Inauguration d'un nouveau boulevard
La fête du travail cette année.
Page Vingt-Sept
Les courses à Dorval.
Ouverture de Blue Bonnetts.
Page Vingt-Huit
Rubrique des jeux de dames et d'échecs.
Page Vingt-Neuf
La vie au grand air: chasse et pêche.
Page Trente
Rubrique de l'automobilisme.
Page Trente-et-Un
Rapport sur les bonnes routes.
Page Trente-Deux
Petites annonces classifiées.
Page Trente-Trois
Accusations portées contre les officiers de Warner Brothers.
Omission du dividende privilégié de Canada Steamship Lines Ltd.
Bradstreet et nos diverses activités.
Page Trente-Quatre
Echo du congrès des gardes indépendantes.
Questions légales.
Page Trente-Cinq
Nouvelles des centres du Québec.
Page Trente-Six
Chronique ouvrière.

CONGRES DU CHOMAGE EN NOUVELLE-ECOSSE

HALIFAX, 23. — (Presse canadienne). — Les recommandations présentées par les délégués à la conférence de chômage réunis dans le bureau du premier ministre G. S. Harrington portent sur la réduction des heures de travail, le relèvement du tarif et la réforme des conditions de vente.

Un comité a été constitué dont la fonction sera d'étudier toutes les recommandations et de faire rapport au gouvernement.

MONDANITÉS

Lady Eaton, M. Thimothy Eaton, M. J.-D. Eaton, et M. Douglas McKechnie sont à Winnipeg, à l'hôtel "Royal Alexandra".

L'honorable juge et madame Greenshields sont de retour de Niagara-sur-le-Lac, où ils ont passé quelques jours, les invités de madame Gooderham.

Mesdemoiselles Alice et Gabrielle Dagenais, de Vaudreuil, partent aujourd'hui, pour un voyage au Fort Sainte-Marie, à Niagara et Toronto.

Le docteur et madame A.-Z. Crépault recevaient intimement, ces jours derniers, en l'honneur des médecins anglais de passage à Montréal ; les invités étaient: le docteur et madame C.-E. Moorhead, le docteur et madame C.-R. Kennedy, le docteur C. Wickly, mademoiselle Patricia Hoods, de Berlin, et M. G.-G. Moorhead, de Berlin.

M. Charles Houlé fait un séjour au Lac Mercier, l'invité de M. et madame Racine.

M. l'abbé Charles Beaudin bénisait, ces jours derniers, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Saint-Jacques, le mariage de mademoiselle Marie-Jeanne Gagnier, fille de M. A.-A. Gagnier, avec M. Marcel Lefebvre, de Montréal. M. Gagnier accompagnait sa fille et M. Lucien Lefebvre était le témoin de son frère. La mariée portait une robe française beige-rosé et un chapeau de velours de même ton ; des roses et du muguet composaient sa gerbe. Après une réception chez M. Gagnier, M. et madame Lefebvre s'embarquèrent ensuite à bord du "Duchess of Bedford" pour un voyage en Europe. Madame Lefebvre portait pour voyager un ensemble gris-argent, un chapeau assorti et des fourrures de renard argenté.

M. et madame P. Ponton et leurs filles sont de retour d'une croisière dans le golfe.

Sir John Bland-Sutton et lady Bland-Sutton, de Londres, sont partis pour Winnipeg, après avoir passé quelques jours à Toronto, les invités de son honneur le lieutenant-gouverneur de l'Ontario et de madame William-D. Ross.

Madame J.-H. Robert et sa famille, passent l'été à la Baie Missisquoi.

Mademoiselle Eva Letellier de Saint-Juste est retournée à Winnipeg, après avoir passé quelques jours en ville, l'invitée de mademoiselle Fraser, d'Outremont.

En l'église Saint-Michel fut célébré, dernièrement, le mariage de mademoiselle Hope-Frances Foley, fille de M. et de madame D.-F. Foley, avec M. James-D. Altimas, fils de M. et de madame J.-D. Altimas. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe, modèle Madeleine, en chiffon coquille et un chapeau de même ton, du muguet et des roses composaient son bouquet. Mademoiselle Estelle Foley, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de chiffon jade, et un chapeau de même nuance, son bouquet se composait de roses-thé. M. J.-P. Altimas, frère du marié, était garçon d'honneur. Après la cérémonie il y eut réception à l'hôtel Queens. M. et madame Altimas partirent ensuite pour un voyage dans les Montagnes Blanches, à Portland, Boston et New-York.



MARION NIXON
Dont on peut admirer les lèvres recouvertes de Kissproof dans les productions de Warner Bros.

"Découverte! la pommade à lèvres qui adhère," — s'exclame la charmante Marion Nixon, jolie étoile de cinéma. "Je recouvre simplement mes lèvres de Kissproof dans la matinée, et je sais qu'elles resteront telles et paraîtront à leur mieux jusqu'au soir." Mlle Nixon n'est qu'une autre étoile d'Hollywood qui se sert de Kissproof — la pommade à lèvres naturelle, permanente. A tous les comptoirs de toilette.

Kissproof



Offre Spéciale pour Août

Quel Age ont-ils vos enfants? Cinq, dix ans? Impossible de les empêcher de grandir — mais vous pouvez les garder pour toujours tels qu'ils sont aujourd'hui — dans un portrait de Notman. Profitez de notre offre spéciale pour août —

3 portraits, genre Connaisseur, grandeur 8" x 10" dans dépliant 11" x 14". Prix ordinaire, $18.00. Pose et livraison en août

$10.00

Nos ateliers nouveaux sont intéressants et méritent une visite. Heureuse innovation: ils réunissent l'atmosphère artistique à l'installation la plus moderne en art photographique... Pour fixer un rendez-vous téléphonez LA. 9366. Durant août, l'atelier est ouvert de 9 A.M. à 5.30 p.m. et fermé toute la journée du samedi.

LES NOUVEAUX ATELIERS DE WILLIAM NOTMAN & SON
1418 RUE DRUMMOND
EN HAUT DE STE. CATHERINE



M. HENRI PARENT et Madame PARENT (Jeannette Perreault), photographiés à l'issue de leur mariage, célébré ces jours derniers, en l'église du Sacré-Coeur. En avant la petite Jacqueline Marion, bouquetière.

Mademoiselle Suzanne Paquette est de retour de Montmagny où elle a passé quelque temps, l'invitée de mademoiselle Georgette Fournier.

M. et madame John Mathieu et leurs filles, Dolorès et Gabrielle, passent quelque temps à Bellerive, les invités de M. et madame A.-A. Desroches.

M. et madame J.-E. Saint-André se sont inscrits pour le voyage de la Chambre de Commerce de Montréal, organisé par le Pacifique Canadien, aux Chutes Niagara, et à Toronto, pendant l'exposition nationale.

Mademoiselle Gisèle Nolin est revenue du Lac Masson où elle a passé quelques semaines.

M. et madame Ernest Desjardins sont en villégiature à Saint-Mathias sur le Richelieu.

Mademoiselle Peggy Yulle est actuellement à Metis Beach, l'invitée de mademoiselle Margueret Dawes.

Se sont inscrits au "Seaside House" à Metis Beach, dernièrement, W. Bernard et madame Evans, M. et madame Forbes, M. et madame W.-T. McLean, mademoiselle N. Dunlop, mademoiselle L. Dunlop, M. et madame Arthur Chipman, madame A.-P. Spright, et M. et madame E.-H. Alexander, de Westmount.

Madame A.-J. Major et madame Robert Laurier, d'Ottawa, sont à Québec pour quelques jours.

POINTE-AU-PIC

L'honorable Sénateur Raoul Dandurand, de Montréal, était ici pour tout, la semaine dernière, l'invité de l'honorable Sénateur Rodolphe Lemieux et madame Lemieux, à leur résidence d'été "Villa Béraud."

Madame Robert-P. Taft, de Washington, est arrivée à la Pointe-au-Pic, pour y séjourner plusieurs semaines.

M. et madame Bill O'Gilvie, de Montréal, étaient les invités de M. et madame Hugh Patton, à l'hôtel Chamard.

Le Capitaine Richard Strafield, A.D.C., est retourné à Ottawa, après un séjour au Manoir Richelieu.

Mademoiselle Clara Dufresne, de Québec, qui passe les mois d'été sur notre plage, rentrera en ville la deuxième semaine de septembre.

M. et madame Donald Arkinson, d'Etchemin, passent quelque temps à la Pointe-au-Pic.

M. et madame Jos-K. Boswell, de Québec, passent la belle saison au milieu de nous.

M. et madame André Taschereau, de Québec, qui sont au milieu de nous, arrivent d'un voyage autour de la Gaspésie; ils ont fait le trajet en automobile.

Mademoiselle Jane Price, de Québec, actuellement en villégiature à Tadousac, est arrivée à la Pointe-au-Pic, l'invitée de mademoiselle Lucile Hiam, à l'hôtel Chamard.

MM. John et Roger Rowley, d'Ottawa, sont sur notre plage pour y passer le reste de la belle saison.

Madame Emilien Gadbois, de Montréal, a fait un bref séjour sur notre village, dernièrement.

M. Saint-Denis MacDonald, de Québec, était au nombre de ceux qui ont passé la fin de semaine, ici.

M. Peter Smellie, d'Ottawa, passe le mois d'août à la Pointe-au-Pic.

Madame Robert Taschereau, de Québec, actuellement en villégiature à la Rivière-du-Loup, était ici la semaine, l'hôte de M. et madame T. Donohue, à leur maison d'été "Le Rocher".

M. et madame Horace Pérodeau, de Montréal, ont passé la fin de semaine ici, les invités de M. et madame Henri Geoffrion.

Madame Alexandra Larue, de Québec, était sur notre plage la semaine dernière et y a passé quelque temps.

Madame George-C. Hiam, de Montréal, qui était à l'hôtel Chamard depuis le commencement de la belle saison, est partie la semaine dernière pour les Eboulements, où elle séjournera jusqu'à la fin du mois d'août.

Madame J. H. Fortier, de Québec, est rentrée en ville dimanche après une villégiature de quelques semaines au Manoir Richelieu.

Mesdemoiselles Marie Mount et Rita Mount, de Montréal, qui étaient au Manoir Richelieu, depuis une quinzaine, sont parties pour Newport, (Gaspésie) pour quelque temps.

Mademoiselle Marie-Eugénie Pouliot, de Québec, est arrivée à la Pointe-au-Pic.

Madame Joseph Sirois, de Québec, qui est au milieu de nous pour toute la belle saison, est allée à Québec pour quelques jours.

L'honorable juge L.-A. Cannon et madame Cannon, d'Ottawa, sont de retour de la capitale où ils ont fait un bref séjour.

Madame A.-D. McTier, de Montréal, est à la Pointe-au-Pic.

Mademoiselle Germaine Samson, de Québec, est venue à la Pointe-au-Pic jeudi dernier.

Le vicomte et la vicomtesse Hardinge, née Margot Fleming, d'Ottawa, sont arrivée à la Pointe-au-Pic, les invités de M. et madame Hugh Fleming, à leur résidence d'été.

Madame Hector Falardy et mademoiselle Colette Falardy, de Montréal, étaient de passage à la Pointe-au-Pic récemment.

Madame A.-S. Whitney, de Montréal, occupe le cottage "Blairvocky" depuis le commencement de la belle saison.

M. Jean-Charles Gagné, avocat de Chicoutimi et madame Gagné, étaient ici dans le cours de la semaine dernière.

M. Louis Côté, M.P.P., et madame Côté, d'Ottawa, et leur jeune fils Guy, ont fait un séjour sur notre plage.

M. et madame Jean Falardy, de Montréal, qui font une villégiature à la Baie Saint-Paul, étaient de passage ici ces jours derniers.

M. Marc Jarry, de Montréal, est retourné dans la métropole après plusieurs semaines passées ici.

Mademoiselle Eva Bouchard, de Péribonka (Maria Chapdelaine), qui a passé la semaine au manoir Richelieu, l'invitée de la "C.S.L.", est retournée samedi dernier après avoir assisté à l'exposition des arts domestiques tenue ici, du 10 au 16 août.

Mademoiselle Rita Boyer, de Montréal, a fait une villégiature sur notre plage.

Madame Charles Cole, de Montréal, a passé quelques jours à la Pointe-au-Pic, l'invitée de M. et madame Jacques Héhert.

Madame Jules Baillargeon, de Québec, est en villégiature aux Eboulements.

Le docteur Paul-E. Bousquet et sa famille, sont rentrés à Montréal, après un séjour de plusieurs semaines sur notre plage.

M. et madame Gordon Ross, de Québec, étaient ici récemment.

Madame J.-B. Tornsend, de New-York, est au milieu de nous pour la belle saison.

Madame Edmond Taschereau, madame C.-R. Paquin, et madame Léon-Mercier Gouin, actuellement en villégiature sur notre plage, sont de retour d'un voyage à la Rivière-du-Loup, où elles ont été les hôtes de madame L.-A. Taschereau.

Madame J.-Edward Ashmead, d'East Orange, N.J. est au Manoir Richelieu, ses enfants l'accompagnent.

Monseigneur Ph. Filion, recteur de l'Université Laval à Québec, a été l'hôte de M. et madame Joseph Sirois, la semaine dernière.

Le docteur et madame H.-H.-M. Lyle, de New-York, qui occupent un cottage sur notre plage, recevaient à déjeuner, jeudi dernier, en l'honneur de mademoiselle Eva Bouchard (Eva Chapdelaine). Les invitées étaient madame C.-H. Mitchell, mademoiselle Laura Harlan, mesdames James-C. Rogerson, Emet Chadwick, Anna-M. Buchanan, et Alex-C. Hill.

Mademoiselle Laura Harlan, de Washington, passe la belle saison sur notre plage.

M. et madame H. Blake, de Montréal, sont au milieu de nous.

Madame J.-A. Jarry, de Montréal, qui a passé plusieurs semaines au milieu de nous, est retournée dans la métropole à la fin de la semaine dernière accompagnée de ses jeunes filles.

Madame A. Letellier de Saint-Juste, et mademoiselle Irène et Marcelle Letellier de Saint-Juste, de Québec, sont en villégiature en notre village.

M. et madame Louis Carling, d'Ottawa, ont fait un bref séjour à la Pointe-au-Pic.

Madame Louis Noël, de New-York, est au milieu de nous.

M. Alain Chartier de Lotbinière, du Platon, a été l'invité de M. et madame Arthur Fitzpatrick, pour les derniers jours de la semaine.

M. Geo. Dixon, d'Albany, N.-Y., est parmi ceux qui passent la saison des bains ici.

Mademoiselle Henriette Casault de Québec, est au Manoir Richelieu, l'invitée de mademoiselle Alice Caron.

M. Douglass Johnston, de Québec, est arrivé sur notre plage pour quelque temps.

"L'Art du Terroir", que le Département de l'Agriculture de la province de Québec, a fait tenir au Manoir Richelieu, s'est terminé samedi dernier, ayant obtenu un très grand succès.

M. et madame Henri Bray, de Québec, ont été les invités de M. et madame Adjutor Amyot, pour la fin de semaine.

Madame Maurice Dupré, de Québec, qui passe la belle saison au milieu de nous, est de retour de Toronto où avec l'honorable M. Dupré, solliciteur-général, ont assisté à la convention annuelle de l'Association du Barreau Canadien.

Parmi l'élégante société qui assistait à la danse du Manoir Richelieu, samedi soir dernier, nous avons remarqué M. et madame Louis Noel, M. et madame Horace Pérodeau, M. et madame Herbert McSteon, M. J.-K.-L. Ross, M. et madame David Wanklyn, M. et madame Jacques Hébert, M. et madame Gordon Ross, M. et madame Graham Towers, madame Charles Cole, Mme A. Francine, M. et madame Henri Geoffrion madame George Bassett, mademoiselles Louise Taschereau, Isabelle Lockwood, Sybil Kennedy, Laure Francine, Barbara Bate, Sheila Murphy, Luicie Heam, Rosalie Knapp, Barbara Jones, Valerie Jones, Suzanne Hill, Sylvia Smellie, Alice McHeon, Suzanne Houstons, Lorraine Cuddy, Simone et Denise Bousquet; MM. Tan Breakey, jr., John Casgrain, Willie Wilson, John Wilson, John Bowley, Douglas Johnston, Aymé Lafontaine, Louis Robert, Claude Tashereau, Teddy Meighen, Paul Simard, Roger Rowley, Charles Hill, Edward et Alexandre Cannon, [illegible]ding Bancroft, G. Gosling, Peter Ryan, Harold Kennedy, Hugo de Fricht, George Cabot et Peter Smellie.

Madame S.-E.-L. Cuddy et mademoiselle Lorraine Cuddy, sont retournées à Montréal .

M. et madame Charles Cannon et leur bébé, sont rentrés à Québec après un séjour de trois semaines sur notre plage.

M. et madame Sam Breakey, de Breakville, ont été les hôtes de M. et madame Hugh Flemin, d'Ottawa, actuellement sur notre plage.

Lady Gouin, de Montréal, recevait à déjeuner à sa résidence d'été, "Vertes Feuilles" en l'honneur de madame Zéphirin Hébert. Les invitées étaient: Lady Forget, mesdames Edmond Taschereau, Arthur Boyer, George-C. Hiam et mademoiselle Rita Boyer.

Le général Oliver et mademoiselle Oliver, d'Albany, sont à la Pointe au Pic.

M. et madame M. Gavin de New-York, sont au milieu de nous.

QUEBEC

M. le docteur et madame S. Grondin, qui ont passé une couple de mois à leur résidence de Lorretteville, sont partis mercredi en automobile pour Montréal d'où ils s'embarqueront pour retourner à Paris.

M. et madame H. Cimon sont de retour d'un voyage en automobile dans la Gaspésie.

Madame E.-T. Coulombe, et sa jeune fille, mademoiselle Marguerite Coulombe, sont revenues de Sainte-Pétronille où elles ont passé la belle saison au Château Bel-Air.

Mademoiselle Marcelle Paradis est revenue de la Pointe de la Rivière-du-Loup où elle a passé quelques jours, l'invitée de madame Robert Taschereau.

M. le Chevalier et madame J.-N. Miller sont rentrés en ville après avoir passé un mois au Château Bel-Air, à Sainte-Pétronille, I. O.

M. le docteur et madame N.-A. Dussault et leur fils, Jean-Paul, sont de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

Madame F.-X. Drouin et sa fille mademoiselle Yvonne Drouin, sont rentrées à Québec après avoir passé plusieurs semaines au Château Bel-Air, à Sainte-Pétronille, I. O.

OTTAWA

M. l'abbé Bélanger, célébrait jeudi à sept heures en la chapelle des Enfants de Marie de la Basilique, le mariage de Mlle Jeannette Trépanier, fille de M. et de Mme J.-B. Trépanier, avec M. Louis-Joseph St-Jean, fils de M. et madame St-Jean, décédés. H. Trépanier accompagnait sa fille et M. Florian St-Jean, était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe plat ivoire, son voile de tulle était drapé et retenu par des fleurs d'oranger, son bouquet était de roses Talisman. La chorale des enfants de Marie rendit un programme de chant avec Mlle Brousseau à l'orgue. Un déjeuner pour les parents fut servi à la résidence de M. et Mme Trépanier. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Toronto, et Chutes Niagara. Mme St-Jean portait pour le voyage une robe en crêpe romain suntan, un chapeau de velours de même teinte (modèle français.)

Mademoiselle Helen Roâley est revenue de Toronto.

Mademoiselle Helen Sutherland, de Vancouver, est actuellement à Ottawa.

TROIS-RIVIERES.

Madame W. P. Grant, de Batiscan, était aux Trois-Rivières, cette semaine.

Le docteur et madame Tétreault sont de retour de St-Hyacinthe.

M. Gérald Lajoie fait un séjour à Lotbinière.

Mademoiselle Blanche Gélinas est de retour de Baie Missisquoi où elle était l'invitée du Dr Goudreault et de madame Goudreault.

Madame Napoléon Jourdain a passé quelque temps à Sherbrooke.

M. et madame J. Doré, de St-Hyacinthe, étaient aux Trois-Rivières, dimanche dernier.

Le docteur O.-E. Desjardins est de retour de La Tuque.

Madame Robert Grant est à Batiscan.

Mesdemoiselles Angeline et Cécile Morrissette passent quelque temps à Stanstead.

Mademoiselle Germaine Durand est de retour de St-Hyacinthe.

M. et madame Maurice Langlois ont fait un bref séjour à Montréal.

GENEVE, 23.—Les Etats de l'Amérique latine notamment la Colombie, Cuba, le Guatemala, Haïti, la Honduras, le Nicaragua, le Pérou et Panama ont demandé à la Société des Nations que trois sur quinze des membres de la Cour permanente de justice appartiennent à l'Amérique latine.

MME HELEN HILL WEED A CRITIQUE VIVEMENT

Devant l'"Institute of Politics", elle dit ce qu'elle pense de l'intervention Américaine à Haïti.

WILLIAMSTOWN, 23. — Mme Helen Hill Weed a critqué vivement l'intervention américaine à Haïti, à l'"Institute of Politics".

Mme Weed était correspondante de "The Nation" pendant l'enquête de la commission Forbes en Haïti. Elle dit que "le premier acte de l'intervention fut de choisir un président marionnette qui fut obligé pour obtenir d'être reconnu par les Etats-Unis, d'accepter un traité rédigé par les Etats-Unis et donnant à ce pays le contrôle militaire et économique sur Haïti.

Au moment de l'enquête Forbes, dit Mme Weed, les Haïtiens torturés dans leur propre pays "étaient arrivés à un point où ils "auraient préféré périr comme nation dans une révolte sans armes plutôt que d'endurer plus longtemps leur dégradation nationale".

LES NOUVELLES DE LA VILLE DE SAINT-TITE

SAINT-TITE, 20. (Du corr. de la "Patrie.") — Mlle Simonne Quessy est de retour d'une promenade de quelques jours à Louiseville chez des parents.

Mlle Geneviève Massicotte, de Ste-Geneviève de Batiscan était l'hôte de Mlle Lucienne Massicotte la semaine dernière.

Mlle Jeanne Rouleau est retournée ces jours derniers à Authier, Abitibi après une vacance de quelques mois chez des parents.

Mlle Marguerite Pronovost a fait récemment une courte promenade à La Tuque chez des parents.

Mlle Angèle Leduc était de passage à St-Timothé ces jours derniers.

M. et Mme L. Maher, de Montréal étaient les hôtes du Notaire et de Mme J.-Bte Moussette ces jours derniers.

M. et Mme Emmanuel Rivard, de la Tuque étaient en visite récemment chez M. et Mme Conne Leduc et autres parents.

Mlle Albert L'Heureux, de St-Michel des Saints a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Léon Brunelle.

Mlles P. et L. Quessy, de Louiseville étaient en visite la semaine dernière chez M. Josaphat Quessy.

M. Emile Désauniers de Montréal a passé quelques jours en visite chez sa mère Mme Vve Eugène Désauniers.

Mlle Rachelle Paquet est de retour d'une promenade d'une quinzaine de jours chez des parents à Cap Santé.

Mlle Annette Lupien, des Etats-Unis, était en visite récemment chez des parents et amis.

M. Albert Désauniers, de Montréal a passé quelques jours en visite chez ses parents.

Mlle Cécile Matte et son frère, M. Alfred Matte, de Cap Santé étaient les hôtes de MM. Nolasque Désauniers, J.-Bte et Joseph Matte la semaine dernière.

M. Albert Pronovost, de Montréal était en visite chez ses parents ces jours derniers.

Mlle Eva Delangis, du Cap de la Madeleine a passé une quinzaine de jours chez sa mère Mme Louis Delangis.

M. et Mme Irénée Lefebvre ainsi que M. et Mme Emile St-Amand et M. et Mme W. Lafontaine sont de retour d'une promenade à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Mme Joseph Lahaie, M. Adrien Lahaie, Mme Vve Lucien Bordeleau, Mme Henri Désauniers et ses enfants, de St-Tite, ainsi que Mme Alcide Lahaie, des Trois-Rivières sont allés à Victoriaville la semaine dernière.

M. et Mme J. A. Béland et leur famille sont de retour d'une quinzaine de jours passée à leur chalet du Lac aux Brochets.

M. Aimé L'Heureux, Mlle Rose-Aimée L'Heureux et Mlle Berthe Désauniers sont de retour d'une promenade de quelques jours au Lac aux Brochets.

Mlle Gabrielle Périgny, de Montréal en visite chez des parents et amies.

Mme Ls. Delangis est de retour d'une promenade de quelques jours chez sa fille Mme docteur Perreault du Cap de la Madeleine.

M. Gérard Pagé en visite chez ses parents depuis une quinzaine est retourné à Shawinigan Falls ces jours derniers.

Mme Donat Périgny est de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à St-Stanislas.

M. et Mme Lucien Trudel, de St-Adelphe étaient en visite chez M. et Mme J. U. Trudel ces jours derniers.

Mlle Antonia Quesnel, de Grand'-Mère était en visite récemment chez Mme Amédée L'Heureux.

M. A. Rouette, Mlle R. Rouette et M. A. Rouleau, de Macamic Abitibi étaient en visite chez des parents et amis ces jours derniers.

Mlle R. Sylvestre, infirmière à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières était l'hôte de sa soeur Mme Mastai Rouleau la semaine dernière.

Mlle Marie-Rose Rouleau, de Québec était en visite ces jours derniers chez Mme Dieudonné Rouleau.

M. Charles Ferron, de la Banque Canadienne Nationale à Shawinigan Falls était en visite en fin de semaine chez ses parents.

Les Révérendes Soeurs Anatole et Ste-Agnès de la communté des Soeurs du Saint Nom de Jésus et de Marie étaient en visite chez leurs parents la semaine dernière.

M. et Mme C. Julien et leur fillette Rita, des Trois-Rivières étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

J.-P. EMILE D.

L'arrestation d'un pope de l'église orthodoxe grecque

BELGRADE, 23. — On vient d'arrêter un pope de l'église orthodoxe grecque, Ilya Milenkovitch, à Sopot, qui est accusé d'avoir assassiné le maire de cette ville.

On a trouvé le cadavre de la victime sur la route, la tête fracassée. Après avoir été interrogé par la police, le pope a reconnu qu'il était l'assassin.

Un boutiquier est condamné à l'emprisonnement perpétuel

NEW-YORK, 23. — A Newhaven dans le Connecticut, un boutiquier, père de six enfants, vient d'être condamné à l'emprisonnement perpétuel pour avoir, il y a deux ans, tué un autre boutiquier qui avait refusé de rendre quatre sous de monnaie dus à sa petite fille, qui lui avait acheté un sou de bonbons.

UN ARTICLE RÉGULIER DE MÉNAGE



Chaque rouleau d'Interlake contient 700 feuilles de PAPIER DE TOILETTE GARANTI PUR, DOUX, ABSORBANT
10c le rouleau, 3 pour 25c.
Demandez à votre fournisseur l'Interlake.
N'acceptez pas de contrefaçons.
Fabriqué au Canada 216-F

Papier de Toilette Interlake

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS
c/o Vanderhoef & Co. REF
BOITE 82 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens

Laberge Chevalier ET COMPAGNIE LIMITÉE Fourrures

LA PRINCIPALE MAISON DE FOURRURE DE MONTREAL



$5.00 comptant 10 Mois pour payer la Balance

Continuation de notre Vente de Fourrure d'Août

Nous — la principale maison de fourrures de Montréal — possédons nos propres ateliers, achetons nos peaux directement des trappeurs et finissons le vêtement tout entier avec le personnel de nos propres ateliers. Faites vos achats ici maintenant et vous paierez des prix jamais encore égalés ni même conçus. Pas besoin de déranger vos économies. Rappelez-vous que la somme de cinq dollars peut vous réserver n'importe quel manteau qui fait votre affaire dans l'un ou l'autre de nos magasins.

RAT MUSQUE — $75
Manteaux faits de Flancs Naturels, tous conformes au standard de Laberge, Chevalier et entièrement garantis. Il y a un très grand choix de modèles dans cette fourrure populaire, mais naturellement ceux qui viendront de bonne heure auront le meilleur choix.
Deuxième dos 117.50. Premier dos 137.50.

SEAL FRANÇAIS [Très Spécial] — $65
A ce prix nos manteaux de seal français vont s'enlever vite. Il y a un modèle ici qui fera très bien votre affaire. Au comptant ou à termes. Vous ne trouverez pas de semblable valeur ailleurs tant que ce lot durera.

HUDSON SEAL [Tout uni] — $195
Le Hudson seal de Laberge, Chevalier est ce qu'il y a de mieux au Canada. Vous ne pouvez pas faire d'erreur en choisissant votre manteau de Hudson seal ici — à ce bas prix. Naturellement, chaque manteau est entièrement garanti et les modèles sont très seyants.

CARACUL [Brun, noir ou gris] — $145
Cette fourrure est très jolie et elle est particulièrement en vogue chez les jeunes. Les nuances sont très belles, les garnitures sont en beau renard et les modèles sont "au point". Il est certain que vous voudrez en acheter un à ce prix.

Manteaux d'Etoffe Garnis de Fourrure — $17.50
Un splendide assortiment de modèles très chics, superbement garnis de diverses fourrures formant contraste sur le collet et les manchettes. Pour l'automne ou l'hiver.
A $49.00

RENARDS BRUNS — $27.50
Voici votre chance d'acheter un luxueux renard brun. Ceux que nous offrons présentement sont faits de peaux choisis et vous pouvez faire votre choix dans un assortiment très varié. Une excellente valeur à

POUR VOTRE PROTECTION
NOTRE GARANTIE
Avec chaque manteau que nous vendons nous nous engageons par écrit à entretenir votre manteau en parfait état pendant un an à partir de la date de l'achat — peaux neuves si nécessaire, ainsi que repassage et nettoyage au besoin. Tout ce que nous demandons c'est que votre manteau soit emmagasiné ici durant l'été afin que les réparations, s'il y a lieu, puissent être faites.
(Signé) LABERGE, CHEVALIER & Cie Ltée.

ASSURANCE
Tout manteau vendu est assuré contre le feu, le vol ou toute autre perte moyennant un tous minime de 3% sur la valeur du manteau. Cette assurance couvre votre manteau, que vous soyez chez vous ou en voyage.

REPARATIONS ET REFECTIONS
Laissez-nous refaire votre manteau selon la mode de 1930-31—le plus tôt nous l'aurons, le plus raisonnable sera le prix.

1494 Ste-Catherine O. — Près Guy — UPtown 5217
373 St-Paul O. — Près McGill — MArquette 5217

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 23 AOUT 1930 — PAGE QUINZE

ON NE FERA PAS D'OPPOSITION A L'ELECTION DES MINISTRES

Aux prochaines élections partielles du nouveau Cabinet dans la province de Québec. – Assemblée de jeunes libéraux.

LE CRI DE GUERRE

Les ministres du cabinet Bennett seront réélus dans leurs comtés respectifs dans la province de Québec, par acclamation, en autant que le parti libéral est concerné. Il n'y a aucune indication que les indépendants d'une sorte ou de l'autre se présenteront.

Cette attitude du parti libéral en ce qui concerne les nouveaux ministres choisis a été officiellement annoncée hier par l'échevin Alfred Legault, organisateur en chef du district.

Jusqu'à hier, cependant, la question de savoir s'il y aurait de l'opposition à l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine, et député pour Chambly Verchères, était encore une question discutée. Une quarantaine de jeunes libéraux, qui s'étaient réunis en assemblée pour discuter la chose a considéré sérieusement, au cours de la semaine, la possibilité de faire de l'opposition à l'honorable M. Duranleau. Ce n'était pas un cas de sentiment personnel contre M. Duranleau, mais simplement l'on croyait qu'un candidat devait être choisi pour prouver le ressentiment au sujet du retard dans l'exécution des plans du Chemin de Fer National du Canada, à Montréal. Le cri de guerre aurait été: "Les conservateurs bloquent le progrès de Montréal et de la province de Québec."

EX-FORCAT INCARCERE QUI EST A REDOUTER

Il brisa l'un des supports du lit de sa cellule afin de s'en servir au besoin.

JOLIETTE, 23. (Du correspondant de "La Patrie"). — L'arrestation et l'incarcération de Rémi Roch, ex-forçat, arrêté il y a quelques temps à Saint-Esprit, comté de Montcalm, fait le sujet de nombreux commentaires ici, surtout depuis que certains faits sensationnels viennent d'être connus. Roch est un criminel de première espèce et un être dangereux. Dans la prison de Joliette, on va bientôt lui faire subir des améliorations très importantes, les prisonniers sont incarcérés dans des petites cellules dans lesquelles se trouvent installés des lits suspendus au mur et qui se replient le jour afin de donner un espace plus grand à cet appartement des détenus. Durant la nuit de jeudi à vendredi, c'est ce qui fut découvert plus tard, l'accusé chercha à prendre la clef des champs par un moyen original mais que plusieurs prisonniers ne peuvent mettre à exécution. Il brisa l'un des supports de son lit, le recourba de façon à ce qu'il puisse être facilement accroché à la poche intérieure de son gilet pour pouvoir s'en servir au besoin. Cette pièce de fer, que beaucoup d'hercules trouveraient difficile à recourber, mesure dix-huit pouces de long, sur un pouce et quart de large et un demi-pouce d'épaisseur. Au moyen d'une broche, il se fabriqua une espèce de clef dont il aurait pu avoir besoin. Tout ce travail fut long à terminer et le prisonnier voisin de sa cellule fut atterré par des bruits extraordinaires. Il en notifia le geolier qui, hier matin, ne voulut pas pénétrer dans sa cellule seul. Il se fit donc accompagner par le détective Dalpé que Roch connaissait et craignait. Roch a déclaré qu'avec cette barre de fer et cette broche trouvée dans son matelas, il désirait s'enfuir et faire plus si quelqu'un avait osé l'en empêcher. Roch est un être dangereux, car le dimanche, 10 août, il tenta de prendre la fuite en se jetant du haut d'une fenêtre lorsqu'un prêtre qui va dire la messe dans la salle d'audience du palais de justice fait réunir à cet endroit tous les prisonniers. Heureusement, il fut capturé quelques minutes après sans difficultés, cependant, car, en sautant, il s'infligea quelques blessures à un pied. De la paroisse de Saint-Esprit, on a appris que lorsque Roch fut pris dans une cabane à sucre, dans un bois, il avait creusé une fosse à environ soixante quinze pieds de sa cachette, suffisamment grande pour y déposer un corps humain. La police avait parcouru tout le bois mais n'avait rien découvert d'anormal. Une pelle laissée près de la fosse inquiéta un passant qui découvrit cela. Au cas où quelqu'un aurait voulu le pincer dans cet endroit solitaire, Roch se serait-il hasardé à commettre un meurtre et déposer sa victime dans cette fosse? C'est la supposition possible. Inutile de dire qu'une surveillance très étroite est exercée sur cet individu dont le passé n'a rien qui puisse inspirer confiance.

M. F. NAPOLEON PICARD EST DECEDE A 66 ANS

Le défunt était l'un des doyens des voyageurs de commerce de la province de Québec.

A Montréal, le 22 août 1930, est décédé Félix Napoléon Picard à l'âge de 66 ans. M. Picard l'un des doyens des voyageurs de commerce dans la province de Québec a représenté pendant plusieurs années les maisons Perrin et Frères de Grenoble et Julius Kayser de Sherbrooke. M. Picard était natif de Québec, il était membre du club Saint-Denis et du club Interallié de Paris. Il laisse pour déplorer sa perte sa femme, née Emma Dupont, une fille Paule, deux soeurs, Mlle Emma Picard et Mme Ovila Ménard, quatre frères Alphonse et Jean de Montréal, Jos.-A. Picard, directeur gérant de la maison Triomphe de Paris, Delphis de Chez Lechasseur Ltée.

A la famille en deuil "La Patrie" offre ses sincères sympathies.

A propos de la Canada Wire and Cable Co. Ltd.

A la suite de plusieurs conférences entre les directeurs de la Canada Wire and Cable Company Limited et ceux de la Noranda Mines Limited, tenues à Toronto, on apprendra que le dividende sur la classe B des parts communes de la Canada Wire & Cable Co., Ltd est le premier dividende sur ce titre. On se rappellera qu'en Avril 1929 la Canada Wire & Cable Co. a acquis toutes les valeurs de la Standard Underground Cable Company de Hamilton Ontario, cette transaction ayant été négociée par Nesbitt Thompson Company.

On apprendra aussi que des négociations ont été faites, et que la Noranda Mines Limited a acquis une part d'intérêt substantielle dans la Canada Wire & Cable Co.

M. James Y. Murdock, c.r., de Toronto et M. N.-A. Timmins de Montréal, présidents et directeurs respectivement de la Noranda Mines Limited ont été élus membres du bureau des directeurs de la Canada Wire & Co.

ON CREERA SOUS PEU DES ZONES DE SURETE

Pour le bénéfice des piétons, qui traversent la rue Sherbrooke

Des zônes de sûreté pour la protection des piétons qui traversent la rue Sherbrooke dans sa partie la plus large et la plus fréquentée seront installées par la ville, et le travail commencera dès la semaine prochaine, déclara hier M. l'échevin W. S. Weldon, membre du Comité exécutif, qui s'est spécialisé en matière de trafic.

On a fait l'étude d'un nouveau genre de refuges. Les automobiles et même les camions les plus lourds pourront difficilement passer ou're, au cas d'accidents. Ces refuges sont du même genre de ceux placés dans les rues de Cleveland, Ohio. Ce sont ceux, en effet, qu'une délégation alla visiter assez récemment. A chaque extrémité, ils seront protégés par des blocs en béton d'une hauteur de trois pieds environ, soit la hauteur d'une table moyenne. Ces blocs seront, en outre, très larges. Chacun de ces deux blocs seront placés aux extrémités de la zône de sûreté, en sorte que les piétons seront bien protégés. L'on a décidé de choisir ce nouveau genre de refuge après une longue étude. D'aucuns croyaient que ce mode n'était pas pratique parce qu'il serait une source d'ennuis l'hiver. On était tout d'abord sous l'impression que ces gros blocs en béton empêcheraient les chasse-neige de se mouvoir librement. Mais les autorités en sont venues à la conclusion qu'il serait inutile de placer des refuges qui pourraient être démolis par le trafic. A un endroit, notamment, des accidents de cette nature sont arrivés, la nuit.

Ces refuges seront placés entre les rues Guy et Aylmer; probablement aux rues Guy et Peel, aux avenues McGill College ou Université et sur une autre rue, dans l'est.

Le prochain referendum pourvoit à une somme de $300,000 pour l'installation de signaux automatiques à l'angle de cinq ou six rues. M. l'échevin Weldon a déclaré hier que si le referendum est favorable sur ce point, l'installation complète de ces signaux automatiques ne se ferait pas avant le printemps prochain, pour la raison qu'il faudra au moins six mois pour faire l'épreuve de tels signaux. Le système que l'on étudie présentement fonctionnne d'après le principe dit "robot". Le véhicule rendu à l'angle d'une rue, passe sur une plaque de contact et bloque la rue aux autres voitures traversant en sens inverse. Les autorités sont anxieuses de savoir quelle sera l'efficacité de ce système durant l'hiver, alors que nos rues sont partiellement couvertes de neige et de gelée. Il est vrai qu'à l'hôtel de ville, l'on a fait déjà l'essai de ce système, mais il devra être à l'épreuve dans certaines rues où le trafic est considérable. L'on étudiera également divers autres systèmes. L'on fera l'essai du système probablement à l'angle des rues Dorchester et Peel et à l'angle des rues Guy et Sherbrooke ou encore à l'angle de l'avenue Université et de la rue Sherbrooke.

Bavardages

Il est des gens pour qui la mystification est presqu'une volupté; des gens qui ne sont jamais si heureux que quand ils ont joué à l'un de leurs semblables, quelque bon tour.

Mon collègue Chose (il faut être discret) est de ceux-là.

Or donc, hier, vers quatre heures et demie, Chose attendait paisiblement son tramway au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis.

Soudain, un gaillard tout souriant vint se placer devant lui et, l'air très décidé et la voix ferme, lui dit :

—Vous êtes le mystérieux M. Philco, de "La Patrie", etc. (voir annonce spéciale)...

La première pensée de Chose fut de répondre très gentiment à son interlocuteur :

—Je regrette infiniment Monsieur, mais vous faites fausse route; je n'ai absolument rien de commun avec le mystérieux M. Philco dont vous me parlez.

Mais avant qu'il ait ouvert la bouche, l'idée d'une blague à faire s'était installée dans son cerveau et avait prévalu sur l'autre.

—Chut, répondit-il, soyez discret. Oui, je suis celui que vous cherchez et je vous félicite de votre flair. Vous voilà possesseur du plus beau poste de radio qui soit. Vous êtes un homme heureux !

En tirant une carte de visite de sa poche; celle d'un dentiste du nord de la ville, il ajouta après l'avoir gravement signée :

—Maintenant, allez à cette adresse le plus vite possible, présentez cette carte et l'on vous donnera un bon qui vous permettra de prendre livraison de votre prix.

L'autre se confondit en remerciements, fit deux ou trois entrechats et sauta dans un taxi.

Hélas, je ne connais et ne connaîtrai probablement jamais la suite.

Mais tout de même, il faut avouer que Chose est plutôt rosse.

EDDY.

LA LOI DES LIQUEURS AIDEE DES HOTELIERS

L'Association des Hôteliers de campagne approuve l'attitude du gouvernement quant aux licences.

Dans une déclaration publiée aujourd'hui, M. Rodrigue Langlois, directeur-gérant de l'Association des Hoteliers de la Campagne, intime poliment aux membres de la Législature et du Parlement Fédéral que les hoteliers de la campagne n'interviennent point dans l'exécution de la Loi des Liqueurs de Québec.

Cette intervention, dit-on, provient à certains temps lorsqu'on fait pression sur la Commission des Liqueurs pour obtenir des licences dans des territoires qui sont déjà suffisamment servis et, ce qui est considéré pire par les hoteliers, lorsque l'on demande l'octroi de licences pour maisons de touristes lorsqu'il y a des accommodations suffisantes dans les hôtels.

"C'est notre intention de demander à tous les membres du parlement de ne pas intervenir dans l'exécution de la Loi des Liqueurs dans cette province, a dit M. Langlois. Notre but est que seuls les meilleurs hôtels de la campagne aient la permission de continuer leur commerce et nous réussirons à obtenir cela qu'avec la coopération des autorités municipales et provinciales, de même que de la Commission des Liqueurs de Québec.

UNE COMMISSION A ETE FORMEE EN VUE D'EMBELLIR LA VILLE

Des photographies aériennes seront prises dans le but de trouver les moyens à prendre pour rendre la ville attrayante, et plus grande.

Une assemblée a eu lieu, cet après-midi, dans la salle des échevins dans le but de discuter les questions de Montréal. L'assemblée, d'abord présidée par l'échevin Savignac, le fut ensuite par le sénateur F. L. Béique, président de la Banque Canadienne Nationale. "Le sénateur fit remarquer que l'administration devait prendre toutes les mesures possibles pour rendre la ville agréable et l'agrandir. Il est heureux qu'un plan d'ensemble soit mis en marche pour arriver à ce but. Il fait remarquer l'importance de ce champ d'activité, disant que dans 20 ans la ville aura une population de 3,000,000 d'habitants. Il se base pour avancer cela sur le fait qu'en 1864, elle ne comptait qu'une population de 65,000 âmes. Cependant il demande de former un plan non définitif et de s'en garder à la tenuer générale sans s'occuper des détails que pourraient faire changer l'annexion prochaine de certaines municipalités.

M. Houde a expliqué toute la situation quant à l'embellissement de la ville et a déclaré que la photographie aérienne serait une fort actif à l'expansion de la cité.

M. Houde dit qu'à une prochaine réunion du conseil d'embellissement on pourra prendre des mesures plus adéquates après la publication du rapport Lancaster. "Nous publierons dit-il ce rapport d'une façon résumée et succincte, car il renferme trop de technicalités pour qu'il soit compris en entier par le public."

M. Percy-E. Nobbs, professeur de l'Université McGill, a fait une revue de ce qui a été fait, mais il termina en disant que l'argent a manqué au comité pour continuer son travail. Il conseille fortement le plan de la photographie aérienne qui serait économique et rapide.

On accepta à la fin de proposer une commission formée de l'échevin Trépanier, de M. Lacroix, paysagiste, de M. Fortin et de MM. Cauchon et Nobbs.

Ceux qui assistaient à l'assemblée sont MM. E. A. Cunningham, C. Hint Duluth, Robert Park, P.-E. Noble, J. N. A. Perrault, Raoul Lacroix, Wright, Frederick, C. Duquette, Clarence Hogue, Mathieu, Léon Trépanier, J. M. Savignac, le maire Houde, J. C. Petit Clerc, R. N. Watt, John T. Stevens, Mme David Goulet, Mlle Yvette Goulet, Ernestine L'Espérance, Mlles Idola Saint-Jean, J. A. Levaque, MM. le colonel J. E. Hutchison, F. W. Dakin, H. C. Nell, C. S. Bagg, A. Frigon, Adrien Plamondon, J. A. Cook, G. A. Stanley, R. C. Glassford, Hervé Savard, Louis Bérubé, Emery Sauvé et le sénateur Béique.

LE DOCTEUR GADBOIS, SPORTIF BIEN CONNU, EST MORT, HIER SOIR

Le défunt était le directeur du service municpal des terrains de jeux. Promoteur du sport à Montréal.

Le public en général apprendra avec un profond regret la mort du Dr J.-P. Gadbois, directeur du service municipal des terrains de jeu. Le Dr Gadbois est décédé, hier soir, à sa résidence, 3950 rue Laval, à l'âge de 63 ans, après une maladie de quelques mois. Il était avantageusement connu dans tous les cercles sportifs et municipaux. Sa mort sera une perte pour la ville.

Né à St-Jean d'Iberville en 1867, M. J.-P. Gadbois a fait ses études au collège de Montréal et étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal. Il fut admis à la pratique de la médecine en 1892, à l'âge de 25 ans. Il vint s'établir aussitôt à Montréal où il pratiqua sa profession durant huit années. Il abandonna la pratique de la médecine pour s'occuper exclusivement de choses sportives. Au reste, il fut l'un des premiers promoteurs du sport à Montréal et depuis il en a toujours été l'âme. Vers 1898, il fut l'un de ceux qui fondèrent le club Canadien. Il a été longtemps directeur de la Palestre du National.

Il fut échevin du quartier St-Louis, de 1906 à 1910, du temps des maires H. A. Ekers et L. Payette. Battu aux élections municipales de 1910, le Dr Gadbois fut aussitôt nommé directeur du Service municipal des terrains de jeux, poste qu'il a toujours occupé depuis.

En 1892, le Dr J.-P. Gadbois épousa Mlle Julia Gauthier, cousine de Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal; elle lui survit ainsi que deux garçons et deux filles; MM. Armand et Roger Gadbois; Fernande (Mme Hector Bertrand) et Pauline Gadbois. Il laisse encore dans le deuil, trois frères, M. Arthur Gadbois, le Dr Henri Gadbois et M. Jos. Gadbois, pharmacien; deux beaux-frères, MM. L.-J. Gauthier et Georges Gauthier. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

A la famille éplorée, "La Patrie" offre l'expression de ses sincères condoléances.

On voudrait l'abolition des taux de péage

Les membres du Comité exécutif ont fait la visite, hier après-midi, de l'Ile Ste-Hélène, afin d'y constater les améliorations récentes et d'étudier celles à venir, si les contribuables autorisent par voix de referendum une dépense de $500,000 pour parcs et terrains de jeux. Un grand nombre de travaux ont été faits, mais il reste encore beaucoup à faire pour rendre l'Ile Ste-Hélène un endroit idéal de repos pour la classe pauvre de Montréal.

Une seule question offre de la difficulté à l'heure actuelle, c'est celle du taux de péage sur le nouveau pont. Les piétons, comme on le sait, doivent payer 5 cts chaque fois qu'ils se rendent à l'Ile Ste-Hélène. Plusieurs échevins voudraient l'abolition de ce droit de péage, afin que les familles pauvres, surtout celles qui ont le plus grand nombre d'enfants, puissent se rendre à l'Ile Ste-Hélène sans qu'il leur en coûte rien. L'on croit généralement que le Comité exécutif entrera en pourparlers à ce sujet avec la Commission du Port, aussitôt que les nouveaux commissaires seront nommés.

NEW-YORK, 23. — Le comte Maxence de Polignac, arrêté en juin dernier sous l'inculpation de contrebande d'alcool, accuse dans une plainte qu'il vient de déposer, les agents de la prohibition d'avoir indûment détruit une certaine quantité de vins fins lui appartenant. Ces vins représentaient une valeur de 750,000 francs.

AUCUNE LEGISLATION NE POURRAIT PALLIER LA CRISE DU CHOMAGE

Voilà ce que dit l'hon. M. Francoeur au retour de la conférence du chômage.

M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics dans la province de Québec, a déclaré à son arrivée ici d'Ottawa hier, que ce qu'il a vu et entendu à la conférence du chômage ne l'a pas convaincu que le problème auquel doit faire face le pays pourra être résolu par la législation. Les représentants des provinces et des diverses organisations intéressées dans les questions qui furent débattues hier, dit le ministre, ont semblé s'entendre sur un point au moins, à savoir que quoi que l'on fasse pour résoudre le problème du chômage, ce ne sera que de nature temporaire, parce que le problème n'est pas national, mais international dans ses causes et effets.

Quelques-uns ont proposé comme remède: la haute protection, mais les représentants de l'ouest s'y sont opposés; d'autres la diminution des heures de travail afin que plus d'hommes trouvent de l'ouvrage, mais les représentants de l'industrie ont protesté contre cette mesure.

Quant à moi, à titre de représentant de la province de Québec, après avoir entendu toutes les délibérations, je n'ai soumis aucune suggestions écrite, mais j'ai déclaré que Québec coopérerait dans toutes les mesures adoptées par le gouvernement du Dominion.

La grande cause du déséquilibre aujourd'hui, dit M. Francoeur, c'est que les villes sont surpeuplées d'hommes venus de la campagne. Le gouvernement encourage de toutes ses forces, le retour à la terre, mais ce n'est pas encore là une solution immédiate au chômage. Tout cela démontre, reprit M. Francoeur, que l'on aurait beau entreprendre maints travaux publics, cela ne donnera du travail qu'à une partie des chômeurs et que ce n'est que le rajustement des conditions économiques mondiales qui résoudra le problème. Tous les ministères de Québec font leur possible pour aider à diminuer le nombre des chômeurs. Les Travaux Publics emploient 4,000 hommes de plus que d'ordinaire et devancent des travaux qui auraient pu être retardés.

PIQUE-NIQUE ANNUEL DES COMMIS-EPICIERS

Il aura lieu demain au Pont-David et promet d'être un succès. — Le programme de la journée.

Comme nous l'annoncions hier, le pique-nique annuel de l'Union des Commis Epiciers de Montréal, aura lieu, demain, 24 août, au Pont Athanase David. M. J.-Emile Naud, président de l'Union, présidera le pique-nique.

Le programme de la fête a été soigneusement élaboré pour qu'il y ait du plaisir pour tout le monde. On fraternisera la journée entière d'une façon charmante. De riches et nombreux prix seront distribués aux vainqueurs des épreuves. D'ailleurs, l'exécution du programme est en charge de personnes dont les noms seuls sont une garantie d'un amusement franc et sain.

L'on sait tous que les commis-épiciers vendent du pain, du beurre, du poivre, du sel, et du sucre; mais ils gardent en réserve une grande reconnaissance à ceux qui, au jour du pique-nique, les aident et leur donnent un témoignage d'estime. C'est pour eux la récompense de l'intérêt qu'ils portent au commerce d'épicerie pour lequel ils dépensent leur énergie toute l'année.

Le comité général du pique-nique se compose de M. J.-Emile Naud, président, de M. Arthur Massé, secrétaire, Magloire Lachance, trésorier. Les membres adjoints sont MM. Pierre Viens, Emile Limoges, Delphis Bélisle, Armand Ethier et Louis Viau.

Le programme de la journée comprend le dîner à 1 heure une partie de balle-molle entre les clubs de Pont David et un club de "All Stars" de Montréal, les discours à 3 heures, les courses à 4 heures, les amusements divers à 5 heures, avec concours des Chevaliers de la Poche; à 7 heures, danse, y compris un concours de valse et fox-trot, sans oublier un vrai concours de "steppers".

M. E.-J. O'Sullivan honoré

M. E.-J. O'Sullivan, M.A., président du Collège Commercial O'Sullivan, a été récemment élu à l'unanimité président du comité exécutif de l'Association des Professeurs Commerciaux d'Amérique.

M. O'Sullivan est un des pionniers d'Education commerciale au Canada. Dans l'espace de quatorze ans, de trois élèves qu'il avait au Collège O'Sullivan, il en a aujourd'hui trois mille cinq cents.

L'Association s'est réunie en congrès récemment à l'Hôtel Pensylvanie, à New-York, et le résultat de l'élection de M. O'Sullivan est qu'un Canadien est élu au fauteuil présidentiel pour la première fois.

Roi de la finance

SANALITO, Californie, 23. — (Presse associée.) — "Boss" Scatena, arrivé aux Etats-Unis, comme comme immigrant et devenu depuis le chef de la Banque d'Italie, la cinquième des Etats-Unis, est décédé hier à l'âge de 53 ans.

ON TROUVE LE CADAVRE D'UN INCONNU DANS LA MONTAGNE

La police est convaincue qu'elle est en présence d'un horrible meurtre. – La tête écrasée par une grosse pierre.

COMPAGNON DISPARU

Une macabre découverte a été faite hier après-midi, vers une heure, quand un nommé Thomas Quinn, passant sur la Montagne, y découvrit soudain le cadavre d'un homme qui semblait avoir été assassiné.

M. Quinn se rendit immédiatement au poste de police du parc Jeanne Mance et avertit le constable Marcoux en charge de ce poste. Le constable appela la Sureté et le capitaine Tourville et le détective Ouimet se rendirent sur les lieux sans tarder.

Quand les officiers arrivèrent sur les lieux, ils y trouvèrent le cadavre d'un homme assez âgé étendu la face contre terre. Le mort semblait avoir la tête brisée et était presque complètement défiguré. Il avait plusieurs blessures à la tête et au visage. A ses côtés les détectives trouvèrent une pierre d'environ un pied carré, et pesant environ 70 livres. Cette pierre était tachée de sang, ayant apparemment servie à fracasser la tête de la victime.

M. Eugène Laflamme, du service des recherches de la Sureté, fut appelé et, avant que l'on puisse toucher au cadavre, il photographia les lieux. La morgue fut ensuite appelée et le fourgon transporta la victime à la Morgue où une enquête sera tenue le plus tôt possible par le Coroner Prince. Le docteur Dérome, médecin légiste, a fait l'examen du cadavre et est convaincu que la mort fut causée par un assassin.

L'homme était très pauvrement vêtu. Il ne portait pas de chaussures, avait une chemise kaki et des pantalons foncés. Il était couché sur un espèce de lit formé par des journaux. A quelques pas de la victime il y avait un autre lit semblable, ce qui indique qu'il devait être en compagnie d'un ami ou d'une connaissance lors de son arrivée sur la Montagne jeudi soir.

En fouillant dans les poches de la victime, afin de découvrir son identité si possible, les détectives trouvèrent de nombreux articles indiquant bien que l'on avait affaire à un vagabond. Dans ses goussets on a trouvé du fil, des aiguilles, un rasoir de sureté, la moitié d'un peigne, du savon, un morceau de miroir. Des chaussures noires et une ceinture furent trouvées à quelques pas de la victime.

L'homme est âgé d'environ 40 ans, pèse près de 150 livres et mesure environ 5 pieds 7 pouces. Il avait une apparence des plus robustes. Ses cheveux sont noirs.

Le cadavre a été trouvé à environ cinquante pieds en arrière de la demeure de M. O. Roy, surintendant du cimetière Mont-Royal et à environ 500 pieds du chemin Sainte-Catherine et de la rue Mont-Royal, près de la nouvelle voie qui conduit à la Montagne.

Il semble évident que la victime de ce meurtre se rendit dans la Montagne hier soir pour y coucher. Il y rencontra probablement un autre vagabond et ils durent avoir une discussion. Finalement la victime décida de se coucher et c'est probablement pendant qu'il dormait que le meurtrier, soulevant la grosse pierre qui a été retrouvée, la lui laissa tomber sur la tête. La pesanteur de la pierre lui fracassa le visage.

Au cours de son examen le docteur Dérome a constaté que la victime avait le crâne fracturé en cinq endroits et qu'il avait de nombreuses blessures à la tête.

Les autorités semblent convaincues que plusieurs personnes ont pu être témoins du drame, car tous les soirs, un grand nombre de vagabonds, qui n'ont pas de gîte, se rendent dans la Montagne afin d'y passer paisiblement la nuit.

L'inspecteur Victor Foucault et le capitaine Brodeur, de la Sureté, ainsi que les détectives Therrien, Francoeur et Presky se sont rendus dans la Montagne et ont fait des recherches pendant toute l'après-midi d'hier ainsi que cette nuit.

LES CINQUANTE-NEUF

(Suite de la 13ième page.)

ration; Charles M. Schwab, Bethlehem Steel Corporation; Eugène G. Grace président Bethehem Steel Corporation; H. M. Warner, président, Warner Brothers Picture Corporation; Adolph Zukor, président, Paramount-Public Corporation; William H. Crocker, président, Crocker First National Bank, San Francisco; les frères Van Sweringen; W. W. Atterbury, président, Pennsylvania Railroad; Arthur Curtis James, magnat ferroviaire; Charles Hayden, Hayden Stone and Company, Daniel C. Jackling, président, Utah Copper Company; P. G. Gossler, président, Columbia Gas and Electric Corporation; Arthur V. Davis, président, Aluminum Company of America; R. C. Holmes, président, Texas Corporation John J. Raskob, la famille Dupont, P. S. Irénée, Lamport, H. F. Eugène, A. Félix et Eugène E. Dupont; Howard J. Berwind, financier; D. Williard, président; Baltimore and Ohio Railroad; Sosthenes Behn, International Telephone and Telegraph Corporation; Walter S. Gifford, American Telephone and Telegraph Corporation; Owen D. Young, General Electric Company; Gerard Swope, président, General Electric Company; Thomas W. Lamont, membre de la maison J. P. Morgan and Company; Albert C. Wiggin, Chase National Bank; Charles E. Mitchell, National City Bank; Samuel Insult, président, Chicago Edison Company; les frères Fisher de la Fisher Bodies Corporation, Détroit; Daniel Guggenheim et William Loeb; G. W. Hill, président, American Tobacco Company; Adolph S. Ochs, New York Times; William Randolph Hearst, Robert R. McCormick, Chicago Tribune, et Joseph Medill Patterson, Chicago Tribune; Julius Rosenwald, président, Sears Roebuck and Company; Cyrus H. K. Curtis, Publishing Company, éditeur des journaux; Scripps-Howard et président de l'United Press.

ON LE DECORE DE LA MEDAILLE MILITAIRE

DIJON, 23. — Le gouvernement vient de conférer la médaille militaire à un habitant de Saulieu, presque centenaire, M. Charles Nathan. Né le 21 février 1834, et appartenant à la classe 1854, M. Charles Nathan fut incorporé le 31 mars 1855, au 83e d'infanterie et libéré en 1861. Engagé volontaire au 62e d'infanterie, le 16 juillet 1862, puis affecté au 2e régiment de voltigeurs de la garde impériale, M. Nathan prit part successivement aux campagnes suivantes: Crimée, 1855 à 1856; Italie, 4 mai au 6 août 1859; Syrie, 12 août 1860 au 13 juin 1861; Mexique, 1862 à 1867, et guerre franco-allemande, 1870-1871. Mobilisé au 38e bataillon de Passy, il participa au siège de Paris et à la bataille de Champigny. Deux fois blessé, il est titulaire des médailles d'Italie et du Mexique. Le nonagénaire jouit de toute la plénitude de ses facultés.

Un monument commémoratif au village de Nautillois

VERDUN, 23. — Des représentants de la 315e Association d'Infanterie de l'armée des Etats-Unis ont remis aux habitants du village de Nautilloi, un monument commémoratif — une maison communale.

Cinq membres de l'Association, le capitaine Edward-T. Davies, le commandant Orlando Petty, le colonel John-A. McKenna, Matthew Wells et le capitaine Wallerstein étaient présents.

AU PELERINAGE ACADIEN DE GRAND-PRE



DES CENTAINES DE DESCENDANTS DES ACADIENS déportés au 17e siècle sont venus de tous les coins de l'Amérique assister aux fêtes du 175e anniversaire de l'inoubliable tragédie, à Grand'Pré, le pays d'Evangéline. On voit ci-dessus le petit sanctuaire érigé sur le site même de l'ancienne église. Au premier plan, "Evangéline pleurant le pays perdu", par Hébert. A droite, peinture d'Evangéline par l'artiste Faed. Le modèle était d'origine acadienne.

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINERALE NATURELLE

Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang.

VITTEL GRANDE SOURCE

à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)



Exiger la marque

Agent Général pour le CANADA

J. ALFRED OUIMET

84, St-Paul Est, MONTREAL



La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
E.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
220, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Co. 114, Edifice New Wellington, 137-143, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.,
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 23 AOUT 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie. l'Hôpital est une Nécessité.

FREIN A L'IMPORTATION

Nous avons à différentes occasions cité comme un exemple flagrant de la concurrence intolérable des Etats-Unis, nos importations de portes de bois, de forme standard, pour les habitations. Nous en avons importé en 1929 exactement 264,137, ou environ vingt mille par mois. Elles étaient passées en douane au prix déclaré de $2.45 l'unité. Il en est venu déjà qui étaient vendues à Montréal à moins encore, au prix invraisemblable de $1.60. Ce n'est pas, on imagine, le prix normal aux Etats-Unis, mais c'est un prix de dumping dont se contentent de grandes manufactures américaines pour se débarrasser d'excédents de stocks. Cette importation a sur notre marché une influence désastreuse, à un tel point que des fabricants montréalais ont dû cesser la fabrication de portes et se restreindre à la fabrication de châssis de fenêtres.

Le gouvernement vient de mettre ordre à cela en décrétant que, de ce moment, l'évaluation factice de ces portes de bois sera relevée en douane et portée au juste prix, ce qui permettra aux fabricants canadiens de concurrencer l'article étranger. La mesure aura pour effet immédiat d'améliorer l'emploi dans cette industrie de menuiserie, qui a quelque importance.

TRAITEMENT DE L'EAU PAR L'IODE

On a eu recours, pendant des années, à Montréal, pour la stérilisation des eaux potables, au traitement par le chlore. Si on a adopté ici le système du filtrage par le sable, dans beaucoup de municipalités de la province, on s'en tient encore à l'emploi du chlore dont les résultats sont sans doute satisfaisants, mais qui ne sont pas sans inconvénients: saveur désagréable de l'eau, trace dans les lavages, intoxication possible de l'organisme, etc.

On a fait des recherches dans les laboratoires afin de trouver une substance qui donnerait les mêmes résultats que le chlore dans l'épuration de l'eau sans offrir les mêmes inconvénients. Or, voici qu'une étude publiée par le "Correspondant", nous apprend qu'on a mis au point avec succès qui garantit la généralisation de cette nouvelle méthode, la stérilisation de l'eau par l'iode.

L'emploi de l'iode au traitement des eaux polluées date de l'époque de la guerre. Le service de santé de l'un des corps d'armée en France a pu réaliser la stérilisation la plus parfaite d'eaux portant les germes d'une foule de maladies. Depuis, ce procédé qui est très simple dont le dosage est minimum a été employé couramment dans les colonies françaises et dans plusieurs villes d'Europe. L'iode, non seulement est sans danger pour l'organisme mais il a des propriétés médicamenteuses puisqu'on le considère comme un précieux adjuvant dans les cas d'artério-sclérose, de goitre et d'autres maladies.

L'auteur de cette chronique recommande ainsi aux voyageurs et aux touristes de se faire préparer chez un pharmacien une solution d'iode qu'ils emploieront au traitement d'une eau, qui si cristalline qu'elle soit, peut contenir des germes de la typhoïde ou d'autres maladies graves. C'est une recommendation fort intéressante faite aussi aux directeurs des services d'eau et aux directeurs d'hôtels à la campagne et aux villégiaturistes d'autant plus que ce mode de stérilisation est économique et peu compliqué.

CONNAISSANCE DES REGLEMENTS

Le Royal Automobile Club annonce qu'il distribuera sous peu des copies des règlements de la circulation. Il invite les chauffeurs et automobilistes à s'en procurer s'ils n'en ont pas. Nombre de conducteurs d'autos commettent des délits et s'il leur arrive d'être arrêtés, ils donnent pour excuse leur ignorance des règlements. Exuse inutile parce que personne ne doit conduire une auto s'il ne connaît pas les règlements. Une foule d'accidents seraient évités si les automobilistes les observaient plus scrupuleusement. Le Royal Automobile Club a pensé que cette initiative aurait encore quelque bon résultat parmi les multiples moyens employés pour instruire les chauffeurs sur les fautes à éviter, les erreurs à prévenir sur les routes de la ville ou de la campagne. Les négligeances sont déjà trop grandes pour que l'ignorance des règlements soit tolérée.

PARALYSIE INFANTILE

Les cas de paralysie infantile sont si nombreux depuis quelques jours dans la province d'Ontario que les autorités recommandent instamment aux parents de bien surveiller leurs enfants et de consulter le médecin immédiatement s'ils souffrent de quelque malaise symptômatique. A la suite d'une menace d'épidémie de polyomélyte, — c'est le nom scientifique de la maladie, — en Alberta, au Manitoba et en Ontario, les années dernières, le ministère de la Santé nationale, à Ottawa, entreprit une campagne dans l'espoir de pouvoir la vaincre et désormais de la prévenir.

Malheureusement dans Ontario, où il y a actuellement recrudescence de la maladie, il est logique de penser qu'un grand nombre de familles n'ont pas été mises au courant des moyens recommandés par le ministère fédéral de la Santé ou ont négligé de suivre ses directions.

La paralysie infantile est une maladie contagieuse très grave. La prudence nous commande donc de redoubler de vigilance afin d'éviter que l'épidémie d'Ontario se répande dans notre province. Il est plus facile de prévenir que de guérir. La prévention, cela s'entend de l'hygiène la plus stricte dans les milieux où l'on est menacé, du recours au médecin ou à l'hygiéniste municipal et d'une réserve accessible de sérum.

Ce n'est pas sans raison que l'Association Médicale Britannique qui siège en congrès à Winnipeg a inscrit à son feuilleton la question de la paralysie infantile, de son traitement et de sa guérison. Notre devoir dans Québec est tout indiqué: que les parents surveillent, que les autorités s'en tiennent rigoureusement à leur discipline, à cette discipline, dans la méthode, qui leur a valu de soustraire tant de fois notre ville aux dangers de maladie auxquels sont souvent exposées les grandes agglomérations urbaines.

PHILOLOGIE

Un grand pas a été fait, ces dernières années, dans le domaine de la philologie. Des maîtres vigilants et érudits comme M. Blanchard, P.S.S., dont les oeuvres viennent d'être couronnées par l'Académie Française, comme M. L. P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée législative, des chercheurs comme M. Alfred Decelles, à qui une société académique régionale française a, ces jours-ci, donné un prix, travaillent sans cesse à restituer à la langue française sa vraie valeur. Il n'y a pas pour eux de parler populaire ou littéraire, il n'y a que le français avec ses qualités de clarté et de précision. Les oeuvres de M. Blanchard ont largement contribué à débarrasser notre langue d'une foule d'expressions impropres, de termes inappropriés, de mots baroques.

"Une foule de gens qui ont étudié le français à l'étranger, dit-il, ou même dans nos universités canadiennes ne comprennent pas toujours notre façon de dire, parce qu'il y a des mots usités chez nous qui n'ont pas la même valeur en France. Il est important pour nous, en nettoyant notre langue de ses anglicismes, de ses barbarismes, de ses termes empruntés on ne sait où, de conserver ou de rendre au français que nous parlons et qui devrait être celui de la France toute sa clarté et toute sa souplesse."

Nous employons dans la construction de nos phrases des termes strictement français, et nous éliguons le plus possible le mot anglais dont le snobisme parisien est si friand depuis la guerre, mais ces termes n'ont pas toujours en France la même valeur : on dira par exemple, collet pour faux-col, poignet pour manchette, veston pour gilet, etc. Ajoutons que les mots anglais se sont introduits nombreux dans notre parler. A ce point de vue, nous ne péchons pas plus qu'ailleurs, mais nous avons chez nous un plus grand devoir, puisque en raison de nos contacts quotidiens et de notre bilinguisme, nous sommes plus exposés à imprégner notre langue maternelle de termes empruntés à l'anglais.

M. Blanchard est d'avis que les jeunes filles parlent mieux le français que les jeunes gens. Ce n'est pas préciosité : c'est peut-être connaissance plus approfondie de la langue ; c'est assurément plus d'attention. A eux, dans les professions, dans les affaires et dans le commerce de faire mieux. Ils se le doivent pour leur race, pour eux-mêmes, pour leur propre fierté. La campagne, la propagande, les efforts entrepris pour l'épuration de notre langue ont donné sans doute des résultats satisfaisants, mais à l'heure où les cours vont reprendre dans les facultés, dans les collèges, il est bon de rappeler que l'on peut faire davantage à cet égard. Que nos jeunes gens ne se laissent pas dorénavant devancer par les jeunes filles, autrement, ce serait "bien de valeur".

BREFS COMMENTAIRES

Au fait, feu sir Arthur Conan Doyle n'a depuis quelque temps pas donné de ses nouvelles.

Les centenaires se recrutent presque invariablement parmi les gens incapables de compter jusqu'à cent.

Remède inventé par le Texas, contre la surproduction de froment. Aux célébrations de noces, faire pleuvoir sur les jeunes mariés, au lieu de riz exotique, du blé no. 1 northern.

Le nouveau brise-glace McLean a passé le détroit d'Hudson pendant la deuxième semaine d'août sans rencontrer de glaces, sauf un certain nombre de banquises. C'est en effet, dans cette région, la saison d'été, qui permet jusqu'à trois mois de navigation, d'ailleurs non exempte de périls.



LA VRAIE BONNE ENTENTE

Le "Journal", Ottawa. — Quoiqu'en disent les fanatiques et les démagogues, les descendants français et saxons s'uniszent. L'an dernier, lorsque les membres de la Légion Canadienne se réunirent à Régina pour discuter de graves questions, celui qu'ils choisirent pour être leur président fut le lieut.-col. La Flèche, un Canadien-français du Québec. Les légionnaires n'ont pas songé à ce qui a été et fait durant la guerre et ni pensé à la race ni à la religion du col. La Flèche. Ils le choisirent pour ses qualités en tant que soldat et homme.

Voici que nous arrive la nouvelle que l'Association canadienne du Barreau, comprenant toutes les provinces, a choisi comme président M. Louis Stephen St-Laurent, C. R., LL.D., un autre Canadien-français.

C'est un beau geste: c'est une chose admirable pour le Canada. Canadiens-français et Canadiens-anglais sont ici tous les deux et doivent vivre tous les deux et parce que le destin en a fait des voisins et des compatriotes, la justice et le bon sens doivent en faire des amis.

●●●

MARINES MARCHANDES

Le "Temps", Paris. — La statistique proclame la déchéance sans cesse marquée, peut-être irrémédiable, de la chauffe au charbon. 3,904 vapeurs, jaugeant 19,857,788 tonneaux, ont des installations pour la chauffe au mazout. La proportion des navires chauffant au charbon est tombée, en seize ans, de 88,84 0/0 à 57 0/0. On comprend les angoisses des extracteurs et marchands de charbon britanniques et les efforts déployés par l'Angleterre pour perfectionner et généraliser la chauffe au charbon pulvérisé.

Avec le développement continuel de la chauffe au mazout — passée de 0,45 0/0 en 1914 à 28,53 0/0 en 1930, — s'explique l'accroissement rapide de la flotte des navires-citernes. Elle comprend déjà 1,308 navires, qui totalisent 7,536,368 tonnes. L'augmentation du tonnage construit cette année s'explique, en grande partie, par la mise en service de nombreux navires pétroliers. La possession d'un nombre suffisant de ces transports a un intérêt économique et national de premier ordre. Seules pourraient, en cas de danger, conserver leur liberté stratégique, et même la faculté de gêner la guerre, les marines dotées d'une flotte pétrolière suffisante, et surtout de sources de production indépendantes. La politique navale française a-t-elle voulu ou pu s'assurer cette arme, essentielle, dans la concurrence et la lutte mondiales?

●●●

"THE RIGHT MAN IN THE RIGHT PLACE"

L'"Evénement", Québec. — Par sa valeur de technicien et son magnétisme indéniable, Sir Henry Thornton a réalisé le tour de force de convertir en un service efficace et profitable des systèmes ferroviaires que le gouvernement a étatisé, pour les sauver d'une banqueroute monstrueuse. Et cet incroyable succès a été accompli en moins de dix années. C'est un miracle, dit le "Star", un journal qui exprimait naguère les craintes les plus graves sur l'issue de cette aventure téméraire. Et combien significatif ce fait que la plupart des journaux qui ont combattu cette entreprise étatique expriment aujourd'hui le plus vivement leur admiration pour l'oeuvre de Sir Henry Thornton et d'un personnel auquel il a insufflé son enthousiasme vainqueur! Aussi nombreux seront les journaux conservateurs et indépendants qui feront écho au sage conseil donné au gouvernement fédéral de maintenir aussi longtemps que possible dans sa charge de directeur des Chemins de Fer Nationaux l'homme qui est le principal instrument de leur incontestable succès, Sir Henry Thornton. Peut-être cet avis n'était-il pas nécessaire, car nous n'avons pas vu beaucoup de critiques de cette oeuvre et de son artisan. Mais il est bon que les organes de l'opinion publique fassent connaître leur solidarité de bon aloi sur ce point, avant que ne vienne aux politiciens la tentation d'assiéger cette place forte de l'organisation économique du Canada. Et nous profitons de cette occasion de signaler avec quelle discrétion le gouvernement King a traité, pendant plus de huit ans, la question des C. N. R. C'est à peine si les libéraux se sont vantés, au cours des élections, de cette heureuse transformation, sous l'homme de leur choix, d'un éléphant blanc en une vaste machinerie de progrès. Ils ont véritablement respecté l'indépendance de Sir Henry Thornton et de son organisation. Il n'est que juste de le reconnaître, en faisant ressortir l'heureux effet de cette attitude sur la presse et sur l'opinion.

SANS VOILE

Les Musulmanes de Géorgie ne veulent plus porter de voile.

Ne serait-ce que par hygiène,
Quand elle erre à l'ombre des monts,
Elle voudrait, la Georgienne,
Pouvoir emplir d'air ses poumons.
Laissant voir ses yeux (deux étoiles)
Elle souhaiterait aussi
Montrer un sourire sans voiles;
Logique et délicat souci.
Ce voile, entrave sans pareille
Qui, cachant le milieu du nez,
S'étend de l'une à l'autre oreille,
Lui fait des jours peu fortunés.
Le troublant parfum de la rose
Par elle n'est jamais perçu
Et sa lèvre veut autre chose
Que le lourd baiser d'un tissu.

Mais là-bas le mari farouche
Qu'un jaloux instinct rend prudent
Se garde pour la bonne bouche
La lèvre pourpre aux blanches dents.
Il se réserve en égoïste
Ces chers trésors pour lui tout seul;
Et pour son épouse bien triste
Ce long voile semble un linceul.
Elle exige aujourd'hui qu'on barre
Du cruel code de Tiflis
La coutume absurde et barbare
Qui se transmet de père en fils...
Mais c'est là l'éternel problème
Des pauvres époux anxieux:
Doit-on montrer celle qu'on aime;
Ou la cacher à tous les yeux?...
—Tous doivent, gardant le beau rôle,
(Qu'ils soient Géorgiens ou Français)
D'Arnolphe autant que de Candaule
Eviter les fâcheux excès.

Hugues DELORME.

M. BRIAND À L'ÉLYSÉE ?

Un moyen de finir en beauté. – Politique en train de tourner assez mal, suivant "Candide". – Les événements d'Allemagne. – Si Clémenceau avait été Président.

Paris. — "A la lumière des événements récents, personne ne peut songer au ministre des affaires étrangères sans une ironie un peut attristée, écrit "Figaro". Est-il un exemple, dans notre histoire, de conceptions diplomatiques lancées avec autant de bruit, qui se sont effondrées si brutalement? Les échecs de la diplomatie nouvelle ont un caractère fort original".

"L'observateur" de CANDIDE se fait l'écho de quelques rumeurs:

M. Aristide Briand est poussé par son entourage à poser sa candidature à la présidence de la République. Ce serait un moyen de finir en beauté et d'échapper aux conséquences et aux responsabilités d'une politique qui est en train de tourner assez mal. Tous les occupants de l'Elysée s'étant plaints d'y être prisonniers, on peut dire que la candidature du ministre des affaires étrangères serait une fuite vers la prison. Mais, d'ici là encore, bien des choses pourront se passer qui ne rendent pas certain le succès de la combinaison.

DEMISSION

Ne dit-on pas que M. Briand aurait offert sa démission à M. Tardieu? Tels ces artistes accoutumés à la faveur du public et qui ne supportent même plus une restriction dans l'éloge, le ministre des affaires étrangères est froissé parce que les événements d'Allemagne ont fait mettre sa clairvoyance en doute.

D'autre part, la fédération européenne ne marche pas à souhait. C'était la grande idée de M. Briand, le couronnement de son oeuvre. Les réponses sont arrivées. Et l'on constate que les seuls pays qui approuvaient sans réserve l'union fédérale sont les clients ou les satellites de la France. Les anciens neutres répondent évasivement. L'Angleterre se dérobe. Quant à l'Allemagne, elle a saisi la balle au bond et, d'accord avec l'Italie et la Hongrie, elle demande, pour se fédérer, la revision de traités "injustes et inégaux" fondés sur la victoire, c'est-à-dire sur la violence.

LOCARNO!

....Le service de presse du Quai d'Orsay a sué sang et eau pour présenter les résultats de cette consultation comme autant de succès pour l'idée de M. Briand. Il n'est pas moins difficile de porter à l'actif de l'esprit de Locarno l'évolution précipitée de la politique allemande depuis l'évacuation.

Dans PARIS-CENTRE, M. Henry Cros fait ce parallèle: "Tandis que le maréchal Hindenburg est le maître de l'heure en Allemagne... on parle chez nous de faire entrer M. Briand à l'Elysée!"

CLEMENCEAU

Dire qu'il y eut chez nous une majorité de députés et de sénateurs inspirés par Briand — qui, entre parenthèses, savait bien ce qu'il faisait — pour refuser l'Elysée à Clémenceau, représenté comme atteint de sénilité!

Or, Clémenceau président de la République, c'était Briand impossible au Quai d'Orsay, toute la politique extérieure de la France orientée dans le cadre de la stricte exécution du traité de Versailles. Il n'eût pas été sans grandeur de voir, face à face, présidant aux destinées des deux Etats, d'une part notre Père la Victoire et de l'autre Hindenburg, le Vaincu.

Aujourd'hui, Clémenceau est mort, écoeuré de la bêtise politicienne et surtout de voir la France précipitée de chute en chute, au son du violoncelle de Briand-le-lâcheur. Par contre, Hindenburg est porté au pinacle! Les prochaines élections en Allemagne vont se faire pour ou contre lui, c'est-à-dire pour ou contre le militarisme prussien. Et il a de grandes chances pour que ce dernier l'emporte.

LA CRISE DU CHOMAGE EST GRAVE A BERLIN

Le nombre net des chômeurs s'élève à 2,757,000.

BERLIN, 23.—La crise de chômage reste très grave. Le nombre réel des chômeurs, d'après les statistiques des bureaux de placement, est de 2 millions 757,000.

La question de la baisse des salaires dans la métallurgie de la Ruhr n'est pas encore complètement réglée. Plusieurs milliers d'ouvriers étaient toujours en grève à la fin de la semaine dernière. Aux mines de Vansfield, la grève continue avec quelques scènes de violence provoquée par les communistes.

LES DETAILLANTS NE S'ENRICHIRAIENT PAS

On refuse d'admettre qu'ils fassent des bénéfices de 300 à 700 pour cent. — Lettre de protestation.

NEW-YORK, 23. — Dans une lettre adressée au commissaire de l'hygiène, le docteur Shirley-W. Wyne, l'Association des épiciers juifs proteste contre une déclaration de M. Edward-F. Brown, commissaire-adjoint, qui aurait rejeté la responsabilité de la hausse sur les détaillants.

L'Association, en donnant les prix exacts de certaines denrées, s'est efforcée de démontrer dans sa lettre que, contrairement aux déclarations du commissaire adjoint, les détaillants ne faisaient pas des bénéfices de 300 à 700 p.c.

Les bureaux du procureur général ont ouvert une enquête sur une association de "racketeers" dirigée par un nommé Larry Fay et faisant monter le prix du lait à $4.40 le bidon.

M. Aaron Bernstein, détaillant à Brooklyn, a déclaré sous serment à la police qu'au cours de la semaine passée, un nommé Abe Tiger avait procédé à des manoeuvres d'intimidation pour faire payer le prix majoré aux marchands en gros par les revendeurs. Les consommateurs devaient par suite payer 12 cents la pinte de lait au lieu de 10 cents.

Les marchands de beurre et d'oeufs du marché de Reade Street auraient reçu des menaces des marchands en gros.

Parmi ces commerçants, deux ont déclaré qu'ils avaient cessé de faire des affaires avec l'"Utah Poultry Producers" Association" parce qu'ils avaient été avisés par une "centaine d'individus" qu'on s'opposerait à la livraison des produits de cette association. Malheureusement les plaignants n'ont pu nommer un seul de ces mystérieux émissaires.

Le gouvernement français récompense Mme Lagerlof

STOCKHOLM, 23. — Le gouvernement français a conféré à Mme Selma Lagerlof, le célèbre écrivain suédois, la rosette de la Légion d'honneur. Le ministre de France à Stockholm s'est rendu dans la province de Vermland, où elle réside, pour lui remettre l'insigne de cette distinction.

Mme Lagerlof est âgée de plus de 72 ans.

DES SAVANTS FORGENT 2 NOUVELLES LANGUES

L'une, le "noviol", et l'autre un "anglais simplifié".

PARIS, 23. — Après l'espéranto, l'ido, — d'autres encore — deux savants, nous dit la revue "Nord-Sud", viennent de forger de toutes pièces deux langues internationales. L'une, le "novial", est l'oeuvre d'un philosophe danois, le professeur Jespersen; de Copenhague: l'autre, inventée par un Suédois, M. Zachrison, professeur de langue anglaise à l'Université d'Upsal, est une "rationalisation de l'anglais", un anglais simplifié au point qu'il peut être appris en quelques jours, un "anglais universel", dit son inventeur.

UNE NOUVELLE REVUE PARAIT EN AUTRICHE

Publiée par un syndicat de journaux provinciaux austro-pangermanistes.

VIENNE, 23.—Une nouvelle revue intitulée "Das Neue Oesterreich" vient de paraître à Innsbrück. Elle est publiée par un syndicat de journaux provinciaux austro-pangermaniques et mène ouvertement une campagne en faveur de l'idée de "l'Anschluss".

L'Autriche déclare notamment le programme de cette revue, est une partie du Reich allemand. Les Autrichiens l'ont proclamé en 1918. Les vainqueurs de la guerre eurent alors nous interdire "l'Anschluss" et nous obliger à subordonner au consentement du conseil de la Société des nations, notre rattachement au reste de l'Allemagne, mais cela n'a fait qu'aggraver notre situation et ne l'a point rendue désespérée. La volonté catégorique d'un peuple de 70 millions d'âmes possède à la longue, une force historique plus grande que tous les traités des diplomates, quelques avisés qu'ils soient.

NEW-YORK, 23. — L'aéronaute belge Ernest de Muyter est arrivé à New-York à bord du "Belgenland". Il doit se rendre à Cleveland où il prendra part le mois prochain à la course de ballon Gordon-Bennett. De Muyter qui a gagné quatre fois cette course, a été le premier vainqueur du trophée.

FOTIALITÉS

Entre bohèmes:

—Pourquoi diable as-tu refusé de donner ton adresse à l'ami N...? Ce n'est pourtant pas un créancier!

—C'est vrai... Mais il peut le devenir.

Entre journalistes:

—Non, je t'assure que le régime de la prison n'est pas toujours aussi dur qu'on le dit.

—Tu as toujours été un homme d'intérieur!

—J'ai vu hier un saltimbanque qui tirait deux sortes de liqueurs de la même bouteille.

—Et moi je connais un cabaretier-vin, près de chez nous, qui fait sortir toutes sortes de vins du même tonneau.

D. Moir a un fils incorrigible. L'enfant, tôtu comme son père, reçoit les observations, ne dit mot, mais n'en continue pas moins à faire ce qu'on lui a défendu.

—Quel garnement, dit son père. En voilà un qui comprend la "désobéissance passive"!

M. de X..., capitaine de vaisseau, a à son service un vieux matelot qui a couru les quatre coins des mers.

L'autre jour, Mme de X... demandait au vieux Mthurin ce qui l'avait le plus frappé dans ses voyages.

—Ce qui m'a le plus étonné, répondit le matelot, c'est que les Chinois ont les mêmes habitudes que nous. Ainsi, madame, ils se mouchent avec leurs doigts, comme vous et moi!

—Mes compliments... Je parie que c'est un garçon...

—Non, c'est une fille!

—Avouez que je ne me suis pas trompé de beaucoup?

— N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison: il n'entend pas la plaisanterie.

— Ah! il est susceptible?

— Non... il est sourd!

I. L. LAFLEUR
LIMITEE
774, NOTRE-DAME OUEST
Matériaux de Construction
Tuyaux de Fonte
et de Grés
Bains, Lavabos et Bassins
Spécialité: DYNAMITE
Téléphones: MArquette
7578-7579-7570
Agents pour le fameux
MOTEUR "JOHNSON"
et pour la chaloupe
"VERCHERES"
8-JNO

COURROIES EN CUIR TANNÉES AU CHÊNE ET GARANTIES
Fournisseurs généraux de moulins
Appropriées pour toutes conditions
Nous avons l'assortiment le plus considérable d'accessoires de courroies disponibles en tout temps.
Fabrication Canadienne
Tél. LAnc. 9197 9198 8949
D.K. McLaren LIMITED
679 RUE ST-JACQUES OUEST
MONTREAL

LE TRANSPORT MODERNE PAR AUTOBUS
Recréez-vous, passez une journée à POINTE CALUMET ou PLAGE LAVAL
Rendez-vous-y par autobus, assoyez-vous au soleil, et bénéficiez de l'air pur et frais. Voici une suggestion pour un délicieux voyage d'une journée pendant que la température est dans son meilleur.
POINTE CALUMET
Les voitures partent du Mile End tous les dimanches à 8.30 a.m. et reviennent à 5.30 p.m.
Aller et retour $1.50
PLAGE · LAVAL
Les voitures partent du Mile End tous les jours à 8.30 a.m. — 11.00 a.m. — 3.55 p.m.
Au retour, départ de Plage Laval à 5.45 p.m. — 9.05 p.m.
Passage simple 60c
Aller et retour $1.10
(Heure normale de l'Est)
Pour taux et horaires sur toutes les routes, téléphonez à
PROVINCIAL TRANSPORT Plateau 7141 COMPANY
1227 Square Phillips, MONTREAL.

QUALITÉ
Faite de produits purs-dans des usines ensoleillées.
Rien n'est épargné pour assurer sa propreté et sa saveur.
WRIGLEY'S
reste toujours bonne, grâce à son enveloppe cachetée.
Toute cela fait que WRIGLEY'S est la meilleure gomme qui se puisse fabriquer.
Sa délicieuse saveur de menthe rafraichit la bouche et aide la digestion.


Des MILLIONS la savourent
CK 49


RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

UN VEUF AYANT DES ENFANTS CHEZ QUI IL PEUT VIVRE FAIT-IL MIEUX DE SE REMARIER?

Q.—Je suis veuf depuis deux ans, et je songe à me remarier. Je possède une certaine aisance et j'ai des enfants qui sont tous mariés, deux garçons et trois filles. Ils ont leur famille et sont bien établis. Ils désirent que j'aille tour à tour passer quelque temps avec eux; mais les enfants me fatiguent, et j'aime la tranquillité. Je connais une femme qui fut il y a trente ans, mon amie, avant que je me marie Aujourd'hui elle est libre. Je crois que je serais heureux en l'épousant. Mais mes enfants me déconseillent. Que me conseillez-vous? — UN VEUF DE CINQUANTE-HUIT ANS.

R.—Je crois que vous feriez bien de vous remarier. Ce que vous avez besoin encore c'est l'affection d'une bonne compagne. C'est de la compagne, lors même que ce ne serait que d'avoir quelqu'un pour la contredire de temps en temps.

Vous revenez à la maison et vous trouvez le logis bien solitaire, désert, sans feu ni lumière. Réchauffez ce logis, mettez-y une âme, et que cette âme contribue à rendre le reste de votre vie agréable. Personne ne saurait vous blâmer de la chose; elle est si naturelle.

Le mariage à votre âge n'est pas une folie amoureuse, il est le fruit du raisonnement et d'une certaine sympathie.

Il s'agit de ne pas épouser à votre âge une personne trop jeune. C'est cela la bêtise: unir le printemps à l'hiver, et donner sa fortune à celle qui demande, bien entendu, cette compensation, en oubliant totalement ses enfants.

Je vois qu'il ne s'agit pas, pour vous d'une pareille erreur. Vous épouserez une personne d'à peu près votre âge, et ce sera sans doute mieux que de ne pas vous sentir chez vous ni chez l'un ni chez l'autre de vos enfants.

L'idéal pour un homme de votre âge c'est bien d'épouser une contemporaine, avec qui vous pouvez vous rappeler les souvenirs anciens, vous intéresser aux mêmes rappels du passé. — LOUISE.

Q.—Que pensez-vous d'un garçon qui amène son amie dans sa chambre et qui lui prête de mauvais livres? 2. De quelle couleur pourrais-je teindre une robe telle que l'échantillon?—BEAUTE.

R.—Je pense que cette jeune fille ne doit pas accepter l'invitation et lui remettre ces livres qu'elle ne doit pas lire. Puis, elle ne peut avoir confiance en de bons sentiments de la part de ce jeune homme vis-à-vis d'elle. Un jeune homme qui estime une jeune fille, s'il n'est pas un dévergondé ou un maladroit, est plus attentif aux lectures de celle qu'il aime.

Q.—Voulez-vous me donner la recette du vin de cassis? 2. Quelle est l'adresse de l'Ecole Polytechnique de Montréal? Vers quel temps commencent les cours? — UN HABITUE.

R.—Prenez des gadelles noires (cassis) lorsqu'elles commencent à mûrir, écrasez-les, puis exprimez-en le jus au travers d'un sac grossier ou d'un tamis; mettez ensuite sur la masse une petite quantité d'eau et laissez reposer pendant douze heures; et après en avoir exprimé la liqueur, dans une pinte de jus, ajoutez huit à onze onces de sucre; la plus petite quantité de sucre que l'on puisse ajouter par pinte est de 8 onces. Mettez le mélange dans un tonneau qui doit être entièrement rempli, laissez-le fermenter et lorsque la fermentation commence à s'affaiblir, ce qu'on connait à la diminution du sifflement, enfoncez le bouchon. Quelques jours après enfoncez de nouveau, afin que l'acide carbonique qui aurait pu se former puisse s'échapper, et on répétera la même opération de temps en temps jusqu'à ce qu'on n'ait plus à craindre les effets d'une trop grande expansion de gaz; on peut alors boucher définitivement. On peut couler le vin six mois après et le mettre en bouteille. 2. Ecole Polytechnique de Montréal, 1430 rue Saint-Denis, les cours commenceront le 30 septembre prochain.

Q.—Que pourrais-je donner à mon fiancé à l'occasion de sa fête? —UNE QUI AIME A SAVOIR.

R.—Un article de fumeur, ou de bureau, à votre choix.

Q.—Je viens vous demander conseil, je suis mariée depuis près de cinq ans, et nous n'avons pas d'enfant. Mon mari m'aime et je l'aime aussi. Mais depuis plusieurs mois, un homme marié que j'aime aussi vient assez souvent chez moi et il m'embrasse. Je sors avec lui en cachette de mon mari. Que dois-je lui dire pour ne plus le revoir?—A. H. C.

Rà.—C'est bien simple, si vous désirez demeurer une femme honnête, loyale à son mari, vous n'avez qu'à ne plus sortir ainsi en cachette avec cet homme. A ne plus accepter ses familiarités. Il n'existe pas de formule spéciale, et lorsque l'on désire garder la foi jurée on la trouve de soi-même. A quoi tout cela vous aura-t-il servi? A quoi bon bouleverser votre foyer et à vous enlever votre tranquilité.

Q.—Je demande à quelque lecteur où je pourrais me procurer des livrets portant l'inscription suivante: "The Great War Veterans in Canada french Canadian Association, Montréal, P.Q. 2.The Dominion of Canada Rifle Association.—MERCI D'AVANCE.

R.—Je publierai pour vous si l'on m'envoie ces adresses.

Q.—Voulez-vous me dire quelle toilette conviendrait pour une mariée en octobre? 2. Que doit-on servir pour les repas, et doit-on passer la journée chez nous? 3. Que doit-on souhaiter aux mariés et que doivent-ils répondre? — IGNORANTE.

R.—En consultant les vitrines des magasins et les revues de mode du mois de septembre, vous serez fixée sur la manière de vous habiller. Le brun, le noir, le vert seront portés, choisissez un manteau, une robe, un chapeau dans l'un de ces tons, ce sera joli, des souliers dans le même ton, ou beige, et bas et sacoche en harmonie. . Selon les ressources que l'on dispose, les repas doivent être plus soignés qu'à l'ordinaire. Pour le matin, lunch froid, salade, petits pains, café, gâteaux, bonbons; midi et soir, Viandes chaudes, potage, salade, gâteaux, légumes, etc. 3. On félicite le marié et l'on souhaite du bonheur à la nouvelle épouse. Ces derniers remercient gentiment, et c'est tout. Lorsque l'on ne fait pas de voyage de noces, il est bien entendu que l'on reste chez soi.

Q.—J'aimerais à avoir des renseignements touchant la construction d'un poulailler, et l'entretien des vers. A qui doit-je m'adresser? 2. Quel est le caractère d'un homme né en mai? 3. Le caractère d'une femme née en avril? 4. Quel jour était le 27 mai 1910? Quel est le poids normal d'un homme de 20 ans mesurant 5 pieds 4 pouces? 6. Peut-on envoyer des produits de la ferme aux Etats-Unis sans payer de la douane — UN ABONNE.

R.—Adressez-vous au Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement Provincial, Québec, au sujet de ces renseignements. 2. Les hommes nés en mai sont bons, faibles même, rêveurs et peu entreprenants. 3. Les femmes nées en avril, sont d'excellentes épouses, elles manquent parfois de grâce féminine. 4. C'était un vendredi. 5. un impôt selon le tarif établi par Environ 134 livres. 6. Il faut payer le gouvernement américain.

Q.—Pouvez-vous m'enseigner un procédé pour détacher une robe de crêpe plat bleu taché de pommes, de soda et de crème à la glace, sans qu'elle fasse de cerne 2. Quelle est la signification du baiser sur la main? 3. Quel est le nom du vicaire de Saint-Hugues? — SAINT-DENIS.

R.—Laver les taches dans de l'eau savonneuse dans laquelle vous aurez versé un peu d'ammoniaque; rincer et repasser sous un linge. 2. Il signifie le respect, la vénération, l'estime. 3. C'est M. l'abbé A. Guertin qui est curé à cet endroit.

Q.—Je suis courtisée par un jeune homme depuis plus de deux ans. Il me parait sérieux, et m'a fait beaucoup de cadeaux. Serait-il convenable de lui donner quelque chose à son anniversaire de naissance, dans quelques jours? — AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Oui, vous pourriez lui donner un article confectionné de vos mains, mouchoir brodé, porte cravate, article de bureau, etc.

Q.—JE DESIRE DEVENIR PROFESSEUR. J'ai fait mon cours classique, pourriez-vous me dire où je pourrais aller pour me perfectionner dans l'enseignement? — JEUNE HOMME STUDIEUX.

R.—A l'Ecole Normale.

Voici pour Fauvette du Canton, une recette de glace à gâteaux: — lace moa: 1 1-2 tasse de sucre en poudre; 1-4 tasse de beurre; 1 cuil. à thé de cocoa; 1 cuil. à thé de vanille; 1 cuil. à table de café; 1-2 tasse d'eau bouillante. Faire chauffer le café et le cocoa dans l'eau 3 minutes. Couler, puis défaire le beurre en crême, mêler au sucre en poudre, verser graduellement le liquide et l'essence juste assez pour faire une glace assez consistante.

Jeannot LAPIN.

Mademoiselle Marie-Anne Verlatte, Ruisseau Blanc, Cté Bonaventure, P.-Q., demande les chansons: Sous le parapluie. Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans. L'amour vagabond. Un coin du ciel bleu.

Mlle Lucienne Masse, Saint-Dominique, Les Cèdres, Cté Soulanges, P.-Q., demande les mots en français des chansons: Should I. Ce sont des amoureux. L'Amour vagabond. Le monologue: La vieille horloge.

Mlle Marie-Anne Fergusson, 116 3ième rue, Limoilou, P.-Q., demande les chansons: Paris je t'aime. Je suis chatouilleux.

Mlle Fernande Walker, Coteau Station, Cté Soulanges, P.-Q., demande le No 5 du feuilleton de La Patrie: "Le mariage tragique".

Mlle Raymonde Forget, 633 rue Villeral, Montréal, P.-Q., demande les chansons: "Am I blue", "Love me", "Si j'avais une vue parlante de vous", "Il y a du danger dans vos yeux clairs", "Singing in the rain", "Paris je t'aime".

Mlle Ida Vallée, Chambord Village, Lac Saint-Jean, P.-Q., demande les numéros 21, 22, 23, 24, 29, 30, 31, 32, du feuilleton "Coeur de forçat".

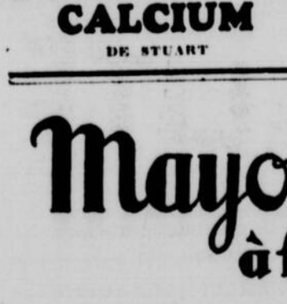
Mlle Germaine Mérineau, 10519 rue Saint-Charles, Ahuntsic, demande les déclamations: "Le pater du mourant"; "Le pain de chez-nous"; "Le Noël du mousse"; "Comment je connus Pierre".

M. A. Lafond, C. G. S. Boite 215, Détertor, Québec, demande les chansons: "Rio Rita"; "Desert Song"; "Sleep Baby Sleep"; "Old Black Joe". En enverra d'autres en échange.

Mlle Jeanne T., Boite postale 29, Lac aux Saumons, P.-Q., demande les mots français de la chanson: "Love", et désirerait faire l'échange de poésies.

Mlle Albertine Boisveau, Dupuy, Abitibi, demande les chansons: "Une larme pou run baiser"; "Berceuse tendre"; "Je l'ai rencontrée simplement"; "Anita la brune"; "Ramona".

Mlle Claire Lavigne, 93 rue Brooks, Sherbrooke, demande les chansons: "Le petit pompier"; "La petite mascotte"; "Au bosquet vert", "Belle amourense", La déclamation: "Une larme sur la tombe de ma mère".



UN BEAU TEINT SANS ROUGE

Aimeriez-vous à avoir un beau teint sans faire usage de rouge? Et des couleurs **naturelles**? Un simple petit cachet au calcium produira cet effet sur votre teint. Ne prenez plus votre pilule habituelle du samedi soir — laissez aux cachets de calcium de Stuart le soin d'opérer cette merveille en vous.

Les cachets au calcium de Stuart débarrassent la peau des impuretés qui la rendent terne. Ils purifient les pores et nettoient la cuticule. Dès le premier jour que vous prendrez un de ces minuscules cachets au calcium Candies, vous constaterez la différence.

Ne prenez pas de ces médicaments dont il faut toujours **doubler** la dose — prenez une préparation que vous pouvez réduire de moitié chaque fois.

FAITES L'ESSAI SUIVANT

Quelques jours de repos vous prouveront de façon concluante que votre organisme a besoin des cachets au calcium de Stuart et démontreront leurs bienfaisants effets. Vous les trouverez chez votre fournisseur.

Dans toutes les pharmacies

CACHETS AU CALCIUM DE STUART

Mayonnaise à froid

Recette facile

2 oeufs
1 cuil. àt. sel
1 cuil. àt. moutarde
1 tasse vinaigre
1 bte. Lait Eagle Brand

BATTEZ vigoureusement, durant quelques minutes, tous les ingrédients, sauf le vinaigre. Ajoutez le vinaigre, remuez bien et laissez reposer et épaissir pendant quelques heures. Cette mayonnaise se conserve indéfiniment.

Découpez et essayez cette simple recette . . . elle vous régalera.

LAIT CONDENSÉ SUCRÉ EAGLE BRAND

LA CIE BORDEN LIMITÉE, 140 St. Paul, Ouest, Montréal.

Expédiez-moi, gratis, le livre de recettes, "LA MAGIE CULINAIRE".

Nom .....

Adresse .....

1219

LES FAUVES DE TARZAN



Aussitôt que les têtes de Tarzan et Rokoff quitta sa cachette et courut à travers la jungle aussi vite que ses jambes le pouvaient. Sa seule pensée était de mettre autant de distance entre lui et la bande dangereuse. Il arriva que comme Jane atteignait la rivière qu'elle espérait trouver afin d'atteindre l'océan et un sauvetage éventuel, Rokoff n'était qu'à une faible distance en arrière d'elle.



Sur la rive la femme trouva une grande pirogue attachée à un arbre. Après une heure de travail elle réussissait à la libérer de la boue qui retardait son travail et à ce moment elle vit un homme qui courait vers elle. Un petit cri de terreur s'échappa de ses lèvres. C'était Rokoff. Un autre moment et la pirogue serait libre. Elle travailla furieusement. Avec un brusque surgissant la pirogue s'avança rapidement et arriva dans le courant au moment où Rokoff arrivait pour saisir son extrémité.



Il la manqua par moins de six pouces. La jeune fille faillit perdre connaissance à cause de l'énervement du moment précédent. Mais enfin elle était sauvée Comme elle murmurait une prière d'actions de grâces, elle vit un sourire de triomphe illuminer la face du Russe détesté. Il se pencha soudainement vers le sol, saisissant quelque chose qui remuait dans la boue de la rive.



Jane tomba, les yeux horrifiés, au fond de la pirogue lorqu'elle se rendit compte qu'à la dernière minute son succès devenait une faillite et qu'elle se trouvait de nouveau au pouvoir du Russe. Car la chose que l'homme avait saisie était le bout de la corde qui retenait la pirogue à l'arbre. Mais son sourire de triomphe devait être court-

---

NOUVELLES DE LA CITE DE GRAND'MERE

GRAND'MERE, 21. (Du correspondant de la "Patrie.") — M. et Mme Martin F. Lawless et leur famille sont de retour d'une promenade de fin de semaine, en automobile, à Kamouraska.

—M. et Mme Eugène Garon sont allés à Montréal et Saint-Hubert en fin de semaine la semaine dernière.

—M. et Mme Joseph Dessureault de Bouchette, ainsi que M. et Mme Jules Frigon, de Shawinigan Falls étaient en visite récemment chez M. et Mme J.-P. Emile Dessureault.

—M. l'avocat D. Durand, des Trois-Rivières était l'hôte de M. l'avocat Auguste Désilets la semaine dernière.

—Le Dr J. Edmond Guibord, maire, a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

—M. et Mme J.-P. Emile Dessureault ainsi que M. Horace Nobert sont allés à Saint-Tite ces jours derniers.

—M. et Mme Amédée Grosleau, de Saint-Tite, étaient en visite récemment chez M. et Mme Hector Dontigny.

—Mlle Alphonsine Laperrière est de retour d'une promenade d'une semaine chez M. et Mme Victor Campeau, au Cap de la Madeleine.

—Mlles Marcelle Elie et Thérèse Ribordy, des Trois-Rivières, étaient les hôtes ces jours derniers des Demoiselles Champigny.

—M. et Mme Atchez Laferrière, sont de retour d'une vacance d'une quinzaine passée en Gaspésie.

—M. et Mme Donat Ayotte et leur famille, de Montréal, étaient en visite la semaine dernière chez des parents et amis.

—M. J.-P. Gilles Dessureault, de Saint-Tite, était en visite à Grand'Mère, ces jours derniers.

—M. Maurice Racine, de Montréal, a passé quelques jours de vacance chez Mlles Laperrière, la semaine dernière.

—M. et Mme B.-J. Gérin-Lajoie, de Québec, étaient en visite chez des parents à Grand'Mère, la semaine dernière.

—M. et Mme Cléophas Hallé, sont de retour d'une vacance d'une huitaine chez des parents dans les Cantons de l'Est.

—M. et Mme J.-P. Dutil, et leur famille de Québec, étaient les hôtes la semaine dernière de M. et Mme Louis Trépanier.

—Mlle Madeleine Trépanier est de retour d'une vacance de quinze jours passés chez des parents à Québec.

—M. Ernesto Mercier a fait une promenade de quelques jours, la semaine dernière, à Kingsey Falls.

—Me Félix Théberge, Mlles Helen et Margaret Théberge sont de retour d'une promenade de quelques semaines à Valcartier chez des parents.

—M. Elmer Cleary a passé une vacance de quinze jours chez des parents à Valcartier.

—Mme Arthur Cleary est de retour d'une promenade d'une quinzaine de jours chez des parents à Rivière aux Pins.

—M. Wm. Dodd est de retour d'une promenade de quelques semaines chez des parents à Niagara Falls.

—M. R.-H. Lord, de Providence R.-I., était en visite en notre ville la semaine dernière.

—Mme Neville et ses filles sont de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à Valcartier.

—M. et Mme Fred Gingras sont de retour d'une promenade de quelques jours à Québec où ils furent les hôtes de M. et Mme Wm. Boyd.

—MM. Dupont, fils du Dr L.-A. Dupont, de Kapuskasing, Ont., ont passé une couple de semaines de vacances chez leurs grands parents M. et Mme Napoléon Deshaies et autres parents.

—M. et Mme Lauréat Nicole, de Montréal, étaient en visite récemment chez M. et Mme J.-A. Nicole.

—M. J.-O. Pelletier est allé à Montréal, ces jours derniers.

Reprise des examens à la Faculté des Sciences

La reprise des examens à la Faculté des Sciences aura lieu jeudi, le 4 septembre, à 8 heures 30 a.m. Les élèves qui ont une ou des matières à reprendre, et les bachelliers des collèges classiques qui désirent se présenter à l'examen du P. C. N., doivent s'inscrire à la Faculté des Sciences, Université de Montréal, au plus tard, le 28 août, à midi.

Pour renseignements supplémentaires, on est prié de s'adresser au secrétaire de la Faculté des Sciences, Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis.

DEPART POUR LA CHINE DE TROIS RELIGIEUSES

Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception, en mission à Canton.

Le 12 septembre courant, trois Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception quitteront leur Maison-Mère pour les missions lointaines. Elles partiront de Montréal à 6 heures 45 p.m. (heure solaire) à la gare Windsor, pour se rendre à Vancouver, et, de là, s'embarquer le 18, sur l'"Empress of Asia", se dirigeant vers Chine. L'une d'elles se rendra à la mission de Canton, une autre à celle de Hong Kong et la troisième ira porter secours aux Soeurs de Tsongming, Vicariat de Haimen.

Le 13 novembre aura lieu un autre départ de dix missionnaires de l'Immaculée-Conception, les unes pour leurs missions de la Mandchourie, et les autres pour celle de Tsongming. Ce nouveau contingent de missionnaires quittera Montréal le 7 novembre et s'embarquera le 13 sur l'"Empress of Russia".

Des prières sont ardemment sollicitées pour nos Missionnaires canadiennes, afin qu'elles fassent une heureuse traversée et pour le succès de leur apostolat auprès des pauvres infidèles.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se permettent de demander du secours pour les aider à défrayer les dépenses de ces coûteux voyages, qui se renouvellent une ou deux fois chaque année. Toute aumône sera reçue avec la plus vive reconnaissance à la Procure de la Maison-Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

La classe d'affaires au collège Notre-Dame

Comme on le sait, le Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges possède depuis un an son cours commercial complet. Sans se détourner du but qu'il a de préparer spécialement les élèves au cours classique, il en a élargi le cadre en ajoutant un complément de connaissances pratiques pour ceux qui se sentent plutôt attirés vers le commerce et l'industrie. Les deux années qui s'ajoutent ainsi préparent avantageusement les jeunes gens au cours scientifique, aux Hautes-Etudes, ou encore aux Ecoles technique et polytechnique et les mettent en mesure d'orienter sûrement leurs pas dans la vie.

Pour faciliter ces études supplémentaires, un ameublement des plus modernes est installé dans la Classe d'Affaires. Tout un pan de mur est couvert d'un cabinet industriel qui permettra aux futurs finissants de prendre contact avec les différentes industries actuelles du pays. Un laboratoire de physique et de chimie, à la fois pratique et attrayant, sera de même utilité et accordera aux intéressés ses précieux services. Enfin des pupitres tout à fait modernes rempliront déjà l'espace réservé aux élèves qui suivront en septembre prochain le scours donnés dans cette classe.

On prépare aussi une salle spéciale pour les cours de dessin commercial et industriel pour l'art décoratif et les études surnaturel, soit au fusain, au pastel ou à la peinture.



"N'Hésitez Pas, Essayez-Le"

"Votre Composé Végétal est un bon remède. Quiconque est en mauvaise santé ne devrait pas hésiter de l'essayer. Tout en prenant le Composé Végétal, j'essayai l'échantillon de Pilules pour le Foie inclus dans le paquet. J'en ai pris tous les soirs, depuis, et ma santé s'améliore. Je suis si reconnaissante du bien que j'en ai retiré que je le dis à plusieurs femmes."—

Mme. G. W. Posliff,* 263 *rue Huron, Stratford, Ont.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co. Inc. Mass. U.S.A. et Cobourg, Ont. Canada

---

QUE LES COUPS DE SOLEIL NE GACHENT PAS VOS VACANCES

Le soleil étincelant darde—amicalement mais traîtreusement . . . et les heures qui suivent sont pénibles. Appliquez Absorbine, Jr., sur la peau rougie et endolorie. Vous constaterez qu'elle rafraîchit et soulage instantanément, faisant cesser toute sensibilité et inflammation. Dès le lendemain, il ne reste plus qu'une couche un peu plus épaisse de hâle pour vous rappeler votre sport de la veille. Absorbine, Jr. n'est pas graisseuse ni ne tache la peau. Gardez Absorbine, Jr. sous la main contre piqûres d'insectes, coupures, meurtrissures ou torsions. C'est une aide inappréciable en vacances, parce que ses propriétés antiseptiques prémunissent contre l'infection. Avez-en une bouteille aujourd'hui même, prête à mettre dans votre sac de voyage. Avec Absorbine, Jr. vous pourrez affronter les vacances en vous disant avec plaisir et satisfaction que les coups de soleil ne gâcheront pas une minute de vos vacances. Chez votre pharmacien, $1.25 la bouteille. 131F

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

ETABLI 1866

Comment ! DES PARURES DE COU PERLÉES ? ...oui, naturellement

Avez-vous jamais vu les perles jouer un "rôle effacé" pendant longtemps ? Assurément non ! Ce membre minuscule du domaine des garnitures ne se retire si fréquemment de la vue du public que pour se reposer du surmenage d'une saison populaire et pleine d'entrain.

Mais la mode ne saurait se passer de ses services, et les parures de cou, souhaitant quelque chose de nouveau, fit appel aux perles . . . et voyez le résultat—

Des parures de cou, plus ravisssante, plus élégantes, plus captivantes que jamais, et avec un nouvel attrait qui est irrésistible.

D'une simplicité charmante est le col de perles d'un brillant noir jais et blanc. On peut également obtenir ce col en noir et or. $2.50.

Le brun-mauve s'introduit même dans les perles. Un exemple approprié des élégants détails de cette saison. $3.50.

Juvénile et très gentil est ce dessin festonné noir et blanc. Il est offert également en bleu et blanc, vert et blanc, argent et blanc et or et noir $2.50.

De dessin quelque peu plus compliqué, un élégant complément pour la robe la plus simple. $2.50.



Ogilvy's—
Rez-de-chaussée

Un Murmure de la Mode

On nous dit que l'on voit partout les perles sur les plus chics toilettes de soirée, non dans les dessins de guirlande élaborés des années passées, mais en des dessins d'une simplicité moderne qui font ressortir non seulement la brillante beauté des perles mêmes, mais aussi les superbes lignes si en vogue de la nouvelle mode.

Bureau de la mode,
Jas. A. Ogilvy's Limited

Le Royaume des Femmes

TOILETTES DU SOIR



Deux robes en mousseline imprimée, pour le soir. Celle de droite est garnie d'une petite veste de dentelle; l'autre, à fond clair, est fleurie de motifs de tons vifs.

Causerie

LA BOITE CHANTANTE

La vieille petite femme au perroquet diseur de bonne aventure, qui se tient journellement entre les rues Saint-Laurent et Saint-Denis, faisait tout à l'heure de la musique, en tournant lentement et sans enthousiasme la manivelle de sa boite chantante, en face de l'édifice où j'attendais le tramway.

Je remarquai que la bohémienne ne récoltait pas beaucoup de sous, lorsqu'enfin, une vieille femme à l'aspect de misère s'approcha et lui dit quelques mots. Puis elle déposa une pièce d'argent dans l'escarcelle; et reçut en retour un billet qu'elle se mit à lire ardemment, comme s'il dût lui apporter quelque certitude de bonheur.

Toute sa figure s'éclaira, il me sembla qu'elle souriait, et qu'en continuant son chemin, sa démarche était devenue presque légère et ses vêtements moins élimés.

Les boites à musique sont tout de même d'excellentes choses puisqu'elles versent dans l'âme parfois une chanson apaisante. La musique fut, dans tous les temps, et chez tous les peuples, considérée comme une dictame, une consolation. La mélodie musicale tantôt relève l'énergie, tantôt calme l'esprit. Et les perroquets verts qui sont capables d'écrire des "billets susceptibles de redonner un regain d'espérance", ou un peu plus de courage à certains coeurs un peu trop malheureux, et bien aussi un tantinet naïfs, ne sont certes pas une nuisance, me suis-je dit, ce midi, en regardant s'éloigner la pauvre femme.

La nature humaine, si facile parfois à dérouter, est aussi prompte à recevoir le coup d'aile capable de faire évanouir les perspectives inquiétantes, et ressusciter le rayon d'espoir en la vie, en des choses que l'on ignore peut-être encore, mais que l'on espère tout de même meilleures.

Chaque être humain possède en lui-même, en son coeur, en son âme, son instrument chantant dont les cordes vibrantes sont d'une extrême sensibilité; tantôt elles rendent, selon la touche qui les pince, des mélodies de bonheur, et tantôt des sons plaintifs.

Chacun aussi porte en soi un besoin d'espérance, une aptitude à croire aux bienfaisants imprévus de cette chose mystérieuse qu'est l'avenir.

Et cette foi au lendemain, voilà une vraie richesse. Aussi longtemps que l'on porte l'optimisme, l'espérance en soi, l'on détient la possibilité de l'initiative, du succès, d'un bonheur aussi parfait qu'en peuvent connaître ici-bas, des imparfaites créatures.

Louise

Courrier de Louise

COEUR D'OR:— Vous avez eu une excellente idée, et je suis ravie de vous savoir heureux. Le passé de souffrances de la race acadienne contribue sans doute à ce tempérament que vous avez observé, à cet air particulier qui m'a aussi frappée, lorsque j'ai fait mon tour de Gaspésie. L'histoire du Canada toute entière renferme le courage et l'endurance. Il arrive souvent, qu'oubliant que le pays est encore un jeune pays, si on le compare aux pays d'outremer, on ne songe pas assez qu'il n'y a pas longtemps que nos tout près ancêtres n'avaient pas trop le temps de repousser l'ennemi, de batailler pour leur langue. Le progrès est en voie, et dans cinquante ans ceux qui vivront, à moins de guerres pénibles, à quel magnifique essor, au point de vue individuel et familial, ne pourront-ils pas assister?

KROUMIR:— Sans avoir la prétention d'être un "écrivain", vous pouvez être satisfaite, car vous possédez de l'aptitude à écrire et beaucoup d'observation. Ce sont là des choses qui se cultivent, en écrivant et surtout en faisant des lectures instructives. C'est compris, envoyez-moi de temps en temps des articles ou prenez part à nos petits débats, dans "Opinions" qui recommencera avec septembre. Suivez notre page, nous aurons encore aussi des concours littéraires. Tout cela aide à former des talents, et c'est en outre un agréable passe-temps. Je publierai un prochain samedi.

VLAN:— Bonjour Vlan, vous êtes le bienvenu, mais ne claquez pas les portes. Votre pseudo ressemble au bruit que font les portes qui frappent. Est-ce pour cela que vous l'avez choisi? Vous aimez les cheveux longs, moi aussi. Je trouve cependant que les cheveux courts ont leur charme. Et puisque cela peut vous faire plaisir, il m'est facile de satisfaire une curiosité aussi bénigne: Je laisse allonger les miens. Quand aux hommes je les aime laids et courtois, intelligents et bons. Je les aime "hommes". Le féminisme, ce n'est rien de ce que vous prétendez là, c'est en somme comme une société protectrice des femmes pauvres et... des jeunes filles. Et n'est-ce pas assez?

AVEC VOUS:— Comme vous êtes généreuse, ma chère enfant! Votre envoi m'arrive le jour même de mon anniversaire de naissance, et cela me fait doublement plaisir. Je vous remercie de votre délicatesse, et surtout de l'amitié qui l'accompagne. Vous me direz, n'est-ce pas, comment tout "cela" s'est passé. Oui, vous m'avez fait plaisir, ma chère enfant, et je continue de vous garder toute mienne.

JACQUELIN DU VAL:— Peut entrer, car il est reçu avec plaisir. Il se trouve toujours de l'espace pour les êtres spirituels, et votre billet est pétillant. On ne doit pas s'ennuyer en votre compagnie. Vous avez raison, un jeune homme doit s'adonner à une occupation quelconque, je n'ai guère confiance aux inactifs. Mais je n'aime pas tous les sports. J'ai en horreur la boxe; je vous l'avoue franchement, et je me demande quel charme on peut trouver à se lancer ainsi des coups de poing. Ici, nous pratiquons les "coups de plume" venez de temps en temps pratiquer ce "sport" avec nous.

AMITIE SILENCIEUSE:— Mon pauvre petit!... Heureusement que cet accident n'aura pas de suites trop fâcheuses. Voulez-vous me faire plaisir? Ne pensez plus à la vie, comme à une triste chose. La vie n'est pas triste, elle est ce que nous la faisons. Les accidents, les maladies, tout cela est triste, mais non pas la vie; elle est un bienfait de Dieu. Habituez-vous à la regarder comme une chose belle en soi, et vous verrez qu'elle vous apparaîtra ainsi. Lorsque l'on s'arrête à étudier un être humain de qui l'on nous a dit beaucoup de mal, il arrive toujours que l'on découvre chez cet être des qualités insoupçonnés, la vie est ainsi, elle est attachante et bonne par certains côtés. J'ai lu ce livre, et je vous remercie de votre obligeance. J'ai aimé très longtemps cet écrivain. Portez-vous mieux et redonnez-moi de vos nouvelles.

ENCENS DE LA PAGODE:—Je viens de vous adresser une lettre à Poste restante en votre ville.

ANITA DU PREHAULT:— J'ai une lettre pour vous, voulez-vous me donner votre adresse véritable?

FRAGILE:— Bonjour ma délicate petite amie. Vous avez eu de bonnes vacances? La belle saison favorise bien plus les promenades que les lettres, et ne vous en excusez pas, cela me rend aussi heureuse de vous savoir contente et occupée surtout à vous amuser. Je vais lire et si c'est possible je publierai avec plaisir, vous le savez bien.

JEAN LAROQUE:— Le "tricolore" peut toujours être obtenu au Royaume, moyennant la somme de quinze sous. Il reste l'insigne distinctif des correspondants de notre page féminine.

SYLVINE D'ARGIS:— J'ai fait vos messages, ravie de vous être utile, ma chère Sylvine. Votre photo est là, devant moi qui me sourit, pendant quelques moments, avant que je la remette à qui de droit. Je vous félicite de votre beau succès, et je m'en réjouis avec vous.

TRUDE:— Votre billet heureux me parvient à la fermeture du courrier, c'est un beau rayon de soleil, je le garderai pendant tout ce jour, sur le petit secrétaire d'où s'envole vers vous, une grande partie de mon amitié, ma chère amie.

LOUISE

L'"Othello" de Verdi rappelle un incident comique, qui éclata fort, à l'Odéon, une des répétitions générales de l'Othello si remarquablement adapté de Shakespeare par Louis de Gramont.

Taillade-Othello venait d'étouffer Tessandier-Desdémone et, dans son désespoir, il s'écriait en montrant le ciel:

—Il n'y a donc pas de tonnerre là-haut!

Là-dessus, une voix éplorée — celle d'Anatole, le chef machiniste — s'exclama du cintre:

—Mais, monsieur Taillade, M. de La Rounat ne m'a pas prévenu qu'il y aurait du tonnerre au dénouement!

Vous devinez si la salle fut mise en joie. Quant à Desdémone, elle s'était assise sur son lit pour rire tout à son aise.

LA SOURCE

A travers le hallier, j'entends un bruit de voix,
De voix jeunes, de voix câlines et rieuses,
De rires cristallins et de chansons joyeuses,
De gazouillis d'oiseaux s'appelant sous le bois.

A pas comptés et lents, j'avance et je me penche.
Vais-je voir le dieu Pan et la nymphe aux yeux verts,
Ou le Faune qui danse, enfantin et pervers,
Tenant la flûte au son aigre et doux qui s'épanche?

Et voilà qu'à travers les feuilles, je la vois,
Avec son clair visage et sa robe de moire
Pure comme un miroir, dans l'ombre toute noire,
La source, dont, au loin, je percevais la voix.

Je m'agenouille alors près d'elle, et je regarde.
Son souffle égal et sûr, rafraîchit mon front las,
Et j'écoute, et j'entends ce qu'elle dit, tout bas,
A la mousse d'or vert qui prudemment la garde.

Alors, en me penchant, ma lèvre, lentement,
Rejoint la lèvre pure et fraîche de la source,
Et, gardant son baiser froid, je reprends ma course,
A travers le hallier qui tremble doucement.

JEANNE-BENITA AZAIS.

DE QUELQUES USAGES

LES GANTS

Le port du gant a subi bien des vicissitude. Jadis, il eût été du plus mauvais ton, pour un élégant, de sortir sans gants et de se déganter durant une visite. A peine au moment du lunch, consentait-il à retirer sa dextre de cet étui de peau. Puis ce fut l'usage d'entrer avec ses gants et de les retirer quelques secondes après comme un enfant bien sage. Mais, pour que nul n'en ignorât, on les gardait à la main d'abord, et on les glissait ensuite dans la poche intérieure de sa jaquette.

Enfin, maintenant plus de gants; on entre au salon déganté, à moins que l'on ne tienne à la main les gants ôtés dans l'antichambre, pour les faire bien vite disparaître dans sa poche. Au théâtre, on ôte ses gants. Pour danser, au contraire, voici qu'on le reporte, non plus comme jadis au moment d'aller inviter sa danseuse, mais simplement au moment de la faire danser, pour éviter à sa robe fragile le contact d'une main moite. Aussi, souvent ne remet-on que le gant droit, c'est-à-dire celui qui s'appuie dans le dos.

Dans la rue, pour les courses, les sports, l'automobile, on met des gants en gros cuir tanné. L'épaisseur de leur peau semble être là pour prouver que le gant n'est point ici employé comme parure, mais comme objet utile, pour préserver les mains de contacts trop durs.

Ils redeviennent à la mode et s'imposent désormais dans la parure féminine. C'est un chapitre fort onéreux pour le budget. Il faut pour le matin des gants avec manchettes courtes, d'autres pour l'après-midi aux revers plus longs, et d'autres très longs pour le soir. Ils sont brodés, travaillés, déchiquetés, en peau plus ou moins épaisse. Mais, si jadis on les conservait, même pour prendre le thé, maintenant il serait de très mauvais goût de ne point s'en séparer au moment de goûter. On les remet au moment du départ, on a ainsi fait admirer ses mains fines aux ongles rutilants, ses doigts bagués de gemmes précieuses.

Pour danser, nos jeunes filles gardent le gant long montant au-dessus du coude, mais là, comme en bien des actes de notre élégance, il n'y a point de règle absolue. On peut garder ou enlever le gant suivant la fantaisie et, si on l'enlève, on le laisse sur sa chaise ou on le glisse dans sa ceinture. Mais comment nos coquettes auraient-elles le courage de se séparer de cet objet joli qui doit être, comme la chaussure, du ton de la robe elle-même. Cette habitude actuelle de porter le gant autorise les messieurs à baiser la main gantée; cependant si la dame a prévu ce geste de respect, elle ôte rapidement le gant, mais ce geste demande à être très bien fait et à passer inaperçu, ce qui est assez difficile.

LA CANNE ET LE PARAPLUIE

La canne aussi demeure dans l'antichambre. Ce n'est plus un jouet qui aide à l'élégance des gestes. Le visiteur entre débarrassé de tout objet gênant, les mains libres de saisir celles de la maîtresse de maison et des dames voisines sans avoir à songer à tenir en équilibre chapeau, gants et canne, tout en n'étant pas ridicule. Il s'assied et ses mains dégagées ont toute liberté pour prendre la tasse de thé, le verre de porto qui lui sont offerts.

Le parapluie est-il nécessaire de le dire?) est laissé à l'entrée; mais ce meuble est-il encore utile, alors que, pour les jours gris, le trench-coat y supplée? Cependant, malgré la protection du manteau caoutchouté, un homme de bon ton évitera d'arriver dans une antichambre avec un manteau ruisselant d'eau. Les parapluies masculins sont à crosse recourbée et bout de corne.

Sur la plage et à la montagne, les dames portent la canne. C'est un jouet parfois utile, parfois simplement coquet. Le protocole mondain n'a prévu nul règle de savoir-vivre pour le port de cet objet. Il est évident qu'une dame n'emporte point sa canne ferrée de montagne dans un salon; mais qu'elle entre au casino ou dans un salon ami avec sa gentille canne plage ou de promenade, je crois qu'il n'y a pas là matière à choquer le savoir-vivre. Bien entendu elle serait déplacée dans un thé, un salon élégant, lors d'une réception, mais d'ailleurs qui songerait à l'y emporter? Le parapluie, même s'il est le plus délicieux des Tom Pouce, demeure dans l'antichambre; quant à l'ombrelle, elle est admise au salon, mais comme on s'en sert à l'époque où l'on ne fait plus de visite, elle échappe aux règles générales.

PAQUETS, MOUCHOIRS, MONTRES ET FLEURS

Un paquet est abandonné dans l'antichambre, à moins qu'il ne s'agisse d'un cadeau, de fleurs, de bonbons, que l'intéressé tienne à remettre lui-même à la dame du logis.

Le mouchoir discrètement casé dans la poche de côté est fin et de dimensions raisonnables. Il dépasse à peine l'ouverture de la poche et sert plus d'objet utile et courant que d'ornement. Le goût n'est plus à la pochette débordante comme une fleur. On a au poignet une montre-bracelet sur laquelle on jette discrètement le regard pour savoir si la durée de la visite a été suffisante.

Nous ne connaissons plus le geste de tirer la montre du gousset, à moins qu'il ne s'agisse de la parure du soir. On la tire brusquement de la pochette avec la chaine elle-même.

La fleur n'est plus signe d'élégance. On la met cependant encore pour les grandes séances de courses ou les cortèges. Elle est alors du ton de la cravate. Les boutonnières masculines sont toujours en fleurs naturelles, l'artificiel serait prétentieux et déplacé.

Apportez-vous, madame, un cadeau, un bouquet de fleurs, des boutons à la maîtresse du logis? Entrez avec votre petit paquet dans le salon, à moins cependant que la présence d'autres visiteurs vous engage à laisser votre présent dans l'antichambre et à ne le remettre à la maîtresse de maison que lorsque vous serez seule avec elle. Vous laissez à plus forte raison dans l'entrée les paquets qui ne lui sont pas destinés. Votre mouchoir? Vous le mettez dans la poche de votre manteau, de votre jaquette, de votre petit sac. Il est grand et en tissu très fin et vous sert — puisqu'on ne se mouche plus! — à essuyer votre visage, à tamponner votre nez, à ôter à la dérobée un placard malencontreux de poudre de riz. Votre montre est à votre bras, vous la regardez d'un oeil furtif juste pour savoir s'il est l'heure de vous retirer sans incorrection.

Le revers de votre manteau, de votre jaquette, de votre fourrure peut s'orner d'une fleur naturelle ou artificielle. Il est préférable qu'elle soit naturelle et sans trop d'apprêt, mais il importe aussi qu'elle soit très fraiche.

AIMER!

Combien d'auteurs ont entrepris à différentes périodes de leur vie, de donner une définition quelque peu exacte de ce mot quasi incompréhensible?

Un poète chantera l'amour en vers; un romancier traduira ses sentiments dans un livre passionnant qui fera fureur sur le marché; un musicien fera dire à sa lyre ce que son coeur en pense... ou en croit.

Pour un jeune coeur, l'amour est le dieu bon et généreux qui allume dans l'âme d'une femme, le sens exquis de la délicatesse, des bons sentiments, de la grâce, de la science d'aimer, quoi!

Pour un homme d'âge mûr, l'amour est le dieu qui reproche ou qui conseille encore... une dernière fois.

Pour le vieillard, l'amour est le dieu qui sévit ou qui pardonne.

Le jeune homme regarde l'amour en face. Il parle avec cet esprit qu'il croit voir, sentir, entendre, toucher, exister en quelque sorte! Il lui demande de l'approuver, même dans ses oublis ou dans ses fautes.

L'homme qui a vécu un peu plus, croit aussi en l'amour. Il a eu de cruelles expériences peut-être, mais cet esprit qui plane sur les destinées le conseille encore et lui donne le droit de recommencer.

Le vieillard songe à l'amour. Les avantages que la vie lui a procurés, les déceptions qu'il a souffertes, les plaisirs qu'il a été autorisé ou non de prendre, il se rappelle et il aime ses souvenirs.

De sorte que, toujours on aime, et l'on aime parce qu'on aime, voilà!

Celui qui n'a jamais été déçu ou trompé, se trace de l'amour le tableau le plus parfait. Pour lui, il n'existe pas de sentiments plus nobles que celui-là. — C'est l'amour? — C'est donc le bonheur et la joie de vivre pour aimer. Celui qui a été déçu, trompé, désillusionné, se représente l'amour comme une chose indigne, fausse, inutile à sa vie. Mais regardez-le. Il ne rejette pas l'amour. Il lutte contre lui-même, et il est infailliblement le perdant.

S'il se suicide, ce n'est pas parce qu'il n'aime plus. Au contraire, c'est parce qu'il aime trop, et qu'on ne veut pas l'aimer.

L'amour c'est une chose divinement mystérieuse. Personne ne l'a défini clairement. Nous croyons que personne ne l'osera.

Pour les uns, il réside dans la passion. — C'est la nature: l'être.

Pour d'autres, dans le caprice. — C'est le coeur: le sentiment.

Enfin pour d'aucun, dans le dévouement. — C'est l'âme: l'essentiel moteur de la vie humaine.

Mais il existe partout. Toujours il nous poursuit, il nous hante. On le repousse, il revient. On le chasse, il s'acharne. Et si on l'accepte, il se moque, il rail'e!

On reste indifférent? Il tend des pièges. Il est là, avec nous, toujours, sans fin.

Si vous pouvez vous passer d'aimer, vous êtes un être à part, vous n'êtes pas sur la bonne planète.

Aimer, c'est vouloir vivre... pour aimer. — Qui peut dire non?

Ernest PALLACIO-MORIN.

ROBES DE MATIN



Robe de maison gentille et pratique en tweed de deux tons de gris s'ouvrant sur un gilet de piqué blanc ou de crêpe de laine gris clair. Pour le matin, portée sous un manteau de même tissu cette robe de tweed d'un brun chaud mélangé de beige étoffée dans le bas par un godet en forme plissé.

QELQUES JOLIS TABLIERS



TABLIER en satinette pour 2 à 4 ans. Forme kimono décolleté en carré ornée de pattes.

TABLIER en vichy écossais, pour 2 à 4 ans. Devant et dos froncés dans un grand empiècement. Poches rapportées.

TABLIER en filleté, batiste, etc. Devant à couture montante, arrêtée dans la poche. Col plat ouvert devant.

TABLIER-BLOUSE en satinette imprimée. Forme droite retenue à la taille par une ceinture; une bande de tissu uni borde le devant et s'arrête sous le col.

BLOUSE-PALETOT en vichy de la Toile d'Avion, filleté, etc. Dos plat fixé sous un empiècement découpé; le devant, soutenu dans l'empiècement, s'attache sur une patte rapportée.

TABLIER kimono en satinette, toile, etc. Devant droit retenu à la taille par une ceinture et formant un pli plat sous la poche.

Pensez-vous à l'EDUCATION de vos enfants?

L'ENSEIGNEMENT DE LA DICTION EST UNE NECESSITE

L'enseignement de la diction est une nécessité. On ne saurait commencer trop jeune. Les parents doivent se faire un devoir de donner à leurs enfants, dès le bas âge, les facilités d'apprendre à s'exprimer correctement et avec aisance dans la langue française. C'est le but que poursuit Mlle Camille Bernard dont les succès étaient commentés dans les termes suivants, l'an dernier, par un critique averti, à la suite de deux séances données par ses élèves, des bambins de huit à treize ans.

Diction ferme, claire et nette, ton presque juste, geste dégagé, absence de trac et mémoire solide, disait-il, ajoutant: "Pour Mlle Camille Bernard, de pareilles représentations ne sont pas un but, mais un moyen. Le but, c'est le perfectionnement du langage, du maintien et du geste, l'aisance devant les étrangers, la culture de la voix parlée; le moyen, c'est la présentation sur une scène, l'exercice du raisonnement par la spontanéité de la réplique et le mouvement scénique, la récompense des efforts faits par les applaudissements d'un auditoire attentif et intéressé".

Les cours de Mlle Bernard reprendront en septembre et seront donnés à son studio les jeudi et samedi de chaque semaine pour les cours d'ensemble. On peut s'inscrire à partir du début de septembre.

L'EFFICACITE D'EXCELLENTS COURS D'ANGLAIS

Le Verdun Business College, également connu sous le nom de William Business College est établi depuis nombre d'années à Verdun. Ses anciens élèves peuvent attester de l'efficacité de son enseignement. Quand ils font leurs offres de services dans les bureaux d'affaires, on les juge généralement bien préparés à remplir les conditions voulues. C'est pourquoi nombre d'entre eux occupent aujourd'hui des situations de premier plan. Le collège est ouvert tous les jours et soirs de l'été. On y enseigne toutes les matières courantes nécessaires à la formation et à la vie des affaires.

Cours Commerciaux

Cours Commercial Anglais
dirigé par les Clercs de S.-Viateur
Cours commercial complet donné en anglais avec classes supplémentaires de français.
Aussi: classes d'anglais pratique préparatoires à ce cours.
But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.
Entrée: le mercredi 3 septembre
PROSPECTUS SUR DEMANDE
ST. ANSELM'S COLLEGE
RAWDON, QUE.

NORMAN
Business College
MLLE A. DUMAIS
4695, rue SAINT-DENIS,
BELAIR 2522W
Cours commercial complet — Sténographie française et anglaise, clavigraphie, routine de bureau, comptabilité.
SPECIALITE: Anglais.
Cours du soir, classes du jour, de $2 à $9 par mois.

JARDINS D'ENFANCE

MONT JESUS-MARIE
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour garçons de 5 à 12 ans
Cours Français et Anglais
PIANO — VIOLON — DESSIN
Gymnastique — Diction
SOEURS des SS. NOMS de J. et M.
1360 Blvd Mt-Royal, Outremont
AT. 6300

COLLÈGE COMMERCIAL DE ST-JÉROME
PREPARATION AU COMMERCE, AU TRAVAIL DES BUREAUX D'AFFAIRES ET AUX ECOLES SUPERIEURES.
S'adresser au Frère Directeur
SAINT-JEROME, P. Q.

—JARDIN— D'ENFANCE
PREPARATION AU COURS CLASSIQUE
SOEURS DE LA PROVIDENCE
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE
4441, BLVD. DECARIE
MONTREAL

COLLÈGE DE BEAUHARNOIS
Enseignement commercial Bilingue
Edifice moderne avec Nouvelles Installations
A 30 milles de Montréal
ENTREE LE JEUDI, 4 SEPT.
N. GAREAU, C.S.V., Directeur.

A L'ENTREE DES CLASSES PENSEZ-VOUS AUX
YEUX
DE VOS ENFANTS?
AL. BENOIT-BENOIT
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
1617, RUE SAINT-DENIS



Pensez-vous à L'ÉDUCATION de vos enfants?



C'est une tâche sérieuse et importante que celle qui consiste à choisir pour votre fils ou votre fille la maison d'éducation qui convienne non seulement à leurs goûts mais aussi à leurs dispositions. Si ce devoir vous incombe cette année, vous n'y pouvez songer trop tôt ni trop longuement. C'est dans le but de vous être utile à cette fin que nous avons classifié ici, les principales institutions, celles que nous pouvons recommander sans réserve.

Vous trouverez certainement en parcourant ces colonnes une maison qui répondra à vos exigences. Les directeurs se feront un plaisir de vous adresser sur demande tous les renseignements complémentaires qui pourraient vous être nécessaires.

S'il arrivait que vous ne trouviez pas la solution désirée, il nous sera toujours agréable de vous éclairer et de répondre personnellement, avec le concours de personnalités versées dans les questions d'éducation, aux problèmes que vous auriez à affronter. Dans ce cas, nous vous prierions de nous écrire en nous donnant tous les détails utiles.

Toutes les maisons qui figurent dans ces colonnes ont été visitées par nous, elles offrent toutes les meilleures garanties de sérieux, d'efficacité et d'hygiène. Elles sont le fruit d'un choix judicieux et le fait qu'elles figurent ici, est leur meilleure recommandation.

Nous inaugurons cette année ce service que nous mettons gracieusement à la disposition des parents.

COURS COMMERCIAUX

MONT SAINT-LOUIS

FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE

COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

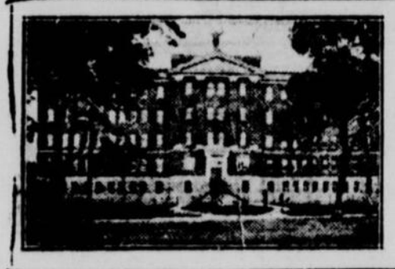
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES — 244 EST, RUE SHERBROOKE MONTREAL

SOUS LA DIRECTION DES FRERES MARISTES
COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE
FRANÇAIS ET ANGLAIS

COLLÈGE LAVAL

ST-VINCENT DE PAUL, P.Q.
PREPARATION AU CLASSIQUE
COMMUNICATIONS FACILES PAR AUTOBUS, TRAMWAYS OU PACIFIQUE CANADIEN
RENTREE LE 4 SEPTEMBRE—PROSPECTUS SUR DEMANDE



Collège de Longueuil

SOUS LA DIRECTION des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Cours commercial complet, français et anglais. Préparation aux écoles spéciales: Ecole des Hautes-Etudes, Ecole Technique, etc. Installation des plus modernes. — Demandez notre prospectus. Communications: bateau, tramways, Canadien National, autobus.

RENTREE DES PENSIONNAIRES: MARDI, le 2 SEPTEMBRE 1930

Académie ROUSSIN

POINTE-AUX-TREMBLES, PRES MONTREAL
PENSIONNAT
sous la direction des FF. du Sacré-Coeur.

Situé à quelques milles de Montréal, sur la route nationale, ce pensionnat jouit des commodités de la ville et des conditions hygiéniques de la campagne.

AVANTAGE APPRECIABLE

L'Académie Roussin possède une magnifique arène pour l'usage de ses pensionnaires. — Cours commercial bilingue, préparant aux affaires en général. — Cours scientifique préparatoire aux écoles d'enseignement supérieur.

ENTREE DES PENSIONNAIRES, JEUDI, LE 4 SEPTEMBRE
DEMANDEZ LE PROSPECTUS

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Fondé 1865. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.

Fred. Donald Caza, B.A., Prin. — Tél. LAncaster 8378

Underwood College

FONDE PAR L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS EN SCIENCES COMMERCIALES INCORPOREE

ANGLAIS, ARITHMETIQUE, COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, CORRESPONDANCE ET TOUTES LES MATIERES COMMERCIALES

POSITIONS ASSUREES — DIPLOMES
CONVERSATION ANGLAISE — DEUX SEXES

4807, rue DES CARRIERES, (pres St-Denis) — BElair 9928-W

Ecole Commerciale

ANGLAIS et FRANÇAIS—STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, OUVRAGE de BUREAU, ETC. —GRAMMAIRE et CONVERSATION ANGLAISE

Cours complet de piano: solfège, théorie, harmonie, histoire, préparant à tous les degrés. — Cours particuliers:

FRANÇAIS, ANGLAIS, DESSIN, PEINTURE, ART MENAGER

MAISON MERE des SAINTS NOMS de JESUS et de MARIE
1430, Boulevard Mont-Royal, Outremont — ATlantic 6300

Classe Commerciale de 9 h. à 1 h. — Appui des professeurs pour obtention de places payantes. — RENTREE, MARDI, le 3 SEPT.

Sténographie, Clavigraphie & Secretariat.

SPECIALITE
CONVERSATION ANGLAISE
HArbour 0790

Brevets: Lettres & Sciences.

Commerce: Arithmétique & Comptabilité.

Anglais: Orthographe & Traduction.

EASTERN Business College
L. E. GODIN, BS

306 STE-CATHERINE EST
COURS INDIVIDUELS POUR DEMOISELLES ET MESSIEURS

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE CÔTÉ

de SAINT-HYACINTHE, P. Q.
(1, rue St-Denis)

Ouvre une succursale, en septembre prochain,

aux Trois-Rivières, P. Q.
(120, rue Notre-Dame)

Fondée le 15 juin 1920. Destinée aux jeunes gens et aux jeunes filles de 15 ans et plus qui désirent se mettre rapidement en état de gagner leur vie. Donne un cours commercial rapide dans les deux langues. Prépare au commerce et aux meilleures positions de bureaux: comptable, sténographe, employé de banque, employé au service civil, etc. Décerne de superbes diplômes. Place ses gradués. Classes absolument séparées pour chaque sexe.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.

Entrée: 2 et 3 septembre. — DONAT COTE, Dir.

UNE HEURE DE CONVERSATION ANGLAISE TOUS LES JOURS

Apprendre l'anglais est chez nous une nécessité. Nul homme d'affaires, nul employé de commerce, nul instituteur ou professeur ne peut espérer réussir, accéder aux postes supérieurs, s'il ne possède l'anglais à fond. De deux applicants pour une position, celui qui parle le français et l'anglais l'emportera. Mais comment parfaire cette étude dans le moins de temps possible et moyennant un minimum d'effort et de dépense?

C'est pour répondre à ce cri général que le Collège Commercial Outremont a organisé depuis quelques années un cours spécial de langue anglaise par la Conversation. Non seulement une heure de conversation anglaise tous les jours est au programme, mais les élèves sont en contact continuel avec des personnes de langue anglaise et toutes les matières du cours commercial s'enseignent en anglais, sauf la sténographie et la grammaire françaises.

Le but du Collège Commercial Outremont est de former des employés d'élite, des jeunes gens ou jeunes filles capables au sortir du Collège de tenir avec distinction une situation enviable et de gagner largement leur vie. Les principales matières qu'on y enseigne sont: La langue française, la langue anglaise, la sténographie bilingue, la dactylographie, le travail de bureau, la correspondance, la comptabilité.

Le site de cette institution offre tous les meilleurs avantages de confort et de facilité d'accès. Le local est idéal avec un ameublement neuf et complet. L'atmosphère de culture intellectuelle est celle d'une école de choix. Sa force est dans l'esprit pratique de ses méthodes qui assurent le progrès individuel le plus rapide possible à ses élèves.

Les élèves sont soumis à une sage discipline. Les jeunes filles seules sont admises dans le jour, les deux sexes peuvent prendre part le soir. On y fait un véritable apprentissage de la vie active des affaires. On y économise le temps et par conséquent l'argent. Preuve que les cours qu'on y donne sont fort appréciés, le Collège a dû agrandir son local déjà deux fois depuis cinq ans.

LE DEVELOPPEMENT D'UNE INSTITUTION COMMERCIALE

L'école commerciale Côté vient d'ouvrir une succursale aux Trois-Rivières. Depuis longtemps le besoin d'une telle institution se faisait sentir dans cette ville et son inauguration comblera le voeux des parents en même temps que les désirs des autorités et des entreprises d'affaires. C'est dans la première semaine de septembre que l'école Côté ouvrira ses portes au numéro 120A rue Notre-Dame.

L'enseignement sera fait sur les mêmes lonnées qu'à St-Hyacinthe sous la direction de M. Donat Côté et de M. Donat Derome. Toutes les informations pourront être obtenues soit à l'école de St-Hyacinthe, soit à celle de Trois-Rivières.

Deuxième retraite

La deuxième retraite ecclésiastiques commencera dimanche soir pour se terminer vendredi soir. Comme la première retraite, elle sera prêchée par Sa Grandeur Monseigneur Villeneuve.

DICTION

CAMILLE BERNARD

"THEATRE DES PETITS"
ECOLE DE DICTION
COURS D'ENSEMBLE
Le jeudi et samedi
LECONS COLLECTIVES
LECONS PARTICULIERES
SANS LIMITE D'AGE
INSCRIPTIONS A PARTIR DU 3 SEPTEMBRE
3983, rue St-Denis. HAr. 9993

COURS DIVERS

OUTREMONT Business College

5238, Avenue du Parc
Tél.: CRescent 7229

Où le meilleur enseignement est donné par la directrice, 25 ans d'expérience, au plus bas prix et dans le plus court espace de temps. Tous les cours en anglais sauf sténographie et grammaire françaises, contact immédiat d'élèves anglaises. Sténographie en 2 mois. Dactylographie. Comptabilité, etc. Mois: $8.00.

Mlle E. CROTEAU, directrice

VERDUN BUSINESS COLLEGE

COURS COMMERCIAL COMPLET NOS ANCIENS ELEVES FONT PARTIE DES PLUS GRANDES MAISONS D'AFFAIRES
OUVERT JOUR ET SOIR
R. A. et Mme J. E. WILLIAMSON
3959, rue Wellington
YO. 4326

COURS JOUR ET SOIR

Demoiselle d'expérience donnera cours classique et commercial, strictement privés, français, anglais, sténographie bilingue en 3 mois, clavigraphie, travail de bureau, tenue de livres, mathématiques, correspondance commerciale, conversation anglaise, méthode facile et rapide.

Attention particulière aux élèves arriérés ou commençants. Piano, Préparation aux examens, position accordée, prix modéré. Classes spéciales aux élèves désirant apprendre l'anglais.

785, Mont-Royal Est, Coin St-Hubert

COLLÈGE ST-CÉSAIRE

ROUVILLE, P. Q.

COURS COMMERCIAL COMPLET, BILINGUE. AVANTAGES SPECIAUX POUR L'ETUDE DE L'ANGLAIS. SERVICE REGULIER DE TRAMWAYS (GARE YOUVILLE) 30 MILLES DE MONTREAL. ROUTE MONTREAL-SHERBROOKE. DEMANDEZ PROSPECTUS. RENTREE 5 SEPTEMBRE

Ecole pour Retardataires

Avec méthode nouvelle enseignant comment étudier et un système d'entraînement mental développant une grande mémoire. Quelques leçons suffisent pour donner confiance aux plus découragés.

Cours individuels ou par groupes en dehors de la classe régulière Français, anglais, comptabilité de nos maisons modernes. Garçons et filles.

Informations: J. B. Archambault
4082, St-Hubert, CH. 7952

LYCÉE PRATIQUE

76, BOUL. ST-JOSEPH OUEST
Cours particuliers et bilingues pour jeunes filles et jeunes garçons

MADAME J.-T. SAVAGE
Fondatrice des Cours et directrice des Cours d'anglais — Méthode intéressante et facile d'apprendre l'anglais.

MADEMOISELLE S. BOUCHER
Professeur de Français — Préparation de jeunes garçons au classique.

RENTREE, 3 SEPTEMBRE
Tél.: BElair 4177.

ARTS D'AGRÉMENT

LEÇONS DE CHANT

DONNEES PAR
Louis CHARTIER, baryton
Douze années de grands succès à New-York dans l'enseignement, opéra, concerts, etc.

LA BONNE MÉTHODE DE CHANT
Enseignement privé et en classe — Chant solfège, art dramatique et Ecole d'opéra. — L'Ecole obtient des engagements pour ses artistes
1501, SAINTE-CATHERINE OUEST
UPt. 4426 — WEstmount 4311

CONSERVATOIRE RACICOT

FONDE EN 1910
Institution musicale des plus modernes. Enseignement général de la musique. — Piano, Chant, Violon, Violoncelle, Instruments à vent (bois et cuivre) — Cours d'ensemble de solfège, de théorie, d'harmonie et de diction. — Classes enfantines (élèves de 5 à 15 ans) de solfège et de diction. — Le Conservatoire est affilié aux Cours particuliers de Mlle Saint-Germain, seul établissement d'éducation patronné par Mlle Lanctôt, fondatrice des cours particuliers.
Pour renseignements, s'adresser à Mlle RACICOT
6841, rue ST-DENIS. — Tél.: CAlumet 1'37

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

Montreal Modern Business College

5038, BOUL. ST-LAURENT (entre Blvd. St-Joseph et ave. Laurier)
Cours d'Entrainement de Secrétariat et de Commerce
COURS D'ANGLAIS SPECIAUX
Administration d'affaires, Comptabilité, sténographie, Dactylographie, etc. Ecole du Jour et du Soir, Instruction individuelle. Inscrivez-vous en tout temps.
Pour plus amples détails: Téléphone: BElair 1850
J. VANDER-HEEDEN, PRINCIPAL
(Autrefois de "O'Sullivan College")

INSTITUT PIE X

COURS PRIVES DE Mlles LALUMIERE — 4417, rue ST-DENIS, BE. 5503J
RENTREE LE 5 SEPTEMBRE
Cours primaire complet, commercial français et anglais, par groupe ou individuellement. Classe enfantine, garçons et filles, l'après-midi seulement. Salle d'étude — Piano — Diction — Cours du soir.

INSTITUT LAROCHE Enrg.

COMMERCIAL, CLASSIQUE — BREVETS
Conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, etc.
Cours strictement privés JOUR-SOIR — Deux sexes.
2 écoles: 1625, ST-DENIS (en face du théâtre St-Denis) et 7060, ST-DENIS, HArbour 2772 — Aussi leçons à domicile.

SÉMINAIRE de RIMOUSKI

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL

Maison très moderne, complètement à l'épreuve du feu, salles spacieuses, bien éclairées et bien aérées, douches à l'eau chaude et à l'eau froide. Espace pour CENT pensionnaires de plus que l'an dernier. Avantages de la vie à la campagne. Rentrée le 3 septembre.

POUR TOUTE INFORMATION S'ADRESSER AU
DIRECTEUR, Rimouski, P.Q.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE

1 Carré St Louis MONTREAL

Bureau du Principal: 383, Carré St-Louis — HArbour 0320

Jeunes Hommes - Jeunes Filles
PENSEZ à votre AVENIR

Pour avoir une position lucrative, il faut que vous sachiez... ANGLAIS — COMPTABILITE — STENOGRAPHIE — CLAVIGRAPHIE et OUVRAGE DE BUREAU

Venez au Collège Commercial ELIE. Vous apprendrez tous ces sujets DANS MOINS D'UN AN et ensuite nous vous trouverons une bonne position.

TELEGRAPHIE et ADMINISTRATION des GARES

Ce département est le plus complet qui existe et est sous la direction d'un ex-opérateur expérimenté.

Nous sommes les SEULS à avoir DEUX COLLEGES complètement séparés pour garçons et filles

COLLEGE DES GARÇONS — COLLEGE DES FILLES
383, Carré St-Louis (Coin St-Denis) 3633, St-Denis, (coin Cherrier)
PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE

COURS UNIVERSITAIRES

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

ECOLE POLYTECHNIQUE

FONDEE EN 1873

EXAMENS D'ADMISSION: LE 10 SEPTEMBRE, A 9 HEURES DU MATIN

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, rue ST-DENIS — MONTREAL



Ouverture
DES COURS DU JOUR
MARDI, 9 SEPTEMBRE 1930
On s'inscrit
tous les jours de 9 hrs à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL

MUSIQUE

CAMILLE COUTURE

VIOLONISTE
Lauréat du Conservatoire de Liège, Belgique, Professeur de Ruth Pryce, Prix d'Europe, et Lucien Martin. Studio, 3562 Hutchison. Tél.: HArbour 0833.

Art du Chant F. MANETTA

DE L'OPERA DE MILAN
Interprétation et Répertoire de CARUSO, en cinq langues.
PRIX MODERE
Heures de Studio: 2 à 9
Edifice Théâtre Orpheum
Chambre 8

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

TOUTE LA MUSIQUE
REOUVERTURE
FIN SEPTEMBRE

PENSIONNATS

PENSIONNAT MARIE-ROSE

310, RUE RACHEL EST
Cours complets français et anglais — Piano — Violon — Chant — Diction — Culture physique — Cours commercial bilingue — Enseignement ménager.
RENTREE LE 2 SEPTEMBRE

PENSIONNAT STE-ÉMÉLIE

4837, RUE ADAM
VIAUVILLE
DIRIGE PAR LES RELIGIEUSES DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
Cours complet français et anglais. Enseignement ménager. Piano. Violon. Chant et diction. Dessin. Peinture. Magnifique terrain d'amusements. Rentrée, Mardi le 3 septembre.

Couvent de Longueuil

Dirigé par les Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie
Cours complet français et anglais
Enseignement Ménager, Musique, Diction, Culture physique.
Magnifique terrain d'amusements
RENTREE: MARDI, 2 SEPT.

PENSIONNAT ET ÉCOLE NORMALE

des SOEURS de STE-ANNE
PEUT RECEVOIR 300 ELEVES A L'EPREUVE DU FEU
ACCES FACILE
COURS COMPLET
OUVERTURE LE 4 SEPTEMBRE
Saint-Jérôme — Comté de Terrebonne

Enseignement classico-ménager

PREPARATION AUX DIPLOMES

ORPHELINAT DE LA PROVIDENCE

4441, Boulevard Décarie, MONTREAL
RENTREE LE 2 SEPTEMBRE

COURS CLASSIQUES

COLLÈGE SAINTE-MARIE

COLLEGE CLASSIQUE DIRIGE PAR LES PERES JESUITES
EXTERNAT ET DEMI-PENSIONNAT
ENTREE LE 4 SEPTEMBRE
Pour les admissions, on s'adresse au Père Préfet du Collège
1180, RUE BLEURY
TELEPHONES: Préfecture: LAncaster 5962
Parloir : LAncaster 5966

SEMINAIRE DE VALLEYFIELD

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
RENTREE LE 4 SEPTEMBRE

BUREAU D'INFORMATION OUVERT TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE, DE 10 H. A MIDI, DE 2 A 4, DE 7½ A 9 H.

S'ADRESSER AU SEMINAIRE — VALLEYFIELD, P. Q.

ENSEIGNEMENT CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS
INTERNAT ET EXTERNAT
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES

ENTREE LE 4 SEPTEMBRE — COLLEGE ST-LAURENT — S'ADRESSER AU P. SUPERIEUR

Tél.: BYwater 0411 — Dirigé par les Religieux de Ste-Croix — Parloir: BYwater 0463
VILLE ST-LAURENT — PRES MONTREAL

A 35 MINUTES AU NORD DE MONTREAL ROUTE DES LAURENTIDES

NOUS RAPPELONS AUX PARENTS QUE L'ENTREE EST FIXEE AU 3 SEPTEMBRE

Sous la direction du clergé séculier

AIR PUR — DISCIPLINE — HYGIENE — ATTENTION SPECIALE A L'EDUCATION PHYSIQUE

SÉMINAIRE de SAINTE-THÉRÈSE

COLLEGE CLASSIQUE — FONDE EN 1825



"MENS SANA IN CORPORE SANO"

INSTALLE AU FLANC DU MONT-ROYAL LE COLLEGE JEAN DE BREBEUF COMPORTE TOUS LES AVANTAGES HYGIENIQUES MODERNES, EST ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU ET JOUIT DE TOUT LE CONFORT RAISONNABLE.

PENSIONNAT ET DEMI-PENSIONNAT
ENSEIGNEMENT CLASSIQUE ET PREPARATOIRES FRANÇAISES (ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS)
ENTREE LE 3 SEPTEMBRE
S'adresser au Préfet du Collège, angle Decelles et Ch. Ste-Catherine

COLLÈGE DES JÉSUITES JEAN DE BREBEUF

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

Collège St-Joseph

BERTHIERVILLE, P.Q.

COURS PREPARATOIRE, INTERMEDIAIRE ET COMMERCIAL FRANÇAIS ET ANGLAIS
RENTREE: MARDI LE 3 SEPTEMBRE

SPECIALITE: PREPARATION AUX ETUDES CLASSIQUES

J. O. LUSSIER, C.S.V., Directeur



VOICI QUELQUES-UNES DES SCENES QUE L'ON VERRA LA SEMAINE PROCHAINE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES ET SALLES DE CINEMA DE LA METROPOLE. — (1) L'inimitable GRETA GARBO qui remporte un grand succès dans "Romance" avec LEWIS STONE au théâtre Palace. — (2) MLLE MAE, de Katka Stanley et Mae, un excellent numéro de chant et de danses au Loew's. — (3) CHARLIE MACK, qui avec son compagnon Moran, les deux grands comédiens de la radio que l'on verra dans "Anybody's War" au théâtre Capitol. — (4) CONLIN ET GLASS, (une des variétés R. K. O.) deux excellents comédiens que l'on verra et entendra dans le programme de vaudeville du théâtre Impérial. — (5) La petite comédienne burlesque CAROLINE, Juliette d'Argère, que l'on verra au programme du théâtre National — (6) MAURICE CHEVALIER dont on connait le grand succès, sera vu dans "La Grande Mare" au théâtre Saint-Denis durant toute la semaine. — (7) JANE DEMONS, qui interprètera un important rôle dans "La Dépositaire", la pièce à l'affiche au théâtre Stella. — (8) La délicieuse MIRNA LOY joue aux côtés de Joseph Schildkraut dans "Cock O' The Walk" au théâtre Princess.

UNE ENQUÊTE

POÈTES ET CINÉMA

"Comoedia", cet extraordinaire quotidien artistique, littéraire, théâtral et cinématographique parisien est certes, dans les domaines dont il traite, le champion des grandes enquêtes.

Lorsque "Comoedia" veut savoir quelque chose, il n'hésite jamais à s'adresser à tous ceux qui sont le mieux qualifiés pour lui répondre, et comme ce journal jouit d'une réputation excellente, il est bien rare qu'on dédaigne ses questions.

A Pierre Lagarde, l'un de ses excellents collaborateurs, est venue dernièrement, l'idée de demander aux poètes français, si selon eux, le cinéma et la poésie pouvaient faire bon ménage.

Il a donc posé aux plus célèbres des versificateurs français, les deux questions suivantes :

Poésie et cinéma peuvent-ils s'entendre ?
Accepteriez-vous de faire un film ?

Et les réponses se mirent à affluer.

Les opinions des poètes sur le cinéma sont assez diverses, mais cependant, on est bien forcé de constater que, généralement, ils ne tiennent pas la photographie animée en grande estime.

Parmi les ennemis du ciné, le plus acharné est certes l'abbé Henri Brémond (d'Arthez), de l'Académie française; qui traite le cinéma avec un mépris qu'il ne mérite tout de même pas tout-à-fait, nous semble-t-il.

Voici ce que nous extrayons de sa réponse :

"Un poète—et en tant que poète—faire un film ! Je n'ose pas réaliser l'idée que ces deux mots semblent exprimer, tant elle me parait monstrueuse ! Tant il m'est survident qu'on ne filmera jamais que l'impur !

"Poésie et cinéma, demandez-vous encore, sont-ils selon moi incompatibles ? Mais bien entendu ! Qui en peut douter n'a jamais lu poétiquement un poète".

Que voilà une réponse d'une netteté splendide !

. . .on ne filmera jamais que l'impur ! L'abbé Brémond nous semble bien sévère et il nous est avis qu'il ne doit pas être allé souvent au cinéma pour affirmer telle chose.

Nous ne trouvons pas le cinéma sans défauts et nous sommes nous aussi persuadé que jamais il n'atteindra à l'élévation et à la beauté de la poésie; mais cependant, de là à en être adversaire, il y a une fameuse marge, que M. Alfred Mortier, *le dramaturge de Sylla et de Marius vaincu, le poète du* Temple sans idole *et du* Souffleur de bulles, comme dit Pierre Lagarde, se garde bien de franchir.

Il n'est cependant pas très tendre, lui non plus, pour le plus moderne des arts.

Voyons ce qu'il dit :

. . .art populaire par excellence, il en a la naïveté, la bassesse et la vulgarité; il a remplacé l'ancien mélodrame et la farce du tréteau. Bien entendu, on rencontre parfois, exceptionnellement, un film de qualité, effort isolé d'un cinéaste artiste, qui essaye d'échapper à la vulgarité commerciale; mais ces films là ont une brève carrière; on n'en parle pas autant que de ce naïf Ben-Hur *ou de cet imbécile* Spectre Vert, *qui ont attiré des millions de spectateurs.*

Pourtant, M. Alfred Mortier ajoute qu'il n'est pas ennemi du cinéma et qu'il y va assez souvent, dans le vague espoir de tomber sur un film intéressant.

Et pour finir, il déclare qu'il ne lui semble pas impossible, mais difficile, improbable, que la poésie trouve accès au cinéma.

M. Lucien-Reynaud, n'est guère plus cinéphile que les deux précédents, mais ses raisons sont tout autres. Il est, lui, l'idéaliste, qui d'instinct, déteste la machine. Voici son opinion :

"Une chose empêche le cinéma d'être une poésie humaine. Le cinéma, c'est l'enregistrement par la machine de gestes humains ou de paysages. Ensuite, la reproduction par la machine, de ces mêmes gestes ou de ces mêmes successions de paysages. Ce qui fait que la poésie du cinéma serait la notion poétique que la machine aurait de l'humanité. *C'est par là que le cinéma présente un certain danger, le public arrivant à avoir de lui-même, et de l'humanité, la notion de la machine, et non celle des hommes...*

Et plus loin., il dit: *. . .la machine triomphera toujours de l'homme.*

La conclusion est facile à tirer: pour lui non plus, la poésie et le cinéma ne sont pas compatibles.

A part deux ou trois, qui sont moins nettes, toutes les réponses tendent vers la même conclusion. Voilà certes qui n'est guère flatteur pour les cinéastes qui, presque toujours, ont de grandes prétentions littéraires et artistiques.

Je demande ce qu'à leur tour, ils repondraient, si on leur demandait ce qu'ils pensent de la poésie et des poètes.

Quelle revanche, Messiegneurs !!!

Edouard BAUDRY.

Maurice Chevalier dans: "La Grande Mare", au théâtre Saint-Denis.

On nous prie de bien insister sur le fait que le film de Maurice Chevalier, "THE BIG POND" mis à l'affiche du théâtre Saint-Denis, pour la semaine prochaine et commençant aujourd'hui, est la véritable version française "LA GRANDE MARE" entièrement dialoguée en français. C'est le film 100% parlant français, celui qui est actuellement montré à Paris, Lyon, Marseilles et Bordeaux. Et les spectateurs peuvent entrer au Saint-Denis à aucun moment de la représentation. Ils entendront le film en français. Nous le répétons, ce n'est pas une version bilingue.

A ceux qui connaissent la version anglaise de "BIG POND" nous recommandons d'assister aux représentations françaises de ce film, ce sera pour eux toute une révélation. Le film 100% français est 100% meilleur. Ce que "THE BIG POND" anglais ne peut avoir, c'est l'esprit gaulois, tout le sel de la pièce française et le jeu si personnellement parisien de Maurice Chevalier. On le sent plus à l'aise, entièrement chez lui, plus parisien dans ce rôle de parisien de "Paris". Il y a autant de différence entre "THE BIG POND" et "LA GRANDE MARE" qu'il y a entre un tableau de maître et sa copie.

C'est dans la version française que Chevalier chante "J'veux d'L'amour", ce grand succès des Folies Bergères de Paris. On sait que Maurice personnifie un jeune français, exhubérant, amoureux et sur le chemin de s'américaniser pour posséder l'objet de ses rêves. En cherchant l'amour d'une femme il trouve la fortune. Il y a des scènes d'un comique impossible à décrire, des tableaux vraiment charmants et l'action de la pièce nous conduit au sommet de la comédie classique française. Le premier personnage est interprété par la belle Claudette Colbert, une artiste française accomplie.

Le film "THE BIG POND" passe exactement à 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. Pour bien saisir l'intrigue il est préférable de prendre son siège à ces heures.

Le spectacle comprend aussi une autre vue 100% parlant française, "REVEILLEZ-VOUS", — un petit chef-d'oeuvre qui plaira sûrement aux amateurs et la grande actualité filmée sonore.

Comme on peut le constater, M. Cardinal suit admirablement le programme artistique qu'il s'est tracé, de donner à ses patrons les meilleurs spectacles 100% parlant français, aux bas prix populaires actuels du Saint-Denis.

Le Saint-Denis ouvre ses portes à midi et le spectacle se continue sans interruption jusqu'à onze heures p.m.

M. Louis Chartier à Morin Heights

Samedi soir, le 30 août, à 8 heures 30, M. Louis Chartier, baryton, chantera à un concert donné à Morin Heights au profit de l'église de l'endroit. Il sera assisté de quelques autres artistes de renom. Ce concert est donné sous le patronage de M. l'abbé A. Ethier, curé de Morin Heights.

Au Théâtre Stella: "La Dépositaire", pièce en quatre actes d'Edmond Sée.

Pour sa troisième semaine "La Direction du Stella nous offre encore une nouveauté, et cette fois c'est dans le répertoire de la comédie française qu'elle est allée la chercher. La pièce qu'on nous nous annonce est signée de M. Edmond See, c'est LA DEPOSITAIRE". Elle a été crée en mai 1926 et a obtenu un très gros succès. L'auteur d'ailleurs est considéré comme un maitre es-art dramatique. Son chef d'oeuvre l'indiscret l'a classé et actuellement la pièce "LES MIETTES" tient l'affiche à Paris depuis quelque temps.

Avec "LA DEPOSITAIRE" M. See nous présente, une oeuvre forte dramatique et puissante. Il étudie un caractère, une étude de jeune fille qui devient femme au dernier acte. Il peint deux étapes sentimentales et morales. Pendant la première partie de sa vie, son héroine aime un homme plus âgé qu'elle, se dévoue à cet homme, le sert, le dépend de tout son coeur généreux et passionné. Pour cet homme, elle se sacrifie, c'est-à-dire épouse un homme qu'elle n'aime point, mais qui, lui, est violemment épris d'elle. Et puis, peu à peu c'est grâce à ce dernier qu'elle nait à l'amour, devient un être nouveau. Cette femme se trouve à avoir à choisir entre le souvenir, le culte de son passé et son bonheur présent et futur. Comme elle a le sentiment très vif de l'honneur elle a vite fait son choix.

Si le personnage de cette jeune fille domine la pièce, il existe à ses côtés d'autres rôles extrêmement importants. — Celui de la femme jalouse et sacrifée que jouera Mlle Jeanne Demons, celui de l'homme qu'on se dispute. Malgré ses cheveux gris M. Barry, celui du mari qui maintient la jeune femme dans le chemin droit. M. Duquesne, celui du père indulgent, M. Durand, celui du publiciste, politicien, M. Dauriac. Et puis il y a aussi Mme Bella Ouellette qui sera la nièce dévouée et ambitieuse, celui de la jeune fille de notre temps Mme Mimi d'Este et le petit modèle parisien Mlle Deslauriers, etc. En résumé chaque personnage a sa part dans l'intrigue, aucun n'est inutile.

"La Dépositaire" comme on le voit est une histoire violente et palpitante. Une anecdote politique et mondaine. L'on trouve dans ces quatre actes un souci constant de simplicité dans le dialogue et de logique dans le développement de l'action. Il y a du mouvement et de la vérité. Ce ne sont pas des fantoches qu'on nous présente, mais des hommes et des femmes qui pensent qui vivent, qui souffrent. Ce réalisme est saisissant et contribue pour beaucoup au succès qu'a obtenu à Paris et partout ou elle a été jouée cette oeuvre remarquable et d'une belle venue.

La troupe Barry-Duquesne s'attaque avec "La Dépositaire" à une forte partie, mais stylée comme l'est sous l'habile direction de son Directeur A. Godeau, elle triomphera des difficultés.

Allons le théâtre français est encore le beau et le vrai théâtre, celui qui reste incontestablement le maitre du monde.

Soirée de l'Association d'amateurs canadiens

Ces jours derniers a eu lieu la première assemblée de l'Association d'Amateurs Canadiens. Il fut annoncé par MM. Boire et Cayer, organisateurs, que la première soirée d'ouverture de la saison 1930 et 1931 aura lieu le 21 octobre 1930, à la salle de l'Union Belge, 1038 rue Sainte-Catherine. Cette soirée sera sous la présidence de M. Hector Dupuis, échevin du quartier Papineau. La soirée sera donnée sous les auspices du club ouvrier Papineau. L'admission sera gratuite.

On remarquait à l'assemblée MM. Paul Boire, L.-M. Cayer, P. Mercier, R. Vandelac, R. Rodrigue, C. Meunier, A. Bélisle, O. Chamberland, D. Paquette, A. Allard, U. Lavoie, Mlle M. Forget, J. et A. Ulric, G. Rochette, R. Masse, G. Bourget, S. Boire et autres.

La Société d'Opérette ouvre sa saison avec le grand succès: Mireille.

Pour marquer que sa saison prochaine sera exceptionnelle, la Société Canadienne d'Opérette a tenu à mettre à l'affiche pour son premier spectacle une grande oeuvre lyrique. Pouvait-on mieux choisir que cette "Mireille", l'émouvante et vribrante épopée provençale de Frédéric Mistral, si magistralement mise en musique par Charles Gounod ? La Société se trouvera ainsi à participer à la célébration du centenaire de la naissance de Mistral, qui vit le jour le 8 septembre 1830, anniversaire qui donne lieu cette année à de grandes célébrations dans tous les pays de race latine.

Mais on ne s'attaque pas à une telle oeuvre sans prendre ses précautions. Aussi est-on prêt à en surmonter les difficultés de mise en scène et a-t-on choisi un groupe d'interprètes aguerris afin que l'atmosphère provençale soit exactement reconstituée et que l'action revive à nos yeux dans un envol lyrique digne du grand barde.

Il sera donné trois représentations de "Mireille" comme on n'en aura jamais encore pu admirer à Montréal. La Société entend sortir des sentiers battus. Qu'on ne manque donc pas ces représentations les 15, 16 et 18 septembre.

"The Sea Bat", avec Charles Bickford et Raquel Torrès, au Loew's, la semaine prochaine.

Après avoir présenté une délicieuse comédie, cette semanie, le théâtre Loew's présentera du grand mélodrame à ses nombreux habitués, à partir de dimanche. C'est le fameux film "THE SEA BAT". C'est une nouveauté en fait de film. La Metro-Goldwyn-Mayer présente une étrange et troublante histoire qui entoure cette monstrueuse bête de la mer. Lorsque John Miljan essaie de faire tuer Nils Asther sous les flots, c'est la première scène émouvante de ce drame qui culmine en émotions et en scènes amoureuses. Charles Bickford et Raquel Torrès sont les deux principaux interprètes. Les scènes se succèdent rapidement au-dessus et sous la mer et sont d'une réalisation surprenante. Ce film a été tourné dans le Mexique tropical, ce qui lui donne un cachet exotique tout particulier. Edmund Breese, George Marion et Gibson Gowland interprètent les différents rôles avec Bickford, Mlle Torrès, Miljan et Asther comme principaux interprètes. Wesley Guggles a dirigé ce film de façon très intelligente.

Les habitués du cinéma se souviendront sans aucun doute de Charles Kemper, le populaire comédien de Pathé, qui a paru si souvent sur l'écran. M. Kemper est en tête du programme de vaudeville pour la semaine prochaine avec quatre artistes, y compris la petite Jeannie, la plus petite actrice de vaudeville qui soit. Ils présentent "Beach Babies" qui comprend beaucoup de comédie, du chant et de la danse.

Les autres numéros comprennent Melino et Davis, des comédiens bien connus, Billy Wells et les quatre Faya dans leur numéro international "Youthful Frivolities", revuette de chant et de danse, Tom Fulmer et Mae Wayne dans "Songs of the Day" et Kafka, Stanley et Mae, dans un numéro d'acrobatie sensationnel.

Sanborn et ses musiciens présenteront une belle ouverture musicale; il y a en plus une comédie, les nouvelles et un sujet court intitulé: "Cendrillon".

Danse tous les soirs!
MOONLIGHT GARDEN
(Pas de frais de couvert)
CABARET
BIERE ET VIN
Rues Sainte-Catherine et Amherst.
Tél. HA. 7717 150-7

Au Capitol: "Anybody's War", avec les célèbres comédiens Moran et Mack.

Deux des plus habiles comédiens de l'histoire du théâtre sont vedettes de "Andybody's War", le film à l'affiche du cinéma Capitol, à partir de vendredi soir. C'est là leur meilleure création, et l'intrigue elle-même est remplie de situations d'un fou-rire jamais démenti, toujours soutenu. On y reconnaitra quelques passages de "The Two Black Crows", qui rendit Moran et Mack fameux.

Basée sur une histoire publiée, il y a plusieurs années, par Charles-E Mack, "Two Black Crows in the A.E.F.", "Anybody's War" fournit un matériel du plus haut comique.

Bulford est une petite ville du Tennessee où Mack remplit les honorables fonctions d'attrappeur de chiens. Trop bon pour tuer les pauvres animaux, il les amène dans sa guérite et les soigne. Moran, lui, est son assistant. La fièvre patriotique le prend et nous le voyons s'enrôler dans les troupes américaines, au début de la guerre. Mack essaie aussi de s'enrôler, mais se voit refuser à cause de ses pieds plats. Il prend alors "Deep Stuff", son caniche favori, et réussit à se glisser sur le transport des soldats pour être enfin admis à combattre.

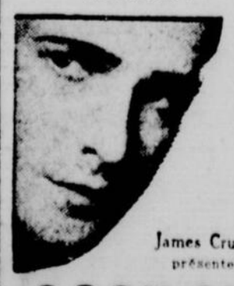
Joan Peers et Neil Hamilton ajoutent une note de romance à la tenue générale de l'action. Mais, ce sont Mack et Moran qui tiennent le haut intérêt de l'affaire et donnent au film sa raison d'être. Chaque fois qu'ils ont quelque chose à dire ou à faire, l'auditoire a à rire. "Anybody's War" est une production qu'il ne faut pas manquer de voir. L'une des plus drôles comédies de l'année.

Cherniavsky est encore du programme musical, et prépare pour la semaine prochaine ses arrangements inédits de symphonies. Les Nouvelles Hebdomadaires, une criante comédie et d'autres courts sujets sont de la représentation du Capitol, à commencer vendredi soir.

UNE DECOUVERTE

Carl Laemmle jeune vient de découvrir une artiste dont on dit beaucoup de bien. Elle s'appelle Margaret Adams, elle est fort jolie et possède une voix et un talent de comédienne qui lui assurent une belle carrière à l'écran, à ce que l'on rapporte déjà.

Sitôt engagée par l'actif gérant général de la Universal, Mlle Adams, a quitté le spectacle où elle jouait à New-York et elle a pris le train à destination de l'Universal City. On n'a pas encore choisi le film dans lequel elle fera ses débuts au cinéma.

PRINCESS
Commençant aujourd'hui
UNE ARDENTE IDYLLE !

James Cruze présente
"COCK O' THE WALK"
L'audacieuse histoire d'un dangereux Don Juan
AVEC
JOSEPH SCHILDKRAUT
et MYRNA LOY


Ouverture du théâtre Gaiety samedi prochain avec "Big Revue".

Ceux qui aiment le burlesque seront heureux d'apprendre que la saison de burlesque mutuel au théâtre Gaiety s'ouvrira samedi, le 30 août prochain. A cette occasion on offrira une des représentations les plus populaires du circuit, "Big Revue" de Henry Dixon avec comme vedette Lillian Dixon te plusieurs autres favorites.

C'est sans crainte que nous disons cette année que jamais dans l'histoire du burlesque il y a eu des grandes revues comme celle de la saison prochaine. Chaque représentation du circuit a été augmentée de nouveaux matériaux et de tous les grands talents qu'on a pu se procurer, avec le résultat que chacune des revues promet d'être un succès assuré.

Le théâtre tout entier a été redécoré et lorsqu'on ouvrira les portes, samedi prochain, le public entrera dans une salle où tout le confort qu'on puisse désiré sera trouvé. Le populaire Tommy Conway demeure à la tête de l'organisation et sous sa direction, le public peut être assuré que "Tommy", comme on l'appelle généralement, n'épargnera aucun effort pour leur donner plus que pour leur argent chaque semaine.

Les billets sont maintenant en vente; on peut se les réserver ou acheter des billets de saison, et comme on s'attend à une saison des plus populaires il sera prudent de réserver ses billets tout de suite.

C'est semaine joyeuse à l'
IMPERIAL
Commençant aujourd'hui

Si vous aimez rire franchement, ne manquez pas de voir
JACK OAKIE
DANS
The Sap from Syracuse
Une Vue Paramount
AUSSI
Un excellent ensemble de variétés théâtrales R-K-O.
MAURICE COLLEANO & FAMILLE
Sensationnels danseurs de comédie
Jimmie CONLIN ET Myrtle GLASS
Favoris de la scène et du cinéma.
FREDDIE CRAIG, Jr.
HELENA JUSTA & CHARLIE
MARIE JEANNE FRIGARD
Vaudeville tous les jours à: 2.45, 5.45, 8.45

CONSERVEZ VOS RIRES
pour ces joyeux drilles
ILS SONT DANS L'ARMEE
pour vous faire rire comme jamais
DEBORDANT DE GAIETE

The TWO BLACK CROWS
MORAN and MACK
dans
"Anybody's War"
REMPLI DE JOIE
10,000 PIEDS DE NON-SENSE
Un hilarant bariolage de histoires drôles
Avec DEEPSTUFF
Le chien le plus drôle de l'univers
5 Représentations de Luxe tous les jours à 12.05, 1.35, 4.04, 6.20 8.46
3ième Brillante semaine Cherniavsky Directeur invité Famous Players Band
Attractions "Molasson"
Courte comédie française
Flip the Frog dans "Fiddlesticks"
Création caricature "Copy"
Pièette dramatique
A l'affiche au
CAPITOL Entertainment

GARBO TRIOMPHE ENCORE

Vu l'énorme succès de Greta Garbo dans "ROMANCE", nous conservons à l'affiche pour une —
2eme GRANDE SEMAINE
GRETA GARBO
Comme CAVALLINI — Le tragique personnage d'amour
DANS
"ROMANCE"
BARGAIN MATINEE DAILY EXCEPT SUNDAY 25¢ 10.30 A.M. 12.30 P.M.
La plus exotique histoire d'amour de la saison avec
LEWIS STONE
A L'AFFICHE
PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES
Représentation continue 10.30 a.m. à 11 p.m.

Semaine Prochaine
LOEW'S
VUE PRINCIPALE à 1.20, 4.14, 7.02, 9.56. VAUDEVILLE à 2.42, 5.30 8.21
SUR LA SCENE
Le comédien de Pathé
CHARLES KEMPER and JEANNIE— in "Beach Babies"
The International Act
BILLY WELLS & FOUR FAYS
IN THEIR OWN ORIGINAL NOVELTY
"Youthful Frivolities"
MELINO and DAVIS
"Two Pints of Comedy"
TOM FULMER
"Songs of the Day"
ASSISTED BY MAE WAYNE
KAFKA, STANLEY & MAE
in "Frills and Thrills"
"CINDERELLA"
Une comédie KRAZY KAT
Chercheurs d'émotion
Attention !
Cent pieds sous la surface des bleues mers du sud, les pêcheurs d'éponge luttent contre la chauve-souris géante, terreur du fond de la mer. Sur une île tropicale voisine, les hommes livrent un combat à mort pour l'amour de Nina, ardente fleur de passion.
Aventure sans Parallèle.
"THE SEA BAT"

CHARLES BICKFORD
RAQUEL TORRES
NILS ASTHER
GEORGE F. MARION
JOHN MILJAN

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

"Aïda" au Stade de Montréal, sera un événement musical sans précédent.

La première représentation d'opéra en plein air, à Montréal, sera donnée vendredi soir prochain, 29 août au Stade de Montréal. On donnera "Aïda" de Verdi, que l'on a annoncé depuis longtemps comme devant être un événement musical de haute importance dans l'histoire de Montréal.

La représentation entière sera sous la direction personnelle de maestro Alfredo Salmaggi et Pasquale Rosigno sera en charge de l'orchestre de 150 musiciens, d'une fanfare sur la scène de 40 musiciens et d'un choeur de 250 voix.

De gigantesques piliers représentant un temple égyptien forment le décor pour l'opéra et le groupe des chanteurs, d'énormes choeurs en costumes, donneront de la vigueur au pageant romantique qui sera rehaussé par des chevaux, des chariots, des danseurs, des bandes de nombreux trompettes, des groupes de porteurs de trophées, et même des chameaux, ce qui fera une marche triomphale sans précédente ici.



MAESTRO ALFREDO SALMAGGI, qui présente "Aïda" au Stade de Montréal.

Une énorme scène spécialement construite, d'une largeur de 150 pieds par cent pieds de profondeur sera érigée pour l'événement et des décors entièrement neufs et d'une grande beauté, peints pour donner le meilleur effet à ciel ouvert, seront employés. Des projecteurs lumineux extraordinaires seront manipulés par des électriciens d'opéra experts.

En tête du groupe des interprètes on remarque Anna Lissetskaya, célèbre soprano russe de Moscou, dans le rôle d'Aïda et Giovanni Chisia, le moderne Caruso de la Scala de Milan dans le rôle de Radamès; Lidia Van Gilden, contralto, dans le rôle d'Ameris; Edoardo Albano, baryton, Nino Ruisi, basse et Lunia Nestor, première danseuse.

Ceux qui aiment l'opéra font mieux de réserver leurs sièges à l'avance et éviter ainsi des désappointements.

"The Leather Pushers"

La compagnie Universal vient d'annoncer la distribution de la série qui s'intitule "The Leather Pushers." C'est Albert Kelley qui en sera le directeur. Il a choisi un inconnu du nom de Richard Barker, autrefois vendeur de films, pour jouer le rôle de "Kid" Roberts. On baptisera probablement le nouvel acteur d'un autre nom mieux approprié au cinéma. Sally Blane, Nora Lane, Sam Hardy, Tony Moskie et Jerry le Grec qui fut l'entraineur de Jack Dempsey constituent les autres membres importants de la distribution. L'adaptation a été faite par Douglas Doty.

Au National: Semaine d'adieux de la troupe d'été.

La direction du populaire théâtre National offre cette semaine à ses habitués un programme incontestablement attrayant et qui suscitera dans le public amateur un intérêt particulier.

La troupe d'été, cette semaine, fera ses adieux. La pièce qu'elle interprètera est intitulée "Googles se marie". Le titre déjà, sème un large sourire sur nos lèvres. Un mariage, mais quel événement plus charmant dans ce bas monde. Un mariage, comme les artistes du National savent en "fabriquer" un, provoque même avant d'y assister une joie indescriptible et des transports d'allégresse. Que tous se fassent un devoir de fréquenter, ces prochains huit jours, ce théâtre et d'en avertir leurs amis. Des lettres de faire-part ont été envoyées par milliers et nous espérons que les invités se rendront au désir de la direction du National. Cette fête promet d'être un succès comme on en verra rarement à Montréal. La distribution des acteurs comprend Jean Nel, l'auteur de la pièce, Teddy Googles, Balloune, Paul Foucreau, Mlle Berthot, Simone De-Varennes et plusieurs autres dont les talents sont partout reconnus. En plus de cette désopilante comédie, un drame "il vous fera pleurer" intitulé " " ""Adieu" " " de Raoul Léry, permettra aux assistants de croire à l'existence des "frissons". Nous sommes persuadés que l'auditoire comprendra l'utilité du mouchoir. M. Léry sera secondé de Simone DeVarennes et les inimitables "Charlot et Cie". La musique, il y en aura. Des instrumentistes de valeur exécuteront des morceaux de Xylaphone, qui seront très goûtés. Enfin, Mlle Teddy Ashton sera vivement applaudie dans quelques numéros de danse.

Avec l'arrivée du mois de septembre, un programme extraordinaire est réservé au public ami du National. Le plus grand et le plus forte vaudeville sera offert sous la forme spéciale d'entretien musical. La réunion de trois étoiles qui n'ont pas joué ensemble depuis une quinzaine d'années, augure bien pour la prochaine saison théâtrale. Ce sont Tizoune, Charles Ross et Arthur Petrie. Ils seront assistés de Effie Mack, Hector Pellerin et quelques autres du même calibre. Nous verrons en plus de ceux mentionnés plus haut: Juliette Petrie, Juliette Beliveau, Fred Chaput, Gilda Guercy, Rita Cox, Four Rosebuds, Grace Chapman, Anita Howard, Lulu White, Wilma Carl, Thelma, Dorothy, Eaton, Amy Johnson.

Les décors, les costumes, les effets de lumière, la musique, tout a été arrangé pour faire de ce programme un événement sans égal.

La fanfare des carabiniers Mont-Royal au parc Lafontaine dimanche soir.

La fanfare des Carabiniers Mont-Royal exécutera dimanche soir, à 8 heures et demie, au Parc Lafontaine un programme des plus variés et qui sera sûrement goûté. Le lieutenant J.-J. Goulet sera le chef de musique du concert Campbell.

Nous donnons ci-dessous l'énumération des morceaux:

Trave "Tananarive" Défilé Militaire
Alford "Thoughts Valse
Rossini "Semiramide" Ouverture
Lincke "Bosphorus" Intermezza à la (Turc)
Lehar "Russian Peasant Dance" — Caractéristique
Lecocq "La fille de Mme Angot" — Marche
Bidgood "Mosaique opératique" — Sélection
Gadenne "Charmant Bouquet" Duo pour 2 cornets
Pappy "Les baisers" Gavotte
Keler-Bela "L'infernal" Galop imitatif
Dieu sauve le Roi — O Canada

"Outside the Law"

Tod Browning finira ces jours-ci la production de "Outside the Law". L'on verra dans les principaux rôles: Mary Nolan, Edward-G. Robinson et Owen Moore.

SUR L'ECRAN DU CAPITOL CETTE SEMAINE



Deux scènes de la splendide bande que le Capitol présente à sa nombreuse clientèle cette semaine. "Anybody's War" interprété par ces fantaisistes extraordinaires qui sont MORAN et MACK est un film qu'aucun amateur de franche gaieté ne peut manquer de voir.

Jack Oakie dans "The Sap from Syracuse", à l'Impérial, cette semaine

Voilà une bonne nouvelle! Jack Oakie sera sur l'écran du théâtre Impérial la semaine prochaine commençant aujourd'hui dans "The Sap from Syracuse", une production Paramount.

L'étoile de "Sweetie" et de plusieurs autres beaux films se surpasse dans cette pellicule où il joue avec Ginger Rogers, une charmante brunette, qui a connu le succès à la scène et à la radio.

"The Sap from Syracuse" est tiré de la pièce du même nom qui a tenu l'affiche toute une saison à New-York, applaudie et louée par tous les critiques. Plusieurs artistes que l'on verra aux côtés de Ginger Rogers et de Jack Oakie ont joué dans la version originale sur Broadway, l'an dernier. M. A. Edward Sutherland, qui dirigea "The Social Lion" a encore une fois piloté Oakie, dans cette production. Notre inimitable Oakie ne joue jamais un film sans nous apporter un chant nouveau. Ceux qui se rappelle l'avoir entendu chanter dans "Sweetie" et "The Social Lion" anticiperont sur le plaisir de l'entendre nous donner "I wish I could sing a Love Song" dans "The Sap from Syracuse".

Sur la scène, Maurice Colleano sera en tête du programme. Accompagné de sa famille, le fameux danseur fantaisiste donnera un numéro de tout premier ordre. Deux étoiles de comédies musicales Myrtle Glass et Jimmy Conklin, seront vus dans un intéressant sketch intitulé "Whoa", qui si l'on croit la rumeur, est la dernière limite de la comédie. Freddie Craig Jr., l'enfant prodige, présentera un numéro de multi-imagination. La concentration est la clef de ce numéro ultra-intéressant. Se servant de ses deux mains et de sa tête, il peut faire huit choses à la fois. Helena Justa et Charlie, deux fameux danseurs, vont donner un sketch très remuant intitulé "Stepping Along", et enfin, pour clôturer, Mlle Marie-Jeanne Frigard, violoniste de grand talent terminera le programme. Les nouvelles et la comédie compléteront le tout.

Au Français: "This Mad World" et "Safety in Numbers", deux très beaux films.

"This Mad World", tiré de "Terre Inhumaine" de Françala de Curel, est la forte production que la direction du Français offre à ses patrons avec "Safety in Numbers", la comédie sentimentale et musicale mettant en vedette Charles "Buddy" Rogers.

"This Mad World" est un film entièrement parlé. La scène se passe au temps de la grande guerre — mais présente des situations nouvelles. Il s'agit d'un espion français et d'une princesse allemande — deux patriotes. Les deux premiers rôles sont tenus par folle gaieté, de la danse et de jolies chansons dont les plus importantes sont intitulées:

"My Future Just Passed", "Do you play, madame", "The Pick-Up" et "A Bee in Your Boudoir". Ces romances sont une des attractions de la pièce.

C'est dans "Safety in numbers" que Buddy doit dire "Entre la brune, la blonde, la rousse et les autres, mon coeur balance".

Les principaux rôles de "Safety in numbers" sont tenus par Joséphine Dunn, Carol Lombard, Geneva Mitchel, Roscoe Karns, Francis McDonald, Virginia Bruce, Louise Beavers et Richard Tucker.

La musique est de George Marion et Richard Whiting et les danses sous la direction de David Bennett.

Le spectacle du Français comprend aussi l'actualité illustrée et sonore ainsi que du très bon vaudeville qui arrive directement de New-York. Tout cela offert aux prix populaires du Théâtre Français.

"SAFETY IN NUMBER" AU THEATRE FRANÇAIS



LA DIRECTION DU THEATRE FRANÇAIS présentera durant trois jours, à partir de demain, la délicieuse comédie "Safety in Number". Le rôle principal a été donné à Charles "Buddy" Rogers qui l'interprète très bien. On voit ici quelques scènes de cette production. Josephine Dunn, Carol Lombard et Kathryn Crawford jouent aux côté de Rogers.

Basil Rathbone qui s'est révélé dans "The Bishop Murder Case" et Kay Johnson, l'héroine de "Dynamite". La distribution comprend aussi Louise Dresser, Veda Buckland et Louis Natheaux. Les amateurs de roman passionnels et de récit héroïque ne manqueront pas de voir et d'entendre cette histoire moderne qui met en conflit l'amour d'un homme pour une femme et l'amour de deux êtres pour leur patrie respective. C'est un drame, un beau drame, un drame qui laisse une forte impression.

SAFETY IN NUMBERS

Heureusement, avec Buddy Rogers, l'atmosphère change complètement. Nous sommes à New-York, la ville de tous les plaisirs, de tous les amusements. New-York la cité du Jazz, des "Follies", et notre héros, un fils de millionnaire se voit "sans défense" entouré de cinq jolies filles qui ont pour mission de le sauver ou... de le perdre.

"Safety in numbers" est un film aux couleurs de l'arc-en-ciel. Il y a de tout dans cette production: des dialogues pleins d'esprit, des scènes tendres, des tableaux d'une

"A L'AFFICHE DU THEATRE PRINCESS"



ON VERRA CI-DESSUS DEUX SCENES INTERESSANTES du film que présente le théâtre Princess la semaine prochaine. Ce film s'intitule "Lock O' [illegible] Walk", une production de James Cruze avec Joseph Schildkraut et Mirna Loy comme principaux interprètes.

Au Palace: Une deuxième semaine de "Romance" avec Greta Garbo.

La direction du théâtre Palace se voit obligée de dévier de sa politique établie il y a un an, de ne présenter un film qu'une seule semaine durant. Malgré ce fait et malgré les arrangements pris pour présenter un nouveau film la semaine prochaine, M. Georges Rotsky, le gérant, a annoncé, que "Romance" avec Greta Garbo comme principale interprète demeurerait encore à l'affiche.

Ce changement à la politique ordinaire a été nécessaire à cause de la nombreuse demande de sièges pour "Romance" qui a obtenu un magnifique succès. En réponse à ces nombreuses demandes, la direction a décidé de garder le film une autre semaine.

Le film et l'étoile qu'est la Garbo ont charmé le public car c'est une excellente production qui se suit et qui est fort émouvante. "Romance" a été mis à l'écran avec une fidélité qu'on trouve rarement lorsqu'une pièce de théâtre est mise en film. Greta Garbo, qui fit un succès de son premier film parlant démontre une fois de plus dans ce film que son succès ne dépend pas seulement de sa mimique dans les films silencieux mais aussi de son art comme interprète du théâtre légitime.

C'est l'histoire d'une grande étoile, Rita Cavallini, qui sacrifie le bonheur tranquille de toute une vie pour une heure de joie suprême. L'histoire est d'Edward Sheldon. Lewis Stone et Gavin Gordon sont les principaux partenaires de la Garbo et le reste des interprètes a été soigneusement choisi. Les décors dans ce film sont de toute beauté.

En plus de l'attraction principale, il y aura aussi une désopilante comédie, les nouvelles de la semaine et autres courts sujets.

Gardner et Dunham dans un grand numéro d'acrobatie au Parc Belmont.

Le programme des attractions continue d'être de plus en plus intéressante. Aujourd'hui et demain, il y a encore le numéro sensationnel et gratis du fameux Mike Cahill, dans le vide. C'est un acrobate de première force qui intéresse fortement la foule. A partir de lundi prochain, on annonce un autre numéro gratis engagé à grands frais et qui mérite d'être vu: celui de Gardner et Dunham, comédiens très forts et très amusants sur barre horizontale. Au nombre des autres attractions il faut rappeler aux habitués que les Comédies gratis de l'écran font toujours la joie de tous. Puis il y a la piscine et sa fameuse plage de sable, le pavillon de danse avec l'orchestre de Eddie Duchêne, le Midway et son choix de variétés, et enfin l'endroit réservé aux pique-niqueurs avec toutes les accommodations nécessaires. Le public ferait bien de se hâter d'aller au Parc Belmont, car la saison achève, puisque c'est le soir même de la fête du travail, c'est-à-dire le 1er septembre que cet endroit idéal d'amusement fermera ses portes jusqu'au mois de mai prochain.

(Suite à la page 23)

1er SEPTEMBRE
Théâtre NATIONAL
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER
Avec le spectacle le plus grand, le plus considérable et le meilleur du genre, avec tous vos artistes favoris en un fort groupe. TIZOUNE, PIC-PIC, ARTHUR PETRIE, HECTOR PELLERIN, EFFIE MACK, JULIETTE PETRIE, JULIETTE BELIVEAU, FRED CHAPUT, GILDA GUERCY, RITA COX, les QUATRE ROSEBUDS, GRACE CHAPMAN, ANITA HOWARD, LULU WHITE, WILMA CARL, THELMA, DOROTHY EATON, AMY JOHNSON, ETC., ETC.

THEATRE NATIONAL
COMEDIE CANADIENNE
"GOOGLES SE MARIE"
par Jean Nel.
GOOGLES — BALLOUNNE — JEAN NEL — PAUL FOUCREAU — SIMONNE DEVARENNES — MLLE H. BERTHOT — ALICE ALLARD — GERMAINE MASSE ETC
ACTE DE VAUDEVILLE SPECIAL DE NEW-YORK "DECOSTER ET BRIDLEY", Xylophonistes
GRAND DRAME par LERY
" L'ADIEU "
RAOUL LERY — SIMONNE DEVARENNES — M. CHARLOT M. FOUCREAU

THEATRE STELLA
4652, SAINT-DENIS — BElair 5000
Aujourd'hui et demain, DIMANCHE | 4 Dernières Représentations de "L'ETRANGE AVENTURE", DE M. MARTIN-PECQUET
Semaine commençant LUNDI, 25 AOUT
Première fois à Montréal.
LA DEPOSITAIRE
pièce en 4 actes d'EDMOND SEE
La Troupe BARRY-DUQUESNE et ANTOINETTE GIROUX
Représentations tous les soirs.
Matinées tous les jours excepté mercredi et vendredi

HIS MAJESTY'S
Cet après-midi à 2.30 — Ce soir à 8.30
Votre dernière chance de voir
ATLANTIC
Le Leviathan des films parlants
Mats.: 50c, 75c, $1.00.
Soirées: 50c, 75c, $1.00.
Quelques fauteuils à $1.50.

FRANCAIS
Dimanche à mercredi
Safety in Numbers
avec Charles ROGERS
aussi
This Mad World
avec
KAY JOHNSON et Basil RATHBONE
Comédie et Vaudeville

STADIUM DE MONTREAL
Billets maintenant en Vente
$1.10 et $1.65 à l'Hôtel Mont-Royal, magasin C. W. Lindsay, magasins de Cigares Hyman, Stade, Hôtel d'Italie.
VEND. SOIR AOUT 29 A 8.30
LA MANHATTAN OPERA CO. DE NEW-YORK
Sous la direction personnelle du MAITRE A. SALMAGGI
Présente pour la première fois à Montréal
La colossale représentation en plein air de l'opéra de Verdi
"A-I-D-A"
Avec la même distribution que celle qui PARUT LE SAMEDI SOIR, 2 AOUT, AU POLO GROUNDS, NEW-YORK, comprenant
GIOVANNI CHIAIA (Ténor) — ANNA LISSETSKAYA (Soprano)
Un spectacle d'une rare splendeur. — Ensemble de 500 personnes, et des chameaux, éléphants, chevaux sur la scène.

PARC DOMINION
RUE NOTRE DAME EST
La Fin de l'Été Approche
Il ne reste plus que dix jours avant que le Parc ferme ses portes pour la saison.
Venez vous récréer aujourd'hui
Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille — Tumble Bug — Courses d'autos — Course de la victoire — Chutes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel, etc.
Dansez avec Phil Kirsch et son orchestre
DANSE
Permis de Bière
TOURNOI ATHLETIQUE DU CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL AU PARC, lundi après-midi, le 1er septembre.
MUSIQUE — APRÈS-MIDI ET SOIR

CAMEO
1371, ONTARIO EST.
AMherst 7885
Aujourd'hui la dernière journée de
"FOUR DEVILS"
Avec
Janet Gaynor et Charles Morton, aussi
"THE TRAIL OF HORSE THEIVES"
avec TOM TYLER
Dimanche et Lundi
"GIRL SAID NO"
avec WILLIAM HAYNES
ainsi que
"SALLY SHOULDERS
avec LOIS WILSON
Mardi et Mercredi
"PASSIONATE ADVENTURE"
avec ALICE JOYCE
aussi
"SINNERS IN LOVE"
avec OLIVE BORDEN
Jeudi, Vendredi et Samedi
"LUCKY STAR"
avec JANET GAYNOR et CHARLES FARRELL
ainsi que
"WIZARD OF SADDLE"
avec BUZZ BURTON

100% PARLANT FRANÇAIS
Une Semaine Seulement!
THEATRE ST-DENIS
MAURICE CHEVALIER
dans
"The Big Pond"
(LA GRANDE MARE)
Entièrement parlant français
AUX PRIX POPULAIRES
25c EN MATINEE 25c et 40c en Soirée
Représentation continue de Midi trente à Onze heures P. M.
"BIG POND" passe à 1.30, 3.30, 5.30, 7.30 et 9.30 P. M.
Attractions Supplémentaires:
100% PARLANT FRANÇAIS
"REVEILLEZ-VOUS"
ET
"AMIES DE PENSION"
et Nouvelles Paramount

PARC BELMONT
Cartierville
TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
MIKE CAHILL
Dans ses sensationnelles voltiges aériennes.
COMMENÇANT LUNDI, 25 AOUT
GARDNER & DUNHAM
Numéro comique sur barre horizontale
Autres Attractions:
LA PISCINE ET SA PLAGE COMEDIES GRATIS DE L'ECRAN
PAVILLON DE DANSE ORCHESTRE EDDIE DUCHENE
LE RESTAURANT
LE MIDWAY ET SES VARIETES, RESTAURANTS, ETC.
Transport régulier par tramways ou trains du C.N.R. au terminus du tunnel.
Admission — Tous les jours: Adultes, 10c — Enfants, 5c.
ACCOMMODATIONS POUR PIQUE-NIQUES

LA RADIOPHONIE

Programme d'aujourd'hui 23 Août

CFCF—MONTREAL—291.1 mètres
11 h. Morning Melodies.
11 h. 30. Musical Masterpieces.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Les Stocks.
2 h. Wilder Radio.
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Better Service Feature.
5 h. Programme Hartney.
5 h. 55. Température. — Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Stocks. Cotations
7 h. 10. Baseball scores.
7 h. 15. Adresse du Purple Circle.
7 h. 30. Concert d'orchestre de l'Hôtel Mt-Royal.
8 h. 30. Programme. Russian Vagabonds.
9 h. Programme Studio Party.
11 h. Température. Heure.

CKAC — MONTREAL — 411 mètres
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale. Rapports. Température pour l'aviation.
11 h. Daily Menu.
11 h. 15. Nouvelles, température. Columbia Musicale.
12 h. 30. Les stocks. Montreal et New-York.
4 h. Récital d'orgue de l'Hôtel Royal York, Toronto.
6 h. Nouvelles, bourses, température.
6 h. 10. Disques Colombia.
7 h. Récital d'accordéon.
7 h. 15. Jack Denny à l'hôtel Mont-Royal. Transmission à C. B. S.
8 h. Rex Battle et son orchestre à l'hôtel Royal York.
9 h. La Presse ensemble.
10 h. Harold Léonard et son orchestre à l'hôtel Windsor.

Postes du C. N. R.
CNRO — OTTAWA — 500 mètres
11 h. 30 a.m. 3 h. p.m. — Concerts.

Postes canadiens
CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. 15. Black and Gold Room orchestre.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Le concours Chrysler.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dinant.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Silent.
9 h. La fanfare Goldman.
9 h. 30. Silencieux.
10 h. The Cub reporter.
10 h. 15. Broadway Lights.
10 h. 30. The Miniature Theatre.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Don Bigelow.
12 h. Silencieux.

CFCA — TORONTO — 357 mètres
7 h. The Savarin Gypsies.
9 h. Programme Lake Simcoe.

Postes américains
WEAF — NEW-YORK — 454.30 M.
6 h. The Jameses.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. 05. Orchestre Whyte.
8 h. "Pop" Concerts.
8 h. 30. The Mendelssohn
9 h. 30. General Electric Band.
10 h. Orch. Lucky Strike, B. A. Rolfe.
11 h. 15. Don Bigelow.
12 h. Barney Rapp et son orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres
8 h. 15. Ivy Scott, soprano.
6 h. Musique de danse de l'Hôtel Gov.-Clinton.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos an' Andy.
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
8 h. Dixie Circus.
8 h. 30. Fanfare Goldman.
9 h. 30. Dutch Minstrels.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre de Marty Stone.

WABC — NEW-YORK — 348.60 m.
7 h. Crockett Mountaineers.
7 h. 30. Jack Denny et son orchestre de Montréal.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Dixies Echoes.
9 h. Programme Hank Simmon's présentant "The Blue and the Grey".
10 h. Heure Paramount-Publix.
11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocture. - Esther Leaf.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.90 mètres
6 h. Westinghouse Band.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos n' Andy, N. B. C.
7 h. 15. Jersey Roser Hits.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixies circus, N. B. C.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. Goldman Band.
9 h. 30. Dutch Master Minstrels.
10 h. Royal Philipino Orch.
10 h. 15. Broadway Lights.
10 h. 30. Miniature Theatre, N. B. C.
11 h. 02. Teah Erry sport review.
11 h. 15. Messages aux Explorateurs.

WGY — SCHENECTADY, N. Y.— 379.50 mètres
6 h. 15. Orch. Black and Gold Room.
7 h. 15. Programme The Whyte Orchestra.
8 h. Programme Pop Concerts.
9 h. La flute d'argent.
9 h. 30. General Electric Band.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Grand Boulevard of Dreams.
11 h. 15. Orchestre de danse de Don Bigelow.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
7 h. Divies Circus.
7 h. 15. The Life of Rin Tin Tin.
7 h. 30. Crosley Saturday Knights.
8 h. 30. Dutch Master Minstrels, N. B. C.
9 h. Crosley Theatre of the Air.
9 h. 30. Variety.
9 h. 45. Henry Busse et son orch.
10 h. Canova Coffee Hour.
10 h. 30. Amo's n' Andy. — Pepsodent.
10 h. 45. Floyd Gibbons.
11 h. 03. The Hawaians.
11 h. 30. Henry Busse.
Minuit. Musique de danse avec l'orchestre de Jan Garber à l'Hôtel Gibson.
12 h. 30. Doodlesockers.
1 h. Hôtel Gibson Jan Garber.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres
6 h. Uncle Don.
6 h. 45. Mike et Ike.
7 h. 30. L'ensemble de l'Hôtel Montclair.
8 h. American Legion.
8 h. 30. Just for fun.
9 h. Emil Velazco.
10 h. L'orchestre de l'Hôtel Astor.
10 h. 30. Radio Revellers, Ina et Laura Duncan.
11 h. 03. Will Oakland Terrace Orchestre.
11 h. 30. Musique de danse Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.66 mètres
8 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Chelsea.
9 h. 45. Camille Roberts et Nan Blackman.
10 h. Hank Simmons' Show Boat.
10 h. Paramount Publix Hour.
11 h. Kentucky Kardinals.
11 h. 30. Orch. de Emerson Gill. Steel Pier.
12 h. Phil Emerton.
12 h. 30. Midnight Réveries.

WBBM — CHICAGO — 389.40 mètres
7 h. 30. Aaronson Commanders.
8 h. Orchestre de Tom Gerun.
8 h. Daily Times Program "Hall Boys".
9 h. Paramount Hour.
10 h. Off the Air Until Midnite.
12 h. "An hour About Chicago" et Frank Shaw, Henri Gendron et Tom Gerun et Irving Aaronson.

DIMANCHE, LE 24 AOUT 1930

Postes de Montréal
CHYC—Montréal—411 mètres
11 h. Service religieux du poste C.H.Y.C.
7 h. 30. C. H. Y. C. Service Religieux.
9 h. Théâtre Majestic of the air, par la Columbia (Air) Broadcasting System.

POSTES DU C.N.R.
CNRM—Montréal—411 mètres
CNRT—Toronto—357.10 mètres

Muriel Wilson



Mlle MURIEL WILSON, de l'heure Mid-Week Federation, qui sera l'artiste invitée de l'heure Chase & Sanborn, dimanche soir de 8 h. 30 à 9 h., au poste W.E.A.F., de New-York sur le service de la N.B.C. On entendra Mlle Wilson dans un duo avec le ténor Frank Luther, "With my Guitar and You".

CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres
8 h. Concert.
10 h. Concert.

Poste CKAC—Montréal
7 h. Mlle Idola St-Jean.
11 h. Hon. P. J. A. Cardin.

POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—357 mètres
11 h. Church Service.
6 h. Orchestre Savarin.
7 h. Church Service.

CKGW — Toronto — 434.80 mètres
1 h. Southland Sketches.
1 h. 30. Neapolitan Nights.
2 h. Orchestre Symphonique du Roxy N.B.C.
3 h. Silence.
4 h. Les noces d'or et d'argent.
5 h. Echo de l'Orient.
6 h. Le Programme "Songs at Eventide".
6 h. 30. Harbor Lights.
7 h. Jarvis Church.
9 h. Evenings Echoes.
9 h. 45. Une heure avec Shakespeare. "Hamlet", Part II.
11 h. 45. Le d'manche chez Seth Parker.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Le choeur de la Cathédrale Russe.
12 h. Nouvelles Mail and Empire.

POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.30 mètres
1 h. Programme de chant. "The Pilgrims".
1 h. 30. Julian Oliver, ténor. Spanish Dreams.
1 h. 45. The Fuelliers.
2 h. Metropolitan Echoes. — Artistes invités: Robert Simmons, Arcadie Birkenholz.
2 h. 30. Programme de la National Broadcasting. Berna et Vera Deane.
3 h. Works of Great Composers.
4 h. National Sunday Forum.
5 h. Echos de l'Orient.
5 h. 30. Tea Times Tunes.
6 h. L'heure Catholique.
7 h. Mystery House.
7 h. 30. United Press Baseball scores.
7 h. 35. Major Bowes' Family — Louise Bave, Westell Gordon et autres.
8 h. 30. Chorale Chase et Sanborn. Frank Luther et Elizabeth Davenport.
9 h. Notre gouvernement.
9 h. 15. L'heure Atwater Kent - Graham McNamee — Artiste invité, Lewis James.
9 h. 45. Dans le temps des roses.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Musical Memories.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Choeur de la Cathédrale Russe.

WJZ—New-York—394.50 mètres
1 h. 30. Napolitan Night. Delores Casinelli.
2 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. The Friendly Hour.
4 h. Sterling Singers.
4 h. 30. Don Carlos & His Marimba.
5 h. Sabbath Reveries.
6 h. Songs at the Eventide.
6 h. 30. Harbor Lights.
7 h. 30. Williams Oil-O-Matics.
8 h. Mélodies Enna Jettick.
8 h. 15. Hacienda Melodies.
8 h. 30. La fanfare Goldman
9 h. 45. Une heure avec Shakespeare
10 h. 45. South Sea Islanders.
11 h. 15. Teaberry Sport Review.
11 h. 21. Champion Weather Sports.
11 h. 30. Réminiscences.

WGY—Schenectady—379.50 mètres
2 h. Les frères Marensky, récital de piano et de violon.—Studio.
2 h. 30. Artiste Service Programme.
3 h. Programme musical — Works of Great Composers.
4 h. Musique sacrée.
5 h. Programma musical. L'écho de l'Orient.
5 h. 30. Tea Time Tune.
6 h. L'Heure Catholique.
7 h. Programme Mystery House.
7 h. 30. Programme du Théâtre Capitol.
8 h. 30. Progtamme Chase et Sanborn.
9 h. "Notre Gouvernement" conférence par David Lawrence.
9 h. 15. Heure Atwater Kent.
9 h. 45. Programme. Dans le temps des roses.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Sam Herman.
11 h. 30. Cathédrale Russe.

WLW—Cincinnati—428 mètres
12 h. 30. Neapolitan Nights.
1 h. Orchestre symphonique du Roxy.
2 h. Conférence à la Jeunesse — Friendley Hour.
3 h. Sterling Singers.
4 h. Sabbath Réveries.
5 h. Concert par l'orchestre d'Henry Thies.
5 h. 30. Memories.
5 h. 45. Histoire d'un opéra.
6 h. 30. William Ollomattes.
7 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
7 h. 30. Jan Garber et son orch.
8 h. Vox Humana.
8 h. 30. Howard Trio.
8 h. 45. Henry Busse et son orch.
9 h. 15. Heure Crosley.
10 h. 15. Variety.
11 h. Concert Musical Novelesque.
12 h. Henry Busse et son orchestre.

WOR—Newark—422.30 mètres
4 h. 30. Sunday Afternoon Salon.
5 h. Emile Velazco.
7 h. Coeur Invisible.
8 h. Perole String Quartet.
9 h. Red Lacquer and Jade.
9 h. 30. Sera annoncé.
10 h. Life Stories — Edouard Grieg.
10 h. 30. Vaudeville (Market & Halsey Playhouse). Roger Bower, maître de cérémonies).
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.66 mètres
8 h. Orchestre de Paul Tremaine.
4 h. Récital vocal et instrumental. Eglise St-Jacques.
7 h. Orchestre de l'Hôtel Morton.
9. 15. Orch. Hôtel Traymore.
10 h. American Legion Brass Sextette of Trenton, N.J.
10 h. 30. Autour du Samovar.
11 h. "Atlantic City on Parade".

WBBM—Chicago—389.40 mètres
1 h. 45. Concert d'orgue, Al Melgard.
2 h. 35. Radiodiffusion en détail du match Chicago vs Boston, à Chicago.
5 h. Récital de danse.
5 h. 30. Orchestre symphonique et orgue.
6 h. Chicago Gospel Tabernacle.
7 h. 45. Pennzoil-Chick Sale.
8 h. Theatre Majestic of the Air.
9 h. Programme Maynew Lake Band.
11 h. Coral Islanders.
12 h. Henri Gendron et Frank Shaw, Charlie Straight — Irving Aaronson.

LUNDI, LE 25 AOUT 1930

CFCF—Montréal—291.10 mètres
10 h. Heure Sunshine.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Stocks et quotations.
2 h. L'Heure Wilder.
3 h. L'heure Ross Hall.
4 h. Better Service Prog.
5 h. Programme Hartney.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Closing Market. Cotations.
7 h. 15. Rapports de baseball.
7 h. 35. Programme Sapho.
8 h. Récital d'orgue de chez Ogilvy's
8 h. 30. Orchestre de concert, Hôtel Mont-Royal.
9 h. Programme de chant. La baronne de Csavassay, soprano.
9 h. 30. Programme Tavannes et Radio Playlet.
10 h. Programme musical. Edith Johnson, pianiste.
11 h. Jack Denny et son orchestre à l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. L'heure.

CKAC—Montréal—411 m.
10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. Disques Columbia.—Aviation Weather.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 15. Columbia musical. Température, nouvelles.
12 h. 30. Cotations Montréal-New-York.
3 h. 45. Les cotations, clôture.
6 h. Les nouvelles. Le sommaire du programme du soir.
6 h. 10. Musical Columbia.
7 h. L'orchestre d'Harold Léonard, Hôtel Windsor.
7 h. 30. Loew's Theatre Headliners.
8 h. La Presse ensemble.
9 h. Programme d'un Quatuor de saxophonistes.
9 h. 30. Ritz-Carlton Hôtel Ensemble.
10 h. Imperial Joycasters.
11 h. Fred Cully et son orchestre de danse Hôtel Royal York, Toronto.

POSTES DU C.N.R.
CNRO—Ottawa—434.50 mètres.
10 h. 30. a.m., 3 h. p.m., 10 h. p.m. concerts.

POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—357 mètres.
6 h. 25. Rapports du baseball.
6 h. Heure Lake Simcoe Ice Co. Programme et Buckingham Sports flashes.
10 h. Ronnie Hart et son orchestre Silver Slipper.

CKGW—Toronto—434.80 mètres.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dinant.
7 h. 30. Silent.
8 h. Roxy and his Gang.
8 h. 30. Drame par Arthur B. Reeves.
9 h. Le trio Joyce.
9 h. 30. Real Folks (N. B. C.).
10 h. Programme Imperial Tobacco. Imperial Joycasters.
11 h. Romanelli et son orchestre.
12 h. Les nouvelles Mail and Empire.

POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. 05 p.m. Orchestre Black and Gold Room.
7 h. 05. Rosalie Wolfe, soprano avec quatuor instrumental.
7 h. 30. Colonial Beacon Lights. Bob Ripley. "Believe it or not".
8 h. Dans la Capitale de la Nation.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. General Motors Family party.
10 h. Moonshine and Honeysuckle.
10 h. 30. Sign of the Shell — Wendell Hall.
11 h. Programme Phil. Stipalny.
11 h. 15. Uncle Abe et David.
11 h. 30. Barney Rapp et son orchestre.
Minuit. Orchestre de l'Hôtel Edgewater Beach.

WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. Musique sacrée.
6 h. 30. Programme du Parc Central
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Tastyeast Jesters.
7 h. 30. Phil. Cook.
7 h. 50. Roxy's Gang.
8 h. 30. Maytag Orchestra.
9 h. 30. Chesebrough Real Talks.
10 h. Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30. In the Spotlight.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre Hôtel Gr. Clinton.

WABC—New-York—348.60 mètres
6 h. L'orchestre de Carl Rupp.
7 h. Les événements courants.
7 h. 45. Bernard Levitaw.
8 h. Borbiz Syncopated History.
8 h. 30. La fanfare de la Marine.
9 h. Arabesque.
2 h. 30. Tosca Seidel.
10 h. Programme Robert Burns.
10 h. 30. Grand opera miniature.
11 h. Entretien avec l'observateur du New-York Herald.
11 h. 30. Ted Fiorito et son orchestre.
12 h. Orchestre de Paul Tremaine.
12 h. 30. Nocturne. Esther Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
6 h. 30. Marie McCune, contralto.
7 h. Amos and Andy.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Fleet Wing Band.
8 h. 30. Crime Prevention Hour.
9 h. Orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks, N.B.C.
10 h. Heure Stromberg-Carlson N. B. C.
10 h. 30. In the spotlight.
11 h. 03. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Orchestre de l'Hôtel William Penn.

WGY — Schenectady — 379.5 m.
6 h. 15. Diner de Riley's Lake House
7 h. Riley's Lakke House.
7 h. 30. Beacon Oil programme.
8 h. W. G. Y. Agricultural Program
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. Concert General Motors, family party.
10 h. Programme Moonshine and Honeysuckle.
10 h. 30. The Sign of the Shell.
11 h. Programme de danse Riley's Lake House.

WLW—Cincinnati—428 mètres
6 h. 30. apport financier de l'Union Stock Yards.
5 h. 35. Rien que la vérité.
5 h. 45. Maids of Melody.
6 h. Irwin Meyer, ténor.
6 h. 15. Brooks et Ross.
6 h. 30. La vision. Airs.
7 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
7 h. 30. Programme de l'orchestre Kuolmotor.
8 h. Daro Automatics.
8 h. 30. Real Folks.
9 h. R. F. D. Program.
9 h. 30. Crosley Brunt Corkers.
10 h. Estate Weather Man.
10 h. Crosley Singers.
10 h. 15. Variety.
10 h. 30. Amos n' Andy. Pepsodent.
11 h. 30. Crosley Theatre of the Air.
Minuit. Orchestre de Jan Garber.
Minuit 30. "Sweet et Low Down"
1 h. a.m. Henry Busse et son orchestre.

WOR—Newark—422.30 m.
6 h. Oncle Don.
6 h. 30. Sports Talks.
7 h. Ensemble de l'hôtel Montclair.
7 h. 30. Kremlin Art Quintette.
8 h. Footlight Echoes.
9 h. Fraternity Row.
9 h. 30. Argentina.
10 h. Wandering Minstrels.
10 h. 45. American Globe Trotter".
11 h. 03. Anthony Trini et son orch.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.66 mètres
8 h. Duo Drame Players.
8 h. 30. Harold Parson's Moonlight Serenaders.
9 h. Mary Longley et Harold Stevens.
9 h. 15. Orch. Hotel Traymore.
10 h. Doris Dehn et Evan Prosser.
10 h. 30. Studio. Jesse Crawford.
11 h. Orchestre de Jack Crawford and Steel Pier.
11 h. 30. Phil Emerton.
12 h. Paul Tremaine.
12 h. 30. Nocturne.

WBBM—Chicago—389 mètres
7 h. 45. Henri Gendron orch.
8 h. Programme Gerolsteiner.
8 h. 30. Programme Aaronson.
9 h. Tom Gerun.
9 h. 30. Drame.
9 h. 45. Programme Irving Aaronsons Orch.
10 h. Off the Air Until Midnite.
12 h. Tom Gerun, Frank Shaw, Irving Aaronson et l'orchestre d'Henri Gendron.

MARDI LE 26 AOUT 1930

CFCF—Montréal—291.3 mètres
10 h. Popular.
10 h. 30. Ouverture des cotations.
11 h. Marconi Musicale.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Stocks Quotations.
2 h. Matinée Layton.
3 h. Ross Hall, programme.
4 h. Better Service.
5 h. Programme Hartney.
5 h. 55. Température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Fermeture des cotations.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 50. Orchestre du Luxor inn.
8 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Mont-Royal.
9 h. Popular Music.
9 h. 30. Studio.
10 h. Time.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 45. Heure Columbia et rapports de la température pour l'aviation.
11 h. Menu en français et en anglais.
11 h. 15. Musical Columbia. Température. Nouvelles.
11 h. 55. Bordens Contest.
12 h. 30. Les stocks. Montréal - New-York.
1 h. 15. Diner du Club Rotary à l'hôtel Windsor, orateur, Alex. McK. Murphy.
3 h. 45. Quotations McDougall et Cowans.
6 h. Nouvelles. Le sommaire de la soirée.
6.10 à 7 h. Orch. du Can. Pacifique sur un paquebot de la ligne.
6 h. 55. Bordens Contest.
7 h. Vocal Quartet avec Armand Gauthier.
7 h. 30. Jack Denny et son orchestre. — Hôtel Mont-Royal.
8 h. L'heure provinciale.

POSTES DU C.N.R.
CNRM—Montréal—411 mètres
Midi. Concert.
9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CNRO—Ottawa—438.80 mètres
10 h. 30 a.m. 2 h. p.m. 8 h. 45 p.m. Concerts.

CNRT—Toronto—357.10 mètres
10 h. Concert.

POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 30. Programme Electric Refrigerator.
9 h. Lake Simcoe Ice Co. Program.
11 h. Les frères Wright à l'hôtel Embassy.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Black et Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Chrysler Prize Contest.
7 h. Amos' N. Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silence.
8 h. Programme musical par la Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. Fleischer Drive.
9 h. Tek Music.
10 h. C.G.E. Vagabonds.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Jack Albin et son orchestre.
12 h. Mail and Empire News.

POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.3 mètres
5 h. "The Lady next door",—Madge Tucker.
5 h. 30. Tea Timers.
5 h. 45. Rexcole Mountaineers.
6 h. Relay from Tidiworth Lattao.
6 h. 30. Dorothy Berliner, pianiste.
6 h. 45. Uncle Abe and David.
7 h. 05. Le trio Morgan.
7 h. 20. Soconyland Sketches.
8 h. Troika Bells.
9 h. Programme Everyday.
9 h. 30. Wonder Bakers.
10 h. Enna Jettick Songbird.
10 h. 15. Cuddles et Monty.
10 h. 30. Radio-Keith Orpheum Programme spécial.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 15. Uncle Abe & David.
12 h. 20. Orch. de Jack Albin.
12 h. Orchestre du Parc Central. Don Bigelow.

WJZ—New-York—394... mètres
6 h. Rickard Maxwell, ténor.
6 h. 15. Orchestre Savannah.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos'n Andy.
7 h. 30. Troupers Two.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Pure Oil Band concert, Wayne King.
8 h. 30. Two Troupers.
9 h. Tek Music.
9 h. 30. Cahilloques. — Marie Cahill.
10 h. Salut de Westinghouse.
10 h. 30. Cuckoo.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Orchestre de Art Kassells.
1 h. Hôtel Metropole.

WABC—New-York—348.60 mètres
7 h. The Crockett Mountaineers.
7 h. 30. Orch. de Guy Lombardo.
8 h. Blackstone. Programme Frank Crumit et Julia Sanderson.
8h. 30. Nouvelles de Kaltenborn.
8 h. 45. Trio Masculin.
9 h. Henry-George.
9 h. 30. The Columbiare.
10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15 The Heywood Hour.
11 h. 30. Programme "Variété" de Chicago.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30 Esther Leaf, organiste nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos 'N Andy. NBC.
7 h. 15. Risck Revelers.
7 h. 30. Musique sacrée.
8 h. Pure Oil Orchestra.
8 h. 30. Eddie Younger et son orchestre.
9 h. Tek Music.
9 h. 30. Grogan organ Récital.
10 h. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Cuckoo N.B.C.
11 h. 02. Teaberry Sport Review.
11 h. 12. Hôtel William Penn.

WGY—Schenectady—379.50 mètres
6 h. 15. B. and G. Room orchestre.
7 h. 05. Jeannette Getz, pianiste.
7 h. 30. Soconyland Sketch.
8 h. McManus et Riley.
9 h. Heure Eveready.
9 h. 30. Continental Baking Prog.
10 h. Enna Jettick Songbird.
10 h. 15. Cuddes et Monty.
10 h. 30. Programme. Radio Keith Orpheum.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 30. Récital d'orgue. Théâtre Proctar.

WLW—Cincinnati—425 mètres
6 h. The Old Rocking Chair.
6 h. 30. Moments of Melody.
6 h. Orgue, Charles Melvin Gillick.
6 h. 30. Phil. Cook.
7 h. Orchestre Pure Oil.
8 h. Programme Werk Bubble Blowers.
8 h. 30. Francis Tamburitz orchestra.
9 h. Jolly Fellows.
9 h. 30. Merci pour la danse.
10 h. Orchestre de Jan Garber.
10 h. 15. Variety.
10 h. 30. Amos et Andy.
11 h. 03. Chime Réveries.
12 h. Henry Busse.
12 h. 30. Les Hommes du Sud.
1 h. Orchestre de Jean Garber.

WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Hôtel Astor orchestra.
7 h. 30. Ensemble de l'Hôtel Mont-
8 h. 30. L'orchestre Philharmonique.

Gold Spot et Shrimp



EDDIE et ELIZABETH WRAGGE, deux des plus jeunes artistes de la radio, que l'on entend dans la série de concerts de la National Broadcasting Company "The Lady Next Door". Elizabeth est connue des radiophiles sous le nom de "Gold Spot" de la série "Gold Spot Pals" et Eddie sous celui de "Shrimp" dans la même série. Ces deux jeunes artistes sont très populaires. Leur contrat a été renouvellé.

10 h. 45. New-York American Globe Trotter.
11 h. 05. Musique de danse. — Will Oakland Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.66 mètres
5 h. 30. Programme "Dancing by the sea". Air City.
8 h. Programme de Atta Boys.
8 h. 30. Programme musical. Sylvia Farkas et Frank Peeting.
8 h. 45. Les frères Reeves.
9 h. Haddon Hall Dua. Trio — A Colletti, Dir. Reques. Concert.
10 h. The Kentucky Kardinals.
10 h. 30. C.S.D. Grand Opera Miniature.
11 h. Représentation du Steel Pier.
11 h. 30. Orchestre de danse du Million Dollar Pier.
12 h. Phil Emerton.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—Chicago—389 mètres —
6 h. Programme Henry-George.
8 h. 30. Tom Gerun.
9 h. Programme Graybar.
9 h. 15. Grand Opera Miniatures.
9 h. 45. "What's wrong with this picture?".
10 h. Amheuser Busch Antiques.
10 h. 30. Off the Air Until Midnight.
12 h. Coffee Dan's, Tom Gerun.— Fran Shaw — l'orchestre d'Henri Gendron — Irving Aaronson.

MERCREDI, LE 27 AOUT 1930

CFCF — Montréal — 291.1 mètres
10 h. Sunshine Hour.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Stock Quotations.
1 h. 15. Adresse Club Kiwanis St-Laurent.
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Better Service Feature.
5 h. Hartney's Program.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
6 h. Bourse. Fermeture. Cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 30. Sera annoncé.
8 h. Programme concert d'orchestre Hôtel Mont-Royal.
9 h. Simplex Floor.
9 h. 30. Récital: Cyril Stockyard et Marie-Jeanne Trigard.
10 h. L'orchestre des Beaux-Arts.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure de l'Ouverture des Quotations.
10 h. 45. Aviation et Columbia Musicale.
11 h. Programme Bilingue.
11 h. 15. Columbia Musical. Température. Nouvelles.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
3 h. 45. La Bourse. Fermeture des cotations, par McDougall et Cowans.
6 h. Nouvelles. Température. Le sommaire de la soirée.
6 h. 15. Programme du Parc Belmont.
6 h. 30. La Presse Trio.
7 h. Organ Concert. D. Sanders-Tudor Hall.
8 h. Heure Lucerne dans Québec.

Poste CHYC
9 & 10 h. Buckingham Boasters.

POSTES DU C.N.R.
CNRO — Ottawa — 434.80 mètres
11 h. 30 et 3 h. Concerts.

POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—257 mètres
6 h. 25. Rapports du Baseball.
6 h. 30. Programme E. Herman Co Ltd.
7 h. Savarin Gypsies.
8 h. Lake Simcoe Ice and Fuel Ltd Music Hour, aussi Buckingham Sports flashes.
9 h. Programme de Vaudeville du Théâtre Shea.

CFGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Black & Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Cecil et Sally.
7 h. Amos'n-Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Phil. Cook—The Quaker Oats Man.
7 h. 45. Old-Fashioned Dance Band.
8 h. Lucerne dans Québec.
9 h. Haisey Stuart Old Counsellor.
9 h. 30. Le trio instrumental Joyce.
10 h. Silent.
10 h. 30. Programme Coca Cola.
11 h. Romanelli et son orchestre de l'Hôtel King Edward.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silent.

POSTES AMERICAINS
WEAF — New-York — 454.3 mètres
6 h. 05. Black & Gold Roome Orchestra.
7 h. 30. Les voix du crépuscule.
8 h. East of Cairo.
8 h. 30. Mobiloil Concert. Nathaniel Shilkret et son orchestre—Artistes invitée: Gladys Rice.
9 h. Programme Haisey Stuart.
9 h. 30. Heure Pennzoil.
10 h. 30. Coca Cola, programme. G. McNamee Orchestre à cordes Dir Leonard Joy.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 15. Uncle Ave&David.
11h. 30 Orchestre de Phil Stipsiny. Minuit. Orchestre de l'Hôtel Gor-Clinton.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. 35. Jack Albin.
7 h. Programme Pepsodent Ams'n Andy.
7 h. 15. Lonesome Cowboy.
7 h. 30.Phil Cook.
8 h. Yeast Foamers, chant et orchestre, direction Harry Kogen.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wads worth Programme
9 h. 30. Camel Pleasure Hour.
10 h. 30. Poems in Songs.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n Andy.
12 h. Orch. Hôtel Royal York. CKGW
12 h. 30. Orchestre de Barney Rapp

WABC—New-York—348.60 mètres
7 h. The Crokett Mountaineers.
7 h. 30. Evangeline Adams
7 h. 45. Esther Leaf à l'orgue.
8 h. Manhattan Moods.
8 h. 30. Forty Fathom Trawlers.
9 h. Programme de la fanfare de la marine.
9 h. 30. Concert La Palina Smoker.
10 h. La voix de Columbia.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. California Melodies.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Nocturne—Esther Leaf à l'orgue.

KDAK—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos et Andy
7 h. 15. Twenty Fingers of Sweetness.
7 h. 30. Phil Cook.
7 h. 45. Faint Memories.
8 h. Concert Yeast Foamers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wadsworth Watch Case Co.—Programme.
9 h. 15. O'Cedar Time.
9 h. 30. L'Heure Camel.
10 h. 30. On the Sunset Trail.
11 h. 01. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Slumber Music.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.
12 h. Programme de l'orchestre de danse du Royal York N.B.C.

WGY—Schenectady—379.5 mètres
6 h. B. et G. Room Orch.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. Rapports du baseball.
7 h. 30. Programme musique du studio Odle Yettru.
7 h. 45. Twilight Voices.
8 h. 30. Programme Mobiloil Concert.
8 h. Concert General Electric
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Programme Coca Cola Sports casts.
11 h. Heure General Electric.
12 h. Orgue Proctor.

WLW—Cincinnati—428 mètres
6 h. Brooks and Ross.
6 h. 30. Phil Cook.
6 h. 45. Diner-concert — Hôtel Sinton.
7 h. Yeast Foamers.
7 h. 30. Sylvania Foresters.
8 h. Programme du Dépt de l'Education.
8 h. 15. Variety.
8 h. 30. The Camel Pleasure Hour.
9 h. 30 Tom's Peanut Revue
10 h. Kingtaste Sonnsteers.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. 03 Orchestre de l'hôtel Royal York.
11 h. 30. Night Voices.
12 h. Orchestre de Jan Garbor.
12 h. 30. Heure Varity.
1 h. Orchestre d'Henry Busse.

WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Orchestre Janssen's Hofbrau.
7 h. 30. Orchestre de l'hôtel Astor.
8 h. On the Pawnee Trail.
8 h. 30. Emile Velazco.
9 h. Runkel Hour.
9 h. 30. Imperial Marimba Band.
10 h. Funeful Tales.
10 h. 30. Roy Smeck.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 05 Orchestre de l'Hôtel Astor

LA RADIOPHONIE

(Suite de la page 28.)

8 h. p.m. Fleischman Hour, Rudy Vallée et son orchestre — Graham McNamee, annonceur.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Jack Frost Melody. O. Smith ténor.
10 h. Programme R.C.A. — Robert Simmons.
11 h. 30. Don Bigelow.
Minuit: Orchestre de Jack Albin.

WJZ — NEW-YORK — 394.5 mètres

7 h. Programme Pepsodent — Amos n Andy.
7 h. 15. Fastyeast Jesters.
7 h. 30. Phil Cook.
7 h. 50. In the Good Old Summer Time.
8 h. Orchestre Lucky Strike.
9 h. Orchestre Knox Dunlop.
9 h. 30. Les Mélodies Maxwell.
10 h. Les oeuvres de Victor Herbert.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre du Palais d'Or.

WABC—NEW-YORK—348.60 mètres

6 h. Harry Tucker et son orchestre.
6 h. 45 Peter Arno's Woops Sisters.
7 h. The Crokett. Mountaineers.
7 h. 30. Club Tip-Top
8 h. Symphonic Interlude.
8 h. 15. Programme The Melody Musketeers.
8 h. 30. Nouvelles Kaltenborn.
8 h. 45. Mardi-Gras.
9 h. 30. Histoire de détective.
10 h. Romany Patteran.
10 h.30. Columbia Educational Features.
11 h. Entretien avec l'observateur du N.-Y. Herald.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. Guy Lombardo et son orchestre.
12 h. Paul Tremaine et son orchestre.
12 h. Esther Leaf, organiste.—Nocturne.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.9 mètres

7 h. Pepsodent—Amos'n Andy, N.B.C.
7 h. 15. Jan W. Graham, soprano.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Orchestre Lucky Strike — Dir B. A. Rolfe.
9 h. Dunlop Knox, N.B.C.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. Victor Herbert Operas.
11 h. 45. Orchestre de l'Hôtel William Penn.

WGY — SCHENECTADAY, N.-Y. — 379.5 mètres

6 h. 18. Diner-concert Black & Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Dandies of Yesterday.
6 h. 40. Rapports du baseball.
7 h. Programme Fre-Joy Orchestra.
7 h. 30. Programme de Niagara-Hudson.
8 h. Programme Fleischman Yeast
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Moments de mélodies de Jack Frost.
10 h. Programme Radio-Victor.
11 h. Récital d'orgue — Théâtre Ritz.
11 h. 30. Température.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres

6 h. Récital d'orgue au crépuscule par Charles Melvin Gillick.
6 h. 30. Phil Cook.
7 h. Programme Crosley Theatre of the Air.
7 h. 30. Programme Chrysler.
8 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
8 h. 15. Variety.
8 h. 30. Maxwell House Coffee concert.
9 h. Remodled Melodies.
9 h. 0. L'heure d'Amérique.
10 h. Brooks & Ross.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. 03. Les Amigos.
11 h. 30. Och. de Jan Garber.
12 h. Orch. Castle Farm.
12 h. 30. Melville Ray, ténor.
1 h. Orchestre Jan Garber.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

6 h. Oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk. New-York American.
6 h. 45. L'ensemble de l'Hôtel Montclair.
7 h. 30. Ruth Glent et Katherine Kent.
8 h. Beggar's Bowl.
8 h. 30. Philarmonic Symphony.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 03. Orchestre Will Oakland. Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY —

8 h. 15. The Melody Musketeers.
8 h. 30. Board of Education Organ Concert.
9 h. 30. Programme de danse de l'orchestre de Jack Crawford.
10 h. Manus-P. McLaughlin.
10 h. 15. Les Subway Boys.
10 h. 30. Studio C.B.S. Columbia Educational Feature.
11 h. Les Kentucky Kardinals.
11 h. 30. L'orchestre de danse du Million Dollar Pier.
12 h. Orchestre de Phil-Emerton.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WHBM—CHICAGO—389.4 mètres

8 h. Tom Gerun et son orchestre.
8 h. 30. Histoire de détectives.
9 h. Programme Romany-Pottaran.
9 h. 30. Irving Aaronson.
10 h. Off the Air Minute.
12 n. Orch. de Tom Gerun-Frank Shaw — Irving Aaronson, Henri Genroi.

VENDREDI, LE 30 AOUT 1930.

CFCF—Montréal—201.1 mètres

10.00 a.m. Heure Sunshine.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Musique en dînant.
1 h. Cours de la Bourse.
2 h. p.m. Matinée musicale de Laycon.
3 h. Roes Hall.
4 h. Better Service.
5 h. Programme Hastney.
5 h. 55. Température.—Programme. Résumé.
6.00 p.m. Heure du Crépuscule.
7 h. Les cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Programme du Parc Belmont.
7 h. 30. Concert d'orchestre du Luxor Inn.
8 h. 30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9 h. Studio. Programme Radio Pisylet.
9 h. 30. Jack Van Der Straeton, 18 ans.
10 h. Warner Norman, pianiste.
10 h. 30. Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
12 h. Times.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale — Aviation.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 15. Les nouvelles et Columbia Musicale.
11 h. 55. Bordens Contest.
12 h. Concert de Ed. Archambault.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
3 h. 45. Fermeture des cotations.
4 h. Harvey Robb à l'orgue — Hôtel Royal York, Toronto.
6 h. Température.—Nouvelles, etc.
6 h. 55. Bordens Contest.
6 h. 10. Trio Instrumental.
7 h. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor — Harold Leonard.
7 h. 30. Radio Trade Association, Province de Québec.
8 h. L'heure Provinciale. Musique Van Der Meersehen.
10 h. Programme du Canadien Pacifique.

CFCA—Toronto—357 mètres

9 h. Lake Simcoe Fuel Ltd et Buckingham Sport flashes.
10 h. 15. Silver Slipper Orchestre—Ronnie Hart.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. Orchestre Black and Gold Room (N.B.C.)
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Chrysler Price Contest.
7 h. Amos'n-Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Silent.
8 h. Concert The Cavaliers and Cities Service.
8 h. Interwoven Pair.
9 h. 30. L'heure de musique du trio Joyce.
10 h. Heure du Canadien Pacifique.
11 h. Vincent Lopez et son orchestre.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 01. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres

6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. 05. Arcadie Birkenholz.
7 h. 30. Welcome Lewis, Brun et de Rose. Special et aussi Andy Sanella.
8 h. City Service Orchestre— Trio Cavaliers — Ruth Ann Watson.
8 h. Cliequot Club Esquimos.
9 h. 30. Big Guns.
10 h. Raleigh Revue — Quatuer Rovers et Alfred Shirley, maître de cérémonie. Ohman et Arden.
11 h. Vincent Lopez orchestre.
11 h. 15. Uncle Abe et David.
12 h. Orchestre de Wayne King.
12 h. 30. Orchestre du Palais d'Or.

WJZ—New-York—394.5 mètres

6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos' n'Andy.
7 h. 15. Le Golfeur Américain: par Grantland Rice.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. La famille Picard.
8 h. 30. Programme Les Artistes.
8 h. 45. Natural Bridge programme.
9 h Programme Interwoven.
9 h. 30. Concert Armour.
10 h. Armstrong Quakers Lois Bennett et Mary Hopple.
10 h. 30. Under the Jolly Roger.
11 h. Programme Elgin.
11 h. 15. Slumber Music.
11 h. 30. Amos'n' Andy.—N.B.C.
12 h. Hôtel Paramount orchestre.

WABC—New-York—348.60 mètres

6 h. 45. Peter Arno's Whoopa Sisters.
7 h. Crockett Mountaineers.
7 h. 30. Evangeline Adams.
7 h. 45. Howard Fashion.
8 h. Nit Wit Hour.
8 h. Nit Wit Hour — "Othello".
8 h. 30. Programme de la marine.
9 h. Histoire vraie.
10 h. Le choeur masculin Columbia.
10 h. 30. Gold Meda. Fast Freight.
11 h. Entretien avec l'observateur du N. Y. Herald.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. Will Osborne.
12 h. Cotton Club Band
12 h. 30. Esther Leaf — Nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

7 h. Pepsodent Amos et Andy, N.B.C.
7 h. 15. Tasty Yeast Jesters.
7 h. 30. Troubadours Cru-Bro.
8 h. Freedom summer program.
8 h. 30. Shadow Land.
8 h. 45. Natural Bridge Programme.
9 h. Interwoven Pair, N.B.C.
9 h. 30. Armour's Program. N.B.C.
10 h. Armstrong Quakers.
10 h. 30. Under the Jolly Roger.
11 h. Le programme Elgin.
11 h. 15. The Roberts Jewelers.
11 h. 30. Teaberry Sport Review.
11 h. 45. Orchestre de William Penn.

WGY—Schenectady—379.5 mètres

7 h. 15. Plymouth Playboys.
7 h. 30. Programme Novelty and Variety.
8 h. General Electric Programme.
9 h. Club Cliquot.
9 h. 30. Programme Pop the Question.
10 h. Revue Raleigh.
11 h. Dance Prog. Riley's Lake House.

WLW—Cincinnati—428 mètres

5 h. 40. Rien que la vérité.
6 h. Orgue.
6 h. 30. Phil Cook.
7 h. 15. Programme Ohio Dept of Education.
7 h. 30. Jan Garber.
7 h. 45. The Natural Bridge.
8 h. Studebaker Champion.
8 h. 30. The American Scribe.
8 h. 45. Programme Armour.
9 h. Armstrong Quakers.
9 h. 30. Hentrolatown.
10 h. Programme Elgin.
10 h. 15. Variety.
10 h. 30. Amos n' Andy.
10 h. 45. Floyd Gibbons
11 h. 03. Programme Cabaret.
11 h. 30. Henry Busse et son orchestre.
12 h. Orchestre de Jan Garber.
12 h. 30. Andy Mansfield et Virginia Lee.
1 h. L'heure de Henry Busse.

WOR—Newark—422.3 mètres

6 h. 30. Sports talk.
8 h. Bemberger Little Symphony. Nat. Broffman, baryton.
9 h. Wandering Gypsies.
9 h. 30. 30 minutes de Musique.
10 h. Lyons & Lyons.
11 h. 05. Orchestre Janssen Hofbrau.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.6 mètres

8 h. 05. The Nit Wit Hour.
8 h. 30. The Gavaghan et les soeurs Hawlett.
9 h. 30. L'orchestre de Phil Emerton.
10 h. 30. The Wandering Poet.
11 h. Bert Lown.
11 h. 30. Steel Pier Frolic.
1 a h. Le Roy Smith.
12 h. 30. Jean Weiner, organiste.

WHBM—Chicago—389.4 mètres

7 h. 30. Irving Aaronson et son orch.
8 h. Programme of All Nations.
8 h. 30. Centerville Band Concert.
9 h. Aaronson Commanders.
9 h. 30. Gold Metal Fast Freight.
10 h. Off the Air Until Midnight.
12 h. Une heure Chicago "Around the Town", Tom Gerun — Henri Gendroi, Frank Shaw.

"MERRY GO ROUND"

La compagnie Universal tournera de nouveau "Merry Go Round" sous forme de film parlant et sonore cette fois.

Ce sera un drame musical où l'on entendra John Boles et Jeanette Loff dans les principaux rôles. La première composition musicale que l'on entendra dans ce film lui empruntera son titre de "Merry Go Round." La partition est due à Lou Handman et les paroles ont été écrites par Bernie Grossman. Quatre autres chansons seront intercalées dans l'intrigue.

Ceux qui se souviennent de la version silencieuse de "Merry Go Round" savent quelle excellente matière elle constitue pour les metteurs en scène de la version sonore.

MAURICE CHEVALIER AU SAINT-DENIS



ON VOIT ICI MAURICE CHEVALIER, étoile de cinéma, au service de la Paramount tel qu'il apparaitra dans son dernier succès "La grande Mare", film qui sera à l'affiche du théâtre Saint-Denis toute la semaine prochaine. On jouera la version française. Chevalier est en train ici, de chanter la chanson "J'n'veux pas vivre sans amour". Claudette Colbert est la partenaire de Maurice. George Barbier a un rôle d'importance.

Une première Américaine, au His Majesty's, le mois prochain.

"A Symphony in Two Flats", dans laquelle Ivor Novello remporta un si éclatant succès à Londres, sera, au commencement de septembre, l'attraction de tous les amateurs du théâtre au "His Majesty's. Ivor Novello viendra à Montréal avec pratiquement toute la distribution originale, dont Lillian Braithwaite, la récente vedette au Coward's dans "The Vortex", et Benita Hume, nouvellement arrivée d'outre-mer.

Novello est aussi un auteur, car il a écrit lui-même la pièce "A Symphony in Two Flats", et après une entente avec M. J.-J. Shubert, il se décida à venir, accompagné de sa troupe, donner représentation de sa pièce, en Amérique, et ce sera Montréal qui sera la première à en jouir; ensuite viendront New-York, Boston, Philadelphie, Baltimore, Cleveland, Détroit et Chicago.

L'automne et l'hiver derniers, la pièce fut admirée à Londres et dans toutes les grandes villes de l'Angleterre.

Durant toute la représentation, nous entendons du chant et un intermède symphonique, compositions de Novello. L'auteur-acteur a une grande renommée dans toute l'Angleterre, surtout depuis son fameux "Keep the Home Fires Burning". Il a aussi brillé dans le cinéma, donné plusieurs concerts de musique classique.

L'histoire de "A Symphony in Two Flats" est celle d'un compositeur (c'est la partie de Novello), qui est forcé, pour des raisons d'argent de composer de la musique populaire, mais dont l'ambition est de créer une symphonie. Il en composa une pour prendre part à un concours, mais son oeuvre terminée, il perd la vue. Sa femme apprit qu'il n'avait pas gagné le prix du concours, mais, entendue avec un ami riche qui lui donnerait le montant voulu, elle lui feint qu'il était le vainqueur. Mais le radio vint découvrir l'intrigue, lorsque Novello l'entendit.

M. Novello et sa troupe seront donc à Montréal au commencement de septembre, et après quelques jours de repos, apparaîtront pour une semaine au théâtre "His Majesty's. Ensuite, "A Symphony in Two Flats" sera représenté à New-York.

Au Princess: "Cock O'-the Walk" avec Joseph Shildkraut et Myrna Loy.

La direction du théâtre Princess est heureuse de présenter cette semaine, commençant aujourd'hui, un splendide film tiré de la très célèbre nouvelle de Arturo Mom, "Happiness Insurance", et qui a été adaptée à l'écran sous le titre de "Cock O' the Walk".

On verra dans les premiers rôles Joseph Schildkraut et Myrna Loy. Réalisé par James Cruze, ce film a été acclamé par les critiques américains, qui lui ont prédit un franc succès. La preuve réside dans le fait qu'il est demeuré à l'affiche six semaines dans le même théâtre, où il avait été montré pour la première fois sur Broadway.

Joseph Schildkraut, qui n'avait pas joué depuis la mort de son regretté père, revient à l'écran sur les instances de la compagnie avec laquelle il avait un contrat à long terme, et remporte un succès éclatant dans cette production "Cock O' the Walk" où il interprète de magistrale façon le rôle d'un ardent amoureux.

Myrna Loy, lui donne très bien la réplique, et le reste de la distribution comprend des artistes bien connus tels que Wilfrid Lucas, Olive Tell, Edward Peil et autres.

C'est l'histoire d'un riche sportsman argentin. Aimé de toutes les femmes, il se moque d'elles. Ses antécédents ne sont pas connus, et on le prend pour un homme mystère. Il fait en sorte de devenir la terreur de tous les hommes mariés de la ville. Son succès comme amoureux ne l'empêche pas d'accomplir tous les projets qu'il avait formés, dont le premier est de devenir un brillant violoniste.

La majeure partie de l'action se déroule dans un café argentin, qui donne un fond de scène épatant pour la comédie et le drame de l'histoire. C'est là que notre Don Juan vient chercher l'amour, les femmes et le... trouble. Mais tout finit bien heureusement. Les nouvelles et la comédie complètent le programme.

"THE SEA BAT" AU LOEW'S



RAQUEL TORRES ET CHARLES BICKFORD, que l'on voit ici, sont les principaux interprètes du film mélodramatique présenté par le théâtre Loew's la semaine prochaine. Nils Asther et John Miljan font aussi partie de la distribution.

LE PREMIER FILM DE CE PROGRAMME

"The Little Accident", le premier film du nouveau programme de la compagnie Universal, vient d'être complété à Universal City.

"The Little Accident", par Floyd Dell et Thomas Mitchell, met en scène, un groupe fort intéressant et très nombreux d'artistes. On y verra Douglas Fairbanks jeune, Anita Page, Sally Blane, Zasu Pitts, Myrtle Stedman, Roscoe Karns, Albert Gran, Henry Armetta, Nora Cecil, Slim Summerville, Bertha Mann, Joan Marsh, Dot Farley et Gertrude Short.

Ce film a été dirigé par Williams J. Craft dont on connait la longue expérience et les grandes capacités scéniques.

(Suite à la page 31)

LE COURRIER DES APPAREILS AU GAZ ET À L'ÉLECTRICITÉ

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

Encore dix jours

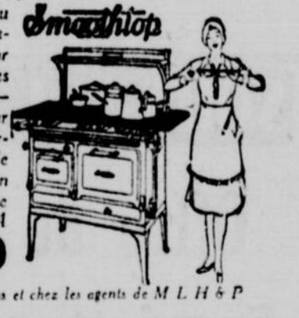
Concours - Tirage Smoothtop

Réfrigérateur ELECTROLUX gratis

TOUTE personne qui achète un poêle Smoothtop neuf avant le 30 août a le droit de prendre part à ce concours. Le gagnant recevra gratuitement un beau réfrigérateur à gaz Electrolux d'une valeur de $295.00. On vous donnera tous les renseignements voulus à l'un de nos magasins.

Tirage le 2 septembre 1930

Le Smoothtop est un beau poêle et un bon poêle. La table de cuisson est à hauteur commode. Elle est munie des fameux brûleurs "Vulcan" — quatre zones de cuisson par brûleur. La chaleur est parfaitement distribuée dans le fourneau qui est muni d'un régulateur. Prix à partir de $67.50, livré et installé. A termes, à partir de . . . **$3.90**



En vente dans tous les magasins et chez les agents de M L H & P

La radio à son mieux

avec un De Forest Crosley

QUEL choix de programmes, quelles agréables soirées vous promet un radio DeForest Crosley. Vous choisissez le poste que vous désirez — puis vous vous calez dans votre fauteuil pour écouter. Puissance, riche sonorité, sélectivité précise — l'appareil DeForest Crosley possède toutes ces qualités de reproduction à un très haut degré. Les cabinets sont de bois rares aux dessins variés et riches.

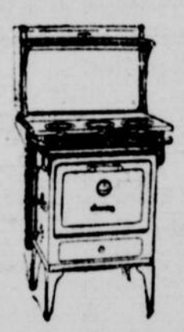


Prix avec lampes $148.00 et plus

TERMES MENSUELS FACILES SI DESIRE

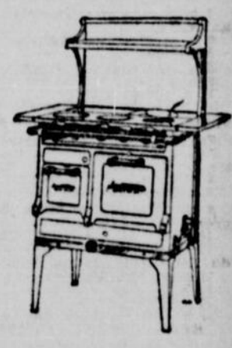
En vente dans tous les magasins de M L H & P

Vente de poêles remis à neuf



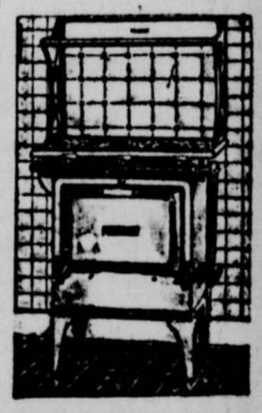
SMOOTHTOP-REGENT

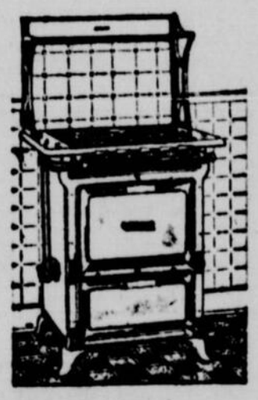
20% rabais 20%



CES poêles sont des poêles de démonstration et d'étalage qui ont été complètement remis à neuf: ils n'ont rien perdu de leur apparence et fonctionnent comme des poêles neufs. Chacun des modèles Smoothtop et Regent est compris dans cette vente mais il y a peu de poêles de chaque modèle en vente.

Chaque poêle est couvert par notre garantie sans conditions pour poêles neufs et par notre système de service perpétuel. Profitez de cette aubaine et faites votre choix le plus tôt possible. Prix de vente spécial: $28.88 et plus, livré et installé. Termes faciles —12 à 18 mois pour payer.





En vente seulement à:

107 Craig ouest et 1251 Ste-Catherine Ouest



$2.00 comptant

La Laveuse **WHIRLDRY** *portative*

CETTE petite laveuse va résoudre vos problèmes de blanchissage. Elle lave, rince et assèche comme une grosse machine. Se relie à la première douille électrique. Le coût d'opération n'excède pas un cent par heure. Pas de parties mobiles exposées. La cuve se vide et se nettoie d'elle-même. Fabriquée des meilleurs éléments elle assure des années de bon service. Prix, seulement $59.50; à termes, $2.00 comptant et 18 versements de **$3.50**

En vente dans tous les magasins de M L H & P

Une Fois — avec PREMIER

RIEN de plus simple que le ménage avec l'aide de l'outillage Premier. Il suffit de passer une fois sur les tapis, les tentures et les meubles pour leur redonner la propreté du neuf. L'outillage Premier nettoie tout jusqu'aux recoins les plus reculés. Accessoires pour chasser les odeurs et les mites.



Premier Duplex — $66.00 comptant, ou $5.40 par mois
Premier Spic-Span — $17.50 comptant ou $1.30 par mois
Polisseur Premier — $8.00 comptant ou à termes

En vente dans tous les magasins de M L H & P

$30.00

Pour vieille glacière ou réfrigérateur contre l'achat d'un

Réfrigérateur à Gaz Electrolux



L'ELECTROLUX est économique, efficace et silencieux. Une mince flamme de gaz et un filet d'eau sont tout le mécanisme. Coût d'opération négligeable. Marqué à partir de $295.00 livré et installé. Paiements mensuels . . . **$24.25**

En vente dans tous les magasins de M L H & P



Percolateurs

Percolateurs, Manning-Bowman pour préparer le café sur la table. Grandeurs et dessins variés. **Prix $12.50 et plus**



Gaufriers

Les gaufriers Manning-Bowman font de délicieuses gaufres croustillantes et dorées. Fini nickelé.

Prix $8.50 et plus





Fers à repasser

Les fers à repasser Manning-Bowman sont construits pour durer. Chaleur uniforme; équilibre parfait; poignées froides. Type ordinaire et "boudoir".

Prix $4.70 et plus

Grille-pain

Avec un grille-pain Manning-Bowman les rôties sont toujours grillées à point. Joli dessin.

Prix $5.95 et plus



En vente dans tous les magasins de M L H & P

Heures d'affaires:

Horaire: 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Ouverts vendredi et samedi soirs (excepté 1251 Sainte-Catherine Ouest), fermé à 107 Craig Ouest vendredi soir et samedi à midi.

PROPRIETE DE 65,000 ACTIONNAIRES

Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED

Magasins: 107 rue Craig O. — 5145 du Parc
1251 Ste-Catherine O. — 4171 St-Denis
4062 Ste-Catherine O. — 6640 St-Hubert
4397 ave Papineau — 4156 Wellington

Agences: Martineau Frères, 2918 Masson.
M. Miller, 40 Notre-Dame, Lachine.

LES CONTES DE "LA PATRIE"

Le Chauffeur Antipathique

Alfred traversa d'un pas rapide le salon où M. Verrier lisait. Il dit en regardant une petite statuette d'Isis qu'il trouvait laide et ridicule:

— Monsieur m'excusera. Il faut que je retourne dans mon pays... Mais mon neveu Pierre a son brevet de chauffeur. Il connait Paris, Saint-Sébastien, Genève et Londres.

M. Verrier tenta de retenir Alfred qu'il avait vu au volant des voitures de son père et dont l'honnêteté égalait l'adresse.

— Je me sens affaibli, dit le chauffeur, vous ne pourriez plus avoir de sécurité avec moi. Mais mon neveu.

M. Verrier n'insista pas. Il consentit à remplacer Alfred par son neveu. Le lendemain, il aperçut, enveloppé de la longue blouse blanche ornée de galons bleus, mince et, semblait-il, blond — car il ne daigna pas ôter sa casquette à la vue de son maître, un jeune homme morne et silencieux.

M. Verrier monta dans sa voiture, surveilla Pierre et le jugea bien. C'était un chauffeur expérimenté. Il ne se laissait pas volontiers dépasser, mais son amour-propre n'allait jamais jusqu'à l'imprudence.

M. Verrier l'éprouva en se faisant conduire, la même nuit, à Deauville, quelques jours après à Marseille. Pierre changeait une roue, réparait un pneu avec dextérité, mais il ne répondait aux interrogations de M. Verrier que par mono-syllabes ou grognements.

—Etes-vous content de votre nouveau chauffeur? demandait-ont.

M. Verrier s'écriait:

— Il semble sournois et mal appris, mais c'est un bon mécanicien.

Le samedi, il allait déjeuner chez un ami qui avait une fille charmante. M. Verrier rêvait d'épouser Micheline. Quand il devait la voir il était nerveux, il se hâtait. Pierre augmentait son impatience en conduisant la voiture avec une lenteur de débutant.

A la porte de Vincennes, un de ces samedis, le chauffeur manifesta une indolence insupportable. Il ne pouvait garder sa place entre deux files de véhicules. Incessamment, une nouvelle voiture glissait devant lui. Tout à coup, un chauffeur, en le dépassant lui cria les classiques injures:

—Abruti! Maladroit!!

Pierre répondit:

—Imbécile!

M. Verrier tressaillit, car ce cri lui rappelait une voix qu'il avait aimée. Il ferma les yeux et revit son ex-fiancée, Rose-Anne. Pourquoi l'exclamation du chauffeur évoquait-elle un jour d'automne et une jeune fille mécontente? Il croyait entendre encore ses derniers mots:

—Je ne veux plus vous voir. Vous ne m'aimez pas sincèrement. Vous jouez la comédie.

Rose-Anne s'était montrée jalouse, parce qu'il avait dansé avec une de ses cousines. Aucune parole n'avait pu l'émouvoir. M. Verrier était parti pour Saigon, et maintenant, une seconde fois, il pensait au mariage.

Pierre serra les freins. Sans se lever, il tendit le bras pour ouvrir la portière, M. Verrier monta chez Micheline.

Quelques minutes après, il apparaissait, furieux: la jeune fille était sortie sans le prévenir.

— Je rentre chez moi, dit-il au chauffeur.

Il regagna son usine et le lendemain, Pierre, seul, reprit la route de Vincennes. M. Verrier l'avait chargé de porter à Micheline vingt lignes de doléances.

La jeune fille fit asseoir Pierre dans l'antichambre. Elle lut la lettre devant lui, sourit, et tout à coup regarda fixement le chauffeur. Bientôt, M. Verrier, apaisé, lisait ces mots:

—"Ne vous fâchez pas. Venez me voir. J'ai une nouvelle extraordinaire à vous apprendre".

Le jeune homme se fit conduire chez Micheline. Mais, au milieu de la route, Pierre lâcha le volant, arrêta la voiture, et s'agenouilla devant le coffre à outils, sous prétexte d'une réparation urgente.

— C'est le dernier mauvais tour que vous me jouez, dit Verrier, furieux. Vous pouvez chercher une place.

Il monta dans un taxi et s'empressa de raconter cet incident à Micheline.

— Imaginez-vous, dit-il, que cette brute, cet animal...

La jeune fille l'interrompit:

—J'ai été au lycée avec votre chauffeur. Ce n'est pas une brute. Je vous affirme qu'il était fort en thème.

—Au lycée avec Pierre? Vous?

—Oui, mais en ce temps-là, il s'appelait Rose-Anne.

Le jeune homme regardait Micheline, abasourdi. Il se souvenait d'un éclat de voix qui l'avait impressionné. Il s'expliquait les allures mystérieuses et furtives de son chauffeur.

— Alors, dit-il, Rose-Anne qui n'a pas voulu se marier avec moi est devenue mon domestique?

— Voilà bien les femmes, s'écria Micheline en riant. Renoncez à les comprendre. Mais votre fiancée, car je veux bien lui rendre ce nom, est jalouse. Allez lui dire que je ne suis pas sa rivale et reprenez lui son brevet de chauffeur qui est certainement faux.

M. Verrier obéit. Près du trottoir, les mains croisées sur le volant, Rose-Anne le regardait avec amertume. Alors, il murmura d'une voix respectueuse:

— Voulez-vous nous faire le plaisir de prendre une tasse de thé avec nous. Votre amie d'enfance vous attend. Allez la voir, elle vous donnera un autre costume. Pendant ce temps, je garerai la voiture.

Jacques Christophe

IMPOSANTES OBSEQUES DE FEU M. G.-A. PANET

M. Panet fut député de Portneuf, et greffier du conseil législatif.

SAINT-RAYMOND, 23.—(Du corr. de "La Patrie") Les paroissiens de Saint-Raymond ont donné, mercredi matin, un beau témoignage de sympathie à la famille de feu M. G. A. Panet, N. P., ancien député de Portneuf à l'Assemblée législative et ancien greffier du conseil législatif, décédé dernièrement.

La levée du corps fut faite par M. le curé Pichette et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Albert Ed. Moisan, assisté de MM. les abbés Arthur Papillon et P.-E. Laliberté, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Roger Dorval et Ros. Pouliot, vicaires. M. le curé J. E. Pichette, M. l'abbé Jules Dubeau et les Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes avaient pris place dans le chœur.

Mlle Aug. Plamondon, organiste, touchait l'orgue.

De très beaux soli furent exécutés: "O Salutaris", M. Julien de Pont-Rouge; "Pie Jesu", M. A. Savory de Lorettéville; "Le Crucifix de Faure", MM. E. Hamel, N. P. et A. Galarneau, de Pont-Rouge; "Ouvrez-vous prisons redoutables", M. Alex Beaumont, de Saint-Raymond.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: MM. Raymond, Bernard, Edouard, Louis et Antill Panet, H. e. J. Milner, E. Bradley; ses petits-fils: MM. R. Bradley, W. M. Milner, et Edouard Ouellet; son gendre, M. A. B. Van Felson; son beau-frère.

On remarquait dans le cortège: M. Guitare Turcotte, greffier-adjoint du Conseil Législatif, M. A. Saint-Jacques, huissier de la verge noire, représentant le Conseil Législatif, M. le docteur Jules Desrochers, M. P. M. le docteur Pierre Gauthier, M. P. M. Siméon Delisle, ex-député du comté de Portneuf, N. Ed. Hamel, N. P., régisateur, M. le docteur Eudore Parent, de Québec, M. J. G. Scott, de Québec, M. J. B. S. Arthur, Jos. Alexandre, Roméo, A. Marissette, de Québec, M. L. P. Pomerleau, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Raymond, M. Armand Dion, M. Delisle, sergent d'armes, MM. Alex. Beaumont, Jos Levesque, de Québec, E. C. Savard, de Québec, Alfred Parent, A. Drolet, Arthur Roy, de Québec, Alfred Genois, Arthur Paquet, Paul Tardivel, Chs. Plamondon, H. Lirette, la Révérende Sœur Barth Lirette, le docteur Alex. Boucher, de Lorettéville, Robert Desrochers, Alfred Savard, E. Render, de Saint-Lambert, P. H. Boucher, de Lorettéville, MM. Voyer, Paquet, Genois, Beaulieu, Paradis, J. Moisan, Nap. Moisan, Alain, Boutet, Petitclerc, Plamondon, Déry, C. Moisan, Denis Lorette, Alex. Desrochers, Jos. Savary, secrétaire-trésorier, Jos Paquet, Camille Plamondon, L. Moisan, Nap. Genois, Jos Gingras, Ad. Jobin, Jos Julien de Pont-Rouge, R. Carrier, de Québec, M. Barrette, de Québec.

Portait la croix, M. le docteur Jules Desrochers. Les porteurs du cercueil étaient MM. les notaires Larue et Paulin, Ap. Morin, maire Jos Jobin, Joseph Parent et Georges Paradis. M. Joseph Barrette conduisait le corbillard.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte: MM. John Panet, de Saint-Lambert, Raymond Panet, de Los Angeles, Californie, ses frères.

Mme Gustave Fauteux, de Montréal et Mme Théodore Fauteux, de Ottawa, ses sœurs.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

M. Jos Angers, entrepreneur de pompes funèbres, dirigeait les funérailles.

JACKSON ET O'BRINE SERONT RECOMPENSES

Ils recevront plusieurs sommes d'argent en plus du $37,000 de leur envolée de l'an dernier.

SAINT-LOUIS, 23. — Dale Jackson et Forest O'Brine, qui ont repris possession du record de l'envolée d'endurance avec ravitaillement sans escale, se préparent maintenant à faire fructifier leur exploit.

Les aviateurs atterrirent à l'aéroport Lambert, Saint-Louis, après avoir établi un record d'envolée continue de 647 heures, 28 minutes et 20 secondes dans leur monoplan 'Greater Saint-Louis', surpassant par 93 heures et 47 minutes le record de 554 heures établi par les frères Hunter, de Chicago, qui atterrirent le 4 juillet.

Jackson et O'Brine gagneront comme résultat de cette dernière envolée plus que les $37,000 que leur rapporta leur envolée de l'an dernier.

William Pickens, leur gérant, annonce qu'il a signé pour eux des contrats pour $30,500 pour leur présence à cinq foires d'Etat dont la première aura lieu à Sedalia, Missouri, samedi.

Ils iront ensuite aux foires de l'Iowa, du Minnesota, de l'Ohio et de l'Indiana.

En plus, les aviateurs ont gagné $8,800 pendant leur envolée et il leur reste environ $3,500 de la souscription populaire.

L'ARRESTATION D'UN ESCROC TRES HABILE

Ce malfaiteur était recherché par la plupart des polices d'Europe.

PARIS, 23. — A la suite d'une longue et délicate enquête, les inspecteurs Antonini et Blanc-Garin, de la Sûreté générale, ont arrêté dans un hôtel du centre un habile escroc international, qui avait fait de nombreuses dupes: Boris Kanter, né le 17 avril 1903, à Luge.

Ce malfaiteur était recherché par la plupart des polices d'Europe. Il avait notamment, le 8 juin dernier, commis un vol important dans un grand hôtel de Berlin, au préjudice d'un riche Américain, M. Marcus.

Parmi les valeurs et objets qu'il avait dérobés se trouve un carnet de "Traveller's cheques" se montant à mille dollars.

Il avait également dérobé deux cent cinquante mille francs à Riga.

Voici comment la police française fut amenée à retrouver sa piste:

Depuis quelque temps, la Sûreté générale avait été informée que des chèques provenant du carnet dérobé à M. Marcus avaient été donnés en paiement par un voyageur, utilisant cette identité, à différents directeurs de grands hôtels parisiens.

La photographie de Boris Kanter leur fut montrée et ils reconnurent en elle leur escroc

Une façon ingénieuse

Boris Kanter utilisait le procédé suivant: il louait dans les palaces parisiens, sous le nom de Marcus, une chambre confortable et y séjournait quelques jours. Lorsqu'on lui présentait la note, il s'enquérait auprès du gérant d'un bureau de change voisin, et, fréquemment, selon un procédé commercial courant, la direction de l'hôtel lui offrait de procéder, elle-même, au change, et lui remettait une somme équivalente à celle qu'il consignait sur un des chèques tirés du carnet frappé d'opposition. L'escroc se hâtait ensuite de disparaître.

Outre les différents délits de cet ordre, dont il devra répondre devant la justice française, il est probable que Boris Kanter fera l'objet d'une demande d'extradition émanant du gouvernement allemand.

On a saisi à son domicile, au cours d'une perquisition, tout un matériel perfectionné de rat d'hôtel.

Boris Kanter est au Dépôt.

NOMBREUX AVANTAGES QU'AURAIT CE CANAL

Un raccourci de 3,160 kilomètres entre Bordeaux et Marseilles.

PARIS, 23. — Il faut revenir au projet de transformation du canal du Midi.

Ouverte aux plus gros navires de commerce ou de guerre, cette voie d'eau, prolongement véritable du canal de Suez, raccourcirait de 3,160 kilomètres le chemin entre Bordeaux et Marseille, en évitant de contourner toute l'Espagne et de passer sous le canon de Gibraltar.

Bienfait plus inestimable encore, il permettrait à la flotte de guerre française de passer de l'Atlantique dans la Méditerranée ou réciproquement sans s'exposer aux attaques d'escadres ennemies. Enfin, pour achever d'en rendre l'utilité plus incontestable, il supprimerait le danger des inondations qui désolent de temps à autre cette région du Midi; il assurerait un service d'irrigation à des vallées desséchées; il servirait de régulateur à la Garonne et à ses affluents dont le régime torrentueux expose les riverains à des catastrophes comme celles de 1875 et de 1930.

Les prestations allemandes auraient permis de le construire à bon compte: M. Snowden a fait abandonner les paiements en nature. Il faut revenir aujourd'hui à ce projet si gros d'avantages.

IL EST LE HEROS D'UNE JOYEUSE FETE D'ANNIVERSAIRE



M. Georges PIGEON

M. Georges Pigeon, marguillier de Saint-Joseph, président du club Richmond, et un des hommes d'affaires les plus en vue du quartier Saint-Joseph a été, dimanche dernier, le héros d'une fête mémorable à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance. Un groupe nombreux de parents et d'amis s'était rendu à la demeure de M. Archer Marcotte, son beau-frère, à Caughnawaga où un magnifique banquet fut servi aux convives. Un programme musical fut rendu durant la fête et d'intéressants discours y furent prononcés par MM. Emile Pigeon, Marcotte, Emery Sauvé et autres.

La fête se termina par un feu d'artifice.

Tous les trois protestent contre cette arrestation

JACKSONVILLE, Floride, 23.— Les nommés Fred O. Eberhardt, éditeur de Tallahassee, Frank Ralls, ancien personnage politique, et Henry Halsena, courtier en immeubles, de Jacksonville, ont été inculpés d'avoir comploté l'assassinat du gouverneur Doyle-E. Carlton.

Ils ont été arrêtés, mais ont nié jusqu'ici avoir la moindre connaissance d'un complot dirigé contre le gouverneur.

Le shérif W.-B. Cahoon, qui a procédé aux arrestations, s'est refusé à toute déclaration.

Ne négligez pas le Catarrhe maintenant!



L'été, on découvre les points faibles dans la santé d'une personne. Le rhume de cerveau se développe. Le grattonnement entre en jeu pour dégager le mucus catarrhal de la gorge. Des sons de cloches se produisent dans les oreilles et un peu de surdité se fait sentir. On souffre alors du catarrhe: ce qui signifie que le mal est profondément enraciné.

C'est le temps de commencer à traiter le Catarrhe. Ne le laissez pas se propager un jour de plus. Ecrivez-nous immédiatement et nous vous enverrons un précieux

CONSEIL GRATUIT

concernant la méthode du traitement à domicile qui détient un record de 45 ans de succès sans cesse croissant dans le traitement du nez, de la gorge et des oreilles. Ecrivez et voyez si vous ne pouvez pas être débarrassé du Catarrhe. Des centaines d'autres ont réussi, pourquoi pas vous? Ecrivez simplement votre nom et votre adresse sur les lignes pointillées, — découpez le COUPON et mettez-le tout de suite à la poste. Ecrivez en français ou en anglais. Adresses:

SPECIALISTE SPROULE POUR LE CATARRHE
271, Cornhill Bldg., Boston, Mass.

COUPON POUR CONSEIL GRATUIT
Nom ..... Rue ..... Ville ..... Prov. .....

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



Croquis d'une robe de satin blanc 69.50.

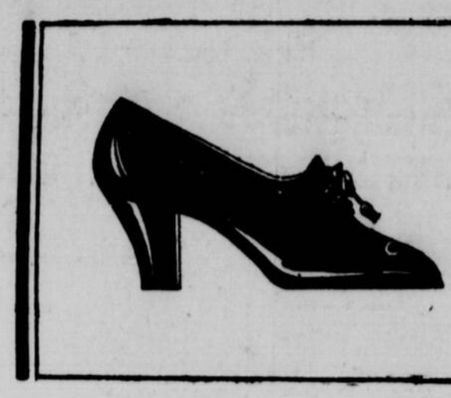
SATIN

Le roi des tissus pour le soir

L'automne et l'hiver 1930 verront un luxe de robes de soir en satin. C'est le tissu idéal qui accuse délicatement les formes, qui se drape à la Grecque et dont l'éclat est d'une belle simplicité.

Le blanc très pur sera en tête de la liste des couleurs, faisant contraste avec les teints bronzés par le soleil. La jupe ne couvre pas les pieds mais s'arrête aux chevilles. $35 à 79.50.

Simpson, au troisième



Le Nouveau Lacé

par Biltmore

Avec les nouvelles robes d'automne vous devez penser aux chaussures qui les accompagneront. Biltmore a crée pour l'automne des modèles charmants.

Le modèle lacé s'impose cette saison. Voici une interprétation parfaite. Le sérieux du modèle est allégé par des découpes en cuir suède. Talon cubain.

12.50

Pointures 2½ à 8. Largeurs AA à C.

Simpson, au deuxième

Dans six jours les prix des manteaux garnis de fourrure seront augmentés de 20%. Profitez de nos prix d'août et de notre système de paiement très facile.

"Home Lovers Club"

Un quart comptant et le solde en six paiements mensuels égaux.



Tous nos manteaux sont marqués de $92 à $236, en septembre $115 à $295.

Dernière Semaine de la Vente d'Août de Manteaux

Votre dernière chance d'économiser 20%

Collection de Luxe 79.60

Prix de septembre 99.50

Des fourrures splendides garnissent les manteaux de cette collection. Caracul noir, Lynx naturel, rose-marie, skunk, renard brun, mouton de Perse, loup teint, dos de rat musqué.

Tissus très riches importés de Blin et Blin de France. Cressina, baratheama, velvetta, orlando ou broadcloth, fin. Doublure de satin, entredoublure entière et double jusqu'à la taille.

Noir, brun, vert, mauve.
Tailles 13 à 15, 14 à 20, 38 à 44.

Simpson, au troisième



Une grande vogue pour l'automne 1930

Bérets de Velours de Soie 1.95

Bérets interprétés de différentes façons. Quelques-uns s'allient au bonnet, d'autres à une toque et enfin la plupart sont franchement des bérets. En velours noir élégamment drapé. Valeur de 3.50 au moins.

Simpson, au deuxième

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON

Offre de Serviettes et Toiles

Serviettes de Toilette, paire .49

Bonne qualité absorbante. Tissu ouvré. Dimensions 18 x 33 pouces.

Parures à Lunch en Toile .98

Pure toile naturelle avec bordure de couleur, bleue, rose, verte, or. Nappes 50 x 50 pouces. 6 serviettes 12 x 12 pouces.

Parures à Bridge ou à Thé .69

Nappe 36 x 36 et quatre serviettes. Pure toile avec bordure de couleur. Bleue, rose, vert, or.



Nappes en Belle Toile Naturelle

54 x 70 pouces. Pure toile avec bordure de couleur. Bleu, rose, or, vert. 1.39

Une Vente de Robes Lavables .79

En cotonnades fraîches aux jolis dessins imprimés. Petites robes idéales pour la maison. Garniture d'organdi, liséré, biais, etc. Tailles 34 à 40.

QUATRIÈME SECTION

La Patrie

SPORT ET FINANCE

MONTREAL, SAMEDI 23 AOUT 1930

UN BOULEVARD DE NEUF MILLES DE LAPRAIRIE AU NOUVEAU PONT

Il élimine les courbes dangereuses et les passages à niveau. – Une entreprise considérable qui coûtera $2,000,000. – Il remplacera l'ancien boulevard Edouard VII.

Lundi de cette semaine, les journalistes étaient invités à faire la visite du nouveau boulevard que le département de la voirie provinciale fait actuellement construire du pont du havre à Laprairie, et qui remplacera le boulevard Edouard VII, ce dernier ne devant plus servir que pour le trafic local.

Le boulevard en question a une longueur totale de 9 milles, et une largeur totale de 150 pieds. La largeur des terrassements, au sommet, est de 70 pieds. Il est une voie élevée sur toute sa longueur, présentant deux chaussées à sens unique de 20 pieds de largeur chacune, séparées par une platebande de 10 pieds qui sera pavée lorsque le trafic l'exigera.

Sur le parcours de ce nouveau tracé, on trouve trois passages au-dessus des voies ferrées.

Le premier de ce passages s'étend au-dessus de la voie ferrée du Quebec, Montreal and Southern, à Montréal-Sud. Il consiste en un pont en acier avec approches en viaducs faits en béton armé. Il a une longueur totale de 1,300 pieds, et une largeur de 60 pieds.

Le deuxième s'élève au-dessus de la voie du Canadien National, à Southwark. Ce passage comprend aussi un pont en acier avec approches en viaducs faits en béton armé. Sa longueur totale est de 1,800 pieds, et sa largeur de 60 pieds.

Enfin, le troisième fait disparaître une passage à niveau du Canadien National à Brosseau. C'est, là aussi, un pont en acier, mais, cette fois, avec approches en remblais. La longueur totale de cette traverse est de 1,600 pieds, et sa largeur est de 60 pieds.

En plus, sur la rivière Saint-Jacques, près de Laprairie, on a construit un pont en béton armé d'une longueur de 100 pieds par 60 de large.

Pour donner une juste idée de l'immensité du travail qui a été fait et reste à faire sur ce nouveau boulevard, qu'il suffise de donner le sommaire suivant des quantités que comporte l'exécution de cette vaste entreprise, laquelle coûtera deux millions de dollars à la province:

Terrassements, 28,000 verges cubes.

Béton, 28,000 verges cubes.

Acier, 4,000,000 livres.

Pilotis, 800 de 40 pieds de longueur.

Drains en tuile, 46,000 pieds linéaires.

Garde-fous, 15,000 pieds linéaires.

Fondations de chaussée, 65,000 verges cubes.

Revêtement de la chaussée, 200,000 verges superficielles.

RAISONS DU TRACE

Quelles sont, maintenant, les raisons de ce nouveau tracé, et de l'abandon de l'ancien chemin? Les voici:

D'abord, on a voulu éviter de passer à travers la ville de Laprairie, en suivant tous les coins dangereux qu'on y trouve, et qui sont en plus une cause de congestion et de perte de temps. Il suffit d'avoir traversé une fois Laprairie pour savoir qu'il est impossible, avec l'accroissement constant du trafic, de faire écouler ce trafic par les rues étroites et à tout moment presque à angle droit de la ville de Laprairie.

Deuxièmement, on a voulu atteindre le nouveau pont de Montréal avec une largeur suffisante, en passant à travers Greenfield Park et Montréal-Sud. Si on avait retardé la construction de ce boulevard, cela aurait entraîné des dépenses d'expropriation presque prohibitives, parce qu'il est facile de prévoir que la construction du nouveau pont Montréal-Longueuil va contribuer à faire développer rapidement les villes de Montréal-Sud, Longueuil et Greenfield Park.

En troisième lieu, on a voulu protéger le chemin contre les inconvénients des glaces et de l'eau, au printemps, en s'éloignant du fleuve.

Et enfin, c'est afin de pourvoir en même temps à une sortie convenable de Montréal sur toutes les grandes routes situées au sud du fleuve Saint-Laurent.

Il importe de considérer qu'à Laprairie, sept routes convergent vers ce boulevard. Ce sont: la route Laprairie-Valleyfield, dont le boulevard sera un prolongement; la route Caughnawaga-Malone; la route Laprairie-Saint-Constant-Châteauguay-New-York; la route Laprairie-Hemmingford; la route Edouard VII; la route Montréal-Rouse's Point via Saint-Jean); et la route Montréal-Saint-Albans.

Et ce boulevard, comme il a été dit déjà, servira en plus de sortie de la ville de Montréal pour toutes les routes au sud du fleuve Saint-Laurent.

Sans doute, ce n'est pas encore cette année que les automobilistes pourront jouir de l'accès à ce nouveau boulevard; mais on espère, tout de même, qu'on pourra y circuler avec beaucoup de facilité, quand viendront des chemins d'hiver. On s'attend d'avoir terminé, dès cette semaine, la construction de la traverse la plus considérable, celle de Southwark. Quant aux autres, elles sont pratiquement terminées.

AVANTAGE DU TRACE

Un des grands avantages que présentera ce nouveau boulevard, c'est d'abord qu'il a deux chaussées à sens unique de 20 pieds de largeur chacune. Par conséquent, deux automobiles pourront marcher de front sans danger, dans une même direction; puis, il n'y aura plus de rencontres.

De plus, on ne trouve aucune courbe tout le long de ce boulevard, qui soit en bas de 1,100 pds. Ce qui veut dire que l'on pourra s'y lancer à toute vitesse, sans craindre un accident.

Quand on aura terminé le nivellement de la surface de ce boulevard et qu'on en aura durci la terre, on y étendra d'abord une substance bitumineuse, laquelle sera remplacée plus tard par une substance plus forte et plus permanente, quand les remblais se seront durcis, que les gelées auront fait tous leurs efforts de désagrégation, et que la terre se sera définitivement tassée. Ceci prendra, sans doute, encore quelques année quoique ce boulevard soit très bien égoutté.

ROUTES PROJETEES

Quand le nouveau boulevard sera complété, c'est l'intention du département de la voirie provinciale de donner aux automobilistes de la province ou de l'étranger d'atteindre encore plus facilement le nouveau pont de Montréal et la ville elle-même, et une route sera aussi construite, laquelle partirait respectivement de Montréal-Sud et de Saint-Lambert, et irait aboutir à l'aéroport de Saint-Hubert. Cette dernière route serait de peu de conséquence. Il en est bien autrement du projet que le département de la voirie entend d'autre part exécuter. En effet, on construirait une autre route qui partirait du nouveau boulevard, à Greenfield Park, suivrait le chemin de la Côte Noire et se biffurquerait avant d'entrer dans les paroisses de Chambly d'un côté, et de Saint-Luc de l'autre, pour aller communiquer, de première part, avec la route Newport, Portland-Boston, et d'autre part la route Rouse's Point, via Saint-Jean.

Il est entendu que la voie des chars électriques qui traverse Montréal-Sud sera déplacée pour longer celle du Québec-Montréal and Southern, afin qu'elle ne soit pas, elle aussi, une occasion d'accidents pour les automobilistes.

LA MACHINERIE

Il est particulièrement intéressant, en faisant la visite du boulevard qui s'étendra du nouveau pont de Montréal à Laprairie, de constater avec quelle rapidité les travaux sont exécutés avec l'aide de pelles mécaniques et de chariots roulant selon le principe des tracteurs. Là où il faudrait vingt hommes pour charger un chariot, une machine et un lionime font le travail en un clin d'oeil. Pour construire un boulevard comme celui que l'on est allé visiter, il faudrait des années de travail pour compléter l'entreprise, s'il fallait encore utiliser les anciens moyens de transport de la terre et des autres matériaux, et les mêmes procédés de construction. Ils sont relativement peu nombreux les hommes qui travaillent à la construction de cet immense boulevard et cependant, les travaux avancent avec une rapidité vertigineuse.

En voyant travailler ces machines, on est tout naturellement obligé de se faire la réflexion suivante: "Pourquoi y a-t-il autant de sans-travail? Parce qu'il n'y a pas d'ouvrage?... Non! Mais, c'est parce que des machines puissantes, d'un perfectionnement extraordinaire, accomplissent en un rien de temps ce qu'il faudrait des semaines et des mois aux meilleurs travailleurs pour accomplir".

Et, l'on sait, qu'aujourd'hui, le progrès n'est pas patient. Partout on l'appelle à la hâte. Partout, on exige qu'il s'exécute comme par enchantement. Et, c'est pourquoi la science et le génie sont constamment à l'oeuvre pour perfectionner les instruments du progrès. C'est toujours, cependant, l'ouvrier, le manoeuvre, qui en souffre. On le remplace par des machines pour la confection et l'entretien des routes, et il en est ainsi presque partout. Malgré que le département de la voirie emploie actuellement par toute la province de 15 à 18 mille hommes quotidiennement, pour la confection et l'entretien des routes, il n'en reste pas moins vrai que ce serait peut-être 40 mille hommes qu'il emploierait, sans le concours de la grosse machinerie.

VOIR POUR CROIRE

Il ne suffit pas d'entendre dire qu'on est à construire un long et large boulevard du nouveau pont de Montréal à Laprairie, et que ce boulevard sautera par-dessus trois traverses à niveau pour s'imaginer l'importance de l'entreprise; il faut voir les travaux.

Maintenant que les trois traverses sont pratiquement terminées, et qu'on peut les approcher, on n'est pas surpris du tout de s'entendre dire que seulement elles coûtent au moins les deux tiers des deux millions que coûtera la confection entière du boulevard.

Et, si l'on songe que pour faire les remblais, la double chaussée, etc., on a acquis 300 pieds de terrain de chaque côté du chemin afin de pouvoir se procurer toute la terre voulue pour hausser le boulevard, lui donner des voies d'égouttement efficaces et suffisantes, et faire une chaussée d'au moins 15 pieds plus haut que le niveau des terres, on conçoit qu'il a fallu travailler activement sur ce boulevard, pour être prêt à le livrer à la circulation dès l'hiver prochain.

On croit que ce boulevard sera très facile à entretenir pendant l'hiver d'abord parce qu'il est très élevé, et aussi exposé aux grands vents.

MM. l'ingénieur en chef Alexandre Fraser et l'ingénieur J. O. Martineau, du département de la voirie, accompagnaient les journalistes, pendant cette visite du nouveau boulevard, et ceux-ci furent beaucoup intéressés par les informations qui leur ont été fournies et par l'explication des nouveaux projets de routes que le département est actuellement à étudier.

Participèrent aussi à cette visite, MM. A. Gosselin, ingénieur principal du district numéro 4, C. B. Dubuc, ingénieur résident, qui dirige les travaux; J. A. Kennedy et St-George Harvey, entrepreneurs.

POUR LA REVOCATION DU 18E AMENDEMENT

M. H. Curran appréhende 29 votes en faveur de la révocation absolue.

WASHINGTON, 23. — S'appuyant sur les résultats des récentes élections primaires et sur certains changements d'attitude connus chez certains "congressmen" M. Henry H. Curran, président de l'Association contre le 18e amendement, prétend qu'il y aura 29 votes au prochain Congrès en faveur de la révocation absolue du 18e amendement.

Les gains qui ont jusqu'ici résulté des primaires sont au nombre de neuf, dit M. Curran. Sept nouveaux votes seraient ceux de membres du Congrès qui ont annoncé un changement dans leur attitude au sujet de la prohibition et 13 autres membres ont coupé court à leur incertitude ou à leur tendance favorable à la modification pour se déclarer en faveur de la révocation absolue. Ces derniers, dit M. Curran, viennent du New York, du Connecticut, du Rhode-Island, de l'Illinois, du Wisconsin et de la Californie.

Dans chacun des 29 districts, le gagnant est humide ou les deux candidats sont humides.

M. GEORGE E. GOLDING SOUMIS A L'ENQUETE

De graves accusations sont portées contre George-E. Golding.

WASHINGTON, 23. — Amos W. W. Woodcock, directeur de la Prohibition, a pris des mesures tendant à la révocation de George E. Golding, agent spécial en chef à Albany, N.-Y., après enquête sur des accusations proférées contre Golding par sa sténographe.

Les accusations contre Golding comportent "inconduite avec plusieurs sténographes dans ses bureaux durant une période de plus d'une année".

Le directeur Woodcock a aussi suspendu de leurs fonctions pour cinq jours deux agents qui ont eu des démêlés avec des automobilistes sur les grandes routes.

Le but de Woodcock est d'épurer le service de prohibition et d'établir de meilleures relations avec le public en exigeant de ses agents l'obéissance et le respect des lois et une conduite de gentilhomme en tout temps.

Les sténographes de Golding portèrent des plaintes contre lui après que Woodcock eût pris la direction de la Prohibition, le 1er juillet dernier. L'enquête commença aussitôt.

BUREAU ASSIEGE PAR CES 6,000 CHOMEURS

Plusieurs personnes ont été blessées par les chômeurs qui se bousculent.

NEW-YORK, 23. — Le bureau municipal de placement gratuit a commencé de fonctionner. Cinq mille hommes ou femmes se pressaient à ses abords. Plusieurs personnes ont été blessées au cours des bousculades qui se sont produites.

Le nommé Jacob Snappy, 56 ans, de Jamaica, a été renversé sur un escalier et s'est blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital de Beekman street. Il y a eu plusieurs autres blessés.

A 3 heures du matin les premiers arrivants ont pu constater qu'un petit groupe avait dormi devant le bureau. Deux heures après la file des sans-travail s'étendait depuis le bureau, 57, Lafayette street jusqu'à Broadway et Leonard street.

A 10 heures, plus de 6,000 chômeurs étaient rassemblés dans le quartier. On n'admettait à l'intérieur du bureau que 100 personnes à la fois.

A 2 heures de l'après-midi, M. Edward C. Rybicki, directeur, a fait fermer les portes du bureau pour permettre aux employés de mettre leur travail au point.

Au cours de cette première journée soixante-quinze emplois ont été procurés aux chômeurs.

Mlle..., des Variétés, disait d'une camarade qui est maigre et qui a des mains immenses:

—Je ne comprends pas comment elle fait pour porter ses mains à bras tendus.

L'HOTELLERIE RURALE FACTEUR PRIMORDIAL DE DEVELOPPEMENT

L'Association des Hôteliers a en vue le perfectionnement et le développement des hôtelleries de la ville et de la campagne.

L'automobile et le tourisme ont changé bien des choses, et nous assistons présentement à une évolution dont il y a lieu de se réjouir puisqu'il y va de la prospérité et de la réputation de l'entière population rurale de la province de Québec.

Certes, les Canadiens-français, ayant hérité de leurs ancêtres des principes innés de courtoisie et d'hospitalité, n'ont pas démérité avec le progrès, et pour ne citer que le cas de nos hôtelleries de campagne, il est maintenant de toute évidence que les méthodes aussi bien que les locaux ont dû se placer au diapason d'une clientèle nouvelle et plus considérable, attirée par l'excellence des routes, le pittoresque des sites et les conditions de service et de confort. D'où transformation exigée par les circonstances, et évolution vers un idéal plus élevé.

Il suffit aujourd'hui de quelques randonnées à travers notre province, pour se convaincre que, dans la plupart des cas, ces conditions de confort et de service ont été améliorées dans une proportion impressionnante. La question de tenue ou bon ordre entre aussi en ligne de compte dans ce mouvement d'émancipation et de progrès, et nous voyons de nos jours, l'hôtelier rural par le fait même de son apport précieux au bien-être et au développement de la communauté, s'élever au rang de guide et de conseiller en tant ce qui concerne l'avancement de sa ville ou de sa municipalité. De même voyons-nous l'autorité ecclésiastique, toujours si respectée chez-nous et avec toute la sagesse et la générosité qui la caractérise, collaborer avec l'hôtelier de campagne soucieux du bon renom de sa localité, dans le but d'exalter, au bénéfice de la population fixe aussi bien que flottante, le maintien d'un idéal à la fois moral, pratique et profitable. Mais la possibilité d'un tel résultat dépendait tout d'abord d'une coopération efficace et bien ordonnée entre tous les intéressés. D'où la nécessité de l'Association entre tous les hôteliers de campagne, d'une ligue en quelque sorte assez puissante pour donner l'essor à un mouvement de protection et de progrès; mouvement d'éducation et de formation bénéficiable à tous ceux des membres, et c'est la grande majorité, — en état de comprendre les immenses avantages d'une direction éclairée.

Un bureau d'administrateurs judicieusement triés fut chargé d'asseoir l'Association des hôteliers de campagne sur des bases solides et efficaces, et ce bureau en s'adjoignant le concours d'un président et d'un directeur-gérant actifs et avertis, ont su aplanir bien des difficultés et orienter ainsi leurs influences vers un but dont nous commençons aujourd'hui à nous féliciter.

Le touriste a aujourd'hui la garantie, sauf en de très rares exceptions en train de disparaître, qu'il pourra trouver partout, même jusque dans les coins les plus reculés, des hôtelleries propres, bien tenues, où il est possible de goûter et déguster la bonne et saine cuisine canadienne tant désirée par ceux qui viennent de loin, avides de se reposer des conserves et autres horreurs des grands centres, soit canadiens, soit américains, et tout cela sans se faire exploiter.

Le confort de nos hôtelleries de campagne s'est déjà amélioré de plus de cent pour cent, bien que l'Association ne soit encore qu'à ses débuts. Il y a même le côté éducationnel qu'il importe de ne pas dédaigner, puisque, grâce à l'initiative de M. Z. Raymond, le dévoué président de l'Association, et de ses collègues administrateurs ainsi que M. Rodrigue Langlois, le directeur-gérant, plusieurs noms fades et insignifiants d'hôtellerie seront avant peu, changés en noms historiques ou pittoresques, constituant ainsi une admirable leçon d'histoire et de choses pour la jeunesse et tous les visiteurs.

C'est encore par là, que grâce à l'influence d'hommes cultivés et d'avancement, nous pourrons aimer et goûter de mieux en mieux les séjours et les splendides randonnées dans les sites historiques et enchanteurs du berceau de la race française dans l'Amérique du nord. Et, ce ne sont là que quelques-uns des bienfaits de l'Association chez les hôteliers de campagne, facteurs vivants et actifs de progrès, de prospérité, d'énergie nationale.

Nous y reviendrons.

CELEBRATION SOLENNELLE DE LA FETE DU TRAVAIL CETTE ANNEE

Grand'messe à l'Oratoire Saint-Joseph; pique-nique au Parc Belmont.

Les syndicats catholiques nationaux de Montréal, célébreront avec la solennité traditionnelle la Fête du travail: Fête religieuse du travail, d'abord, dont les cérémonies émouvantes se dérouleront à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, le 31 août prochain, soit le dimanche qui précède immédiatement la Fête civile du travail.

Pour la huitième année, les ouviers catholiques et de façon particulière, les syndiqués catholiques, sont invités à se rendre en masse à l'Oratoire Saint-Joseph, le dimanche après-midi, 31 août. Ce sera l'acte de foi publique annuelle de la classe ouvrière au Maître Tout-Puissant; ce sera aussi l'hommage de toute la classe laborieuse à son Protecteur et à son Patron Saint oseph.

Le Comité de la Fête du travail a commencé, depuis quelquetemps, les préparatifs de cette grandiose démonstration. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque a été invité à présider. Après les prières publiques et les invocations en commun, sous la direction du révérend Père Clément, curé de l'Oratoire, M. l'abbé Donat Martineau, directeur du Collège l'Assomption, donnera le sermon de circonstance. Il y aura ensuite, salut solennel du Très Saint-Sacrement.

Le défilé des syndiqués catholiques qui voudront bien prendre part active à la cérémonie, se formera en face du Collège Notre-Dame, à 2 h. 30 p. m. L'Harmonie Syndicale, le corps de musique officiel du mouvement ouvrier catholique, précédera la procession; viendront ensuite, avec leurs bannières, les syndicats catholiques et leurs membres, les officiers et Conseil et les invités d'honneur.

Cette année, les syndicats catholiques auront leur fête Champêtre, non plus au Terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, mais au Parc Belmont, en raison des facilités de communication plus grandes. Le Comité s'est entendu avec la direction du Parc pour avoir à sa disposition un magnifique endroit où pourront avoir lieu les courses et diverses attractions organisées à cette occasion.

Nous sommes heureux de noter le programme qui sera exécuté au cours de l'après-midi; à partir de 2 heures précises.

Course pour garçonnets de 8 à 12 ans; Course pour garçons de 12 à 16 ans; course pour filles de 8 à 12 ans; course pour demoiselles de 12 à 16 ans; course pour dames et demoiselles de 17 ans et plus; course pour hommes; course de l'aveugle et du paralytique; course à l'aiguille pour dames et demoiselles; concours des biscuits; manger six biscuits au soda sans breuvage et siffler immédiatement après. Pour hommes: course pour officiers des différents syndicats; enfiler 5 verges de fil dans la bouche, pour demoiselles; manger une pomme attachée, pour garçons; course des hommes gras; course pour dames grasses; sauts en hauteur pour hommes; lancement du poids de 16 lbs; course des délégués au Conseil; course des membres du Comité de la Fête du travail.

Tous les syndiqués catholiques et leur famille sont cordialement invités à prendre part à cette fête champêtre. L'entrée au Parc est de 10 sous pour les adultes et de 5 sous pour les enfants.

CETTE DAME DEVRA SE PROCURER UN PERMIS

Mme Tchaïkovsky est surveillée par les autorités américaines.

WASHINGTON, 23. — Le département du travail a fait connaître d'une manière officieuse à Mme Anastasia Tchaikovsky, qu'elle devrait demander une prolongation de son permis de séjour aux Etats-Unis où elle réside depuis 1928.

Mme Tchaikovsky, comme on le sait, prétend être une des filles du tzar de Russie.

Etant de nationalité russe, Mme Tchaikovsky ne peut résider d'une façon permanente aux Etats-Unis, mais comme ce pays n'a pas de relations officielles avec la Russie, elle ne peut pas non plus être déportée.

Depuis son arrivée en Amérique, où elle est l'hôte de Mme William B. Leeds, Mme Tchaikovsky est considérée par les autorités comme visiteuse temporaire et elle doit tous les six mois faire renouveler son permis de séjour.

RIO DE JANEIRO, Brésil, 23.— Un chien errant, que l'on détient ici au repaire des caniches, est immunisé contre l'électricité. On l'a placé cinq fois sur la "chaise électrique" des chiens errants, mais le courant le plus fort ne l'a affecté en rien, bien que d'autres chiens placés là en même temps que lui eussent été tués du coup. On a fini par lui accorder la vie sauve.

M. PHILCO SERA CET APRÈS-MIDI RUE STE-CATHERINE, ENTRE AMHERST ET ST-DENIS ET DIMANCHE IL ASSISTERA AU STADE AUX 2 PARTIES DE BASE-BALL. DÉCOUVREZ-LE

Ce fut une chasse mouvementée que celle d'hier après-midi. A plusieurs reprises M. PHILCO vint bien près de se faire prendre, mais ceux qui l'envisageaient ne semblaient pas bien certains si c'était bien lui ou un autre et n'osaient l'arrêter.

Et M. PHILCO, lui, ne s'en faisait pas! Un sourire narquois sur les lèvres, fumant un excellent havane, il se promenait tranquillement sur la rue Sainte-Catherine, semblant certain de son affaire. Et il avait raison, car il a réussi encore à ne pas se faire prendre. Cependant, l'on peut dire que le résultat semble devoir ne pas être long maintenant et M. PHILCO n'a qu'à se bien tenir aujourd'hui car il se pourrait fort bien que ce soit aujourd'hui que le concours se termine.



Le superbe phonographe-radio combiné Philco, modèle 296, à NEUF lampes, bigril plus, avec régulateur de son Philco, qui sera le prix d'un concours sous les auspices de "La Patrie", du théâtre Capitol et de John Millen & Sons, concours des plus intéressant et qui durera une quinzaine de jours tout au plus.

Comme on l'avait annoncé, hier, dans "LA PATRIE" M. PHILCO devait se promener entre la rue Sainte-Elizabeth et le boulevard Saint-Laurent, sur la rue Sainte-Catherine et devait passer devant l'immeuble de "LA PATRIE". C'est ce qu'il fit.

Il fit même plus. Il entra dans l'immeuble, prit l'ascenseur et monta à la rédaction pour quelques instants. Dans l'ascenseur il se trouvait avec deux autres hommes qui disaient: "Pourtant, on va certainement le reconnaître un jour ce petit jeune homme brun, et s'il nous tombe dans la main, il n'a qu'à se bien tenir".

Imaginez la jubilation intérieure de M. PHILCO en entendant ces paroles et en pensant que ces messieurs n'avaient qu'à tendre le bras pour l'appréhender. Mais ils ne firent pas attention à lui. Le hasard est toujours ainsi et comme le dit le vieux proverbe: "Souvent on court après la fortune quand on l'a à sa porte".

Fumant toujours son cigare à l'arome savoureuse, M. PHILCO sortit de "LA PATRIE" et s'arrêta quelques minutes sur le perron de l'immeuble. Il se dirigea ensuite lentement vers l'est de la rue Sainte-Catherine et alla téléphoner à la pharmacie qui se trouve au coin de la rue Sanguinet.

M. PHILCO remarqua qu'un monsieur qui avait une copie de "LA PATRIE" dans ses mains le suivait avec insistance et l'envisagea même un long moment. Il fit le geste de se diriger vers lui comme s'il avait l'intention de l'accoster, mais, probablement par incertitude ou peut-être timidité, il n'osa et abandonna sa poursuite. En voyant cela M. PHILCO pouffa de rire, et le reporter de "LA PATRIE" qui le suivait pas à pas, s'éclata de rire aussi, car il croyait bien que le concours allait se terminer là.

M. PHILCO revint alors vers l'ouest de la rue Sainte-Catherine, en marchant tranquillement. Il passa de nouveau devant l'immeuble de "LA PATRIE" et alla jusqu'à la rue Saint-Laurent. Il musa jusqu'à quatre heures puis décida de s'en aller chez lui.

Il avait une fois encore gagné la partie mais elle n'avait pas été sans grands risques, cette fois-ci. Il est de notre avis qu'il n'a qu'à se bien tenir aujourd'hui.

..Une dame nous a téléphoné et a déclaré qu'elle était absolument certaine d'avoir vu M. PHILCO et qu'elle allait l'appréhender lorsqu'elle constata à sa grande consternation qu'elle avait omis de se procurer une copie de "LA PATRIE". Mais elle a bien l'intention de se reprendre le plus tôt possible. Ce qui prouve qu'il ne faut pas oublier les détails d'un concours quand on veut en obtenir le prix.

N'oubliez pas que M. PHILCO est un homme de moyenne grandeur, qu'il a les yeux noirs et les cheveux très noirs. Nous ajouterons même pour augmenter vos chances de succès qu'il a le teint brun.

Comme nous vous l'avons dit précédemment, il s'agit d'un concours organisé par "LA PATRIE", en coopération avec la firme JOHN MILLEN AND SONS et M. HARRY S. DAHN, du théâtre CAPITOL. Il s'agit pour gagner le concours de trouver ce M. PHILCO en question.

M. PHILCO est venu à Montréal afin de voir, la semaine prochaine, le film "ANYBODY'S WAR" dont les principaux interprètes sont ses deux vieux amis MORAN et MACK, les artistes de la radio.

Le prix du concours est un magnifique radio-phonographe combiné PHILCO, modèle 296, à NEUF lampes, avec régulateur de son Philco. C'est une pièce de choix et d'un grand prix, comme on peut le voir par la photo ci-contre, qui ne pourra donner que pleine et entière satisfaction durant des années à venir à celui ou celle qui réussira à trouver ce mystérieux M. PHILCO.

Et maintenant, remarquez bien ceci:

M. Philco se promènera cet après-midi, entre deux heures et quatre heures, sur la rue Sainte-Catherine, entre les rues Amherst et Saint-Denis.

Demain, dimanche, il assistera à la partie de baseball au Stade de Montréal.

Comme nous le disons plus haut, nous sommes fortement d'avis que M. PHILCO se fera prendre aujourd'hui. Plusieurs personnes sont à l'affût et si le même homme u'ils ont vu hier se présente devant elles, elles n'hésiteront pas un seul instant à lui mettre la main dessus. Attendons la fin!

IL NE FAUT PAS OUBLIER QU'IL FAUDRA UNE COPIE DE "LA PATRIE" DU JOUR MEME LORSQUE VOUS TROUVEREZ M. PHILCO.

Autrement vous ne seriez pas apte à recevoir le prix.

Ayez donc bien soin de lire "LA PATRIE" demain et les jours subséquents pour avoir des renseignements précis sur M. PHILCO et sur les moyens de le trouver.

Nous vous répétons maintenant la phrase, en anglais et en français, que vous devrez prononcer lorsque vous trouverez M. PHILCO.

"I know who you are. You are "La Patrie's" mysterious Mr. Philco who came in Montreal to see your friends, Moran and Mack, in "Anybody's War" at the Capitol Theatre!"

"Je sais qui vous êtes. Vous êtes le mystérieux M. Philco de "La Patrie", venu à Montréal pour voir ses amis, Moran et Mack, dans "Anybody's War" au théâtre Capitol.

Royal et Newark continuent leur série après-midi et demain

MONTREAL CONTINUE SA MARCHE TRIOMPHANTE CONTRE NEWARK

Le Royal vient cependant à un cheveu de perdre la partie. – Un avalanche de hits pleut sur les lanceurs adversaires. – Plus de 1,000 enfants admis gratuitement.

Après avoir amassé une avance de sept points, le Royal est venu à un cheveu de perdre la partie lors de la neuvième manche avec Newark, hier après-midi, au Stade. Newark, qui semblait avoir perdu la partie sans retour fit une attaque sensationnelle contre les balles de Hartman et compta trois points sur quatre hits bien placés dont deux coups de deux buts par James et Loepp, pendant que Zitzmann et Thomas frappaient des coups simples.

Voyant le danger, la direction du Royal envoya alors Pomorski au secours de Hartman. Thomas était alors au premier but et Stevens frappa un autre coup simple, plaçant deux hommes sur les buts pour Newark et le score était alors de 10 à 7 pour Montréal. Un coup de circuit par Stahlman rendait le score égal. La première balle lancée par Pomorski fut un strike, suivit de deux balles. Comme la balle suivante arrivait à une bonne vitesse et semblait belle, Stahlman prit son élan et frappa dans la direction du short-stop avec une force terrible. Urbanski fut cependant à la hauteur et attrapa la balle qu'il lança à Gautreau pour retirer Stevens au deuxième. Gautreau compléta le double jeu en lançant à Henry au premier et ce dernier retira Stahlman, complétant le double jeu. Ceci termina une partie qui débuta lentement, mais se termina en ouragan, car Windle avait été reliré au commencement de la manche alors qu'il frappa un fly à Helgeth.

Six lanceurs se remplacèrent à une allure monotone au marbre trois de chaque côté. Aucun d'eux ne semblait avoir un parfait contrôle sur la balle, pas moins de douze buts sur balles étant accordés. Hartman, qui remplaça Brown à la cinquième manche fut cependant solide pendant trois manches, mais à la neuvième, il faiblit soudainement et il lui fut impossible de résister à la formidable attaque des Bears.

Comme c'est son habitude depuis quelque temps, Urbanski conduisit l'attaque pour les Royals, frappant trois coups sûrs sur cinq apparitions au marbre, dont un coup de trois buts, un deux buts et un coup simple. Haines frappa également pour trois buts, à la troisième manche, faisant compter trois points, mais il fut retiré au marbre comme il tentait de faire le tour des buts.

Il arriva au marbre à temps, mais il ne toucha pas au "home". Stahiman, le receveur des Newark plongea la tête première dans le sable en arrêtant deux "pop-fly", mais malgré ses chutes il conserva la balle dans ses mains, retirant ainsi deux frappeurs.

Il semble que les lanceurs du Newark avaient décidé de ne pas laisser frapper "Doc" Gautreau, car il fut passé par des buts sur balles lors de ses quatre premières apparitions au bâton. A sa cinquième visite au marbre, il fut retiré alors que Stahlman attrapa la balle en plongeant derrière le marbre.

Montréal a ajouté trois autres doubles-jeux à son total déjà élevé. Hinchey Haines a volé le deuxième but à la seconde.

Un point du Newark a été compté alors que Brown, le lanceur, semblait dormir dans la boîte. James était alors au troisième but après s'y être rendu sur le coup de deux buts de Zitzmann. A un moment donné Zitzman tenta de voler le second et James partit dans la direction du marbre. Pendant ce temps Brown avait la balle dans sa main et semblait ne rien voir. Il lança finalement la balle à Head, mais il était trop tard, James avait compté.

Pour une critique à l'adresse de l'arbitre, McCormick, à la sixième manche, à la suite d'une décision serrée sur un coup de Gulley, Eddy Holly, fut chassé du terrain par l'arbitre.

Aujourd'hui, à trois heures, les deux mêmes clubs se rencontreront et demain, ils joueront deux parties.

Sommaire:

NEWARK

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Layne, rf.	4	0	0	0	0	0
James, 2b.	5	2	2	2	3	0
Zitzmann, lf.	4	1	2	0	0	0
Windle, 1b.	4	0	1	8	2	0
Loepp, cf.	3	2	2	2	1	0
Thomas, 3b.	5	1	3	0	4	0
Stevens, ss.	5	0	2	4	1	0
Hargreaves, c.	1	0	0	5	0	0
Stahlman, c.	1	0	0	2	0	0
Speece, p.	1	0	0	0	2	0
Faulkner, p.	2	1	1	1	0	0
a-Jordan	0	0	0	0	0	0
Boney, p.	0	0	0	0	0	0
Total	37	7	13	24	13	0

a-Frappa pour Faulkner à la 8e.

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Haines, cf.	4	0	2	0	0	0
Gautreau, 2b.	1	2	0	4	4	0
Urbanski, ss.	5	1	3	3	5	1
Henry, 1b.	5	3	2	9	0	0
Head, c.	4	0	2	5	2	0
Gulley, rf.	3	1	1	0	0	0
Ripple, lf.	4	1	1	3	0	0
Helgeth, 3b.	5	1	1	3	2	0
Brown, p.	1	0	0	0	1	0
Hartman, p.	1	0	0	0	1	0
Pomorski, p.	0	0	0	0	0	0
Total	33	10	13	27	15	1

Score par manche:

Newark . . . . . 021010003— 7
Montréal . . . . . 20412001x—10

Sommaire: Deux buts: Zitzmann. Head 2. Urbanski, James. Loepp: 3 buts: Haines, Urbanski; buts volés: Haines, James, Zitzmann; sacrifices: Brown, Gulley; doubles-jeux: Gautreau à Urbanski à Henry; Thomas à James à Windle, Urbanski à Gautreau à Henry; laissés sur les buts: Newark 10, Montréal 10; buts sur balles de Speece 3, Faulkner 1, Brown 4, Hartman 3; retirés au bâton par Speece 2, Brown 3, Hartman 1; hits de Brown 7 en 4 2-3 manches, de Speece 7 en 3 manches, de Hartman, 5 en 3 2-3 manches, de Faulkner 4 en 4 manches, de Pomorski 1 en 2-3 manche, de Boney 2 en 1 manche; frappé par la balle par Speece (Gulley); lanceur gagnant: Brown; lanceur perdant: Speece. Arbitres: McCormick et Westervelt. Durée de la partie: 2 h. 25.

LE SAUT DE LA MORT A SAINT-HY ACINTHE



Le saut de la mort, comme on ne l'a jamais vu encore au Canada, sera exécuté par le professeur Desrosiers au cours du grand festival qui aura lieu à Saint-Hyacinthe, le 30 août courant. On verra une automobile passer au-dessous d'un châssis complet. Ce sera un spectacle emballant si l'on en juge d'après la vignette ci-dessous.

Le programme que les organisateurs offriront promet de surpasser, au point de vue sportif, tout événement du genre jusqu'à date à cet endroit. Le Prof. Desrosiers est à faire préparer la piste du rond Laframboise pour cet événement, de façon à ce qu'il ne soit pas question de mauvaise piste, si le temps est beau et il n'y aura aucune excuse pour que les concurrents qui seront au nombre de six, ne puissent démontrer leur habileté en faisant de la vitesse comme Montréal n'en a jamais vu.

Le reste du programme est des plus choisis. Les chauffeurs américains et canadiens y prendront part. Nous espérons que cet événement fera plaisir aux amateurs de sport de cette ville.

Il y aura des bourses pour une somme totale de $5,000. Les courses commenceront à deux heures précises.

Au nombre des coureurs, il faudrait encore mentionner Bachand et H. Nolan, coureurs américains; J. Désormiers, gagnant de courses de 5 milles à St. Johnsbury; A. Desrosiers, champion sur pistes de terre.

On nous prie d'annoncer que les organisateurs ne seront pas responsables des accidents sur le terrain. Pour informations: S'adresser Ch 3342 avant 9 heures ou après 6 heures.

ALBERT H. MURRAY ET WILLIE LAMB SUR UN PIED D'EGALITE

Pour le championnat (Open) de la Province de Québec au golf. – Lamb tourne 67 puis faiblit en deuxième ronde. – Deux cartes de 138.

A. H. Murray, du club Beaconsfield, et Willie Lamb, de Uplands, qui obtient pour la troisième année consécutive le championnat du Canada, auront à décider dimanche après-midi, les honneurs du championnat (open) de la Province de Québec, sur les links du Country Club, par suite de l'égalité dans laquelle ils sont tombés après trente-six trous de jeu (medal), cet après-midi, sur le même terrain.

Lamb semblait devoir enlever à Arthur J. Hulbert les honneurs que ce dernier avait conquis l'an dernier, à Laval-sur-le-Lac, après sa première ronde sensationnelle de 67, ce matin, quand le vétéran Murray, en belle humeur et en forme splendide, vint répéter la simplement bonne ronde de 69 enregistrée dans l'avant-midi. Jusqu'aux deux rondes étonnamment régulières pendant que son adversaire tocontenlen frappait malchance au treizième trou de sa dernière. Murray put finir avec 69-69-138, pendant que Lamb marquait 67-71-138. Les deux intéressants rivaux de la journée battaient par deux coups le champion de l'an dernier, Arthur J. Hulbert, de Thornhill, qui joua pourtant du golf à gagner n'importe quel tournoi.

Les favoris se classèrent à peu près dans l'ordre prévu, moins quelques valiantes. Ernie Wakelam, le varessatile petit golfiste de Brockville, donna du fil à retordre à plusieurs mais ne put aux deux rondes de 76-72-142 H. Jaques, de Whitlock, A. F. MacPherson, de Marlborough et Robert Burns, de Hampstead, furent tous à tous mentcants. Jaques complétant un retour merveilleux de 32 dans l'après-midi, après une relativement mauvaise avant-midi, les deux autres donnant la qualité de golf à laquelle ils ont depuis longtemps habitué les amateurs locaux.

Ceux de Laval-sur-le-Lac furent forts sans briller particulièrement. Jack Cameron, un favori se classa onzième avec des rondes de 74-77-151, pendant que Ronéo Latulippe se classait aussi dans la première moitié du tableau, malgré une après-midi malchanceuse.

Une marge de neuf points seulement sépare les dix premiers, ce qui donne une axes juste idée de la rivalité avec laquelle a été conduit le tournoi d'aujourd'hui. Les gens d'Ontario ont fait preuve de mériter en apparant quatre des dix premières positions, pendant que la partie supérieure du classement finel revient dans un pourcentage de 3-1 aux joueurs locaux. Une forte brise nuisit à plus d'un champion, ce matin. Macfenaie, Cameron et Elder souffrant plus que les autres de ce caprice de la nature. La ronde de l'après-midi fut toutefois conduite sous un soleil chaud et une véritable "atmosphère à golf". Murray, Jaques, Fry et Elder en profiterent pour réparer les quelques erreurs de la première ronde.

La lutte que se livrèrent Murray et Lamb fut le gros point d'intérêt de la journée, les deux fameux joueurs accaparant l'escorte des nombreux enthousiastes. Murray mena à une vive allure la ronde du matin, tournant des "birdies" aux 3ème, 11ème, 12ème et 15ème trous pour finir à 69. Lamb, froid et silencieux, comparativement à son joyial adversaire fit encore mieux, arrivant pour le lunch avec une carte épatante de 67, soit 4 en dessous du Par. Lamb prit des "birdies" aux 7ème, 9ème et au "Eagle" au 18ème, un Par 5 de 500 verges, recevant une salve d'applaudissements, pour avoir tourné l'Aller 2 sous le Par et le Retour à 74, un en dessous du Par. Le champion du Canada ne commit qu'une erreur, dans l'avant-midi, faisant 4 au dixième trou un Par 3. Ce fut la deuxième ronde de qui "tua" le Torontonien et... Il trelzième trou, par dessus le marché, quand sa balle alla donner au-delà du "green". Lamb prenant trois "putts", pour ne plus refaire le mal et voir égaliser Murray.

Ernie Wakelam joua bien dans l'avant-midi avec des "birdies" aux 1ème, 7ème, 9ème et 18ème; Burns en prit trois pour sa part, aux 11ème, 12ème et 18ème prenant le Retour de la première ronde 1 sous le Par.

Quatre professionnels prirent les quatre premières positions, R. Jaques fut de beaucoup le meilleur chez les amateurs, suivi à trois coups par C. M. Stuart, de Islemere, à quatre par Jack Cameron, de Laval, et J. H. Patton, du Country Club.

Soixante-dix concurrents, représentant la crème des joueurs de golf de l'Est du Canada, prirent part au tournoi pour le championnat Open de la Province de Québec, A. L. Code, d'Ottawa, R Mallen, de Long Island, J. Johnson, de Rosedale, W. M. Hodgson, du Royal Montreal, A. C. Bethune, d'Ottawa, Reg Batley, de Waterloo et H. Buckley, de Cowansville, ne s'présentant pas.

Chez les autres clubs de la province, J. Huot, du Kent House, de Québec, fit la meilleure figure, se classant sur un pied d'égalité avec S. Fry, du Summerlea, à la quatrzième position. J. E. Anderson, de Grand'Mère, fut l'un de ceux à souffrir du vent de l'avant-midi, réparant quelque peu à... une bonne ronde de 75, en après-midi. Les trois seuls canadiens-français inscrits, H. Paquet, Bourdon et R. Latulippe, terminèrent dans la première moitié du classement.

Les scores complets de la journée se lisent comme suit: A. H. Murray, Beaconsfield, 69-69-138; W. Lamb, Uplands, Toronto, 67-71-138; A. J. Hulbert, Thornhill, Toronto, 73-76-149; H. Wakelam, Brockville, 70-72-142; H. Jacques, Whitlock, 74-76-144; A. F. Macpherson, Marlborough, 72-72-145; R. Burns, Hampstead, 72-72-145; x-C. M. Stuart, Islemere, 75-75-147; Redvers Mackenzie Elm Ridge, 74-73-147; W. Spittal, Toronto, 73-74-147; xJack Cameron, Laval, 74-74-148; xJ. H. Patton, Country Club, 74-74-148; W. C. Grant, Forest Hills, 74-74-148; S. Fry, Summerlea, 77-72-149; J. Huot, Kent, 75-74-149; R. Elder, Whitlock, 78-72-150; J. H. Brown, Summerlea, 74-74-150; F. Locke, Toronto, 75-75-150; J. M. Patterson, Kanawaki, 73-78-151; A. Desjardins, Laval, 75-76-151; F. T. Grant, Country Club, 75-76-151; D. Spittal, Toronto, 76-75-151; N. Young, Royal Montreal, 78-74-152; xJ. W. Yulle, Royal Montreal, 77-75-152; xJ. B. Mickles, Royal Montreal, 72-79-152; C. R. Murray, Royal Montreal, 75-78-153; K. Keffer, Royal Ottawa, 75-78-153; R. Cunningham, Toronto, 78-75-153; R. Latulippe, Laval, 74-80-154; A. W. Lawrence, Rosemere, 76-78-154; W. Smithers, Royal Ottawa, 77-77-154; J. R. Anderson, Grand'Mère, 79-75-154; R. Duncan, Thetford, 78-77-155; W. Woodward, Senneville, 77-78-155; H. Towlson, Ottawa, 75-80-155; J. M. Patton, Rosemount, 76-79-155; J. Hill, ananoque, 80-76-156; xM. F. Rogers, Rivermead, 77-79-156; xE. W. Elton, Summerlea, 76-80-156; D. A. Turcot, Sorel, Lapalme

Classique du handicap de l'hotel Queen à Dorval après-midi

LES MEILLEURS CHEVAUX DANS L'EPREUVE PRINCIPALE DE LA SEMAINE A LA PISTE DE DORVAL

L'historique de cette épreuve au cours de laquelle fut établi le record pour la distance, avec Baby Grand. – Foule nombreuse à la matinée d'hier. – La piste est actuellement à son meilleur.

LES RESULTATS DES COURSES D'HIER

La réunion de mi-été de la populaire piste de Dorval se termine cet après-midi, avec une grande classique au programme, le handicap de l'hôtel Queen. Cette classique réunira les meilleurs chevaux et on s'attend à un spectacle vraiment enlevant. Plusieurs chevaux porteront des poids assez élevés selon leur valeur telle que jugée par le "handicapper" Eugène Bury. Il n'y a pas de doute qu'il y aura des favoris de la foule tandis que d'autres seront des "outsiders". On s'attend à du temps rapide dans cette épreuve si l'on tient compte du fait que la piste est en parfaite condition. Baby Grand détient actuellement le record pour la distance, à 1.45. Baby Grand a établi ce record dans la même épreuve, il y a quelques années. On trouvera plus bas, l'historique de cette classique, dont le début remonte à 1922.

La foule était fort nombreuse aux courses d'hier à la piste de Dorval. Les amateurs ont profité de la belle température pour passer un bel après-midi à voir courir les meilleurs chevaux des pistes canadiennes. C'était la matinée des dames et l'élément féminin était très bien représenté. Les fins de courses ont été enlevantes et ont fourni des spectacles excitants.

HISTORIQUE DE LA CLASSIQUE

Voici d'abord l'historique de la classique de l'hôtel Queen ainsi que les résultats des courses d'hier et les inscriptions pour la dernière matinée de courses, cet après-midi:

Une des meilleures courses qui se va courue à Dorval samedi, sera le handicap pour la coupe de l'hôtel Queens. Cette épreuve, qui a été inaugurée en 1922, et qui s'est continuée tous les ans depuis, comprend cette année, des coureurs de beaucoup meilleurs que les années précédentes.

En 1922, la coupe fut gagnée par l'écurie du fameux propriétaire "Sarge" Swenke, qui obtint le trophée avec Irish Dream, piloté par H. Gregory, dans une piste très houeuse. Swenke, dans ce temps, était l'un des propriétaires de chevaux des plus en vus sur les pistes canadiennes avec ses nombreux chevaux de marque.

En 1923, quand l'écurie du Commandant J. K. L. Ross, était à son apogée, son fameux cheval Baby Grand en fut le gagnant. Portant 122 lbs., piloté par Pte Walls, Baby Grand courut le mille et un seizième en une minute et quarante-cinq, record qui n'a pas encore été battu depuis malgré le bon nombre de chevaux de marque qui ont couru depuis ce temps à Dorval.

Le cheval gagnant portant la plus lourde pesanteur, fut Spot Cash, en 1924, gagnant d'une demi-douzaine d'autres handicaps et stakes à travers le Canada. Il courait dans ce temps sous les couleurs de A. C. Bostwick, qui, depuis, est devenu un amateur de chevaux de steeplechase et de polo. Spot Cash portait 128 lbs, quand il gagna le handicap de la coupe de l'Hôtel Queens en 1924. Spot Cash, descendant de Broomatick, avait cinq ans.

Sam Holman, le fondateur de la piste de Dorval et pour plusieurs années un propriétaire populaire, fournit le gagnant, en 1925, avec Nassau qu'il avait amené ici dans le but de gagner le Derby de Québec, cette année-là.

La formidable écurie de Seagram, qui sera représentée, cette année, par Sweet Sentiment, un gagnant du présent meeting, gagna le handicap une seule fois en 1926, quand Arno, avec 118 lbs, piloté par "Swede" Erickson, finit bon premier.

O. Viau, autre propriétaire canadien, gagna la course en 1927 avec Endor, qui depuis fut envoyé à Verchère et dont nous verrons les descendants dans une couple d'années sur nos pistes.

En 1928, les couleurs du Sénateur P. F. Joyce, sportsman de la Pennsylvanie, finit bon premier avec Harry Russ; le gagnant du premier Derby Baker, un pur sang anglais, qui fut de Québec, au prix de $6,000, couru à Dorval.

L'an dernier, W. L. Brodie fournit le gagnant avec Wellet, en faisant le deuxième temps le plus vite pour cette distance. Wellet, avec 110 lbs, courut cette longueur en 1.45 2-5, juste 2 secondes pour égaliser le record établi par Baby Grand.

Résultats d'hier:

PREMIERE COURSE à réclamer bourse $700, pour Maidens de deux ans. Cinq furlongs et demi:

1. Light Nun 109, C. Quillen $13.85, 6.70, 3.95.
2. Hugh Lou 109, R. Cooper, $6.00, 3.75.
3. Sweet Senorita, 111, N. Wall, $2.70.

Temps, 1.07 4-5.

Uvira, Letherby, xPiesic, Chivalrous, Talis, Miss Susan, xBrast, Cudgelette, xBlanchette.

x—Champ.

Deuxième course, (pour Jockeys de Maiden) à réclamer, bourse $700, pour Maiden's de trois ans et plus, 6 furlongs.

1.—Song of Songs 105, Marshall $6.40, $3.00, $2.65.
2.—Deviewer 110, Rose $3.65, $2.80.
3.—Hal Side Guy 111, Thompson $7.45.

Temps 1.14.

Ont aussi couru: — Venline, x-Truly Moving, Sylvia Mede, Sweet Annette, x-Fair Warning, x-Trappy Business, Sweet Wanda, Par Excellence, Gaden.

x-Champ.

Les partants de la deuxième course étaient conduits par des jockeys novices, c'est-à-dire qui n'avaient jamais gagné de course. La palme a été décrochée par B. Morahio attaché à l'écurie B. B. Larock qui a gagné avec Song of Songs. Reviewer a fini deuxième et Hal Side Guy s'est classé troisième. Le descendant de "The Porter" est sorti du peloton pour battre Reviewer. Avant la course les preneurs ont essuyé un vilain échec. Sylvia Médé a pris le mors aux dents et il a couru six furlongs inutilement. Ensuite il n'eut plus de force pour faire sa course, en dépit du fait qu'il ait débuté en avant.

TROISIEME COURSE

Le jockey Curran a donné la course de sa vie pour finir en tête avec Jeanne Adele dans la troisième course, de six furlongs. La pouliche a battu La Grange avec Tandlene comme troisième. Comme d'habitude, Sport Hallahan a passé en tête au lever du fil mais céda au dernier détour. La Grange passa alors en tête mais n'a pu résister contre Jeanne Adele qui allait très fort à la fin. La pouliche victorieuse a donné [illegible]

Troi[illegible]

bourse $700, pour chevaux de trois ans et plus. 6 furlongs.

1.—Jeanne Adele 109 Curran, $10.00, $3.75, $3.00.
2.—La Grange 108 C. Phillips, $5.50, $3.80.
3.—Taudlane 111, Foden, $5.80.

Temps: 1.13 1-5.

Ont aussi couru: The One, Alchemist, J. J. Bambrick, Sport Hallahan, Alex Woodliffe, Blue Darter, x-Runbank, xDark Angel.

x-Champ.

QUATRIEME COURSE, à réclamer, bourse $700 pour chevaux de trois ans et plus, 6 furlongs:

1. Blue John, 108, Phillips, 3.40, 3.10, 2.50.
2. Seth's Companion, 101, Mulrooney, 6.65, 4.75.
3. Little Imp., 100, Dainty, 6.20.

Temps: 1.12 2-5.

Balai d'Or, Levity, Pledge, Saratoga Maje, Tom Boy.

CINQUIEME COURSE, "Bourse Vaudreuil", à réclamer, bourse $800, pour chevaux de trois ans et plus. Nés en Canada. Un mille et soixante-dix verges:

1. Merry Mount, 111, Kefover, $15.40, 5.35, 3.65.
2. Miss Galety 2nd, 98, Mulrooney, 11.30, 6.30.
3. Kauri, 103, Feeney 3.10.

Temps: 1.45 4-5.

Ont aussi couru: Galopin Diamond, Sea Kale, Cannonade, Pottery, Dance Circle, Nipigon, Storm Queen.

SIXIEME COURSE, à réclamer, bourse $800 pour chevaux de trois ans et plus. Un mille et un huitième:

1. Fire Opal 103, Seabo, 6.20, 4.15, 3.30.
2. Sweetest Song, 101, R. Cooper, 4.10, 3.25.
3. Magic Carpet, 97, F. Mann, 3.00.

Temps: 1.53 3-5.

Ont aussi couru: Lady Essington, Prairie Girl, xKaulana, Tom Kanty, xCano, Lady Allumeur, Trifle, xMulligan's Son, Imbro.

SEPTIEME COURSE, à réclamer, bourse $800, pour chevaux de trois ans et plus. Un mille et un seizième.

1. Rockney 109, P. McGinnis, 4.35, 2.65, 2.40.
2. Mad Mullah, 104, R. Cooper, 3.40, 2.80.
3. North Breeze, 105, W. Curran, 2.80.

Temps: 1.47 4-5.

Ont aussi couru: King Charles, Manager Evers, Potent, Lucie Ann.

ENTREES POUR AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, bourse $700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. (8)—Wandering Times 106; Optical 106; Rock Thorn 108; Star Dust 106; Maryetta 102; Domineer 108; Jonah 108; My Helen 102.

DEUXIEME COURSE, "Bourse MAROONS", 2 ans, 5 1-2 furlongs. (6)—Noajoyce 109; Rose Petal 106; Sun B. 106; Inferno Lad 106; Hibala 109; Noisy Miss 106.

TROISIEME COURSE, bourse $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. (12-6)—Sun Dix x102; Pike's Peak 104; High Player 110; Staccato x102; Miss Fountain 108; Pat Calhoun 113; Highland Chief 110; Fenlight 111; Hanky Rice 110; Star 107; Euphrates 110; Handiworker 107. Aussi éligibles: Attsmart 102; Dalila 108; Peter M. x105; The French Girl 103; War Grail x103; Single Pip x105.

QUATRIEME COURSE, "THE LORD SHAUGHNESSY HANDICAP", bourse $1,000, 3 ans et plus, nés en Canada. 1 mille et 70 verges. (6)—Kingsway 101; Pat Gaiety 95; Aymond 106; Star Crest 96; Gay Parisian 114; Quatre Bras 100.

CINQUIEME COURSE, "THE QUEENS HOTEL CUP HANDICAP", $2,000 ajoutés, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. (7)—Syriac 95; Stern Chaser 100; Wrackell 96; Meridian Queen 100; Pomfret 93; Skid 101; Sweet Sentiment 114.

SIXIEME COURSE, bourse $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. (10)—Lawless 104; Laguna 99; Flyscross 107; Bustaris 104; Inca 107; Prince Carol 110; Span 100; Corpsant 104; Prospect 104; Fair Albert 113.

SEPTIEME COURSE, bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. (9)—Croyden 108; Ulverston 103; Harvard 110; Lindsay x100; Letalone 114; Rounding Deep 115; Glee Club 108; Negodale 100; Torch 110.

x-A.A.C. Temps clair, piste rapide.

PROGRAMME DOUBLE AU PARC LAFONTAINE

Un programme double, comprenant deux parties de championnat, voilà assurément une attraction comme il ne s'en voit pas à tous les jours.

La ligue Starr offrira demain après-midi ce programme exceptionnel à ses milliers d'admirateurs, au magnifique Stade du Parc Lafontaine, dont les estrades peuvent accommoder mille personnes.

Si l'on tient compte de la valeur des clubs au programme ainsi, que de l'importance exceptionnelle des deux joutes, il est certain qu'une foule immense se portera au parc à bonne heure, afin de s'assurer une place d'estrade.

Dimanche dernier, une fois que les estrades furent remplies à déborder, on a offert jusqu'à une piastre pour trouver un siège. Les sièges d'estrades étant gratuits, le public devra arriver à bonne heure s'il ne veut pas être désappointé.

Et, que dire du jeu palpitant qui se déroulera devant cette foule, durant toute l'après-midi? Qui voudra en effet, manquer la fameuse partie St-Eusèbe-Barsalou, dont le résultat toujours incertain, peut tout de même, être décisif pour le championnat sénior de la ligue.

Nulle joute en ville ne suscite autant d'intérêt palpitant que celle-là; il faudra la voir pour s'en convaincre.

Cette première joute terminée, les spectateurs éprouveront de nouvelles et vives sensations durant le duel que se livreront le Rest. Dubeau et le Jos. Martin Ltée, dans leur première rencontre pour le championnat juvénile de la ligue Starr. Ce sont deux brillantes équipes des mieux balancées pour se disputer les honneurs du championnat de leur classe.

Comme dimanche dernier, l'Association sportive du Parc, versera de nouveau au fonds de secours de la famille du constable Pelletier, un montant de $5.00 piastres. Donc, venez en foule vous récrer au Parc Lafontaine et, contribuer à cette bonne oeuvre.

Comme d'habitude, la première partie commencera à deux heures précises.

S.-Eusèbe vs Barsalou au Parc Lafontaine

Ces deux puissantes équipes se rencontreront de nouveau dimanche prochain pour se disputer le magnifique trophée du Président A.-E. Saucier et, les honneurs du championnat de la ligue Starr.

Les milliers de spectateurs qui ont été témoins de la victoire du Barsalou dimanche dernier, auront surement constaté que le St-Eusèbe n'était pas dans son meilleur et, qu'il a perdu des chances exceptionnelles de vaincre son puissant adversaire.

Quoique l'équipe fut bien pilotée par A. Blain, marqueur du club, les joueurs ne purent oublier l'absence forcée de leur dévoué gérant J. N. Cossette retenu chez-lui, victime d'un grave accident survenu à la pratique de samedi alors qu'il reçut un violent coup de bâton au genou droit.

Aux dernières nouvelles, on nous apprend cependant, que son cas s'améliore graduellement et, qu'il sera l'impossible pour lui à son poste dimanche prochain car, il veut à tout prix éviter une deuxième défaite à son club.

En effet, il ne faut pas oublier que, si le Barsalou remporte la victoire dimanche, il aura par le fait même, gagné le championnat de la ligue Starr. Cette joute est beaucoup plus importante que la première car, dans un cas elle peut être décisive, tandis que dans l'autre, elle peut nécessiter une troisième rencontre.

Le St-Eusèbe n'a certainement pas dit son dernier mot et, il s'apprête à livrer le plus sensationnel combat de sa carrière afin de rester dans la course du championnat. De son côté, le Barsalou est des plus confiants avec Mandeville dans la botte et, il s'efforcera de vaincre définitivement son adversaire dimanche.

Chose certaine, c'est que cette joute sera la plus sensationnelle et la plus scientifiquement disputée de toute la saison.

A part cette attraction de tout premier ordre, le public aura l'avantage d'assister également à la première joute de la série du championnat de la section juvénile qui sera disputée entre le Rest. Dubeau et le Jos. Martin Ltée en finale.

On s'attend qu'une foule encore plus considérable que celle de dimanche dernier, assistera à ces deux parties de championnat.

Note—Je vous ferai remarquer que c'est le championnat de Baseball et, non celui de Balle Molle.

Onzième victoire de la Brasserie Champlain

Les "Brasseurs" d'Alphonse Clode ont frappé facilement contre le St-Joseph de Beauce, dimanche dernier et ils ecorèrent 13 à 2 dans une course sur les buts.

Loiselle ne donna, que quatre coups sûrs; Drolet frappa cinq hits en six voyages au bâton dont un trois-buts, deux deux-buts et deux simples. Parent le jeune receveur des Brasseurs frappa deux deux-buts et Le Leclerc, un.

Voici le box-score de la partie: —

BRASSERIE CHAMPLAIN

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Drolet, 2b.	6	3	5	2	1	1
Parent, r.	6	3	2	8	1	1
Blais, c.a.	6	2	1	2	1	1
Leclerc, ic. 2b.	6	1	3	3	1	0
Martel, c.c.	3	0	0	0	0	0
Leclerc, c.d.	6	0	0	3	0	0
Clode, 1b.	5	1	2	9	1	0
Dufour, c.g.	3	1	1	0	0	0
Loiselle, l.	5	1	1	0	0	0
Lemieux, c.c.	3	0	0	0	0	0
Blanchet, c.g.	1	0	0	1	0	0
Totaux	60	13	15	28	5	3

ST-JOSEPH DE BEAUCE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gilbert, s.s.	4	0	2	1	0	0
Larochelle, c.d.	4	0	0	0	0	0
Nadeau, 1b.	3	0	0	6	1	1
Tardif, 2b.	3	0	0	2	1	1
Lessard, 3b.	3	1	1	2	1	0
Doyon, l.	3	0	2	1	0	0
Bilodeau, c.g.	3	0	0	0	0	0
Cliche, c.c.	3	0	0	0	0	0
Morin, r.	3	1	1	1	0	2
Labbé, c.c.	2	0	0	0	0	0
Totaux	21	2	7	29	3	5

7ème manche — Blais est frappé par la balle pour la troisième fois et A. Clode le remplace pour courir les buts.

Scores par manche:—

Champlain ... 101 430 202—13 15 2
St-Joseph ..... 000 010 01x— 2 7 5

Sommaire. — Point mérités: Champlain 10, St-Joseph, 0; Trois-buts, Drolet; Deux-buts, Parent 2, Drolet 2, Leclerc; Buts sur balles, loiselle 1, Doyon 7. Retirés au bâton Loiselle, 7, Doyon 8; Balles passées, Parent 6, Morin 2; Touchés par la balle, Blais par Doyon; Laissés sur les buts: Champlain, 10, St-Joseph 7; Buts volés, Drolet, 4, Nadeau, Leclerc, Ls. 2, Blais, Parent 2, Clode; Coups de sacrifices, Martel, Larochelle et Dufour. Temps de la partie, 2 heures 12. Arbitres: J. I. Maheux et Ernest Mattie. Faible assistance; Marqueurs: H. Clode et A. Baieting.

Fullum vs Parc Champlain

Les amateurs de bon baseball seront servis à souhait en allant au Parc Champlain, dimanche coin 26ème et Beaubien car les deux équipes sont bien balancées et le Fullum fera l'impossible pour remporter la victoire pour montrer au public que cette équipe est une des meilleures de la Province. Etant libre pour le 31 le Fullum lance un défi aux meilleurs clubs de la Province.

Information: A. Moreau, 2419 Notre-Dame Est, Téléphone: CHerrier 5986.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY



L'OUVERTURE DES COURSES A BLUE BONNETS

Elle aura lieu lundi. – Le "King's Plate" et la Pépinière provinciale.

Les courses commenceront à Blue Bonnets, lundi, avec un excellent programme d'épreuves pour chacune des journées de la semaine. Les meilleurs chevaux canadiens et américains sont inscrits dans les différentes courses. La plupart de chevaux, qui étaient à Dorval, courront à Blue Bonnets tandis que d'autres viendront des pistes américaines.

Deux grandes classiques auront lieu au cours de la semaine: le "King's Plate" et la Pépinière provinciale. Voici la liste des inscrits dans ces deux épreuves:

LE "KING'S PLATE"

Beaman, W. H., b.f.3, Daphne Beaman, descendant de Lancelot—Colmar.

Delaney, P., c. g. 8, Tuathal, descendant de *Fitzwilliam — Intrigante.

Dorchester Stable, b. c. 4, Wigtoi, descendant de *Wigstone—Diademe.

Monast, Mme A., b. g. 3, Canaille, descendant de Eustace—Peggie S.

Macfarlane, H. T., br. g. 3, Nipigon, descendant de Boniface—Helen Rogers.

Raymond, Hon. Donat, b. f. 4, Kauri, descendant de Cudgel—*Samur.

Raymond, Hon. Donat, ch. f. 4, Span, descendant de *Fitzwilliam—*Canice.

Walsh, Mme W., ch.f. 3, Fauvette, descendant de *Fitzwilliam—Mouette.

Walsh, Mme W., ch. f. 4, Goeland, descendant de *Wigstone—Mouette.

Walsh, Mme W., br. m. 7, Salvathorn, descendant de Marathon—Salvatelle.

PEPINIERE PROVINCIALE

Beaman, W. H., ch. f. Little-Bo-Peep, descendant de Lancelot—Little Black Sheep.

Colahan, P., br.c., Assyrian Prince, descendant de Pittston—Assyrian Queen.

Cuddihy, John, dk.ch.f., Lady Hip O., descendant de Pittston — Hp o' Green.

Marsonia Stable, ch.f., Cudgelette, descendant de Cudgel—Mouette.

Monast, Mme A., dk.ch.f., Lorraine M., descendant de Eustace—Peggie S.

Macfarlane, H. T., br.f., Uvira, descendant de Cudgel—Helen Rogers.

Raymond, Hon. Donat, ch. g., Tout Feu, descendant de *Pot au Feu—Vila.

Saint-Bruno Ind. libre

Le club de baseball St-Bruno est resté inactif depuis un mois pour des raisons majeures, mais il reprendra le terrain perdu. Le 24 août, il serait prêt à visiter tout club amateur. Le 31 le St-Bruno recevra l'Asbestonos de St-Lambert, qui sera renforci de plusieurs joueurs étoiles pour cette rencontre qui promet des sensations.

Après cette date le St-Bruno Ind., sera prêt à visiter ou à recevoir les meilleurs clubs de la province.

Inf. Paul-Emile Cadieux, St-Bruno [illegible] Co. Chambly.

Saint-Denis visite Ste-Rose dimanche

Le St-Denis, qui est en tête de l'Association des Gérants de Baseball, de Montréal ira rendre visite au fameux Ste-Rose, dimanche prochain, le 24 août.

Après avoir remporté de belles victoires sur le St-Jérôme, Hamel, Plattsburg, N.Y., et autres, le St-Denis s'attaquera à l'équipe renommée du Ste-Rose qui jusqu'à date ne compte seulement qu'une défaite et celle-ci aux mains du club St-Denis, au commencement de la saison, par le résultat de 10 à 4.

Encore une fois, le St-Denis essaiera d'aller remporter une autre victoire sur une équipe renforcie et qui a défait tous les bons clubs de la Province, tels que Ste-Thérèse, 2 fois, St-Jérôme, Quatre Tours et autres.

Comme clôture de sa saison régulière, avant les parties régulières de détail de l'Association, le St-Denis s'efforcera de sortir vainqueur de cette joute afin de démontrer sa force dans les finales pour le championnat.

Verrault sera dans la botte pour les visiteurs et il se promet bien d'essayer d'infliger une autre défaite aux locaux et avec le support des 3 frères Desrochers, Buell, Benoit, Joubert Desgroseillers, Gagnon, Vidal et Taillefer, le Ste-Rose aura beaucoup à faire s'il veut remporter la palme.

Les partisans et amis du club sont spécialement invités à cette occasion afin d'encourager les leurs à remporter la victoire. Pour toute information s'adresser à Lucien Chartré, 1910 rue Le Caron, HArbour 2191 ou York 5280m.

Youville Ind. vs Montréal-Nord

Le Youville ira rencontrer la fameuse équipe du Montréal Nord qui n'a que des victoires. Le Youville a une revanche à prendre car il a été défait par le score de 9 à 8. Il sera intéressant de voir les deux équipes aux prises. Donc au terrain du Montréal Nord dimanche pour ceux qui veulent voir du beau baseball.

Le 31 le Youville est libre. Le lendemain il ira jouer avec l'Asbestos de Saint-Lambert.

Il lance un défi à tout club amateur, Terrebonne, Varenne, Chambly-Canton, Acton Vale, Sainte-Thérèse, Sainte-Rose, Coteau Station.

Pour information: Henri Laporte, Dupont 4155 ou Roland Boisseau, Dupont 1530.

AU PARC CHAMPLAIN

Dimanche prochain, le Fullum rendra visite pour la seconde fois au Parc Champlain et celui-ci espère bien que la vilaine guigne la délaissera pour la balance de la saison pour être enfin libre de démontrer au public qu'il y a encore en lui de l'étoffe du pays et qu'il peut faire mordre la poussière à tous les rivaux qui se présenteront dans la lutte pour le championnat qui commencera le 31 août.

Finies les erreurs, finies les faiblesses et fini le jeu monotone et maintenant le Parc se sent plein d'ardeur pour livrer les luttes les plus sensationnelles à tous ses prochains adversaires dans l'Association des Gérants.

LE ROYAL CANADIEN ATTEND LES INDIENS DE ST-REGIS DE PIED FERME A MAISONNEUVE

Les amateurs n'attendent plus que le moment où l'arbitre mettra la balle au jeu, dans la partie de dimanche, entre la vaillante équipe du Royal-Canadien et les rapides Indiens de la réserve de Saint-Régis. Le Royal a eu une fameuse pratique hier, et il y a autant plus d'entrain dans les pratiques, que les joueurs sont absolument enthousiasmés du bel encouragement donné par les spectateurs qui depuis quelque temps se pressent dans les estrades En effet, le Royal-Canadien est prêt à recevoir une assistance-record, dimanche, et les joueurs et les directeurs sont, à bon droit, fiers de pouvoir faire quelque chose pour maintenir le jeu de la crosse, et ils espèrent que le public leur en saura gré.

Tel qu'annoncé, les Saint-Régis viendront ici avec leur club au complet, le fameux Garrow dans les buts, et avec des hommes tels que Paul Thomas, Paul Lafrance, Abe Jacobs et autres, ils seront en mesure de jouer la partie de leur vie.

Encore une fois, que pas un amateur n'oublie que le prix d'entrée n'a pas varié; ce sera encore le même que pour les parties précédentes, c'est-à-dire de 10 sous.

La partie commencera à 3.15, et se jouera, beau ou mauvais temps.

LE CONCOURS DE LA BROUETTE

En vue des pesanteurs énormes qui seront portées dimanche au concours de la brouette du Vélodrome du Parc Jarry, les organisateurs ont fait une brouette en y ajoutant près de 400 lbs de fer.

Il est certain qu'à la finale du concours alors que des charges de 6000 ou 7000 lbs seront portées, la brouette pèsera à ce moment plus de 2000 lbs.

Fait d'après le dessin de Donat Plourde, cette brouette peut porter plus de 15,000 lbs, sans danger, l'on peut même empiler en hauteur sans en souffrir comme dans une brouette ordinaire le mouvement d'équilibre.

D'après des calculs faits sur la pratique même, il fut juré d'ajouter des pesées en dessous de la brouette qui élimine tous les troubles de ce genre.

La brouette sera tellement lourde dimanche que Donat Plourde l'a fait démonter pour être remontée au Vélodrome même afin d'avoir plus de facilité à la transporter.

Il y a actuellement 43 inscrits dans le concours pesant plus de 200 lbs et tous plus forts les uns que les autres.

Le public en aura pour son argent dimanche car plus de 5000 lbs seront portées. Les femmes fortes rivaliseront pour élever le nouveau record mondial que détient en ce moment Mlle Aurore Malette avec 2472 1-2 lbs.

Qu'on se le rappelle que le concours commencera dimanche à 1.15 p.m.

Saint-Denis victorieux

Le St-Denis, de l'Association des gérants de baseball de Montréal, s'est presque assuré la première position pour les parties de détail dans la section des visiteurs, en remportant deux victoires consécutives sur le club Hamel de la même association, dimanche dernier au terrain du Ville Emard.

Très de deux mille personnes furent témoins de ces deux joutes et tous ont été satisfaits du résultat.

La première partie prit fin avec le score de 7 à 2 en faveur du St-Denis, et la deuxième par 5 à 3 en faveur du même club.

Les résultats ci-dessus mentionnés démontrent bien comment ces deux parties ont été remplies de points saillants qui ont été la cause de nombreux applaudissements de la part des partisans des deux clubs.

Paul Verrault, dans la botte pour le St-Denis, a eu les honneurs de la journée, car dans la première partie il n'a retiré pas moins de seize hommes au bâton. Du côté adversaire, Audette a le crédit d'avoir empêché un score plus élevé. Mais cela n'a pas empêché les gars du St-Denis de frapper ses balles.

Dans la seconde partie, Albert Desrochers, pour le St-Denis, a joué une de ses meilleures parties de la saison en n'accordant que sept hits espacés, et Larose, pour le Hamel, a joué lui aussi une partie de toute beauté, sans toutefois avoir le support qu'il méritait de la part de ses coéquipiers. La direction du Saint-Denis remercie le club Hamel ainsi que leurs partisans pour être venus en si grand nombre pour encourager les leurs; enfin elle remercie tous ceux qui étaient présents et ont aidé par leur bel esprit sportif à remporter les deux victoires.

Qu'on se le dise bien le St-Denis n'est pas à rejeter pour les parties de détail et il saura bien montrer en temps et lieu ce qu'il est capable de faire contre d'autres bons clubs de l'association dans ces parties. Pour toute information s'adresser à Lucien Chartré, 1940 rue Le Caron, Harbour 2191 ou York 5280M.

(SUITE A LA PAGE 28)

PISTE DE COURSE
BLUE BONNETS



MONTRÉAL JOCKEY CLUB

25 AOÛT AU 1er SEPT.

Première course
2.45 p.m. — CHAQUE JOUR

ENTREE $2.00
y compris la taxe

TRAIN
direct jusqu'au champ de course. Départ de la gare Windsor à 1.50 p.m. (heure avancée).

TRAMWAYS
Les tramways se rendent directement au champ de course, partant du coin des avenues Mont-Royal et du Parc après 1.30 p.m.

INSIGNES POUR GRANDE ESTRADE
En vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal, Ritz-Carlton, Queen et Ford, ainsi qu'au magasins de cigares S. Hyman.
PAS DE FRAIS SUPPLEMENTAIRES.

ENFANTS PAS ADMIS
154-7



Il faut aller loin pour battre un verre de Frontenac

Frontenac Olde Brew Ale

26

LES ECHECS

Une des plus belles parties de M. Ephrem Brisebois, le dévoué secrétaire de la Ligue d'Echecs de Montréal. — Un nouvel appel à tous les amateurs du Noble Jeu. —Problèmes et solutions.

Je renouvelle avec instance mon invitation à tous les amateurs de Montréal, de la province de Québec, des autres provinces du Canada, de m'adresser au plus tôt leur "plus belle partie" ou plusieurs de leurs "plus belles parties," avec notes analytiques et photographie, pour publication dans "La Patrie." Le but de cette publication est de former un recueil portant pour titre "Une centaine des plus belles parties canadiennes." Je remercie tous ceux qui se sont déjà rendus à mon désir, mais, d'autre part, il me faut bien exprimer le regret que bon nombre de nos amateurs, soit par négligence, soit par suite du repos bien mérité qu'ils prennent durant la belle saison, n'ont pas répondu à l'appel de "La Patrie," malgré les lettres que je leur ai adressées. Je citerai, entre autres, les noms suivants en renouvellant ma pressante invitation: MM. Maurice Fox champion du Canada; Léo Blanchard, Falconer, D.-C. Robertson, Dr Robertson, Louis Richard, Paquin, Antoine Lamothe, Papineau-Couture, Fred. Béique, Alexandre Saint-Pierre, Forest, Saint-Maurice, Capitaine Harvey, Campagna, de Québec, Georges Marchal, J.-C. Cartier, Harrison, Rév. M. Smith, Bowans, Louis Bourque, Beaupré, Tourhot, Rawlings, père et fils, Feldmuller, Pardel, Myers, Schneider, Rombach, Conrad Brisebois, les deux Verdon, Amyot, A. Bourque, Schwartz, Dollard Saunders, Muller, Décarie, Chalifoux et nombre d'autres dont les noms ne me reviennent pas à la mémoire.

Allons, un coup de cœur, messieurs les amateurs du Noble Jeu.



M. EPHREM BRISEBOIS, le dévoué secrétaire de la Ligue d'Echecs de Montréal, dont nous publions ci-contre l'une des plus belles parties.

"MA PLUS BELLE PARTIE"

Une des plus belles parties du dévoué secrétaire de la Ligue d'Echecs de Montréal.

La partie suivante fut gagnée par M. Ephrem Brisebois, le dévoué secrétaire de la Ligue d'Echecs de Montréal, au cours du dernier tournoi pour le championnat de Montréal. Les notes analytiques sont de M. Sim, de Toronto.

DEFENSE PHILIDOR

BLANCS	NOIRS
G. Kellerwolff	Ephrem Brisebois
1. P-4R	P-4R
2. C-3FR	P-3D
3. P-4D	P-5C (e)
4. P x P	P-C
5. D-D 5 C	Le "Hanbuch" allemand donne comme meilleure la variante 5. P x F P x P. 6. D x D échec R x D. 7. P-4FR P-3FR. 8. P x P P x P. 9. C-3F C-3FR. 10. F-5C CD-2D. 11. Roq avec une meilleure position.
5.	P x P
6. C-3F	Le coup usuel est 6. F-4F D-3F
6.	D-3CD.
7. F-5CR	C-3FR
8. T-1D	F-5C
9. F-2R (f)	CD-2D
10. T-4T	P-4TR
11. Roq	P-4F
12. T-3D	P-4CR
13. F-3C	Roq TD
14. TR-1D	F-2R
15. D-3R	C-4F
16. T x T échec	T x T
17. T x T échec	R x T
18. P-4C (f)	C-3R
19. P-3TD	C-5D

20. D-3D La suite naturelle était 20. D-2D F-3D 21. F-4FD et si C-4T alors 22. C-2R avec perspective de la nullité par suite de Fous de différentes couleurs.

20.	F-3D
21. F-1D	P-4TR
22. P-3F	P-5TR
23. F-2F	P-4F Ce coup un d'une valeur douteuse puisque ce Pion paralysait le C blanc.
24. P-5C	Il fallait plutôt jouer F-3R.
25. D-2D	P-5F
26. P x C	P x P

La capture du Pion du centre ne tourne pas à l'avantage des Blancs. Il semble que le coup D x F était meilleur.

(Voir diagramme)

NOIRS — Ephrem Brisebois



BLANCS — M. Kellerwolff

Position après le 26me coup des Blancs

26.	P x P
27. D x P échec	C-2D
28. D-5T échec	C-1F
29. D-6F échec	F-2R
30. D-6D échec	C-2D
31. R-1T	F-3F !
32. D-3R	F x C
33. D x F	D-4F

34. F-2R La manœuvre insouciante du F blanc se fait sentir. En outre du gain du PCD, les Noirs menaçent de D-7F.

34.	D x P
35. D x P	D x D
36. F x D	P-3F
37. R-1C	P-4T
38. R-2F	R-2F
39. R-3R	C-4R
40. F-3C	P-4C
41. R-4D	R-3D

42. P-3T Forcé, car les Noirs menaçent de P-6T etc. Le reste de la partie se joue d'elle-même.

42.	C-3F échec
43. R-3R	R-6R
44. P-3F	P-5T
45. P-2T	P-5C
46. P x P	C x P

Les Blancs abandonnent.

TOURNOI DU CLUB MONTREAL

Position des joueurs au 20 août 1930

Joueurs	J.	G.	P.
Riley	2	2	0
Falconer	1	1	0
Cartier A.	3	2½	½
Fox	2	1½	½
Brisebois	3	2	1
Kellerwolff	3	2	1
Harvey	3	2	1
Cartier	3	2	1
Griffin	3	2	1
Redfern	2	1	1
Gaudet	2	1	1
Rosenberg	3	1	2
Brault	3	½	2½
Weiner	1	0	1
Bottomley	2	0	2
Décarie	4	0	4

Résultats des parties jouées durant la semaine du 16 au 23 août

Décarie	0	Cartier A.	1
Bottomley	0	Cartier A.	1
Décarie	0	Brisebois	1
Décarie	0	Griffin	1
Décarie	0	Redfern	1
Gaudet	½	Fox	½
Kelley	1	Bottomley	0
Harvey	1	Rosenberg	0
Rosenberg	0	Kellerwolff	1
Cartier J. C.	0	Kellerwolff	1
Griffin	1	Brault	0
Cartier J. C.	1	Griffin	0

DEUX BEAUX PROBLEMES

Les deux problèmes suivants, Nos. 893 et 894, ont remporté respectivement les deuxième et troisième prix au récent grand tournoi du "Chakmati Listok." Le premier a pour auteur P. Mussuri et le second L. Lochinski. Voici les positions:

PROBLEME No. 893

NOIRS — R, D, 2 T, F, 2 C et 4 Pions soit 11 pièces



BLANCS — R, D, 2 T, 2 F, 2 C et 2 Pions soit 10 pièces

BLANCS — R, D, 2 T, 2 F, C et 2 Pions soit 9 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux problèmes publiés la semaine dernière.

SOLUTION DU PROBLEME No. 891

BLANCS	NOIRS
1. C x P ! !	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

SOLUTION DU PROBLEME No. 892

BLANCS	NOIRS
1. D-3D ! !	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

E. T., MONTREAL — Evidemment que votre partie ne peut être classifiée belle pour la bonne raison que votre adversaire a fait successivement trois bourdes bien conditionnées. Au surplus, j'ai étudié la position du 21ème coup et après 21...T x T échec, qu'est-ce qui vous reste excepté peut-être la nullité, mais certainement pas le gain. Examinez bien.

N. S., JOLIETTE — Je devrai bien vous remettre au mois d'octobre.

LORENZO PRINCE



LIGUE D'AMERIQUE

LES PROCHAINS TOURNOIS

La chronique de samedi dernier a attiré l'attention d'un grand nombre d'amateurs sur les magnifiques tournois de la Ligue d'Amérique, annonce l'organisation prochains. De fait, les conditions générales de ces attractions sont on ne peut plus avantageuses pour les damistes, ceci explique l'enthousiasme qui vient d'être créé.

Deux points principaux s'imposent d'ailleurs à notre attention: d'abord, l'item des tournois est sans contredit beaucoup plus populaire et préférable, sous tous rapports, aux rencontres de Ligue; je reviendrai plus au long sur le sujet, car mes loisirs sont très comptés, cette semaine, et je suis tenu d'écourter les nouvelles; et ensuite, c'est que depuis plusieurs années, toutes les parties se sont jouées jusqu'à la dernière, dans chacun des tournois de la Ligue d'Amérique.

C'est que l'éducation est faite maintenant à ce sujet et les précautions nécessaires sont prises pour en assurer le succès. Dès samedi dernier, nombre d'amateurs nous demandaient différents renseignements, assurant par le fait même qu'ils sont anxieux de participer à ces grandes luttes qui promettent d'être l'attraction par excellence de la prochaine saison.

LE DEFI DE M. TANGUAY

Je reçois de M. P.-J. Lafontaine, secrétaire de la Ligue d'Amérique, section des Etats-Unis, une lettre datée du 18 août, adressée à M. Aug. Perrault, secrétaire de la Ligue Canadienne, en réponse au défi de maître Tanguay au champion Beauregard, pour le titre mondial. Comme on le sait, M. Lafontaine représente les intérêts de M. Beauregard, en qualité de gérant.

Je ne citerai pas le texte de cette lettre, attendu que je la transmets à M. Perrault pour publication. On notera toutefois que le champion accepte le défi pour jouer le titre mondial au jeu canadien (60 pièces), suivant les Règlements de la Ligue d'Amérique inc.

Dans une autre lettre adressée au secrétaire de Ligue d'Amérique, en date du 17 août, M. Beauregard donne ses conditions pour venir jouer à Montréal, comme la demande lui en a été faite. Pratiquement, il propose le même arrangement que lors du match avec le champion du Canada, Marcel Desauriers, en 1929, soit un part de $200.00 chaque côté, et un montant garanti de $300.00, perd ou gagne, pour ses dépenses; aussi, la clause de $50 par semaine ou fraction de semaine, si le match dure plus de deux semaines; une clause additionnelle par laquelle M. Beauregard désirerait recevoir 30 p.c. des recettes nettes, toutes dépenses légitimes payées.

Comme il est dit plus haut, je passe les lettres originales à M. Perrault, et tout indique maintenant que nous pouvons nous attendre à des développements définitifs sous peu.

CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale du Damier National de Sherbrooke, un vote de condoléances a été passé à l'occasion du décès récent de M. Edrea Nault, un vénérable citoyen de Watton, "Aubenu-père de M. Emile Dion, champion provincial.

Nous prions également M. et Mme Dion d'accepter nos plus sincères sympathies, au nom de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique inc.

LE MATCH DION - ROY

Il se poursuit actuellement, et d'une façon des plus contestées, dans le petit village de Wotton, le Dr Roy donne du fil à retordre au champion et n'eut été sa première défaite, un peu accidentelle, le titre aurait été encore plus en danger comme nous l'avions prévu.

Nous résumons: La première, le 10 août, à Wotton, gagnée par Dion; les deuxième, troisième et quatrième, les 12, 14 et 17 août respectivement, nulles, après des luttes chaudement disputées, toujours devant de belles assistances, et avec la présence des officiers et membres du Damier National de Sherbrooke, M. Pépin, secrétaire, représentant la Ligue d'Amérique, M. Edmond Lussier, de Magog et nombre de visiteurs ont été témoins de ces parties.

La cinquième était réglée pour jeudi soir 21 août et nous en attendions le rapport. Advenant une autre nulle, M. Dion serait proclamé vainqueur, conservant son titre. Mais le docteur se sera bien qualifié pour un match-retour à l'occasion.

La troisième partie, celle du jeudi, 14 août, s'est jouée devant une grosse assistance, attentive et silencieuse. Commencée à 8.40 hrs elle s'est terminée à 12.40, soit quatre heures de jeu. Au 77ème coup, le Docteur parvint à enlever un pion au champion, mais la nulle s'imposait tout de même. Les officiers étaient: Juge, Lue Gouin; annotateur, H. Pépin; chronométreur, L. D. Joncas. Total des coups, 105, deux heures pour chacun des adversaires.

FEDERATION PROVINCIALE

Lors de notre visite à Magog, le 20 juillet dernier, le Damier St-Patrice de Magog renouvela sa contribution annuelle de un dollar comme membre de la Fédération Provinciale de la Ligue d'Amérique Inc.

Il nous fait plaisir aussi de mentionner que le Damier Orléans de Newport, Vt., a bien voulu demander son enregistrement dans la Ligue d'Amérique, par l'entremise de notre ami M. Palin.

Nous apprécions fort l'esprit sportif de ces messieurs, en même temps que la marque d'appréciation qu'ils donnent à la Ligue d'Amérique, et l'encouragement au sport, en général. Le Damier Orléans figurera à l'avenir, dans la liste des clubs de la Section des Etats-Unis, et nous ferons les arrangements avec M. P. J. Lafontaine, à ce sujet.

UNE VISITE A BROMPTONVILLE

Dimanche dernier le Damier St-Patrice, de Magog, était l'hôte des damistes de St-Frs-Xavier de Brompton. On passa une journée des plus agréables, laquelle se termina par un banquet à l'hôtel Toussaint, à Windsor Mills. Un magnifique cadeau, don du Damier St-Patrice, fut gagné par M. R. Gingras, de Magog. Les visiteurs partirent à une heure tard avancée et ils remercient leurs hôtes pour leur courtoise réception.

Deux joutes très contestées eurent lieu, au cours de cette journée, la première nulle, 4 1-2 à 4 1-2, la seconde remportée par le St-Patrice, 5 à 3.

Première Joute

ST-FRS-XAVIER ST-PATRICE			
V. Richer	½	Ed. Richer	½
S. Toussaint	0	D. Gaudreau	1
John Charland	0	D. Gingras	1
F. Larocheille	1	A. L. Fournier	0
S. Gagnon	0	A. Chaput	1
L. Guay	0	R. Gingras	1
A. Lefebvre	1	Ph. Fournier	0
J. Lussier	1	N. Gendron	0
J. L'ileureux	1	J. Perron	0
	4½		4½

Deuxième Joute

WINDSOR MILLS ST-PATRICE			
L. Guay	½	Ed. Lussier	½
S. Toussaint	0	D. Gingras	1
G. Leclaire	1	R. Gingras	0
John Charland	0	A. Chaput	1
D. Millette	0	D. Gaudreau	1
J. Lussier	1	Ph. Fournier	0
J. Charland	0	N. Gendron	1
A. Lefebvre	½	A. L. Fournier	½
	3		5

LIGUE CANADIENNE

LES ACTIVITES DE LA LIGUE CANADIENNE

Notre ligue majeure, toujours imposante par le nombre, la qualité et la force de ses joueurs, se fera de nouveau remarquer par ses grands projets de l'automne. Tout d'abord, on s'attend au grand match Tanguay-Beauregard. Nous n'avons pas, à l'heure où nous écrivons ces lignes, encore reçu de réponse du champion du monde, mais nous espérons que nous aurons des nouvelles très prochainement. Dans l'attente, Tanguay est à l'œuvre. Il a eu l'honneur et la faveur de pratiquer avec un expert damiste qui a donné généreusement et son temps et son argent pour l'expansion du jeu de dames et cela depuis de nombreuses années; nous le nommons avec grande joie, c'est M. C.-E. St-Maurice fils.

Est-il nécessaire de persuader les amateurs que Tanguay est entre bonnes mains, nous ne croyons pas, car ce nom parle par lui-même. Ceux qui, dans le passé, ont voulu accepter et mettre ses conseils en pratique, sont devenus des champions. M. St-Maurice est un grand éducateur de la jeunesse et les services appréciables rendus à notre sport ne se comptent plus. Nous félicitons donc chaleureusement l'aspirant Tanguay d'avoir réussi à choisir un tel maître du jeu de dames pour s'entraîner. Au nom de la Ligue Canadienne, j'adresse mes remerciements patriotes à M. St-Maurice et je prie de croire que nous en garderons, tous un souvenir inoubliable.

M. Tanguay nous disait, le 19 courant, qu'il ne négligerait rien pour tenter un effort suprême lors de son prochain match.

Allez-y, maître Tanguay, si vous gagnez, nous vous porterons en triomphe, si vous perdez, nous aurons pour vous le même confiance qu'à présent, mais nous ne vous dirons pas, vous devriez être le champion. Nous savons que vous êtes qualifié pour faire une très forte lutte, cela nous suffit. Armé des conseils et des leçons que vous recevez de M. St-Maurice, vous pouvez aller au combat avec confiance dans l'âme. Le talent et le courage ne manquant pas nous nous attendons à des résultats heureux.

GRANDE RENCONTRE DES DAMISTES AU PARC JARRY, LE 7 SEPTEMBRE.

Ce dimanche-là, tous les damistes de Montréal et de la province se rendront au Parc Jarry afin de participer à une grandiose fête champêtre où il y aura divers amusements et une grande rencontre damique.

DEMERS ET READY

Ces deux damistes connus seront les deux distingués organisateurs de ce festival, M. Ready, qui a déjà remporté des succès éclatants dans ce genre d'organisation, était bien l'homme désigné pour obtenir le succès attendu.

Demers a également beaucoup de réussites à son crédit, nous sommes donc convaincus que la fête du 7 septembre dépassera en magnificences tout ce qui s'est fait jusqu'à présent pour l'honneur du jeu de dames.

ASSEMBLEE SPECIALE

Afin d'être au courant du programme élaboré par ces deux organisations la Ligue Canadienne convoque une assemblée spéciale pour lundi soir, le 25 août, au local Le Foyer St-Edouard. Les officiers et membres sont priés d'être présents en très grand nombre. OUVERTURE DES RENCONTRES DE LIGUE

Dans tous nos "Damiers" on se prépare activement pour les prochaines rencontres de Ligue qui doivent commencer bientôt. Avis aux différents officiers de voir à donner la liste des classes devant figurer la prochaine saison. On sait que le Plessis aura de bonnes équipes, cette saison.

LE PUBLICISTE.

BEAUREGARD ACCEPTE LE DEFI DE TANGUAY

Nous publions ci-dessous une copie de la lettre reçue de M. P.-J. Lafontaine, relativement au défi de Tanguay.

Les conditions financières n'ont pas été incluses dans la lettre, nous supposons qu'elles nous parviendront sous un autre pli. Peut-être que le Secrétaire de la Ligue d'Amérique pourra nous renseigner en temps afin que nous prenions une décision à notre assemblée spéciale qui aura lieu lundi soir le 25 courant, au local du Foyer St-Edouard, 6418 rue St-Denis.

M. Tanguay est anxieux de connaître la date du match vu qu'il doit prendre ses vacances durant le match.

Comme on peut le constater, tout va bien et nous pouvons conclure que la rencontre est pratiquement assurée.

Le Sec.-Corr. et Pub.
Aug. PERRAULT.

Holyoke, le 18 août 1930.

Monsieur A. Perrault,
Montréal.
Monsieur,

En réponse à la vôtre du 13 courant, ré-défi de Monsieur Alfred Tanguay, de Montréal, à l'adresse de Monsieur Willie Beauregard, pour un match pour le championnat du monde au jeu de dames canadien. J'ai l'honneur de vous dire que le champion accepte ce défi, pour être joué suivant les règlement de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc.

A votre demande que seraient nos conditions pour aller jouer le dit match à Montréal, je puis vous dire que les arrangements et conditions financières seraient les mêmes qu'ils étaient pour le match de 1929, en autant qu'il nous sera possible. Nous vous les faisons parvenir, espérant qu'ils sont à votre entière satisfaction.

Sincèrement à vous,
P. J. La FONTAINE,
Secrétaire, Ligue d'Amérique,
Section des Etats-Unis.

LES VERS causent des ravages terribles chez les ENFANTS. Ces parasites attaquent les parois délicates des intestins et si on les laisse continuer leurs ravages sans rien faire, ils finiront par perforer les parois de l'intestin, parce que ces vers sont de l'espèce à crochets qui s'attachent et se nourrissent de la surface intérieure de l'intestin. Les Poudres Vermifuges de Miller non seulement exterminent ces vers, peu importe leur espèce, mais sauront à réparer le dommage qu'ils ont causé. (29)

LE SPORT

(Suite des pages 26 et 27.)

UN DEUXIEME TOUR A TICHBORNE, ONT.

Quoique le nombre de pigeons engagés n'ait pas augmenté dans la deuxième concours de pigeons voyageurs, à Tichborne, Ont., concours organisé par l'Association Colombophile "Le Nord", concours qui avait lieu dimanche dernier, celui-ci n'en a pas moins été très intéressant.

Samedi dernier, une vingtaine de membres prenaient part à ce concours et au-delà de 175 pigeons passaient de la machine à baguer aux cages de sécurité pour ensuite être transportés aux grands paniers de transport, qui eux, étaient envoyés à la gare à leur tour, pour être expédiés par le Canadien Pacifique Express aux soins de notre bon ami M. A. R. Revil qui devait se charger de les libérer dimanche matin si la température était propice. En effet à 6 heures et 20 minutes du matin, heure avancée, nos oiseaux prenaient leur envolée vers Montréal. Le temps était clair et ils avaient un léger vent du sud ouest. M. H. P. Verrette, un jeune membre, qui a fait une vaillante lutte dans tous les concours de jeunes pigeons, avec son pigeon 5308 prend le premier prix, et est classé à part du premier, 6 autres fois, M. Vermette de même que M. Petrow, encore un jeune membre méritent des félicitations. Dans le présent concours, M. Petrow prend 7 prix. Il nous fait aussi plaisir de mentionner le nom de M. Jos. Rochon qui mérite certainement lui aussi des félicitations pour la magnifique constatation qu'il vient de faire dans les deux derniers concours. Le résultat du premier Tichborne a montré M. Rochon 6 fois dans les dix premiers prix. Dans le présent concours, il prend encore 7 prix dont 5 dans les dix premiers prix.

Un autre point qu'il nous fait plaisir de mentionner, est que dans le court espace de temps de 45 minutes, au-delà de 107 pigeons sur 175 furent enregistrés dans les appareils automatiques. Jusqu'à date une très petite quantité de pigeons se sont perdus, et nous espérons qu'il en sera de même dans les prochains concours à Tweed, Ont. Nous profitons de cet espace pour annoncer aux membres, que vendredi soir de 7 heures à 9 heures 30 aura lieu la mise en paniers, pour le premier concours de Tweed, Ont. L'on pourra lire plus bas le résultat complet du dernier concours.

ASSOCIATION COLOMBOPHILE "LE NORD"

Concours de jeunes pigeons à Tichborne, Ont., 180 milles, le 17 août 1930:

Noms	Pi- geons	Heures enreg.	Vgs à la min.
1 Vermette, H.P.	5308	10.12.52	1215.8
2 Rochon, J.	5204	10.14.53	1214.1
3 Rochon, J.	5222	10.15.08	1212.8
4 Bélanger, D.	6101	10.12.54	1211.9
5 Rochon, J.	5202	10.15.23	1211.5
6 Rochon, J.	5218	10.15.33	1210.7
7 Rochon, J.	5205	10.15.38	1210.2
8 Prevost, Ar.	6421	10.16.05	1210.1
9 Bélanger, D.	6112	10.14.24	1209.3
10 Forget, H.	5702	10.14.37	1209.0
11 Rochon, J.	5215	10.15.58	1208.5
12 Forget, H.	5719	10.15.07	1206.6
13 Bélanger, D.	6117	10.14.29	1206.3
14 Petrow, M.	5862	10.16.15	1205.58
15 Petrow, M.	5863	10.16.10	1205.58
16 Vermette, H.P.	5323	10.14.52	1205.50
17 Vermette, H.P.	5307	10.15.02	1204.6
18 Rochon, J.	5210	10.16.23	1204.4
19 Vermette, H.P.	5321	10.15.17	1203.3
20 Ménard, J.B.	5631	10.17.12	1201.5
21 Bélanger, D.	6105	10.16.09	1200.3
22 Vermette, H.P.	5317	10.16.07	1199.1
23 Hébert, A.	5561	10.16.10	1198.3
24 Vermette, H.P.	5327	10.16.17	1198.2
25 Biron, W.	61121	10.17.18	1197.0
26 Beausséjour, E.	5195	10.16.59	1197.0
27 Petrow, M.	5821	10.17.55	1196.7
28 Petrow, M.	5843	10.17.55	1196.7
29 Petrow, M.	5842	10.17.55	1196.7
30 Vermette, H.P.	5307	10.16.37	1196.5
31 Ménard, J.B.	5619	10.18.37	1194.4
32 Petrow, M.	5868	10.18.25	1194.2
33 Petrow, M.	5898	10.18.25	1194.2
34 Plaba, F.	6275	10.16.53	1192.8
35 Beausséjour, E.	5129	10.18.09	1191.4

Ville-Emard blanchit le Parc Champlain

Le Parc Champlain a subi, dimanche dernier, la défaite de sa vie aux mains du Ville-Emard, ce dernier club blanchissant les fameux Parc Champlain par le score de 6 à 0. Supporté parfaitement par ses coéquipiers, le jeune lanceur Pagé a fait du Parc Champlain sa onzième victime et de plus s'est accordé l'honneur de blanchir ses adversaires. On ne saurait trop louer le jeu parfait de tous les joueurs qui ont contribué largement à cette victoire du Ville-Emard. C'est avec un jeu d'ensemble digne de professionnels que les joueurs du Ville-Emard ont donné cette démonstration de baseball aux milliers d'amateurs qui étaient accourus à cette partie. Le Ville-Emard a rayé dans cette partie une grande supériorité sur l'équipe du Parc Champlain, et nous pouvons dire que c'est le meilleur club qui a remporté la palme. Cette victoire fut acceuillie avec enthousiasme par les nombreux partisans du Ville-Emard qui s'étaient rendus au Parc Champlain, et même par ceux qui n'avaient pu assister à cette mémorable partie. Cette victoire est réellement pour le Ville-Emard une grande victoire qui fera oublier l'humiliante défaite de l'an dernier aux mains du même club. Parmi les beaux coups de la partie, notons les deux coups de circuit de Brodeur et Lalande, suivis des hits de Quintal, de Mantha, de Daoust, de Pagé, et autres. Tous les joueurs du Ville-Emard en effet ont frappé les balles de Rosaire Lartivière dans toutes les directions du terrain, ce qui n'a pas manqué de faire naître chez les joueurs du Parc Champlain un peu de découragement.

Dimanche prochain, le Ville-Emard s'attaquera à la redoutable équipe des Braves, pilotée par Billy Innes. Ce sera là, encore une grande partie qui mérite d'être vue. La direction du Ville-Emard invite tous les amateurs à se rendre en foule à cette partie.

Chambly Canton défait La Reina

Le Chambly Canton a remporté une éclatante victoire dimanche dernier en défaisant l'équipe de La Reina par le résultat de 13 à 7.

Les efforts du lanceur Arthur Elaine purent arrêter l'élan des joueurs du Chambly Canton qui se distinguèrent particulièrement au bâton.

Le Chambly Canton remercie La Reina de son esprit sportif.

Nous attendons la réponse du Brownsburg et du St-Gabriel de Brandon. Le Chambly Canton lance un défi au St-Césaire et au Roxton Pond.

Inf. A. Auclaire, Chambly Canton. Tel. 2, entre 7 et 7h. 30.

Marieville blanchi par Saint-Césaire

Le club de St-Césaire a remporté une autre belle victoire, en blanchissant l'équipe de Marieville par le résultat de 3 à 0.

Nos gars prirent les choses aisées, après la première manche, satisfaits de l'avance qui devait leur donner la victoire. Le jeune lanceur Grisé a continué d'étonner les spectateurs par sa belle tenue dans la boîte. Il n'accorda que 4 maigres hits et retira dix frapeurs au bâton. Fait digne de mention, le lanceur Grisé n'a pas accordé un seul point à ses adversaires dans les trois dernières parties qu'il a lancé. Ses compagnons lui donnèrent aussi un support parfait. Le Marieville avait un lanceur étranger qui fit assez bonne figure, bien que pas moins de 14 hits furent faits par nos gars qui auraient dû compter à chaque manche, laissant neuf hommes sur les buts. Notre équipe était affaiblie par l'absence de 2 joueurs réguliers, 2 de ces absences étaient imprévues et affaiblirent beaucoup l'alignement. Dimanche prochain, nous aurons la visite du club Victoria, de Montréal. Il n'y a qu'un club qui a réussi à vaincre le St-Césaire, cette saison et c'est le Victoria. Ce dernier sera encore renforci par de nouvelles recrues et se croit certain d'avance d'une autre victoire, mais nos gars vont jouer la partie de leur vie, afin de donner à leurs amis une des plus belles victoires de la saison.

Espérons qu'une nombreuse assistance viendra seconder les efforts de nos vaillants joueurs. Donc, en foule à St-Césaire, dimanche prochain.

Courses à Beaconsfield

Dimanche, le 31 août, auront lieu des courses, trot et amble, à Beaconsfield. Comme par le passé la direction s'est appliquée à composer un programme propre à soutenir cet intérêt qu'y ont trouvé ses amateurs, ici, des matinées de courses, durant la saison présente. Le programme comprend trois classes:

Classe 2.18, trot et amble, bourse: $150
Classe 2.22, trot et amble, bourse: $150
Classe 2.28, trot et amble, bourse: $150

Entrée gratis pour les chevaux. La direction a annoncé l'entrée gratuite pour les automobiles.

A la gare de Beaconsfield, des automobiles seront à la disposition de ceux qui feront le trajet par voie ferrée. Les courses commenceront à 2 hrs (heure avancée).

Informations: J. Henri Senécal, Pte-Claire 181.

Lauzon vs Lasalle

Le Lasalle Amateur, champion de 1929 dans l'A.G.B.M. jouera sa dernière rencontre régulière de la saison dimanche prochain et recevra à cette occasion la visite du fameux Lauzon réputé comme un des clubs les plus dangereux de la province. Le Lasalle avec ses treize victoires, dont les huit dernières consécutives, sera certainement en mesure d'opposer une vive résistance à cette vaillante équipe, qui de son côté après avoir vaincu les clubs Lachine et St-Paul de la Croix, seront absolument confiants sur le sort de la rencontre. Les batteries pour cette rencontre seront en toute probabilité, Brien et Provencher pour les visiteurs tandis que les champions opposeront la merveilleuse batterie Carbonneau-Carbonneau. La partie qui commencera à 3 heures p.m. précises devrait attirer une foule record au nouveau Stade du Lasalle situé coin Rouen et Létourneux à Maisonneuve, et la direction du Lasalle compte sur la présence de tous ses supporteurs. Les premiers arrivés étant les premiers servis, il sera prudent de se rendre à bonne heure afin de se procurer les meilleures places.

Pour inf. Geo. Lacombe, 3928 Hochelaga, Montréal, Qué.

LE SHAWINIGAN L'A EMPORTE DEUX FOIS

TROIS-RIVIERES, 20. (Spécial à la "Patrie"). — Jouant ses deux meilleures parties de la saison, le Shawinigan Water & Power s'est maintenu en tête pour prendre part au détail final du championnat de la ligue de la cité hier, en gagnant son double header contre le National. Ce dernier club est par le fait même éliminé de la course et le Shawinigan détaillera avec l'International, si ce dernier club triomphe du Balcer Glove dimanche prochain.

Le Shawinigan W. & P. a joué hier en véritable champion, tant au champ qu'au bâton et a su maintenir son avance à chaque reprise. Il aura cependant affaire à un rude adversaire, décidé comme lui à tout faire pour triompher, et aucun des deux clubs n'avait de chance à prendre sur l'issue de cette double partie.

Le Shawinigan prit la première partie par le score de 5 à 2. Fait curieux, tous les points des deux clubs ont été scorés dans les trois premières manches. Eug. Vilmure qui officiait pour le National dut être retiré après avoir accordé douze coups sûrs et les huit points. Carbonneau qui le remplaça, fut très solide et n'accorda qu'un coup sûr pour la balance de la partie.

Une des étoiles du Shawinigan fut sans contredit son lanceur, Richard Rochefort qui dans les deux parties n'accorda que dix coups sûrs. Dans la première il n'en accorda que quatre dont deux dès le début de la partie.

C'est au champ surtout que le Shawinigan Water montra sa supériorité. Les joueurs donnèrent un excellent support à leur lanceur et sauf une erreur créditée à Arthur Rochefort à la première, ils donnèrent une exhibition parfaite.

La deuxième partie fut la plus excitante de l'après-midi, en raison du fait que le National parvint à égaliser le score à la quatrième manche. Le Shawinigan avait fait un ralliement de cinq points ce qui lui donnait un bon avantage, mais immédiatement après, le National fit trois points pour ensuite en enregistrer deux à la quatrième manche. Le score se trouvait à être 5 à 5. Il demeura ainsi jusqu'à la sixième quand le Shawinigan en fit trois autres pour bacler définitivement le sort de la partie.

Les deux premiers points du Shawinigan furent scorés sur un deux-buts d'Albert Coulombe. Gervais fit aussi deux deux-buts, tandis que Richard et Elie Vilmure en frappaient chacun un. Desprès remplit admirablement son devoir dans le champ centre en acceptant cinq coups frappés. Dans la deuxième partie, Albert Rochefort en accepta cinq pour sa part.

Le dernière partie de la saison aura lieu dimanche prochain, et ensuite commencera le détail pour le championnat.

Détails des deux parties.

Première partie:

SHAWINIGAN W.

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Desrochers, rec.	5	2	5	1	0	
Guimont, c.c.	5	0	2	1	1	0
Verrette, 1b.	5	0	0	15	0	0
Art. Rochefort, c.a.	4	1	0	2	3	1
Alb. Rochefort,	5	2	3	1	0	0
Brousseau, 2b.	4	0	1	2	2	0
Alb. Coulombe 3b.	4	1	1	1	2	0
Nobert, c.d.	4	0	1	0	0	0
R. Rochefort, l.	4	1	2	0	3	0
Totaux	41	8	13	27	14	1

NATIONAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Dumont, c.g.	4	0	1	0	0	0
Carbonneau, 2b. l.	3	1	1	3	1	1
Després, c.c.	4	0	1	2	0	0
Gervais, 1b.	4	0	0	8	0	0
E. Vilmure, l. c.d.	4	0	0	1	1	0
Hébert, rec.	3	0	0	7	0	0
Marcouiller, c.a.	4	0	0	5	1	1
Marcotte, c.d-2b.	3	0	0	1	1	0
Elie Vilmure, 3b.	3	1	1	0	1	0
Totaux	32	2	4	27	5	2

Score par manche:
Shawinigan .....

PÊCHE ET CHASSE
LA VIE AU GRAND AIR

MA PREMIÈRE EXCURSION

POUR LE NOVICE QUI N'A AUCUNE CONCEPTION DE CE QU'EST LE pays des montagnes du nord avec leurs forêts, leurs lacs, et leurs cours d'eau, pour ce non initié, entraîné par ses amis à prendre part pendant un mois à une excursion dans les bois du Nord, à vivre pendant plusieurs semaines sur le bord d'un grand lac, à pêcher la truite, s'il vient à manquer une partie des plaisirs promis, a-t-il perdu son voyage ? Certainement non, s'il possède en lui l'esprit d'appréciation de tout ce que ses yeux ont vu, s'il a goûté à pleins poumons l'air des montagnes, si son coeur a répondu à l'appel que les beautés de cette riche et pittoresque nature lui ont offerts.

Ce préambule désire avoir pour effet de préparer le lecteur à une narration du premier voyage que l'auteur a fait dans le nord il y a déjà de nombreuses années et qui a eu pour effet de le conquérir toute sa vie à l'amour entier pour cette partie du pays.

Le seul but, en racontant une aventure aujourd'hui banale, et son seul désir est de convaincre ceux qui n'y sont pas encore allés, qu'on ne perd rien à aller dans les montagnes. Tout est à gagner, quand ce ne serait que se procurer du bon air pour quelques jours.

J'entrais en vacances après ma première année universitaire, et ainsi que plusieurs de mes camarades, nous voulions prendre des vacances en dehors de la ville, sans pouvoir décider où aller. Un des camarades un jour vint nous dire qu'il venait de rencontrer un abbé possédant une ferme dans les montagnes qui consentirait à nous prendre en pension chez lui, si nous pouvions former un groupe de dix. Il s'engageait à fournir des embarcations: canots, chaloupes etc. Nous n'avions qu'à fournir nos engins de pêche. Même, comme tous les ans, ainsi qu'il avait l'habitude de faire, lorsqu'il avait des jeunes avec lui, il organisait une excursion au lac du Nominingue à 40 milles de chez lui; on campait même une nuit en chemin à l'aller et au retour, il y avait aussi un petit portage à faire, il amenait trois compagnons, qui venaient à la pêche, nous vivrions tous ensemble. C'était donc sérieux de la pêche dans ce lac Long, long en effet car il a 11 milles de long: c'est un prolongement de la Petite-Nation, qui va déboucher, je crois près de Buckingham. On allait trouver dans ce lac de la truite rouge et de la truite de lac, c'est-à-dire de la truite grise, à part d'autre poisson commun, barbotte, perche, crapet etc., enfin le paradis sur terre. Tout cela était bien tentant, et notre ami tout plein d'enthousiasme, nous conjurait d'accepter la proposition immédiatement, de peur de perdre cette occasion.

Plusieurs acceptèrent, j'hésitai pour ma part, car deux amis de collège, Henri et Augustin Trudel, m'avaient parié d'une excursion dans le haut de la rivière Batiscan voyage qu'ils avaient déjà effectué quelques fois, mais cette année ce devait être plus sérieux. Leur projet était de remonter la rivière Batiscan jusqu'à la hauteur des terres et redescendre sur le lac Saint-Jean, descendre le lac jusqu'à Chicoutimi, et rendus là, prendre le bateau et remonter à Québec, revenant ensuite à Batiscan. C'était une splendide excursion, qu'ils accomplirent d'ailleurs; voyage rempli de péripéties et d'aventures de toutes sortes, et que je manquait par le premier voyage décrit.

Ne recevant pas de nouvelles de mes avis Trudel, j'acceptai de partir pour le lac Long. Au jour dit, nous prenions le train à 8 h. Des voitures nous attendaient à la gare, ou nous nous empilions avec bagages et provisions. C'est là que nous fîmes connaissance avec nos futurs compagnons qui étaient deux prêtres et un laïque, frère de notre amphytrion, et un nouveau compagnon pour nous, un finissant de l'Assomption, Jos Ennis, un bien gentil compagnon. La vieille mère de notre hôte devait être notre cordon bleu, et pour compléter notre groupe, le frère de notre abbé, avocat, journaliste et ancien député complétait le groupe.

Il y avait beaucoup d'entrain dans la troupe des jeunes, vu qu'aucun de nous n'était encore allé dans le nord, et pour nous c'était un voyage quasi de découvertes. Aussi faisions nous des projets de toutes sortes: grosses pêches, expéditions, promenades en canot, etc.

Le voyage par lui-même avait son attraction, car outre le trajet en chemin de fer, 22 milles de route étaient à faire, 7 milles de canot, un mille à pied dans la forêt avant de pouvoir dire que nous étions arrivés. Pour nous c'était un véritable voyage de découvertes.

Nous ne fûmes pas longs à nous embarquer, et en dix minutes, nous étions en route. Après avoir traversé le village, nous prenions la route devant Saint-André, c'était 12 à 14 milles à faire. Malgré les côtes et les roches du chemin, nous y arrivions vers les 2 heures; aujourd'hui vu l'état des chemins, une demi-heure suffit.

Après avoir été saluer le curé de l'endroit M. Bélanger, homme charmant, ami de tous ceux qui ont eu le plaisir de le rencontrer, un dîner pris à la hâte nous permettait de reprendre notre route sans avoir perdu du temps, vu que nous étions loin encore d'être arrivés. La dernière partie fut plus lente à parcourir, vu la qualité du chemin, rocheux et sableux à souhait tout en même temps. A un certain moment, nous descendions tous de voiture pour soulager les chevaux qui avaient une longue côte de sable à gravir. En plein soleil de juillet il faisait chaud. Simple colline, elle aurait pu être longée, et il en est ainsi d'une quantité d'endroits du nord, ou les colons semblent avoir voulu multiplier les difficultés de la route, à ajouter aux autres misères de leur vie déjà si rude.

A 6 heures du soir arrivée à Hartwell, dernier village avant le lac barrière où nous devions prendre les canots. Ici les dernières provisions achetées, nous repartions pour faire encore deux milles, les derniers en voiture, et à 8 heures nous arrivions au pied de la Barrière ou du Canard-blanc. Ce nom ou ces noms lui ont été donnés à cause d'une famille sauvage dont c'est le territoire de chasse depuis un très long temps. Le chef de cette famille vit dans une grande île, en véritable patriarche, entouré de toute sa famille, ou fils et filles, gendres et brus, entourés de leur propre famille, vivent en complète harmonie. L'autorité de l'ancêtre est respectée comme dans les temps antiques, et un mot de lui est un ordre pour les plus jeunes. Mais nous nous digressons, et nous disions que nous étions enfin arrivés au terme de notre course en voiture. Une belle et grande nappe d'eau s'offrait à nos yeux, qui étaient à peine assez grands pour tout regarder. Tout près une maisonnette en pièce équarries et blanchie à la chaux, avec deux petites fenêtres et une porte, le tout de bois naturel et vieilli par les pluies et le soleil. Assis sur un perron bien modeste, nu-tête et les manches de chemise, un vieux fumait sa pipe. A ses pieds, une terrine remplie de bourrier laissait monter une légère colonne de fumée, pour éloigner les brûlots, qui, nous dit-il, étaient agaçants ce soir-là. Je me demandais à voir ce mince filet de "boucane" comme disait notre vieux, comment il pouvait chasser les mouches, habitué à voir répandre de la fumée à flots chez nous dans ce but. Enfin, chacun a sa manière de vivre, et nous ne devons trop nous inquiéter du voisin. Pendant que nous causions et surtout que nous regardions de tout côté, les bagages s'arrimaient et nous prenions place dans trois grandes embarcations conduites chacune par deux hommes. Ce fut dans l'obscurité que nous partions, la nuit étant tombée pendant que les préparatifs du départ s'exécutaient.

A l'aide d'un fanal, nous prenions place, en silence, nous étions un peu troublés par la nouveauté de notre situation, le mystère de la nuit et l'aventure que nous tentions.

Le léger clapotement des petites vagues qui venaient mourir sur la grève, furent seules à saluer notre départ.

Aussitôt partis, les prêtres récitèrent les prières du soir, et comme de bons et pieux catholiques, nous terminions par un cantique à l'étoile de la mer. La prière terminée, nous regardions autour et au-dessus de nous, c'était grandiose, dans une nuit profonde sans lune, seules les étoiles scintillaient dans le firmament, et leur lumière produisant ce léger reflet sur l'eau, le bruit assourdi des avirons en retombant dans l'eau, le noir plus profond de la forêt sur le côté le plus rapproché de nous, et le silence qui régna pendant un long temps m'ont laissé un souvenir qui n'est pas encore effacé. Une remarque faite de temps en temps par l'un de nous brisait seule le silence pour un moment, et la nuit reprenait sa mystérieuse tranquillité.

Tout ce que nos yeux avaient rencontré le long de la route, dans le cours de la journée, ce voyage de nuit sur l'eau, dans une frêle embarcation très chargée, cette recommandation faite de pas remuer, indiquant le risque d'un mouvement trop accentué, ce silence imposant que la grande nature dans le calme imprime sur notre esprit, tout cela nous impressionnait fortement.

La tête du lac fut enfin atteinte à 11 heures et demi de la nuit. Ce fut au quai de la "consarne" que l'on débarqua. C'est sous ce nom que l'on désignait le centre d'approvisionnement de la Cie Edwards, firme qui a amassé des milliers à flotter des billots. Nous avions encore un demi-mille à faire, cette fois à pied, pour arriver enfin à notre lieu de destination. J'admirai le courage et la force de constitution de la vieille mère de l'abbé, car sans un mot de sa fatigue cette personne âgée de plus de 70 ans fit tout ce trajet comme le plus jeune d'entre nous. A la lumière d'un bout de bougie nous partions pour notre dernière étape le long d'un petit sentier où les racines et les branches nous fouettaient la figure ou nous accrochait les pieds. Nous débouchions enfin au pied du lac Long, et un quart d'heure plus tard nous mettions le pied sur la première marche de la maison que nous devions habiter pendant un mois. Le poêle était ronflant, et la chaleur qui nous accueillit fut la bienvenue après les longues heures passées sur le lac. Du thé très chaud et un léger repas nous fit du bien. Après une bonne pipe, le sommeil se faisant enfin sentir, après une journée et la moitié d'une nuit à l'air vif des montagnes nous songeâmes au coucher. Un somme dans un bon lit nous faisait sourire d'avance lorsque notre conducteur, les jeunes voyageurs que pour la première nuit, nous ne serions peut-être pas couchés très confortablement, mais lorsque la paille qu'il avait commandée serait arrivée, nous serions très bien.

Là-dessus nous montons un peu anxieux de voir quelle sorte de couchage nous étions pour avoir, rendus en haut, nous étions dans un taste pièce, en un mot le grenier, dont une extrémité était séparée par des toiles de coton, laissant le reste de la pièce entièrement nue. Notre hôte nous dit que pour cette nuit, nous aurions une couverte chacun, pour coucher dessus, notre veste servirait d'oreiller. Après un lit de plumes, à la maison, cela fait une différence. Après un moment de silence, à contempler notre chambre à coucher, nous étions étendus sur notre mince matelas, déjà près à dormir, les grandes personnes avaient les deux alcôves du bout. Nous nous disposions à dormir de la bonne façon, quand de l'alcôve s'éleva un bruit incomparable. Ami lecteur, avez-vous déjà entendu ronfler, mais ronfler de la belle manière ? Eh bien, jamais de toute ma vie, j'ai entendu ronfler de cette manière-là.

Je venais à peine de m'assoupir quand je fus éveillé en sursaut par un bruit étrange. Après avoir écouté un instant, je crus que c'était quelqu'un qui étouffait, enfin comment décrire ce ronflement, impossible; pour tout dire, ce n'est que sur le point de revenir à la ville que je commençai à m'habituer, et encore il fallait que je me couche fatigué.

Le lendemain, nous avions hâte de voir les environs et la flottille d'embarcations qui nous attendaient Pour moi, ce qui m'intéressait le plus, c'était les canots d'écorce, vu que mes vacances à Ste-Rose je m'étais habitué à avironner dans des canots creusés dans des troncs d'arbre, il y avait aussi les chaloupes pour tout le monde, car bien entendu les canots ne pouvaient être utilisés que par les experts, dont MOI: ce que nous aperçûmes sur le bord était une bonne, pas ces personnes que l'on engage pour le travail de la maison, mais une de ces grosses embarcations lourdes à nez carré comme quelques-uns les appellent, très lourdes à conduire; à part cela, un grand canot d'écorce, arrangé pour ramer avec des tolets, et c'était tout. Pour 14 personnes désirant aller à la pêche, il était sûr et certain que tout le monde ne pourrait pas y aller tout ensemble. Dire que nous avions un visage rayonnant, serait beaucoup s'avancer, et les deux prêtres visiteurs ne se gênèrent pas pour féliciter l'organisateur de cette expédition. Je n'ai jamais été déconcerté autant que cette fois-là. L'entente était qu'il y aurait assez d'embarcations pour tout le monde, et le plaisir pour nous consistait surtout dans des parties où nous tous nous pourrions prendre part. Dans le trajet nous avions adopté Ennis comme l'un de nous, alors nous étions onze de notre bande, et il fallait aussi penser aux prêtres qui venaient à la pêche. Faisant contre fortune bon coeur, nous essayâmes la bonne mais elle dépassa nos craintes, elle était faite pour ne pas bouger lourde, lente, elle épuisa nos efforts en peu de temps, et nous passâmes cette première journée à flâner au soleil. Un quai flottant nous attira pour la pêche et avec de petits morceaux de viande ne pouvant trouver de vers, nous avons pu prendre quelques petites perches, des crapets jaunes et de la barbote, pas assez cependant pour dire que cela mordait beaucoup, pour moi habitué à cette pêche à Ste-Rose, où je prenais du doré et de l'achigan, cette petite pêche n'était pas le Pérou. Nous voulions tous, les prêtres autant que nous prendre de la truite et en manger. Ces derniers ne se gênaient pas pour dire que son lac ne valait rien, ce qui au fond n'était pas la vérité, seulement notre bon abbé ne s'était certainement pas jamais préoccupé de s'informer auprès des gens de l'endroit où les bons endroits de pêche se trouvaient, et il laissait ainsi ses visiteurs se pépétrer eux-mêmes. Un grand lac comme le lac Long, d'une étendue de 9 milles de long sur un demi à trois milles de large, renferme certainement du poisson, à preuve sitôt que nous avons essayé à la ligne dormante, nous avons aussitôt pris de la truite grise, laquelle la malheureuse, était tellement grasse et huileuse, que en quelques jours, elle nous avait écoeurés, mais comme il se trouvait être plus économique de nous servir de la truite à nous les jeunes, dont l'appétit vorace dérangeait les principes d'économie domestique de la maison, il y en avait toujours sur la table pour nous .Au bout de trois jours de truite, j'en avais assez, malgré que le premier jour je l'avais trouvé si bonne. J'ai depuis rencontré de cette truite de lacs aussi grasse et personne n'a pu me dire pourquoi on en trouve ainsi de la maigre et de la truite qui est si grasse. Il faut un estomac de fer pour digérer continuellement sans se fatiguer un poisson dont la graisse fondue peut remplir tout le fond d'un plat sur une épaisseur d'un quart de pouce, d'une belle transparence ressemblant à l'huile de foie de morue, qui n'est que de l'huile de poisson elle aussi.

Et les jours se passèrent ainsi à flâner au soleil, comme des lézards, pris de pitié sans doute pour notre désoeuvrement, un jour notre abbé nous avisa que si nous voulions y aller, de l'autre côté du lac en face de nous il y avait un tout petit lac où la truite foissonnait. Ce ne fut pas long, cinq d'entre-nous, ce que pouvait contenir la bonne, s'emplièrent dedans, malgré la fatigue que la rame allait nous occasionner. D'après ses indications, nous trouvions ce lac facilement, un petit amour de lac grand comme un mouchoir de poche, où la truite dès la première ligne lancée, accourut de tous côtés pour prendre part à la fête. Mais nous n'étions pas installés depuis oh! une demi-minute que les brûlots, que j'avais tant de hâte de connaître arrivent en nuages, en un clin d'oeil, nous avions la figure et les mains noires de ces petits insectes minuscules, dont le contact est une brûlure. Les gestes que nous étions obligés de faire pour nous débarrasser de ces tyrans, tout en tenant nos lignes à la main, effrayèrent le poisson, et nous n'étions là que depuis quelques minutes, que nous étions obligés de fuire, avec une seule petite truite que le premier avait prise avant que les maudits brûlots fussent avertis de notre présence. Nous n'avons cherché à y retourier.

Un autre matin quelques-uns de notre groupe, qui avaient emporté une carabine Flaubert, un autre un fusil de traite, de ces fusils bon marché que l'on avait baptisés ZOULOU très dangereux, car plusieurs ont éclaté dans les mains des tireurs, un autre camarade avait un revolver, traversèrent le lac et partirent à la chasse. Ce n'était pas sérieux, cette chasse parce que on ne les aurait pas laisser partir. Seulement l'abbé leur recommanda bien spécialement de ne pas s'éloigner du lac, vu le danger de s'égarer, ce qui ne manqua pas d'arriver, vu leur imprévoyance.

Une fois partis, l'abbé nous proposa à ceux qui restaient une petite excursion dans le grand canot à rames à six milles plus haut où un médecin de la ville s'était fait construire une maison et il voulait voir comment les travaux avaient été faits. Comme il faut s'y attendre, l'offre fut vite acceptée. Après nous avoir placés pour bien faire contrepoids, moi dans la pince du canot, tous assis au fond du canot, son fermier aux rames, nous prenions le milieu du lac. Tout alla bien pour une grande partie du trajet, lorsque le vent se mit à souffler. Pour le premier quart d'heure tout alla bien, mais le vent augmentant, les houles grossirent, et sur ces grandes nappes d'eau, le vent a de la prise, et bientôt, l'eau emmença à embarquer. Comme j'étais assis dans la pince, j'étais le premier à recevoir le paquet qui embarquait dans le fond de mon pantalon, qui en peu de temps ne demanda plus rien comme bain de siège. En voyant comment les choses semblaient vouloir tourner, l'abbé recommanda à son rameur de forcer sur les rames, n'aimant pas la tournure que prenaient les choses. Nous voyant à la merci des flots, sur un lac qui à certains endroits, là où deux baies se regardent, la largeur atteint trois milles de large, le plaisir cessa, et l'anxiété nous gagna à notre tour. Cependant nous nous rapprochions du bord tout le temps et le rameur n'avait pas besoin d'encouragements pour ramer et l'abbé, autant pour se rassurer lui-même que pour nous, je parie, ne cessait de répéter que nous allions arriver en peu de minutes.

Lorsqu'enfin notre canot gratta sur le sable, un soupir de soulagement s'échappa de nos lèvres et l'abbé nous déclara que maigré la longueur du chemin, nous allions revenir à pied, ce à quoi nous accédions volontiers.

Nous étions débarqués en face d'une assez grande clairière, le sol remontait en pente douce, à partir du bord de l'eau, et une très jolie maison entièrement terminée, était construite en haut de la pente, à une distance d'une centaine de pieds de la grève. Vous savez que là où il y a eu du défrichement de fait, il y a toujours des framboisiers qui poussent. Le désert en était couvert; les buissons étaient couverts de fruits et ce ne fut pas long avant que nous fussions plongés dans les framboisiers. L'un de nous appela l'abbé pour venir voir quelque chose. En effet sur une large pierre plate, au grand soleil, il y avait du liquide de répandu; l'abbé nous dit alors que quelqu'un était à manger sans doute des framboises lors de notre arrivée, et que nous entendant venir, il n'était enfui, que c'était de l'urine qu'il avait laissé sur la pierre, comme témoin de son passage.

Tout cela nous était extrêmement intéressant, pour nous qui ignorions tout de la vie des montagnes. Comme tout le monde, nous avons entendu parler des bêtes des bois, mais avoir été si près d'en voir une, nous plaisait infiniment.

Après que notre abbé eut fini son examen de la maison et constaté l'ouvrage qu'il y avait de fait, nous reprenions le chemin du retour. Après une marche longue et fatiguante, surtout causée par les mouches, surtout les taons à chevreuil, appelés dans ce pays-ci "frappe-d'abord", parce que c'est le premier geste que l'on fait lorsque l'animal s'accroche à votre peau, tant il fait mal, l'insecte ayant des mandibules au lieu de suçoir comme une mouche devrait toujours en avoir, alors cela mord au lieu de sucer. Nous arrivions juste pour le souper, et nous avions hâte de raconter aux autres notre aventure sur le lac et la visite manquée de l'ours, mais nos amis n'étaient pas encore arrivés. Pendant le repas, l'abbé avoua qu'un instant il craignit que le canot se casse en deux, lorsqu'une grosse vague le soulevait par le milieu, et que c'était pour cela qu'il n'avait pas voulu revenir par le même chemin. Après le souper, une visite inopinée nous arriva, celle d'une famille sauvage qui revenait de ses terres de chasse, une centaine de milles en haut de la Petite-Nation. C'est le père qui nous fit visite accompagné de ses plus vieux garçons. L'aîné, avait les yeux bleus et les cheveux blonds. La peau était tannée, sans doute, par le soleil, mais de cette teinte pâle, particulière aux blonds. Le père, paraît-il, affectionne son aîné, qui est son meilleur chasseur.

Pendant que nous causions avec nos sauvages, nos camarades n'arrivaient pas, et l'inquiétude nous prenait, car la noirceur se faisait plus grande, et la crainte qu'ils se fussent égarés s'emparait de nous. Les sauvages eux-mêmes si expérimentés, pensaient eux-mêmes qu'ils pourraient bien être obligés de passer la nuit dans le bois. L'abbé fit placer un fanal sur le bord de l'eau pour leur indiqué le chemin, et un peu plus tard nous étions pour allumer un feu. Nous étions réellement inquiets pour nos amis, quand des appels nous firent accourir à la porte, c'était eux qui arrivaient, enfin.

C'est dans des moments semblables que s'aperçoit si l'on est attachés à ceux avec lesquels l'on vit. Nous avions été tellement inquiets pour eux que nous aurions pu les prendre dans nos bras, ce qui est bien contraire des habitudes des Canadiens qui à l'anglaise ont peur de manifester leurs sentiments.

On les fit souper, car ils avaient faim, disaient-ils, et ils le prouvèrent, par ce qu'ils engloutirent. Leur faim apaisée, il fallut raconter ce qui s'était passé. Comme de juste, ils s'étaient égarés, et après qu'ils s'en furent aperçus, il leur fallut grimper dans plusieurs arbres, avant d'être fixés sur la véritable direction.

En s'en revenant vers le lac, au moment où ils allaient contourner un gros bouquet de broussailles, ils entendirent soudain des grognements formidables et des branches brisées, un bruit à faire dresser les cheveux sur la tête; cependant l'un d'eux voulait absolument aller voir ce que c'était; comme c'était lui le propriétaire de la carabine, Flaubert, il demanda à celui qui avait le ZOULOU de lui prêter son fusil, "disant, je vais entrer le premier, tu me suis, je tire le premier, et si je manque, tu tireras après moi l'autre ne voulut pas accepter, disant avec raison qu'il y avait trop de risques, il voulait absolument y aller. Ils s'empressèrent de s'éloigner d'endroit aussi risqué, et se dirigèrent vers le bord du lac.

Il faisait alors nuit noire, et sans l'aide que notre fanal leur donna, ils auraient, de la difficulté à se diriger en droite ligne sur la maison.

Cela faisait pas mal d'émotions pour une seule journée, et nous allâmes nous coucher, contents que tout eut bien tourné.

Le lendemain ne ressembla pas à la veille, en ce que nous avons passé la journée à bailler au soleil, à part une promenade que, avec un compagnon, le long des chemins de chantier qui contournent les lacs du nord. Rien, en été ou en automne, pour égaler l'intérêt que présente une promenade le long de chemins de chantier; il faut y être allé pour comprendre cela. Il me faudrait plus de talent que je possède pour en entreprendre la description.

Les jours s'écoulaient ainsi, quand les visiteurs annoncèrent leur départ, c'était la dixième journée de notres séjour, je résolus de les accompagner et fis mes adieux à mes camarades. Cette fois-ci, nous n'eûmes pas à faire de portage jusqu'à l'autre lac, car nos embarcations vinrent nous chercher à la maison, et nous descendions à terre seulement près de la maison de notre vieux canadien du lac Barrière. Mais le trajet cependant ne se fit pas sans ennui; le temps qui était sombre et menaçant toute la matinée, mais sans pleuvoir, se décida après notre départ à manifester sa mauvaise humeur, en déchargeant sur nous et à pleins bords, toute l'eau qu'il avait amassée depuis que nous étions partis pour le nord. Heureusement, il ne faisait de vent, et une vraie pluie d'été, mais elle tombait toute droite et chaude, et avec une telle abondance, que nous fûmes aussi mouillés que si nous étions tombés à l'eau, et arrivés en bas du lac Barrière, il y avait près de six pouces d'eau dans nos embarcations. La voiture nous attendait au bord de l'eau, et trempés comme nous l'étions, et voulions arriver le plus tôt possible à Saint-André-Avelin, où à l'hôtel, nous pourrions faire sécher nos vêtements et prendre un repas et du thé chaud pour nous remettre. Nos désirs n'étaient pas de trop, car le mouvement de la voiture, et la nuit tombant amena la fraîcheur des soirs du nord, et c'est en grelottant que nous arrivions à Saint-André. Les gens de l'hôtel nous prêtent des vêtements secs pour permettre aux nôtres de sécher dans la cuisine.

Le lendemain il fallait repartir à bonne heure pour avoir le train de Montréal, et nos effets n'étaient pas encore secs. Ils finirent de sécher dans le train, quelque temps avant d'être en ville.

Quelle est la conclusion de tout ceci? Quelques-uns de ceux qui ont eu la patience de me lire jusqu'au bout diront peut-être que mon voyage a été manqué. Je dirai non, il y a eu du désappointement, c'est entendu, et les premiers temps de mon retour m'ont été amers. Mais la réflection aidant, et le souvenir aidant, je compris comme mon voyage m'avait été profitable. L'expérience que j'en ai ai acquis m'a démontré deux choses, la première est que dans une entreprise, il faut de l'organisation, ainsi la nôtre qui aurait pu si aisément être une belle partie de plaisir, a été gâtée par la négligence d'un homme qui s'est fié aux circonstances pour lui aider à parer aux difficultés pouvant survenir. Même ses propres invités n'avaient pas trouvé ce pourquoi il les avaient invités: du poisson à prendre, ne s'étant pas préoccupé à leur trouver les bons endroits de pêche, car il y avait beaucoup de poissons dans ce lac, je l'ai su plus tard. La seconde chose qui m'a été utile fut mon initiation aux beautés du nord. Ceci m'a été précieux et ne m'a pas coûté cher au prix que je l'ai payé. Les horizons nouveaux qui se sont ouverts à mes yeux, la beauté de ces lacs et des forêts toutes embaumées surtout après une pluie, cette odeur de sapins de cèdre, et de toutes les essences mélangées donnent un parfum que l'on ne respire que là. L'odeur même du bois qui brûle et qui vous arrive porté par la brise mélangé à cet air si pur des lieux élevés produisent un effet qui ne s'efface plus une fois que vous en avez ressenti l'impression. Pour moi, c'est une initiation que je n'ai jamais regrettée, car aussi souvent que les circonstances me l'ont permis, je me suis toujours empressés de diriger du côté du nord, moi et les miens. Aujourd'hui, je suis on ne peut plus heureux de voir que ma famille s'est imprégnée de cet amour pour le nord, et presque chaque été, les uns ou les autres se dirigent de ce côté, pour le plus grand bien de leur santé.

LE MEDECIN DE FAMILLE — Le bon médecin vaut toujours son prix, mais il n'est pas toujours possible d'avoir un médecin exactement quand on en a besoin. Dans de tels cas, le bon sens suggère l'emploi de bons remèdes de famille recommandables, telle que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, qui est merveilleusement efficace pour soulager les douleurs inflammatoires ainsi que les coupures, égratignures, contusions et foulures. La présence de ce remède dans la pharmacie de famille épargne plus d'un

BETES SAUVAGES APPRIVOISEES



ON VOIT ICI UN JEUNE CHEVREUIL et un ourson qui viennent manger les friandises que leur offre un touriste au camp de jeunes gens à Bonaventure, New Mills, P. Q. — (Photo C. N. R.).

NOUVEAU MOYEN DE PROTEGER LE PIETON

Intallation de nouveaux disques en métal spécial. — A New-York.

On a essayé une nouvelle mesure destinée à protéger les piétons dans la traversée des rues.

Aux croisement, entre la 42e et la 45e rue, et Broadway et la 7e avenue, les traits de peinture qui indiquaient l'endroit où les piétons devaient traverser, ont été remplacés par des lignes formées de pièces de métal enfoncées dans le pavé.

Les ingénieurs du département de la police assistaient à ces essais. Ils déclarent que ce nouveau procédé a permis à la circulation de voitures de se faire plus rapidement, dans la zone de Times Square, et aux piétons de traverser Broadway et la 7e avenue plus facilement et plus rapidement.

Le sommet de ces disques est en métal spécial et seront aussi visibles la nuit que le jour — prétendent les autorités de la police.

Fumez le
VOYAGEUR

L'usage du bon tabac canadien remonte aux jours où les voyageurs, les coureurs des bois et les braves Indiens faisaient cercle autour du feu de camp pour fumer le calumet de la paix.

Le VOYAGEUR est bien fait pour enchanter tous ceux qui aiment notre odorant tabac naturel, car c'est le meilleur de tous les tabacs du Québec: riche, substantiel, fort.

Le VOYAGEUR s'offre en paquets commodes pour le gousset, sous enveloppe cirée qui le conserve en parfaite condition.



Les Soins à donner à une AUTOMOBILE



UN SIGNAL

Si l'on fait un mauvais usage de l'accélération rapide, que l'on constate sur les nouvelles voitures, on peut être la cause d'un accident. Il est maintenant si facile de sortir d'en arrière pour dépasser une autre voiture à allure lente qui s'en va en avant. Plusieurs font la chose sans donner de signal de leur intention, quelquefois si rapidement que l'autre auto n'a pas le temps de se retirer de la zone du danger. Un signal pour indiquer un changement dans la course est devenu aussi important qu'un arrêt.

LES CAPUCHONS

Les capuchons d'ouverture de batterie se brisent facilement si l'on ne prend pas les précautions nécessaires. N'essayez pas de les enlever avec un outil quelconque. Il faut procéder avec soin et faire attention de les échapper.

LES FREINS

Si l'on faisait une épreuve des freins sur plusieurs voitures, il y aurait certainement des surprises pour les conducteurs. Dans plusieurs cas, les freins semblent efficaces parce que le conducteur prend les mesures en conséquence pour l'arrêt. Ceci est surtout vrai pour les anciennes voitures avec les freins sur deux roues seulement. L'usure des bandes, l'inefficacité du système de freinage, des tambours usés, voilà autant de facteurs qui comptent pour les freins. Il faut voir à tout cela.

POUR ENLEVER LES BOUGIES

Les bougies sont plus faciles à enlever lorsqu'elles sont froides. Lorsqu'elles sont chaudes, en effet, il y a expansion.

LA SALETE ET LE REFROIDISSEMENT

La saleté à l'extérieur du radiateur aussi bien qu'à l'intérieur empêche le refroidissement. Si les passages d'air sont bloqués, les tubes métalliques, qui renferment l'eau, ne reçoivent plus l'air froid dont ils ont besoin. Pour remédier à cet état de choses, il faut placer un tapis huilé ou bien une toile à l'épreuve de l'eau pour, ensuite, faire jouer le boyau d'arrosage dans les ouvertures.

L'ESPACE COMPTE

Tous ceux qui doutent de la justesse nécessaire pour les mesures d'espace dans l'ignition devraient tenter de constater l'effet d'une différence de cheveu entre les brosses du générateur et du commutateur. Tout le système fait alors défaut.

CETTE SERRURE DOIT FERMER

Cette goupille (cotter pin), qui ferme le boulon de la roue de la voiture doit réellement constituer une serrure. Si l'on brise la goupille en l'enlevant, il n'est pas sage de tenter de s'en servir de nouveau. Une nouvelle goupille ne coûte que quelques sous et elle vaut son pesant d'or au point de vue de sécurité.

UNE EPREUVE FACILE

Si la soupape est prise, répandez un peu de gazoline dans l'ouverture que vous pouvez faire. Si la gazoline ne coule pas, la soupape est à son siège. La gazoline est meilleure que l'eau pour cela parce qu'elle passe à des plus petites ouvertures que l'eau.

(Copyright 1930)

NOUVELLE LUMIERE POUR LE TRAFIC

L'Angleterre fait actuellement l'épreuve d'une nouvelle lumière de trafic que l'on dit de beaucoup supérieure à la lampe ordinaire fixée à un poteau ou lampadaire. Le nouveau système consiste en ampoules électriques disposées derrière de petites lantilles de verre, au niveau du pavage ou dans une ange finie en verre et traversant la chaussée. Ces lumières établissent une ligne lumineuse à travers la chaussée quand le trafic doit arrêter. L'un des heureux effets de ce système est de faire cesser la hâte des automobilistes de franchir le lieu du signal pendant le court espace de temps s'écoulant entre l'extinction de la lumière verte et l'apparition de la rouge. Avec la nouvelle ligne d'arrêt, les automobilistes ne prennent pas cette liberté. Ils paraissent plus enclins à obéir complaisamment au signal unique. On en est venu à la conclusion que ce nouveau système constitue un grand pas dans la voie de la sécurité bien comprise.

L'ARRET OBLIGATOIRE AUX CHEMINS DE FER

Commentaires et critiques. — Ce qu'en pensent des experts.

Tout règlement, si bienfaisant qu'il soit et quelle que soit la haute portée de son inspiration, enlève nécessairement à l'individu une partie de ce qu'il considère sa liberté personnelle.

Le règlement obligeant les automobilistes à arrêter complètement avant de franchir un passage à niveau, règlement visant à assurer la plus grande somme de sécurité possible pour la circulation n'a pas manqué d'être l'objet de critiques de la part d'un petit nombre d'automobilistes qui n'y aperçoivent qu'une restriction au lieu d'y voir une mesure effective de sécurité personnelle et publique.

Les objections à la loi d'arrêt, d'ailleurs peu nombreuses, et qui n'indiquent aucunement le sentiment général des automobilistes, sont à l'effet que la loi n'est pas toujours respectée, qu'elle est de nature à causer des accidents au lieu d'en faire éviter, que l'opinion générale lui est défavorable, qu'elle n'a aucun effet sur les chauffeurs téméraires, qu'elle est une nuisance pour le chauffeur prudent et raisonnable, qu'elle est un retard à la circulation, qu'elle cause de la congestion sur les routes et que son essai n'a pas été un succès.

Ces objections, dont plusieurs répètent la même idée, tombent d'elles-mêmes si on examine les faits. La loi est respectée par les automobilistes raisonnables. Il n'y a aucun exemple qu'elle ait été cause d'accidents. Au contraire, elle est cause d'une diminution considérable dans le nombre des accidents mortels aux passages à niveau. Le chauffeur téméraire n'observe pas la prudence, ne conduit pas avec jugement, ni ne respecte aucun règlement, ce qui ne constitue pas un argument contre la prudence, le jugement ou les règlements.

Le seul endroit où la loi d'arrêt pourrait causer un retard est dans les limites d'une cité et d'une ville. La loi d'arrêt ne s'applique ni dans une cité ni dans une ville. L'essai de la loi d'arrêt a été un succès et ce succès sera amplifié de plus en plus à mesure que l'éducation fera son oeuvre.

L'opinion de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. — M. Ed. Quinn, président du comité de la circulation de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, loue le règlement d'arrêt en vigueur dans la province de Québec. Il ne peut y avoir, dit M. Quinn, plus d'objection à arrêter à un passage à niveau qu'il peut y avoir d'objection à arrêter à l'entrée d'une rue désignée comme boulevard. Ce dernier règlement est en vigueur et parfaitement observé à Westmount, à Montréal, à Outremont et à Verdun.

Monsieur H.-J. Fitzgerald, président du Club de Sécurité des Piétons, déclare que, en premier lieu, il ne crut pas à l'efficacité de la loi, mais, après presque deux ans d'opération, il en est maintenant convaincu. Il ne peut être question, dit M. Fitzgerald, de rappeler cette loi. Ce dernier rappelle qu'il y eut dans la province d'Ontario, en 1929, une augmentation de 22 dans le nombre des mortalités aux passages à niveau, tandis que dans la province de Québec il y eut une diminution de 32. Cette année, le nombre de fatalités aux passages à niveau en Ontario a atteint 15 lorsqu'il n'y en a que 4 dans la province de Québec. La loi d'arrêt a plutôt été un grand succès et n'a pas causé beaucoup d'inconvénients aux automobilistes.

Ces deux opinions furent exprimées le 26 juillet à une réunion du comité de circulation de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. A cette réunion, le comité se déclara une fois de plus en faveur du règlement d'arrêt.

L'opinion de M. E.-A. Cunningham, ingénieur expert, chemin de Fer Pacifique Canadien. — Monsieur Cunningham, dans un mémoire devant les membres de la Troisième Conférence Nationale de Sécurité Routière, tenue à Washington, D.C., le 29 mai 1930, déclara que c'était un fait reconnu qu'on ne pouvait se procurer assez d'argent sur ce continent pour établir des passages séparés pour les routes et les chemins de fer. Même si l'on pouvait trouver assez d'argent, ce travail ne pourrait certainement être fait dans un court espace de temps. Si on avait besoin de faire quelque chose sans délai pour mettre un terme aux tragédies des passages à niveau, la loi d'arrêt fut courageusement adoptée par le gouvernement de Québec. Cette loi fut supportée par une campagne de publicité faite par le gouvernement de la province, par la Ligue de Sécurité, par la Montreal Motorists League, par la Auto Owners Association, etc. Cette publicité et la valeur propre du règlement d'arrêt furent que nous pouvons aujourd'hui montrer, pour une période de sept mois en 1929, une réduction de 32 p. c. dans le nombre des mortalités aux passages à niveau. Les perspectives pour 1930 sont encore meilleures. Dans tous les cas d'accidents, il fut prouvé que la loi n'avait pas été respectée.

LE BUREAU DE RENSEIGNEMENTS POUR TOURISTES REND DE GRANDS SERVICES

Les touristes qui, à venir jusqu'ici, ont pris avantage des services du bureau de renseignement inauguré récemment par le département de la voirie sont retournés étonnés de la somme de renseignements de toutes sortes qu'ils ont obtenus. Plusieurs y étaient venus plutôt par acquit de conscience, parce qu'ils y avaient été invités et sans trop compter retirer un grand profit de leur visite.

Ce bureau, même non encore terminé quant à son aménagement, a un personnel compétant, capable de renseigner les touristes sur les divers voyages qu'ils peuvent entreprendre dans la province. Un grand nombre de visiteurs ont souvent besoin de renseignement précis sur les routes, sur les meilleurs endroits où s'arrêter, sur les hôtels et sur les points les plus intéressants à visiter. Les conseils qu'ils reçoivent au bureau de renseignement du département de la voirie leur seront toujours d'une grande utilité. Les touristes peuvent trouver dans chaque ville un service local de renseignement, mais aucune n'est en mesure comme le département de la voirie de renseigner sur la province en général.

Les services que le bureau de renseignements du département de la voirie est en mesure de rendre au public de la province de Québec et des provinces-soeurs, ainsi que des Etats-Unis, sont absolument gratuits. Il n'est aucun travail ou aucune recherche que le département de la voirie n'entreprendra avec plaisir en vue de contribuer à l'agrément des voyages dans la province.

L'usage du caoutchouc pour le roulement d'une auto

Tout conducteur d'automobile connait quelques-unes des raisons pour lesquelles sa voiture se conduit plus facilement que la précédente d'il y a un an ou plus, mais il ne sait peut-être pas jusqu'à quel point elle roule plus aisément. Si la quantité de caoutchouc employé dans les automobiles peut être prise, les automobiles de nos jours circulent trois fois plus facilement que celles d'il y a trois ans. Trois fois plus de caoutchouc est employé dans leur construction. Aujourd'hui, l'automobile moyen contient de quarante à soixante livres de caoutchouc. En 1927, on n'en employait que de dix à quinze livres. Une automobile contient environ 150 pièces de caoutchouc, disposées ici et là, destinées à assurer un mouvement plus doux et moins de vibration.

HONNEURS NOUVEAUX POUR L'AUTO HUDSON

Au cours d'une épreuve internationale de huit jours.

La compagnie Hudson Motor Car vient de recevoir un câblogramme informant que trois automobiles marque Hudson de 8 cylindres avaient obtenu la première place lors de l'épreuve d'endurance internationale annuelle de huit jours sous les auspices du Polish Automobile Club. Par cette victoire l'automobile Hudson s'est vue adjuger le trophée de la ville de Varsovie. En plus l'automobile marque Hudson a aussi gagné en cette occasion les coupes suivantes: une coupe en argent, une autre en bronze, une coupe provenant de l'Automobile Club et une dernière offerte par la compagnie Vacuum Oil et trois insignes en or.

On attache une grande importance en Europe à cette course internationale d'endurance de huit jours, où entre en ligne de compte pour l'obtention des prix, la vitesse, l'endurance, la confiance, l'accélération, le bon fonctionnement des reins et l'économie. Sous ce rapport la machine Hudson a enregistré un record et a prouvé être une automobile pouvant donner le maximum de satisfaction. Le tour de France fut aussi gagné par une auto de marque Hudson; cette course dura 9 jours et fut un succès pour l'auto Hudson.

UNE AUTO CHEVROLET PARCOURT 43 MILLES

Avec un seul gallon de gazoline dans les côtes.

Une Chevrolet six cylindres vient d'établir un nouveau record dans l'économie de la consommation de la gazoline. L'expérience a été faite à Canowindra, Nouvelles Galles du Sud, récemment et a présenté un grand intérêt. L'expérience eut lieu sous les yeux de plusieurs témoins et les résultats ont été épatants. Un réservoir temporaire spécial fut placé sur l'auto et le carburateur fut vidé complètement de sorte qu'il ne pouvait s'y trouver une seule goutte de plus qu'un gallon de gazoline. Le compte-milles fut mis à zéro et la course commença sur la route Canowindra-Cargo. On n'essaya pas d'établir un record de vitesse. Le premier obstacle de la route fut la montée Braganza. On crut un moment que l'auto n'atteindrait pas le sommet en grande vitesse, mais le moteur a été vainqueur. On gravit la montée du Diable en deuxième vitesse. Le trajet de retour commença à Cargo. Des saletés du réservoir temporaires se logèrent dans le carburateur, et il fallut par deux ou trois fois stopper pour enlever ces saletés. Le moteur toutefois demeura toujours en mouvement, et quand la gazoline fut entièrement consommée, l'auto Chevrolet avait parcouru 43 milles et quart.

L'ARRET OBLIGATOIRE AUX CHEMINS DE FER

Commentaires et critiques. — Ce qu'en pensent des experts.

Tout règlement, si bienfaisant qu'il soit et quelle que soit la haute portée de son inspiration, enlève nécessairement à l'individu une partie de ce qu'il considère sa liberté personnelle.

Le règlement obligeant les automobilistes à arrêter complètement avant de franchir un passage à niveau, règlement visant à assurer la plus grande somme de sécurité possible pour la circulation n'a pas manqué d'être l'objet de critiques de la part d'un petit nombre d'automobilistes qui n'y aperçoivent qu'une restriction au lieu d'y voir une mesure effective de sécurité personnelle et publique.

Les objections à la loi d'arrêt, d'ailleurs peu nombreuses, et qui n'indiquent aucunement le sentiment général des automobilistes, sont à l'effet que la loi n'est pas toujours respectée, qu'elle est de nature à causer des accidents au lieu d'en faire éviter, que l'opinion générale lui est défavorable, qu'elle n'a aucun effet sur les chauffeurs téméraires, qu'elle est une nuisance pour le chauffeur prudent et raisonnable, qu'elle est un retard à la circulation, qu'elle cause de la congestion sur les routes et que son essai n'a pas été un succès.

Ces objections, dont plusieurs répètent la même idée, tombent d'elles-mêmes si on examine les faits. La loi est respectée par les automobilistes raisonnables. Il n'y a aucun exemple qu'elle ait été cause d'accidents. Au contraire, elle est cause d'une diminution considérable dans le nombre des accidents mortels aux passages à niveau. Le chauffeur téméraire n'observe pas la prudence, ne conduit pas avec jugement, ni ne respecte aucun règlement, ce qui ne constitue pas un argument contre la prudence, le jugement ou les règlements.

Le seul endroit où la loi d'arrêt pourrait causer un retard est dans les limites d'une cité et d'une ville. La loi d'arrêt ne s'applique ni dans une cité ni dans une ville. L'essai de la loi d'arrêt a été un succès et ce succès sera amplifié de plus en plus à mesure que l'éducation fera son oeuvre.

L'opinion de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. — M. Ed. Quinn, président du comité de la circulation de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, loue le règlement d'arrêt en vigueur dans la province de Québec. Il ne peut y avoir, dit M. Quinn, plus d'objection à arrêter à un passage à niveau qu'il peut y avoir d'objection à arrêter à l'entrée d'une rue désignée comme boulevard. Ce dernier règlement est en vigueur et parfaitement observé à Westmount, à Montréal, à Outremont et à Verdun.

Monsieur H.-J. Fitzgerald, président du Club de Sécurité des Piétons, déclare que, en premier lieu, il ne crut pas à l'efficacité de la loi, mais, après presque deux ans d'opération, il en est maintenant convaincu. Il ne peut être question, dit M. Fitzgerald, de rappeler cette loi. Ce dernier rappelle qu'il y eut dans la province d'Ontario, en 1929, une augmentation de 22 dans le nombre des mortalités aux passages à niveau, tandis que dans la province de Québec il y eut une diminution de 32. Cette année, le nombre de fatalités aux passages à niveau en Ontario a atteint 15 lorsqu'il n'y en a que 4 dans la province de Québec. La loi d'arrêt a plutôt été un grand succès et n'a pas causé beaucoup d'inconvénients aux automobilistes.

Ces deux opinions furent exprimées le 26 juillet à une réunion du comité de circulation de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. A cette réunion, le comité se déclara une fois de plus en faveur du règlement d'arrêt.

L'opinion de M. E.-A. Cunningham, ingénieur expert, chemin de Fer Pacifique Canadien. — Monsieur Cunningham, dans un mémoire devant les membres de la Troisième Conférence Nationale de Sécurité Routière, tenue à Washington, D.C., le 29 mai 1930, déclara que c'était un fait reconnu qu'on ne pouvait se procurer assez d'argent sur ce continent pour établir des passages séparés pour les routes et les chemins de fer. Même si l'on pouvait trouver assez d'argent, ce travail ne pourrait certainement être fait dans un court espace de temps. Si on avait besoin de faire quelque chose sans délai pour mettre un terme aux tragédies des passages à niveau, la loi d'arrêt fut courageusement adoptée par le gouvernement de Québec. Cette loi fut supportée par une campagne de publicité faite par le gouvernement de la province, par la Ligue de Sécurité, par la Montreal Motorists League, par la Auto Owners Association, etc. Cette publicité et la valeur propre du règlement d'arrêt furent que nous pouvons aujourd'hui montrer, pour une période de sept mois en 1929, une réduction de 32 p. c. dans le nombre des mortalités aux passages à niveau. Les perspectives pour 1930 sont encore meilleures. Dans tous les cas d'accidents, il fut prouvé que la loi n'avait pas été respectée.

LE TYPE SPORT POUR LES AUTOS LINCOLN

Les caractéristiques populaires de l'automobile ouvert "type sport" et le confort et les aménagements particuliers d'un coupé sont combinés dans la routière LeBaron que vient de mettre sur le marché la Lincoln Motor Company.

Quand elle est levée, la couverture, faite de cuir imperméable, est du plus bel effet. Quand elle est baissée, elle s'abaisse parfaitement sur la carosserie et n'offre aucun obstacle à la vue. Dans n'importe quelle position dans laquelle on place la couverture, elle s'harmonise bien avec les lignes particulièrement belles de ce nouvel auto.

Une particularité de ce Lincoln se trouve dans le dessin du "rumble seat", a partie arrière est divisée en deux sections. Une se pliant de façon à procurer le siège d'arrière; l'autre se pliant en avant pour former une couverture de protection. Une autre particularité se trouve dans le compartiment genre golf qui se trouve sur le côté du conducteur.

Comme toutes les automobiles Lincoln, l'automobile routière Le Baron peut être obtenue dans toutes les couleurs combinées. L'équipement "standard" comprend six roues en fer avec rais et pneus garde-cendre au mur et rateller pour valise.

Une auto Ford fait 53 milles avec un gallon

Dans un récent concours d'économie d'essence, à Johannesburg, Afrique-Sud, une auto Ford modèle A, a parcouru la distance de 53 milles sur un seul gallon d'essence. Ce concours avait été organisé par un vendeur d'autos et était pour établir le degré d'économie des autos Ford. Ce record n'est pas considéré bien extraordinaire encore, car sur les 200 entrées, la moyenne de combustion des treize vainqueurs a été de 48.4 milles au gallon, tandis que la moyenne pour toutes les entrées a été de 42.16 milles au gallon. Le deuxième prix a fait 51.6 milles au gallon, tandis que le troisième arrivait avec 51.4 milles au gallon.

L'essence est rare et d'un prix élevé en Afrique-Sud et la performance des autos Ford revêt toute une signification. Les règles du concours étaient brèves, comportant que seuls des autos privés pouvaient concourir, qu'aucun procédé d'économie de combustion ne devait être utilisé. Tous les modèles Ford étaient représentés et il y avait des chauffeurs de tous les âges, y compris un grand nombre de femmes.



SPÉCIAL Coupé Willys-Knight 1927. Freins aux quatre roues $150

Coupé Chevrolet 1929. En parfaite condition. Siège dissimulé. Auto sport à un prix modéré.

Limo. Cadillac, 7 places. En très bon ordre de marche. Propre, avec licences. Vendra à sacrifice.

Coach Essex 1927. Voyez cet auto. Carrosserie et capitonnage en bon état.

Ford Tudor 1929. Très propre et en parfaite condition.

Pontiac Sedan 1928 en parfaite condition, encore bon pour un très grand nombre de milles.

Buick Master Six Sedan. Moteur complètement remis à point. Nouvelle peinture.

AUSSI CHOIX VARIE PARMI DE NOMBREUSES VALEURS EXCEPTIONNELLES

DUVAL MOTORS LIMITED

3920, STE-CATHERINE EST
OUVERT LE SOIR

CLairval 3509 CLairval 3510

AMELIORATIONS POUR LES CAMIONS FORD

Nouveaux modèles qui conviendront mieux pour le commerce.

Les modèles de la nouvelle automobile commerciale de la Ford Motor Company of Canada, Limited, ne sauraient manquer de retenir l'attention du public. Le nouveau camion-automobile Ford, dans ses nouvelles lignes, comprend un camion d'une demi-tonne, avec une longueur, à la base des roues, de 157 pouces, c'est 25½ pouces plus long que la base du camion actuel. La Cie Ford se rend ainsi, à la demande de ses nombreux clients qui demandaient des camions à châssis plus long et plus large. Tant sur le modèle "A" que sur le modèle "AA", le capuchon, le capot et le radiateur ont été améliorés.

Le nouveau châssis de 157 pouces est mécaniquement semblable au modèle "AA", mais parce que son cadre est plus long, ses bases ont été matériellement renforcies. Il sera très pratique pour le transport des meubles, du bois et des marchandises placées dans des boîtes. Il présente cette particularité d'être à la portée de tous et de présenter toutes les garanties de la maison Ford.

Les autres caractéristiques des modèles "A" et "AA", sont que le radiateur est plus haut, ce qui offre plus de surface de refroidissement. Les pare-chocs sont larges. Le capot est plus haut et présente des lignes qui ajoute à l'apparence.

Dans le modèle "A", le radiateur possède quatre tubes au lieu de trois; le refroidissement s'effectue avec plus de sûreté. Le nouveau capuchon se prête bien à la construction des modèles spéciaux. Il peut répondre, ainsi, à des besoins nouveaux. Ce modèle possède encore quatre transmissions de vitesse, les freins de l'avant sont plus larges, les ressorts plus résistants.

mion léger, avec châssis démonta-

Le modèle "A" comprend un cable, un wagon de service et un camion de luxe pour livraison.

Eglise ambulante sur un châssis Chevrolet

A mesure que les années s'écoulent, quelques gens ne peuvent facilement concilier les choses de l'église et celles de l'automobilisme. Dans leur opinion, les deux choses s'excluent. Ils seraient surpris de voir dans l'Etat de Minas, Geraes, Brésil, une petite église miniature en tournée. Cet édifice miniature est construit sur un châssis de Chevrolet, qui est conduit à travers l'Etat. A chaque endroit visité, les centaines de personnes se réunissent autour de cette église ambulante pour assister aux services religieux. Les paroisses de cet Etat sont dans une situation financière telle qu'elles ne peuvent construire des églises permanentes.

LE BAUME PERSAN — le seul article de toilette pour la femme élégante. Excellent à employer, ne laisse pas de matière visqueuse, est doucement absorbé par les tissus. D'un parfum délicat, il donne une beauté veloutée au teint; renforcit la peau. Chasse et calme toute la vilaine rugosité ou irritation causée par le vent ou autres conditions climatériques. Rend les mains douces et blanches. Crée un charme magique, essentiellement féminin. Le Baume Persan est indispensable aux femmes particu- (15)

Succès de la General Motors dans les Indes

Malgré les troubles sérieux qui existent aux Indes dans le moment, le nombre d'automobiles augmente sans cesse, et celles-ci contribuent à augmenter les affaires, dans une grande proportion, dans ce dernier pays. Plusieurs des princes de ce pays sont propriétaires de plusieurs automobiles: Sir Sarapahundji Hukumchand, homme très riche et propriétaire de moulins s'est rendu dernièrement aux établissements de la General Motors à Bombay et après les avoir visités, en compagnie de plusieurs de ses amis, donna une commande pour 3 limousines Buick et deux sedans Chevrolet. Ces cinq automobiles que Sir Sarupohandji venait d'acheter ont été ajoutées aux automobiles suivantes qu'il possède déjà à savoir: neuf automobiles, marque Buick, une Cadillac, une Chevrolet et trois autobus.

L'Exposition Canadienne aura lieu à Toronto

Le gouvernement de la province de Québec sera représenté à l'Exposition Canadienne Nationale, qui aura lieu à Toronto du 22 août au 6 septembre prochains.

Le pavillon de la province de Québec comprendra les arts ménagers, l'industrie du sucre d'érable, les mines et la voirie. Ces divers exhibits seront logés dans la partie centrale de l'édifice du gouvernement du Canada et occuperont un espace de 3,000 pieds carrés.

Les décorateurs sont à l'oeuvre depuis le 1er août afin que la représentation du gouvernement fasse honneur à la province. Le département de la voirie a pris des mesures pour distribuer au cours de l'exposition plusieurs centaines de milles copies de ses publications les plus populaires, auxquelles s'ajouteront des publications sur les principales villes de la province. Des mesures ont été prises également pour que le folklore de la province ait une place importante dans cette exposition. Il y aura à diverses reprises, le soir, un programme de chants canadiens et on pourra admirer dans l'ensemble du pavillon de la province un ton tout à fait québécois et représentatif de notre partie du Canada.

Tous les visiteurs à l'exposition sont invités à venir admirer le pavillon québécois. Ils y trouveront un vaste champ d'étude et ils s'en retourneront avec des publications qui leur décriront de façon complète et attrayante les diverses ressources historiques, naturelles, commerciales et touristiques de la province.

Nouveau privilège sur le Pont de Québec

D'après une décision récente du Ministre des Travaux Publics de la province, les autobus dont la capacité ne dépasse pas 16 passagers ont à présent le privilège des cartes à prix réduit pour une série de passages, ainsi que le privilège du retour gratuit si ce retour s'effectue le même jour.

PARIS, 23. — Le corps de Mme Harriet Batez de Portage, Pennsylvanie, "Gold Star Mother", décédée à Verdun, repose dans le caveau de l'église américaine, à Paris, où elle a été amenée sous escorte militaire.

Des dispositions ont été prises pour envoyer la dépouille aux Etats-Unis, à bord du "President Harding", sur lequel le groupe des "Gold Star Mothers" s'embarquera.



"Oui, j'aime conduire cet auto *n'importe où*"

JE voudrais en avoir eu un depuis longtemps. Tu ne te fais pas d'idée comme il est facile à conduire, et tout le plaisir et le confort que je trouve dans mon Pontiac!

"C'est une vraie beauté! Du pouvoir et de la vigueur en quantité! Tu peux arrêter aussi vite que tu veux! Regarde comme le volant tourne facilement! Et il est tellement silencieux, si confortable.

"Est-ce qu'il ne paraît pas bien! Et regarde l'intérieur! C'est un auto aussi beau et aussi élégant que tout ce que tu pourrais désirer conduire. Et ma chère! tu vas être surprise de savoir son bas prix!

"Je suis parfaitement satisfaite! Jean peut avoir l'autre voiture—je préfère conduire mon Pontiac!"

C'est la pure vérité au sujet du Pontiac Gros Six de la Nouvelle Série. Il représente une valeur supplémentaire sous tous rapports.

Plusieurs caractéristiques de premier ordre attendent votre inspection. Voyez le Pontiac et conduisez-le aujourd'hui. Votre connaissance des valeurs actuelles de l'automobile ne sera pas complète tant que vous n'aurez pas pris tous les renseignements sur le Pontiac Gros Six de la Nouvelle série.

Le mode de paiement différé GMAC de la General Motors rend l'achat commode, aux taux de finance les plus modérés n'importe où. La Police de Service au Propriétaire General Motors, la plus parfaite de l'industrie, vous assure une satisfaction complète et continue.

PONTIAC GROS SIX

P-2530F

CLERMONT MOTORS, LIMITED,
5565-9, rue St-Denis (près Ave. Laurier)
Tél.: BElair 3048.
DUBUC MOTOR SALES, LIMITED, 450,
O'CONNOR BROTHERS
2305, rue Ste-Catherine Ouest,
Tél.: Wilbank 2155.
GARAGE MONTPLAISIR, LIMITED, Drummondville, Qué.
A. CLAYSON, Farnham, Qué.
J. R. TULLY, Huntingdon, Qué.
DAOUST FRENETTE AUTOMOBILE, LIMITED, Joliette, Qué.
ARGENTEUIL MOTOR SALES, Lachute, Qué.
A. CHARLEBOIS & FILS, Rigaud, Qué.
GARAGE COURCHESNE, LTEE, Sorel, Qué.

DUVAL MOTORS, LIMITED,
3920, rue Ste-Catherine Est,
Tél.: CLairval 3509 — CLairval 3510.
Church, Verdun, Qué. — Tél.: York 5211.
MARMON MONTREAL MOTORS, LIMITED
3837, Ave du Parc — Tél. PLateau 6225
GARAGE ST-EUSTACHE, LIMITEE, St-Eustache, Qué.
ST-HYACINTHE AUTOMOBILE, St-Hyacinthe, Qué.
DUBOIS & BELANGER, St-Jérôme, Qué.
P. LANOUE, St-Jean, Qué.
CELESTIN BLAIN, St-Rémi, Qué.
J. COURCHESNE, Témiscamingue, Qué.
A. J. LANOUE, Valleyfield, Qué.
J. C. VEZINA & FILS, Victoriaville, Qué.

ÉTAT DES ROUTES DANS NOTRE PROVINCE

Route No 1. — Montréal-Sherbrooke-Thetford-Mines-Québec. — 242.85 milles. Bon de Montréal à Magog. Réparations en cours entre Magog et Sherbrooke. Bon de Sherbrooke à Thetford-Mines. Elargissement en cours entre Thetford-Mines et Black Lake. Bon de Black Lake à Valley Jonction. A partir de Valley Jonction suivre la route No 23 jusqu'à Scott. Si l'on désire entrer à Québec par la traverse de Lévis, continuer sur la route Lévis-Jackman. Si l'on désire entrer à Québec par le pont de Québec, prendre le raccordement Scott-pont-de-Québec, marqué No 1, passant par St-Etienne-de-Lauzon et St-Rédempteur pour rejoindre la route No 3 à un mille à l'ouest du Pont. Bon. Travaux d'élargissement dans St-Etienne et Lambert.

Route No 2. — Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto. — 424.53 milles. Bon d'Edmunston à Rivière-du-Loup. Bon de Rivière-du-Loup à Québec. Réfection en cours dans Bertnier. Attention. Bon de Québec à Pointe-aux-Trembles, sur l'île de Montréal. Passable dans Pointe-aux-Trembles. Bon de Montréal à la frontière d'Ontario. Pont en construction à Champlain. Détournement indiqué. Travaux de drainage en cours dans Pointe-aux-Trembles et Rivière Beaudette. Réfection en cours dans la ville de St-Pierre.

Route No 3. — Lévis-Fort Covington. — 265.11 milles. Bon.

Route No 4. — Montréal-Malone. —79.67 milles. Bon.

Route No 5. — Lévis-Sherbrooke via Richmond. — 139.62 milles. Suivre la route No 3 de Lévis à l'intersection de la route No 5 à un mille à l'ouest du pont de Québec, ou suivre la route No 1 de Québec à la même intersection en passant par le pont de Québec. Bon sur toute sa longueur. Pont dangereux à deux milles au nord du village de Kingsey Falls. Attention. Réfection en cours à Windsor. Attention. Pavage bitumineux en construction à Princeville.

Route No 6 — Route du Tour de la Gaspésie. — 553.20 milles. Bon sur toute sa longueur. Quelques ponts et approches de ponts en construction. Attention.

Route No 7. — Montréal-St-Albans.—55.20 milles. de Montréal à la frontière du Vermont. Suivre la route No 9 jusqu'à Laprairie et la route No 14 jusqu'à St-Jean. Bon.

Route No 8. — Montréal-Hull-Aylmer-Pembrooke. — 230.22 milles. Bon. Travaux d'élargissement dans Saint-Hermas. Lentement. Pont Mitchell dangereux à East Templeton. Attention.

Route No 9.— Montréal-Rouse's Point via Napierville (Edouard VII).—43.43 milles. Bon.

Route No 10. — Rivière-du-Loup-Ste-Flavie. — 85.10 milles Bon.

Route No 11. — Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull. — 289.29 milles. — Bon de Montréal à Ste-Rose. Pont Viau en reconstruction sur la rivière des Prairies. Détour par le pont entre Cartierville et Laval-des-Rapides. Elargissement en cours entre Pont Viau et Ste-Rose. Bon de Ste-Rose à Mont-Laurier. Travaux de réfection en cours dans Bellisle's Mills et Ste-Agathe. Bon de Mont-Laurier à Hull, sauf 1-2 mille en construction dans le canton Wakefield.

Route No 12. — Rougemont-St-Hyacinthe-Drummondville - Trois-Rivières. — 95.05 milles. Bon. Elargissement en cours entre Drummondville et St-Cyrille. Lentement. Pavage bitumineux en construction à St-Léonard.

Route No 13. — Sherbrooke - Derby Line — 33.87 milles. Passable. Réfection en cours entre Waterville et Stanstead.

Route No 14. — Montréal - Rouse's Point via St-Jean — 47.71 milles. Bon.

Route No 15. — Québec - Chicoutimi - Tour du Lac St-Jean - Québec. — 529.18 milles. Bon de Québec à St-Joachim. Construction en cours dans St-Joachim. Attention. Bon ensuite jusqu'à St-Siméon. Bon sur 23 milles au nord de St-Siméon. Chemin en construction de là au chemin du village de l'Anse St-Jean. Passable en temps sec. Pas recommandé en temps de pluie. Bon ensuite jusqu'à St-Bruno. Bon autour du Lac St-Jean. La route du Lac St-Jean à Québec, à travers le parc des Laurentides est passable sur 47 milles, à partir d'Hébertville, avec des sections excellentes. Il y a ensuite 27 milles impraticables, jusqu'au Lac Jacques-Cartier. Du Lac Jacques-Cartier à Stoneham, passable en tout temps. Bon ensuite jusqu'à Québec.

Route No 16. — Richmond - Yamaska. — 50.78 milles. Bon de Richmond à la limite de St-Edmond. Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Edmond à Yamaska. Elargissement en cours entre Drummondville et St-Germain.

Route No 17. — Montréal - Ottawa via Pointe-Fortune — 55.30 milles de Mntréal à la frontière d'Ontario. Bon. Améliorations en cours dans l'Anse de Vaudreuil. Lentement.

Route No 18. — Montréal - Terrebonne - St-Donat — 72.58 milles. Bon.

Route No 19. — Trois-Rivières - La Tuque — 114.24 milles. Bon de Trois-Rivières à St-Tite. De St-Tite à La Tuque, bon par temps sec. En temps pluvieux, passable avec chaines. Construction en cours.

Route No 20. — Victoria-Drummondville — 33.53 milles. Bon.

Route No 21. — Sorel-Iberville-St-Jean — 55.46 milles. Suivre la route No 3 de Sorel à St-Ours. Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Ours à la limite nord-est du village de St-Denis. Construction en cours dans la partie nord de la paroisse de St-Denis. Bon du village de St-Denis à Richelieu.

chemins de terre passables par temps sec seulement de Richelieu à Iberville.

Route No 22 — Sherbrooke-Norton Mills — 30.89 milles. Bon.

Route No 23 — Lévis-Jackman — 90.21 milles, de Lévis à la frontière du Maine. Bon.

Route No 24 — St-Jean port Joli-St-Pamphile-St-Camille — 79.93 milles. Bon, sauf quatre milles de chemins de terre, passables par temps sec, à Ste-Lucie de Beauregard.

Route No 25 — St-Valier-St-Camille - St-Georges - Mégantic — 135.61 milles. Bon.

Route No 25A — Beaumont-St-Philémon — 38.11 milles. Bon.

Route No 26 — Waterloo-Huntingdon via Rouse's Point — 91.51 milles. Bon de Waterloo à Lacolle. Chemins de terre bons par temps sec de Lacolle à Hemmingford. Bon de Hemmingford à Huntingdon, sauf un demi-mille de chemin de terre passable à Havelock.

Route No 27 — Birchton-Beecher Falls — 34.41 milles. Bon.

Route No 28. — Lévis-Sherbrooke via Beauceville. — 145.95 milles. De Beauceville à Lévis, suivre la route No 23. Bon de Sherbrooke à Beauceville.

Route No 29 — Lachute-Charlemagne via Oka .— .62.02 milles. Bon.

Route No 30 — Lachute-Sainte-Agathe — 42.65 milles. Bon.

Route No 31 — Lachute-St-Jovite — 49.63 milles. Bon.

Route No 32 — Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond — 97.84 milles. Suivre la route No 1 de Longueuil à l'intersection de la route No 3 à Saint-Hubert. Bon sur toute sa longueur. Pont dangereux entre South Durham et Melbourne. Attention.

Route No 33 — L'Assomption-Rawdon-Ste-Julienne. Bon.

Route No 34 — Trois-Rivières-Woburn — 137.46 milles. Bon. Pont dangereux sur la rivière Maskinongé, dans le canton Stratford. Attention. Rechargement en gravier dans Whitton. Lentement.

Route No 35 — Masson-Buckingham-Mont-Laurier — 98.10 milles. Bon de Masson à Buckingham. Passable de Buckingham à N. D. du Laus. Chemin de terre en construction entre N. D. du Laus et Mont-Laurier. Passable en temps sec; impraticable en temps de pluie.

Route No 36 — Beauharnois-St-Jean — 50.47 milles. Passable par temps sec seulement entre Beauharnois et Sainte-Martine. Bon de Ste-Martine à Saint-Jean.

Route No 37 — Tour de l'île de Montréal — 75.76 milles. Bon.

Route No 38 — Tour de l'île Jésus — 44.94 milles. Bon.

Route No 39 — Waterloo-Newport — 32.42 milles, de Waterloo à la frontière du Vermont. Bon.

Route No 40. — Marieville-Cowansville — 28.69 milles. Bon.

Route No 41 — Berthier-Joliette-Lachute — 71.10 milles. Bon de Berthier à St-Lin. Passable par temps sec de St-Lin à Ste-Sophie et à New Glasgow. Pont en construction à Ste-Sophie. Passable par temps sec de New Glasgow à Saint-Jérôme. Bon de Saint-Jérôme à Lachute.

Route No 42 — Berthier-Joliette-St-Côme via St-Ambroise — 51.28 milles. Passable.

Route No 43 — Berthier-St-Michel-des-Saints — 67.39 milles. Bon de Berthier à Ste-Emélie de l'Energie. Passable de là à St-Michel des Saints.

Route No 44. — Louiseville-St-Alexis — 24.66 milles. Bon.

Route No 45. — Senneterre-La-Reine — 136.93 milles. Bon.

Route No 46 — Macamic-Rouyn-Témiscamingue-nord — 103.40 milles. Bon, sauf quelques milles de passage par temps pluvieux dans Saint-Louis de Nédélec.

Route No 47—St-Roch-Chambly-St-Jean — 46.70 milles. Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Roch à St-Antoine. Passable de St-Antoine à Beloeil. Chemins de terre passables par temps sec seulement de Beloeil à Chambly. Passable entre Chambly et St-Jean. Réfection en cours sur cette section.

Route No 48. — L'Assomption-Joliette-Ste-Emélie de l'Energie — 46.78 milles. Passable.

Route No 49.—Black Lake-Plessisville-St-Pierre les Becquets via Manseau — 60.90 milles. Bon de Black Lake à Plessisville. De Plessisville à St-Pierre les Becquets, gravelé par bouts et passable par temps sec.

Route No 50—Magog-Coaticook. —24.55 milles. Bon.

Iberville-Farnham. Bon.

Farnham-Frelighburg-East-Franklin. Bon.

Iberville-Bedford via St-Alexandre. Bon.

Cowansville-Granby-Drummondville — Bon de Cowansville à South Roxton. En construction de South Roxton à Roxton Falls. Attention. Bon de Roxton Falls à Acton Vale. De Acton Vale à Drummondville, gravelé par bouts et passable par temps sec.

Richmond-Waterloo. — Bon.

Danville-Marbleton. — Bon, sauf cinq milles de chemins de terre entre St-Camille et Marbleton.

Knowlton-Richford. — Bon.

Gould-Chartierville. — Passable.

Laprairie-Hemmingford — Bon.

HUILAGES AU PROGRAMME POUR LES PROCHAINS QUINZE JOURS

Comté de Charlevoix — La route No 15 dans le village de la Malbaie.

Comté de Lévis — La route No 2 dans Lauzon, St-Etienne de Beaumont, St-Michel et St-Vallier.

Comté de Montmorency — La route No 15 dans Ste-Anne de Beaupré (partie est) et St-Joachim.

Comté de Portneuf. — Les rues macadamisées du village de Saint-Raymond.

Comté de Québec — Les rues macadamisées du village de Lorettevile.

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA LITTÉRATURE

Au Caméo: Trois beaux programmes seront présentés cette semaine.

Janet Gaynor et Charles Morton, deux vedettes de la compagnie Fox, seront vus sur l'écran du théâtre Caméo, le foyer des voix silencieuses, pour la dernière fois aujourd'hui dans leur succès récent "Four Devils". — Ce magnifique film raconte la vie de deux fameux acrobates, qui se connaissent depuis toujours. Ils ont été élevés ensembles, ils ont grandi côte à côte, et ils s'aiment



WILLIAM HAINES

WILLIAM HAINES

comme on s'aime à vingt ans.

Le cirque dans lequel ils sont engagés arrive un jour dans une grande ville. Le jeune acrobate plait beaucoup à une femme astucieuse, qui ne tarde pas à le dérober à son amie d'enfance. — Les résultats de cette aventure sont désastreux pour le jeune homme. — Cependant il se reconnait à temps, et la paix fidèle compagne du bonheur, revient au foyer après les heures de marasme. Mary Duncan, John Farrell MacDonald, Barry Norton, Nancy Drexel et autres sont de la distribution. — Il y a comme seconde attraction Tom Tyler dans un film de l'ouest "The trail of Horse Thieves."

Dimanche et lundi, la direction présentera "The Girl Said No" avec William Haines et Leila Hyams. Production Metro-Goldwyn-Meyer, cette pellicule est très intéressante. Haines y personnifie encore un de ces jeunes énergumènes, qui font la terreur des jeunes filles sages. Il force son chemin et il arrive à ce qu'il se proposait: gagner le coeur d'une charmante blonde.

Il y aura aussi "Saly Shoulders" avec Lois Wilson.

Mardi et Mercredi on verra Alice Joyce et Clive Brook dans "A Passionate Adventure" et "Sinners in Love" avec Olive Borden.

Jeudi, vendredi et samedi, Charles Farrell et Janet Gaynor dans "Lucky Star." Ce merveilleux couple qui donna de si belles interprétations dans "Street Angel" et "Seventh Heaven" vous feront pleurer dans cette nouvelle production Fox. — L'autre attraction sera Buzz Barton dans "Wizard of Saddle", avec une troupe d'étoiles.

La fête ouvrière aura lieu au Parc Dominion le premier lundi de septembre.

La fête annuelle, toujours si intéressante des ouvriers,— le pique-nique organisée par le Conseil des Métiers et du Travail, aura lieu encore une fois au Parc Dominion, le lundi, premier septembre et encore une fois, quinze à vingt mille personnes assisteront à ce pique-nique, qui est aussi un événement sportif remarquable. Encore une fois les organisateurs se sont donné le mot d'ordre pour surpasser tous les succès précédents. Depuis des semaines le comité se prépare à cette fête des grands et des petits, des dames et des demoiselle comme des hommes et jeunes gens, car le programme des amusements, des jeux, des courses et autres attractions sportives sera varié. Il y en aura pour tous les goûts et de tout genre. Le programme qui est très élaboré comporte de nombreux et beaux prix.

Cette fois encore, le "numéro" populaire par excellence sera la Souque à la corde (Tug-of-war), qui sera disputé entre quatre équipes deux dans trois, on procèdera par le système d'élimination. On prévoit une grande affluence de dames et demoiselles, car les prix destinés à la gent féminine sont de grande valeur. Il y aura des prix de présence et des surprises sont réservées au public.

Il va sans dire que même pendant l'exécution du programme de courses, les nombreux jeux et autres amusements du Parc Dominion fonctionneront comme d'habitude afin de permettre au public de profiter de cette dernière occasion de faire un tour dans LA COURSE A LA VICTOIRE, de visiter l'exposition POTVIN, dont on vient d'ajouter "La Panne d'Auto" de faire un tour sur le Gyroplane, sur le WHIP, le BUG, le Caterpillar, le DODGEM, le CIRCLE SWINGS, la maison du NONSENSE. Les amateurs de danse pourront évoluer à leurs goûts.

Mentionons aussi le restaurant où l'on sert les meilleures bières, le pavillon des patates frites, etc., etc. Le tout au dernier accent d'une musique aussi mystérieuse que mélodieuse, dont le répertoire inépuisable comprendra ce jour-là, les toutes dernières nouveautés de la saison.

Détail important: Plus que jamais le service des tramways sera parfait. La compagnie prévoyant les grandes foules qui ne manqueront pas cette dernière occasion de voir le Parc Dominion en grande activité mettra à la disposition du public, le nombre de voitures nécessaires pour accommoder tout le monde à toutes les minutes de l'après-midi et de la soirée.

L'Association Mutuelle du Burlesque s'attend à une brillante saison.

Au cours de ses sept ans d'existence, l'Association mutuelle de Burlesque n'a jamais attendu l'ouvertu de sa saison avec autant de confiance dans le résultat de ce qu'elle a préparé pour la saison 1930-31. C'est ce qu'a déclaré M. I.-H. Herk, président de l'Association Mutuelle de Burlesque.

Trente-neuf compagnies mutuelles de burlesque et de vaudeville sont maintenant parties en tournée; chacune possède dans son organisation toutes les innovations et l'expansion du personnel, et tous les détails de l'embellissement des productions. Chaque compagnie a deux numéros ou plus de vaudeville, engagés spécialement par l'entremise de l'agence William Morris, connue internationalement. Il y a plusieurs vedettes dans le circuit cette saison-ci, la plupart recrutées dans la comédie musicale et le vaudeville.

Les choeurs de jeunes filles sont beaucoup mieux qu'auparavant et ont dans leurs rangs des jeunes filles choisies parmi les aspirantes au théâtre les plus jolies et les plus talentueuses. La comédie et la nouveauté abondent, augmentant le mérite des représentations.

LA SEMAINE PROCHAINE A L'IMPERIAL



Une scène de "The Sap from Syracuse", avec Jack Oakie et Ginger Rogers, le film que le théâtre Impérial présente à sa clientèle à partir d'aujourd'hui. C'est une très jolie production Paramount.

Beau concert à Shawinigan-Falls

Voici le programme d'un concert qui sera joué au parc Saint-Maurice de Shawinigan Falls, demain, dimanche, après midi, à 4 heures:

1.—Marche "King B", A. L. Boutelle
2.—Ouverture "King Rose", G. D. Barnard
3.—Gavotte Sérénade, "Bonheur", H. Hartog
4.—Valse, "Rêve de Valse", Oscar Straus

Intermède.

5.—March, "Carillon", L. Laurendeau
6.—Solo de baryton, "Awakening of Spring", C. E. Bach
Soliste: M. Télesphore Prévost.
7.—Valse, "Jardin de Roses", Ellis Brooks
8.—Fox Trot, "Like a dream", Benne Russell
9-10.—O Canada—Dieu Sauve le Roi.

Sur le boulevard:

—Mais il me semble que t'es en demi-deuil.

—Oui, ma femme a failli se noyer, hier.

NOUVELLE RECRUE POUR UNIVERSAL

Edward A. Paulton, auteur connu et fils d'un dramaturge célèbre, vient de signer un contrat à long terme avec la compagnie Universal. Il est arrivé ces jours derniers à Universal pour écrire des scénarios.

DANS "AIDA" AU STADE DE MONTREAL



LIDIA VAN GILDEN qui remplira le rôle d'Amaris, le contralto du grand opéra de Verdi, "Aida" qui sera représenté au Stade de Montréal, vendredi soir prochain.



"Maintenant je Jouis de mes Repas"

Quel plaisir de s'asseoir et de manger de bon coeur sans craindre le malaise et la douleur d'une digestion laborieuse! L'indigestion chronique provient habituellement de la paresse du foie et de la constipation qui en est la conséquence. Naturellement, il y a maux de tête et excès bilieux dans beaucoup de cas, suivis de dépression et d'irritabilité.

Mais quel soulagement de pouvoir compter en pareil cas sur les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, et d'en faire l'essai. Au bout d'une journée ou deux, vous vous sentez bien et vous réalisez vite que vous avez découvert le plus efficace des restaurateurs du foie, des reins et des intestins.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

Bouteille 26 onces $4.00 — Bouteille 40 onces $6.00

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd

DISTILLERIES, THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Marque Déposée

COMME UNE ETREINTE A LA GORGE. — Pour une maladie qui n'est pas classée comme mortelle, il n'y en a probablement pas aucune qui cause de plus terribles souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible, le malade devient épuisé et finalement bien que l'attaque passe, le malade reste dans une crainte continuelle de son retour. Le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme est un merveilleux soulagement. Il débarrasse immédiatement les voies respiratoires obstruées, comme des milliers de personnes peuvent le certifier. Il est vendu par les pharmaciens de partout. (29)

L'ACHAT DE CET AUTO CONSTITUE UN MARCHE AVANTAGEUX



JUGEZ l'Oldsmobile par les avantages qu'il vous offre, c'est le meilleur moyen de vous assurer que c'est l'auto qu'il vous faut. L'Oldsmobile possède toutes les caractéristiques qui constituent une bonne valeur.

Premièrement, c'est une quantité connue : : : un produit garanti par son propre record de succès pendant plus d'un tiers de siècle.

Deuxièmement, il présente une qualité connue. Le moteur, le châssis et la Carrosserie Fisher sont dessinés, non pas comme des unités d'excellence individuelle, mais : : : suivant les principes de construction équilibrée d'Oldsmobile : : : comme parties d'un tout harmonisé.

Troisièmement, en apparence élégante, en confort luxueux et en fidélité absolue : : : Oldsmobile offre une valeur très remarquable. Toute comparaison ne peut servir qu'à faire ressortir cette valeur.

Mais pourquoi ne pas faire vos propres comparaisons : : : laissez-vous guider par votre propre bon jugement. Vous trouverez que l'Oldsmobile possède une brillante performance à tous points de vue : : : et que son achat constitue : : : un marché avantageux.

Il nous fera grand plaisir de vous expliquer la Police de Service au Propriétaire de la General Motors, la plus complète dans l'industrie, et le mode de paiement différé G.M.A.C. de la General Motors.

OLDSMOBILE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

MORELAND MOTORS, LIMITED

1961, RUE STE-CATHERINE OUEST

Montréal, Qué. Wilbank 8161

Avec succursales à

4008, rue ST-DENIS, HARBOUR 0605 — 3235, rue ONTARIO EST, FRONTENAC 4591

Oldsmobile est aussi représenté par les marchands suivants dans le territoire ci-après nommé

W. J. GRAHAM, Brownsburg, Qué. — ST-HYACINTHE AUTOMOBILE, St-Hyacinthe, Qué.
BUCKINGHAM MOTOR SALES OF GATINEAU MILLS REG'D, Gatineau Mills, Qué. — LASNIER & GALIPEAU, St-Jean, Qué.
J. E. DESJARDINS, Sorel, Qué. — LUCIEN COTE, Victoriaville, Qué.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 1857 rue Laurier Est, Amherst 9770.
Pharmacie Adam, 794 Defleurimont, Calumet 1978.
Pharmacie Bélanger, 1603 rue Marie-Anne, Cherrier 0207.
Pharmacie Bourbonnais, 4565 ave du Parc.
Pharmacie Boulkind, 6423 rue St-Laurent, Calumet 5584.
Pharmacie Boulkind, 6520 rue Papineau, Calumet 7686.
Pharmacie Bélanger, 8 Collège St-Laurent, Atlantic 4452.
Pharmacie Bernard, 99 Bernard Avenue, Calumet 0790.
Pharmacie Besner, 7321 rue St-Denis, Calumet 3284.
Pharmacie Blouin, 1246 Van-Horne, Atlantic 4301.
Pharmacie Choquette, 4497 rue St-Denis, Bélair 2754.
Pharmacie Caron, 500 rue Roy, Frontenac 3068.
Pharmacie Duluth, 4051 St-Laurent, Bélair 3020.
Pharmacie Dupras, 4017 rue St-Denis, Harbour 2062.
Pharmacie Deguire, 6201 rue St-Hubert, Calumet 3845.
Pharmacie Desjardins, 10857 rue Lajeunesse, Calumet 5464.
Pharmacie Doray, 6549 rue St-Denis Calumet 0802.
Pharmacie Ethier, 2900 rue Masson, Cherrier 0338.
Pharmacie Faulkner & Gouiet, 5200 St-Laurent, Crescent 5775.
Pharmacie Gadbois, 230 rue Laurier Ouest, Atlantic 2545.
Pharmacie Gareau, 1557 rue Laurier Est, Cherrier 0039.
Pharmacie Gauthier, 800 rue Beaubien, Crescent 1441.
Pharmacie Gauvin, 2101 rue Rachel, Cherrier 0165.
Pharmacie Lachapelle, 1061 rue Mont-Royal Est, Frontenac 8484.
Pharmacie Lapalme, 3038 rue Masson, Cherrier 0280.
Pharmacie Lorrain, 22 Boul. Perras, Pharmacie Leduc, St-Denis et Sherbrooke, Plateau 2907.
Pharmacie Loranger, Laurier et St-Denis, Bélair 2925.
Pharmacie Lafrance, 200 deCastelneau, Calumet 1024.
Pharmacie Larose, 2016 rue Mont-Royal, Amherst 6993.
Pharmacie Larose 3401 rue St-Laurent, Marquette 1090.
Pharmacie Lanouette, 5000 rue St-Laurent, Bélair 7070.
Pharmacie Lanouette, 2001 rue St-Jérôme, Amherst 0814.
Pharmacie L'Heureux, 2147 rue Mt-Royal Est, Cherrier 0307.
Pharmacie Lévesque, 1451 rue Gilford, Cherrier 0270.
Pharmacie Migneron, 6415 rue St-Hubert, Calumet 0618.
Pharmacie Martineau, 2001 rue Mt-Royal Est, Amherst 2702.
Pharmacie Martineau, Mt-Royal et St-Laurent, Bélair 5225.
Pharmacie Martineau, 4346 rue St-Denis, Bélair 6157.
Pharmacie Michon, 1361 rue Mt-Royal Est, Amherst 3059.
Pharmacie Outremont, 1195 Bernard Ouest, Atlantic 2543.
Pharmacie Paquin, 4500 rue Mt-Royal Est, Amherst 2123.
Pharmacie Péloquin, 925 rue Bélanger, Calumet 0301.
Pharmacie Prévost, 1001 rue Laurier Ouest, Calumet 3062.
Pharmacie Paquin, 1703 rue Mt-Royal Est, Calumet 0098.
Pharmacie Quenneville, 1301 Bernard Ouest, Atlantic 4861.
Pharmacie Royale, 1048 rue Mt-Royal, Falkirk 1362.
Pharmacie Roberge, 4101 rue St-Laurent, Bélair 4428.
Pharmacie Robinson, 1051 rue Bernard Ouest, Atlantic 5131.
Pharmacie Roussin, 2609 rue Masson, Chairval 3098.
Pharmacie St-Georges, 117 Bernard, Calumet 0721.
Pharmacie St-Martin, 716 rue Laurier Est, Cherrier 3880.
Pharmacie Théberge, 6401 Christophe-Colomb, Calumet 0615.
Pharmacie Trudeau, Duluth et St-Hubert, Frontenac 0308.
Pharmacie Trudel, 4347 rue Delaroche, Amherst 2702.
Pharmacie Trudel, 1251 Parc Lafontaine, Amherst 5052.
Pharmacie Valois Champagne, 377 rue Jarry, Calumet 0637.

CENTRE

Pharmacie Archambault, 80 rue Notre-Dame Ouest, Lancaster 3027.
Pharmacie Guérin, 150 rue Sainte-Catherine Est, Lancaster 0018.
Pharmacie Gover, 250 rue Sainte-Catherine Est, Harbour 0883.
Pharmacie Larose, 1090 rue St. Denis, Harbour 0488.
Pharmacie Leduc, 910 rue St-Jacques, Marquette 0529.
Pharmacie Leduc, 307 Prince Arthur, Plateau 1466.
Pharmacie Ostro, 1623 rue Saint-Laurent, Marquette 0355.
Pharmacie Robert, St-Laurent et Craig, Lancaster 1841.

EST

Pharmacie Allard, 4300 rue Sainte-Catherine Est, Chairval 1472.
Pharmacie Boucher, 7755 rue Notre-Dame Est, Chairval 0161.
Pharmacie Choquette, 1151 Amherst.
Pharmacie Champagne, 3911 rue Ontario Est, Chairval 2544.
Pharmacie Charland, 2251 rue Frontenac, Cherrier 0115.
Pharmacie Charland, 2788 rue Rouen, Cherrier 1269.
Pharmacie Cartier, 1870 rue Ontario Est, Amherst 8890.
Pharmacie Cartier, 2758 rue Rouen, Cherrier 0380.
Pharmacie Chalut, 201 DesOrmeaux, Chairval 1422.
Pharmacie Cléroux, 2297 rue Ontario, Cherrier 0386.
Pharmacie Contant, 365 rue Notre-Dame Est, Harbour 0727.
Pharmacie Couineau, 4680 rue Ste-Catherine Est, Chairval 1004.
Pharmacie Deneault, 4573 rue Ste-Catherine Est, Chairval 1321.
Pharmacie Desmarais, 3250 rue Ontario Est, Frontenac 2877.
Pharmacie Ethier, 4233 rue Ontario Est, Chairval 2308.
Pharmacie Forget, 551 rue Ontario Est, Harbour 0885.
Pharmacie Forget, 1871 rue Ste-Catherine, Cherrier 5851.
Pharmacie Gauvin, 1551 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 2441.
Pharmacie Gaudette Harris, 400 Ste-Catherine Est, Harbour 4146.
Pharmacie Gover, 1278 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 6262.
Pharmacie Gaucher, 1801 rue Ontario, Cherrier 0267.
Pharmacie Hébert, 4077 Sainte-Catherine Est.
Pharmacie Hochelaga, 3450 rue Ste-Catherine Est, Chairval 1087.
Pharmacie Leduc Delorimier, 2107 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 0337.
Pharmacie Lavallée, 3541 rue Adam, Chairval 0062.
Pharmacie Labarre, 4815 rue Ontario, Chairval 0833.
Pharmacie Leduc, 3196 rue Ste-Catherine, Chairval 0356.
Pharmacie Maillet, 1181 rue Craig, Pharmacie Pepin, 2544 rue Ontario, Cherrier 0037.
Pharmacie Parent, 4785 rue Ste-Catherine Est, Chairval 8244.
Pharmacie Raizenne, 1481 rue Notre-Dame Est, York 0120.
Pharmacie Requier, 447 DesOrmeaux.
Pharmacie Sarrazin, 1350 rue Ontario Est, Amherst 8383.
Pharmacie Vadeboncoeur, Amherst et Ste-Catherine.

OUEST

Pharmacie Asselin, 5311 Western, Walnut 0523.
Pharmacie Albert Bourget, 4271 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 3244.
Pharmacie Casgrain, 3453 rue Notre-Dame Ouest, Wilbank 1046.
Pharmacie Duchesne, 4601 rue St-Jacques, Westmount 1926.
Pharmacie Ethier, 4690 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 3275.
Pharmacie Ethier, 4690 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 7760.
Pharmacie Fabien, 5561 Avenue Verdun, York 0886.
Pharmacie Fenette, 5757 Boul. Monk, York 4457.
Pharmacie Hampton, 5930 Sherbrooke Ouest, Walnut 0507.
Pharmacie Jette, 4401 rue Notre-Dam Ouest, Westmount 3097.
Pharmacie Lacaille, 305 Church, York 2220.
Pharmacie Léton.neau 326 Boul. Décarie, Walnut 0186.
Pharmacie Labelle, 1991 de l'Eglise, York 2490.
Pharmacie Lapierre, 1870 rue St-Jacques, York 3694.
Pharmacie Ledoux, 403 Boul. Monk, Yort 0823.
Pharmacie Lefebvre, 2710 rue Notre-Dame Ouest, Wilbank 3246.
Pharmacie Lefebvre, 3761 rue Notre-Dame Ouest, York 0562.
Pharmacie Montpetit, 350 Delisle, York 2172.
Pharmacie Quesnel, 2644 rue Centre, Wilbank 5757.
Pharmacie Paquette, 4007 S.-Antoine.
Pharmacie Sauvadet, 1603 Reine Marie, Walnut 3717.
Senay, 800 Atwater, Wilbank 3463.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de cartières d'imprimerie de "La Patrie"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

VOYEZ-NOUS d'abord en route pour votre bureau, 4020 Sainte-Catherine Ouest, juste À l'ouest de la rue Guy. 146-26

COUPE—ROADSTER—

Chance, chars nouveaux, modèles supérieurs. Grosse opportunité de sauver de l'argent. Acceptons offres raisonnables. Echangeons les vieux chars. S'informer À YOrk 1415, 1626 Sainte-Catherine ouest. 152-3

OLDSMOBILE coach, 1927, condition parfaite, doit vendre au plus vite. S'adresser À PLateau 5533. 152-3

STUDEBAKER 8, Dictator, sedan, de 5 passagers, 1929, presque neuf, sacrifiera À moitié prix. CA. 6973. 154-1

SEDAN BUICK, condition parfaite, comme neuf, vendra ou échangera pour petit auto. 953 rue St-Alexandre. Tél. Harbour 3779. 153-2

ACCESSOIRES A VENDRE

PARTIES usagées, neuves, pour toutes marques d'automobiles, aussi batteries, pneus, accessoires, plus bas prix en ville. Soudynes Auto Parts, 2465-69 Notre-Dame Est. CH. 7515. 150-14

RADIATEURS d'autos, alvéolés, emplacés pendant que vous attendez. Fariqués sur les lieux, nos 20 ans d'expérience sont votre garantie. Pare-chocs et carrosseries faits et réparés. 361 rue Ontario Ouest. Harb. 6766. 147-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

BEBES et enfants jusqu'À 12 ans, pris en pension À prix modéré. 5709 Brissette, Côte St-Paul, York 8850. 126-149

FEMME recommandée, prendra enfant en pension, À Montréal-Nord. Soin maternel. Dupont 1239. 134—26

VOUS trouverez 3 femmes fiables pour pension d'enfants. 1686 Dufresne, CHerrier 7961. 152-6

CHAMBRES AVEC PENSION

CHAMBRE-boudoir, pour un ou deux messieurs. Pension si désiré, leçons de conversation anglaise au dîner. Mar. 6426. 151-3

GRANDE chambre À louer, pension si désirée. 4666 Mentana, Falkirk 1955. 154-1

JE TIENS À informer ma clientèle et le touriste que je tiens toujours ma maison de pension et restaurant licenciés, avec améliorations modernes, service prompt et courtois. Bienvenue. Euclide Nadon, Mont-Laurier. 119-36

CHAMBRES SANS PENSION

3572 JEANNE-MANCE confortable chambre, double ou simple, lits jumeaux, Excellente cuisine. HAr. 5158. 154-1

ADRESSEZ-VOUS À 356 Sherbrooke Est, près St-Denis, grande et petite chambres, prix modéré. Lancaster 8366. 152-3

BERRI 1058, bien grandes chambres, avec eau chaude et gaz dans les chambres. HAr. 4798. 154-1

BELLE grande chambre sur le devant À louer, usage du téléphone, À bon marché. S'adresser À 4291, Notre-Dame ouest, coin Ste-Marguerite, 2e étage. Tél. West. 8265. 147—12

CHAMBRE et salon double, meublés, À louer, service du téléphone, Elwood 1272, 241 Gatineau. 152-1

CHAMBRE dans bonne famille, personne distinguée, 1274 rue Maisonneuve Tél. CHerrier 1734. 152-3

CHAMBRE À LOUER sur le devant, dans famille privée. CR. 6738. 6532 rue St-Denis. 152-3

CHAMBRE À louer, S'ad. 1469 Bourbonnière, Cl. 7013F. 146-15

GRANDE CHAMBRE double, avec lits jumeaux, eau chaude et froide. Appelez WIlbank 8852. 153-2

JOLIE chambre À louer dans bonne famille, 4653 avenue du Parc, Bélair 2253W. 152-6

LAGAUCHETIERE Est, 516, jolie chambre bien meublée, eau chaude, gaz, bon marché. Tél. Harb 1597. 154-3

PARC LAFONTAINE 3712, chambre en avant avec usage du gaz, maison tranquille. Tél. Fr. 4713. 154-1

POUR DEUX AMIS ou couple marié, même avec enfant; confort du chauffage. Prix modéré. 153, 14e avenue, Verdun. Tél. York 5151. 153-3

ST-ANDRE, 4655, chambre À louer pour bon locataire, maison tranquille, Falkirk 1243. 152-6

Chambre avec pension demandée

DAME désire avoir chambre et pension dans famille respectable, rue St-Denis aux environs de St-Zotique. S'adresser M. Tassé, "La Patrie". 153-2

DIVERS

NOUS TENONS À informer notre clientèle et le touriste, que nous sommes À leur disposition pour la vente, dans la ferronnerie, peinture, la chaussure, hardes faites, grains fleurs, etc., aussi représentants de la Fashion Craft, vêtements sur mesures, aussi avons frigidaire, automobiles, General Motors, neufs, et usagés. Bienvenue À tous. Grenier et Frères, Mont-Laurier. 129-36

COQUERELLES, punaises, mites, rats, souris, garanti de les détruire dans une application, pas nécessaire de laisser la place. Prix spécial pour gros contrat. Wilbank 6814. Bureau, 515 Atwater. 140-26

LA VERMINE, les coquerelles vous ennuient-elles? 40 ans d'expérience avec la Nathan's South African qui n'est pas un poison, vendue partout. Nous prenons contrats enregistrés. CAL. 6689J. 152-3

MARIEZ-VOUS. Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien, demandent des épouses, et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, Casier 1738, Calgary, Alberta. 154-6

NOUVEL HOTEL, confort avec aménagements modernes, service prompt et courtois, chambres spacieuses, etc. situé près gare C.P.R. Bienvenue À tous Z. Dorion, prop. Mont-Laurier Co. Labelle. 120-36

VENTE À L'ENCHERE de toutes les marchandises engagées au mont de piété Harfy Margolis, 949 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, Québec, et non réclamées au 23 août 1930, le No 2618F, inclus. La vente se fera À l'enchère, lundi, le 25 août 1930, À 10 heures a.m. À l'endroit ci-dessus. George Thompson, commissaire-priseur. 153-2

COIFFURE

SALON Hélène, spécial: ondulation permanente À $4.00 pour le reste du mois de juillet. Frontenac 6255. 129-26

Les annonces classifiées vous rapportent dans le domaine de l'économie.

DIVERS

PERDU

CHIEN perdu sur le Boulevard Gouin À l'Hôtel Montréal-Nord, Chienne Pékinois jaune, tache blanche et les pattes de devant rondes; celui qui la rapportera $25.00 de récompense, au numéro 983B, St-Laurent. 154—1

CLUB BAG, perdu rue Campion ou Delorimier. Récompense. FAlkirk 1042, ou 4242 St-Andre. 154-1

PERDU, sur terrain l'exposition de l'Assomption, $25.00 À $50.00 Récompense. 1413 Leclaire, Vlauville, CHair. 2898w. 154-1

EMPLOIS

Ouvrage demandé, femmes, filles

FEMME demande travail À la journée ou nettoyage de maison. Mme Peters, LA. 8269. 154-1

LAVAGES DEMANDES À domicile, À prix modéré. S'adresser À Mme H. Allard, 154 Vinet. Tél. Wilbank 1507. 145-24

MODISTE ira coudre À domicile, ouvrage garanti. Appelez DUpont 3907. 153-15

PERSONNE demande ouvrage de couture pour enfants, À domicile, ouvrage guaranti, À prix modéré. S'adresser À Mme Lepine, 5174 Notre-Dame Ouest, 3e À gauche. 147—12

FEMMES, FILLES DEMANDEES

PERSONNE demandée, d'une quarantaine d'années, donnerait chambre et pension en retour de petits services. S'adresser À Mme Guillemette, 94 Beaudoin, Tél. Westmount 81183. 147—12

POSITION DEMANDEE FEMMES

VEUVE demande position dans maison privée. S'adresser Lanc. 1332. 152-3

POSITION DEMANDEE, HOMME

JEUNE homme parlant les deux langues demande ouvrage. Très intelligent, très bonnes dispositions pour apprendre tout ce qui se présente, d'utilité générale, Clairval 3426W. 152-3

Demande Blanchissage Tapissage

PEINTURE, tapissage, blanchissage, imitation, heure ou contrat ouvrage garanti. S'adresser: Tél, Marquette 6755. 152-3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

HOMMES demandés, $15.00 À $18.00 par jour, si vous avez une automobile, 7 passagers, pour taxi. Contrat À l'année, aussi deux trucks. 221 Sherbrooke Ouest. 154-2

HOMMES demandés avec automobile, sept passagers pour taxi, contrat À l'année, aussi trois trucks, une tonne et demie. Paul Pagnan, 221 Sherbrooke Ouest. 154-2

HOMMES DEMANDES—Emploi régulier dans la vente de nos arbres et arbrisseaux, partout connus pour leur haute qualité. Les plus nouvelles et les meilleures variétés se vendant facilement dans tous les endroits. On peut faire de bons retours dans cet emploi, payés hebdomadairement. Equipement gratis et tout bien supplié À l'engagé. Envoyez LUKE FRIERES LIMITEE, Pépiniéristes, Montréal. 151-2

VENDEURS d'automobiles avec expérience demandés, référence exigées. C.E. Jarry Automobile, 4322 St-Denis. M. Bilodeau. 153-3

ENSEIGNEMENT

ELEVES DEMANDES

COURS piano, spécialité préparation aux diplômes, Germaine Daoûva, élève Professeur Lamoureux. 2277 Champlain, AMherst 8155. 154-1

LECONS de diction, déclamation, conversation française, orthographe, demoiselle diplomée venant de France, Mlle B. Arcens, appts Salaberry, F. 400 Sherbrooke, coin St-Denis. 152-3

L'ANGLAIS par conversation. J'ai À mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré $5.00 par mois. 154—1

TELEGRAPHIE commerciale, administration des gares, cours individuels, spécial pour été, jour et soir. Collège Choquette 369 Mt-Royal Est. BClair 1782. 154—6

ENSEIGNEMENT PRIVE

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 St-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel du Congrès International de Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactilographie, bureau, diplôme, position. 154—1

INSTITUT LAROCHE:—

Commercial classique préparation aux examens. Spécialité: sténographie bilingue, conversation anglaise; aussi leçons À domicile. 1625 St-Denis, Harb. 2772-3435. 154—7

MARCHANDISES

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT, 11 appartements meublés, 1016 Sanguinet, Harbour 7004. 153-3

A BAS PRIX, grande maison de chambres, licenciées. Prendre Cause santé. Téléphone Cherrier 3000. 152-6

ARTICLES DE MENAGE

POELE À gaz Regent, presque pas d'usure tout blanc, allumeur électrique, fourneau et tablettes, prix raisonnable, aussi poêle À charbon, vendra À bon marché. S'adresser 1459 Viau. Cie. AMherst 119-jno

VETEMENTS

MANTEAU de mouton de Perse, grandeur No 40, dernier style, aussi piano Northeimer, vendra À sacrifice, 129 St-Jacques, Ville St-Pierre-aux-Liens 152-3

OCCASIONS FINANCIERES

ARGENT DEMANDE

DEMANDER $2,500 ou $4,000 sur premier hypothèque, 7% sur propriétés de grande valeur. D. Zittrer, Falkirk 1543. À partir de lundi. 154—1

DESIRE emprunter $1,600, bon garanti, prendrait associé, ébénisterie, petite manufacture, jobbing, 1601 Panet, Pfontenac 3944 153-3

A VENDRE OU A ECHANGER

BONNE propriété demandée en échange pour bon commerce, 7418 St-Denis, La Cie d'Immeuble St-Denis Enrg. Calumet 2445. 139-18

DEUX maisons, une le sur un beau lac, briqueterie, deux moulins À scie, 96 lots vacants, transgera le tout, ou en partie. Pour informations s'ad À Sam. Ouellette, Mont-Laurier, Co. Labelle. 120-36

COMMERCE A VENDRE

A CONDITIONS très avantageuses, magasin de bas et sous-vêtements pour dames, avec logement. Cause de départ, 836 Mont-Royal Est, Falkirk 1584. 154—1

ETAL boucher-épicier, établi depuis 7 ans, bonnes affaires, loyer bas. Tél. Chairval 2675, entre 7 et 8 h. P.M. 153-3

MAGASIN À vendre, bon poste, seul dans quartier, vendra bon marché À prompt acheteur, CLairval 3122. 154-1

THEATRE situé dans un bon centre en très bonne condition, À bon marché, pour cause de santé. S'adresser À Idoite P. 229, Thurso, Co. d'Argenteuil, P.Q. 142-24

HOTEL A VENDRE

HOTEL À vendre à St-Liboire, chef-lieu du Comté Bagot. Bonne clientèle, pour renseignements s'adresser au Propriétaire A. R. Dion. 154—4

HOTEL licencié, 19 chambres, pouvant être augmenté À 25, avec restaurant et salle de billard, dans beau gros village À 40 milles de Montréal. À vendre pour bonne cause, ou À échanger pour propriété en ville. 329 Cherrier, HA. 0797. 142-26

OCCASIONS FINANCIERES

OCCASIONS D'AFFAIRES

1497 DORCHESTER OUEST, maison pour chambres À louer, 10 pièces bien éclairées, meubles À neuf. Départ de la ville. Upt. 4568. 154-1

MAGASIN de coin, magasines, cigarettes, bonbons et liqueurs douces. 1257 rue Wellington. A vendre pour cause de maladie. Appelez York 4396 153-2

Services Professionnels

AUX MALADES

INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale À chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques, 3440 Hutchison. 137-26

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 rue Saint-Jacques Est, chambre 22. Bureau Harbour 5360. 137-26

COMPTABILITE

VOTRE comptabilité peut vous être faite en dehors et livrée sur cartes gratuites par correspondance. 4697 Hoyer, Frontenac 9937. 144-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL privé, spécialité: maternité, pension avant maladie si désirée. Mme J. Despatie, 295 Beaubien Est. Crescent 6286. 141-26

HOPITAL privé, bébé À adopter, prix modéré. Madame Boisvert, 7390 rue Christophe-Colomb. Calumet 7299. 138-26

HOPITAL Ste-Thérèse. Cas maternité, médecin spécialiste. Pension avant, après maladie. Pension, adoption d'enfants, 4052 Parc Lafontaine, FR. 7031. 136-26

MEDECINS

MALO Dr ZENON.—Clinique privée nouveau numéro 6621 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél Crescent 0392 Heures de 2 À 5, de 7 À 9 heures. 127-26

Services Commerciaux

REPARATIONS

MONTRES et horloges nettoyées, garanties, 75 À $1.00, ressorts de montres ou d'horloges, garantis 75 À $1. Alfred Maisonneuve, 927 Rachel Est. 126-14

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valises, pianos, piques-niques. Tél. Frontenac 2300-2051. Nuit et dimanche, Frontenac 1844. 140-26

BEAVER TRUCK TAXI LTD:—

910 Ontario Est, déménagements, transport général, pianos, valises, ville, campagne Ouvert le soir. Frontenac 2191. 131-26

DOMINION Service Bureau achète comptant, Collections tous genres. 19 St-Jacques, Ouest. Chambre 1005, Marquette 1529. 140—14

DIAMOND Truck Co., Transport général, vannes pour déménagement, planos $3.00, valises, jour, nuit. Emmagasinage Harbour 9175. 109-52

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

ANGLE Ave de l'Epée. Six jolies pièces séparées, quatre armoires, deux balcons, premier étage, $75. Del. 4346. 152-3

MAISON MEUBLEE A LOUER

BERRI, près église Youville, jeune couple ou dame en chambre, joli logement partiellement meublé. Dupont 1024. 154-1

MAISONS A LOUER

A LOUER pour $20.00 mensuel 4 appts chauffés, frigidaire, chaudière À eau chaude, planche À repasser, chambre de bain en tuile, dans maison finie de construire, Parc Laurier, 5267 rue Bréhouvel. S'ad. 4595 De Lalorne, Cherrier 1438. 154-2

DRAPER, près Terrebonne. Duplex chauffé, six plain-pieds, sept pièces, garage, frigidaire, $75. Tél. ELwood 5008. 152-3

LOGEMENT, 5 pièces À louer, ménage fait À neuf, 5536, 114me avenue, Rosemont, BElair 2253W. 152-6

LETOURNEUX, 1469, 3 logements neufs modernes, chauffés, 6 pièces, S'ad. 1467 Letourneux. Tél. jour, Harbour 3966. 150-6

MAISON moderne, chauffée, 5 appts éclairés, frigidaire, garage chauffé, 1728 Pasteur, Bordeaux, Bywater 0444. 152-12

IMMEUBLES A VENDRE

COTTAGE A VENDRE

COTTAGE A vendre ou À louer, 1864 rue Préfontaine, Lancaster 8311, Lancaster 4052. 142-26

MAISONS A VENDRE

A QUI LA CHANCE? Plusieurs propriétés, prendrais terre avec roulant ou bon commerce. 7418 St-Denis. La Cie d'Immeuble St-Denis Enrg. Tél. Calumet 2445. 139-18

A VENDRE—

Propriété, claire d'hypothèque, 4 logements, 6 et 5 appartements en bon ordre, tous bien loués, près églises, écoles, rue voisine de St-Denis. Revenus $98.00 par mois. Le propriétaire malade et trop Agé pour administrer. S'adresser 4107 rue Droiet, près Dulude. Pas d'agents. Tél. BEl.air 2430M. 84-jno

CHRISTOPHE COLOMB, maison neuve, près Blvd St-Joseph, 4 étages, 5 logements, frigidaire, CHerrier 5567. 151-1

FAUT vendre, terrain 112 1-2 x 27 1-2 de longueur, 5 appartements, $14,000, 3964 Bloni. Verdun. Tél. York 9871W. 152-3

OUTREMONT, 4 beaux flats modernes, 7, 8 appartements, bien loués, cause maladie. Revenu $2,154 annuellement. S'adresser 857 McEachran. 154-1

PROPRIETE À vendre, 2184 Sherbrooke Est, maison appartement ambrisée en planches embouvetées et en briques, avec papier entre, cave cimentée et divisée en compartiments, logements 8, 7, 5 pièces, chauffés À l'huile "Vilas", eau chaude À l'année, poêle de cuisine dans chaque logement, frigidaire, incinérateur, quatre garages, pouvant rapporter $5,000 par année, actuellement loués pour $4,932.00, terrain 48 x 104, construction 35 x 82 pour logements. S'adresser au propriétaire, 2425 Delorimier, CHerrier 2984. 150-12

ST-ZOTIQUE, 2 étages, etal de boucher, frigidaire, 2 logements, près St-Denis. Bon revenu, CHerrier 5567. 151-1

ST-TIMOTHEE, 1214 À 1226, bargain, maison 6 logements, bon revenu, en ordre. S'adresser 3850 Mentana. Tél. Frontenac 1519. 152-3

FERMES ET TERRES

OCCASION, 200 acres de terre, bien boisée, par la région des lacs, À 5 milles de Labelle. S'adresser 2460 rue Frontenac. CHerrier 6393. 152-3

PLUSIEURS terres À vendre À Ste-Véronique, Co. Labelle, avec ou sans roulant. Bonnes conditions. S'adresser pour visiter et traiter au plus tôt À Arthur Roux, Sec. Très Ste-Véronique, Comté Labelle. 125-26

TERRAINS A VENDRE

CASGRAIN, entre Jarry et Bannoé, entre des murs, près école, prêt À bâtir. CHerrier 8667. 151-1

A VENDRE

5 TERRAINS à vendre à Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres.

— AUSSI —

DEUX À Laval des Rapides. S'adresser

WAlnut 3891

JNO

M. Bernt Balchen sera-t-il reconnu sujet américain

WASHINGTON, 23. — Le secrétaire Davis désire que **Bernt Balchen** devienne citoyen américain. Des difficultés se sont élevées à ce sujet pour le pilote du contre-amiral Byrd parce qu'il a été absent des Etats-Unis pendant l'année précédant sa demande pour devenir citoyen; l'aviateur était alors au pôle Sud. Les difficultés vont très probablement être aplanies, car Balchen se trouvait alors sur un navire américain en compagnie d'un Américain.

ROLE DE PERCEPTION DES TAXES PERSONNELLES D'AFFAIRES ET D'EAU

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Avis public est, par les présentes, donné que le rôle de perception des taxes personnelles, d'affaires et d'eau, pour les divers quartiers de la Cité de Montréal, est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné, À l'hôtel de ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe, sont par les présentes sommées d'en payer le montant, au bureau du soussigné ou À l'une des succursales de la Banque de Montréal ou de la Banque Canadienne Nationale situées dans les limites de la Cité, sous les dix jours de cette date, sans autre avis.

L. F. PHILIE,
Trésorier de la Cité.

Hôtel de Ville,
Montréal, le 23 août 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No C-68653. Alfred Lambert, industriel, de la cité d'Outremont, district de Montréal, demandeur, vs B. Hamot, jr, de Montréal, défendeur.

Le 2e jour de septembre 1930, À dix heures de l'avant-midi À la ci-devant place d'affaires du défendeur au No 192 rue Monkland, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un appareil de chesterfield, un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

M. A. LAURIN, H.C.S.
Montréal, 22 août 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1329. Dame M. E. Coutlée et vir, demandeurs, vs Charley Frampton, défendeur.

Le 2e jour de septembre 1930, À onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5686, 17e avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un set de chesterfield, un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. P. L. BIRIS, H.C.S., 10 rue St-Jacques O., Harb. 1050.
Montréal, 22 août 1930.

Province de Québec, — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 21311. — Angelo Roncari vs Dr Alphonse Morin.

Le 2e jour de septembre 1930, À 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 762 rue Beaubien Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H. C. S.
Montréal, 22 août 1930.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 2258. — Sidney Croysdill vs Richard Hannah.

Le 2e jour de septembre 1930, À trois heures de l'après-midi, À la place d'emmagasinage du dit défendeur, au No 2104 Blvd Décarie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile et accessoires.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H. C. S.
57 St-Jacques Ouest, Harbour 1380.
Montréal, 22 août 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No B-61272. J. A. Papineau, demandeur, vs J. E. Guenette et al, défendeurs.

Le 2e jour de septembre 1930, À une heure de l'après-midi au domicile du défendeur J. E. Guenette, au No 4423 rue Droiet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur J. E. Guenette, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 22 août 1930.

Province de Québec — District de Montréal. — Cour Supérieure — No 28628. John Hoolahan, demandeur, vs Adolphe Chevrier, défendeur.

Le 2e jour de septembre 1930, À 12 heures midi au domicile et place d'affaires du dit défendeur au No 5164 rue Notre-Dame Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, show-case, etc.

Conditions: argent comptant.

Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 22 août 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 68652. Thomas Wyatt, demandeur, vs J. Albert Burgess, défendeur.

Le 2e jour de septembre 1930, À 10 heures de l'avant-midi au bureau du dit défendeur, au No 159 rue Craig Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en bureau, chaise, meubles de bureau, etc.

Conditions: argent comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.
Montréal, 22 août 1930.

Province de Québec
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No E-70809

PRUDENTIAL INSURANCE CO. OF AMERICA, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans la cité de Newark, Comté d'Essex, dans l'état de New-Jersey, un des Etats-Unis d'Amérique dûment autorisés suivant les lois du Canada,

Demanderesse,

VS

MORRIS BERNSTEIN, des cité et district de Montréal,

&

OSCAR BENOIT, de la ville de Pointe aux Trembles, dans le district de Montréal,

Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur MORRIS BERNSTEIN de comparaître dans le mois.

Montréal, 22 août, 1930.

C. L'HEUREUX
Député-Protonotaire.

A 23-25

ATTENTION SPECIALE—

A tous ceux qui ont des terrains clairs et qui désirent se bâtir, trouveront toujours les informations nécessaires et les meilleurs avis en s'adressant à

Delorimier Construction Co.
AMHERST 2601

VA-T-ON REUSSIR A ECLAIRCIR L'AFFAIRE

A propos de la disparition mystérieuse d'une femme.

BELLOWS FALLS, Vermont, 23. — Les autorités de l'Etat de Vermont s'efforcent de tirer au clair une affaire qui ne laisse pas d'être mystérieuse.

Il y a plus d'un an, la femme d'un habitant de Rutland, Mme Catherine Rothwell Packard, disparaissait dans des circonstances demeurées inexplicables. Au mois d'août 1929, on découvrit dans un pré, près de Chester, le corps d'une femme, dans lequel M. Packard crut reconnaître son épouse. Dans les poches de la morte, on trouva une lettre déclarant: "Je su

MEILLEUR TON A LA CLOTURE A MONTREAL ET N.-YORK. – NICKEL A 22 5/8. – VANADIUM A L'HONNEUR

POTINS DE LA RUE

La réduction dans les prix des produits agricoles a réduit le pouvoir d'achat d'une bonne partie de la population au détriment des affaires en général dans un rapport publié par la Banque de Montréal, sur les opérations du mois d'août.

U. S. Steel était la vedette sur le marché de Wall Street hier, en s'élevant de 1 5-8 pts nets à la clôture à 168 1-2.

Les utilités publiques étaient fermes sur la dernière heure de la séance d'hier sur le marché de New-York. Standard Gas était à l'honneur à l'honneur dans ce groupe.

Les utilités publiques étaient fermes sur la dernière heure de la séance d'hier sur le marché de New-York. Standard était à l'honneur dans ce groupe.

M. Odgen Mills, sous-secrétaire du Trésor aux Etats-Unis vient de déclarer qu'il y a des possibilités que la réduction de 1 pour cent effectuée dans les taxe sur le revenu soit effective encore pour une nouvelle année.

La production des cigarettes accuse une augmentation de plus de 1,000,000,000 durant le mois de juillet de cette année.

International Nickel était très en demande sur notre marché local hier, et ce stock se fixait 3-4 de pt plus haut à 22 5-8, soit le plus haut point encore touché depuis plusieurs semaines. Ce titre glissait dernièrement à un nouveau bas à 20. Les droits, qui dégringolaient au début de la semaine à 1 cent, atteignaient 15 cts dans une vente de 2,700 droits.

Les mouvements des prix étaient irréguliers sur notre marché du Curb durant le cours de la séance d'hier.

Il y eut 1,335,680 actions échangées à Wall Street durant tout le cours de la séance d'hier, comparé à 1,712,810 la veille.

Le marché des obligations de N.-Y. a été affecté quelque peu par l'affaissement des prix au début, hier sur le grand marché américain des valeurs boursières.

La section industrielle du marché de Londres était l'objet d'abondantes liquidations durant la journée d'hier.

Bongard and Co, de Toronto annonce l'ouverture d'une succursale dans la capitale de l'Angleterre.

Le total des polices d'assurance vendues dans notre pays durant le mois dernier atteignit $17,820,000.

La température froide cette semaine a retardé quelque peu la vente des marchandises saisonnières.

INTERNATIONAL NICKEL attira de nouveau le plus l'attention spéculative hier sur la Bourse de Montréal. Cette compagnie qui était à ses débuts presqu'essentiellement canadienne, a vu graduellement ses actions passer dans des mains étrangères au point que maintenant, il ne resterait que 55 pour cent de ses actions entre les mains de détenteurs canadiens.

Ce stock qui descendait dernièrement à un bas niveau de 20, coté hier après-midi à la clôture 22 5-8. Les droits eux-mêmes étaient aussi en grande demande. Ces derniers avaient été l'objet de liquidations abondantes durant les séances de lundi et de mardi et ils avaient glissé aussi bas que 1 centin; hier la demande était telle que le stock se fixait à 15 centins, vers trois heures. Il y eut plus de 85 droits d'achetés durant les deux dernières heures et la dernière transactions enregistrée consista en un bloc de 2,700.

Le président Stanley a déclaré récemment que l'augmentation du capital-actions de cette compagnie International Nickel Company of Canada avait pour but de permettre le remboursement du capital d'exploitation, sur lequel, on a tiré énormement afin de rencontrer les dépenses d'exploitation nécessitées par le complément du vaste programme entrepris. Ceci mettra la compagnie dans une plus forte situation financière.

L'on s'attend à ce que les ventes de nickel soient beaucoup plus élevées durant le cours du deuxième semestre de cette année, de sorte que cette compagnie gagnera plus que son dividende. Il se pourrait que les profits ne fussent pas suffisants durant le troisième trimestre pour rencontrer le paiement des dividendes, car cette saison est ordinairement tranquille, mais il faut compter sur les derniers trois mois de 1930. Cette période est toujours active pour la compagnie.

Les indices sont à même très favorables pour la première moitié de 1931. Les prix du cuivre devraient être plus élevés et la consommation mondiale du métal rouge et du nickel devrait augmenter, au point de faire fonctionner à pleine capacité la nouvel-usine de raffinage de cette compagnie et son niveau fondeur.

International Nickel extrait actuellement du minérai au taux de 90,000 tonnes par mois et cela de la seule mine Frood plus 29,000 tonnes de la mine Garson, et près de 50,000 tonnes de la mine Creighton. Cette dernière mine opère à peine 50 p.c. de sa capacité, et elle est la source du minérai destiné à servir à la fabrication de l'argent. Ce minerai contient un alliage naturel de 2 parties de nickel et d'une partie de cuivre.

International Nickel produira probablement durant les derniers six mois de cette année, 10,000,000 de livres de nickel et 12,000,000 de livres de cuivre par mois, tandis que la capacité de la nouvel'e usine est de 15,000,000 de livres de nickel et de 20,000,000 de livres de cuivre par mois.

Les extractions du minerai dans la mine Frood se font à des niveaux profonds, de sorte que le cout de production est peu élevé. La direction de cette compagnie est des plus encouragée par l'usage de plus en plus répandue du nickel sous divers alliages. La consommation de nickel dans le monde est actuel'ement le 30ième de la consommation du cuivre, mais il ne faut pas oublier que Int. Nickel est plutôt une compagnie de nickel et qu'elle produit plus des 2-3 du rendement mondial.

BOURSE de MONTREAL

Montréal irrégulièrement à la baisse clôture plus ferme. — Nickel est la vedette du jour.—Les droits grimpent à 14 cts.—Activités plutôt modérées cependant. — Les pétroles se comportent mieux sur le Curb. — Noranda se fixe à 21 1-4.

(De notre Extra d'hier)

Les prix avaient encore une légère tendance à la baisse à l'ouverture aujourd'hui sur notre marché local Le gros des changements avaient cependant un caractère fractionnel. Le volume des transactions était moins élevé que celui de la veille, en effet il y eut seulement 5,897 actions échangées durant le cours des deux premières heures de cette séance, comparé à 13,913 la veille durant le même espace de temps. Cet après-midi les activités étaient plus nombreuses. L'irrégularité qui prévalut à Wall Street durant une bonne partie de la séance d'aujourd'hui ne fut pas un excellent stimulant pour nos valeurs boursières. Nos deux principaux leaders continuaient d'attirer l'attention spéculative.

Sur la dernière heure les prix montraient un semblant de reprise après avoir été irrégulièrement à la baisse durant la majeure partie de cette séance. Plusieurs stocks clôturèrent nettement à la baisse.

Brazilian subissait encore un très grand nombre d'échanges et ce titre après être débuté à 32 1-2, passait à 32 1-8 pour marquer vers trois heures 32. Les autres services publics subissaient des variations peu prononcées et Montreal Power passait de 55 1-2 à 56. Power Corp gagnait 1-4 à 65. Shawinigan perdait 1-2 à 63 1-2. Winnipeg se fixait à 37 1-8.

International Nickel était moins en demande qu'hier, ce titre demeurait plus ferme cependant et après avoir glissé à 21 3-4, il remontait vers trois heures à 22 5-8. Les droits étaient encore l'objet de nombreuses transactions et ils variaient entre 09 cts et 14 cts.

Dom. Glass qui était plutôt inactif depuis quelque temps fit son apparition sur le tableau 2 points plus bas à 105 et clôturait à ce point. Le nouveau stock du C. P. R., perdait 1-2 pt à 42 1-4.

Les titres de l'acier, de même que les titres d'outillage redevenaient aussi à la hausse sur la fin de la séance et Dom. Bridge qui avait baissé à 58 1-4 se fixait à 59. Can. Cér demeurait ferme à 20 1-4. Steel of Canada à 42 3-4 et Nat. Steel Car à 46 étaient aux mêmes points qu'hier en fermeture vers trois heures aujourd'hui.

Massey-Harris souffrait encore de la pression des ventes et se fixait à 24 1-2. Smelters faisait exception à la tendance générale et reculait de 1 pt comparé à son haut sommet du jour à 170 1-4.

Nat. Breweries se fixait 1-2 pt plus haut à 29 1-2.

Les papiers étaient encore à la baisse et Abitibi reculait de 3-8 à 22 1-4. Can. P & P à 10 s'élevait de 1-8. Brompton cotait 27 1-2.

Le volume des transactions était moins élevé que celui d'hier sur notre marché du Curb aujourd'hui. En effet il y eut seulement 7,243 actions échangées durant tout le cours de la séance d'aujourd'hui sur ce marché, comparé à 11,703 la veille.

Les pétroles se comportaient beaucoup mieux et B. A. Oil clôturait 1-4 de pt plus haut à 16 et Int. Pet 1-2 pt plus haut à 18 1-4. Home Oil gagnait 15 cts à 2.25. Imp. Oil se fixait cependant 3-8 pt plus bas à 19 1-8.

Noranda était à l'honneur parmi les titres miniers en se hissant de 75 cts à 21 1-4. Abana gagnait 1 et à 43.

La construction ferroviaire en Chine du Sud

Hong-Kong.—L'un des plus grands obstacles au développement économique dans toute l'étendue de la Chine a été l'insuffisance des moyens de transport. A défaut des capitaux nécessaires pour la construction des voies ferrées et des routes, les rivières ont constitué les principales artères pour le transport des voyageurs aussi bien que des marchandises d'un bout à l'autre du pays. Les progrès du territoire de la vallée Yangtze montrent bien toute la valeur d'une rivière navigable au point de vue du développement des étendues du pays qui lui sont contiguës, tandis que le tent progrès industriel de plusieurs parties de la Chine du Sud est un résultat direct du manque de communication entre l'intérieur et les principaux ports de la côte méridionale ou les centres industriels ou commerciaux du Nord.

Un contrat a été accordé pour le travail de construction préliminaire sur une étendue de voie ferrée de 20 milles, prolongeant celle qui se dirige vers le nord de Canton à Hankow, et on s'attend qu'on achèvera bientôt les plans pour terminer toute la ligne sur une distance qui reste.

Ce Commissariat est en relations avec le bureau de Canton du Ministère des Chemins de Fer, qui est à faire une étude des coûts des différents travaux et matériaux et qui se dit prêt à considérer toutes les propositions soumises par les producteurs de traverses, de rails, de matériaux pour ponts, de matériel roulant et d'autres genres de fournitures. Il y a aussi, à Hong-Kong plusieurs firmes qui se sont occupées autrefois de marchandises semblables ou qui ont rempli des contrats de construction, et elles aimeraient à obtenir tous les détails disponibles relativement aux fournitures canadiennes. Vu les excellentes chances de participer à ce qui sera, évidemment, un commerce assez important, nous recommandons à tous les exportateurs canadiens qui peuvent coter pour les produits ci-dessus de communiquer avec le Commissariat de Hong-Kong en faisant connaître les produits qu'ils peuvent offrir, la question de la fourniture de ces marchandises pourrait ensuite être discutée avec les fonctionnaires du chemin de fer ou les importateurs locaux, et il en résulterait une connaissance plus exacte des futurs débouchés.

OMISSION DU DIVIDENDE PRIVILEGIE DE CANADA STEAMSHIP LINES LTD

Les directeurs de cette compagnie en viennent à cette décision aujourd'hui.

(De notre EXTRA d'hier)

A cause de la dépression générale des affaires qui a existé au Canada depuis l'automne dernier et qui a prévalu sur les gains de la compagnie, le paiement du dividende régulier trimestriel de la "Canada Steamship Lines", 6% cumulatif, stock privilégié dû le 1er octobre 1930, sera différé, en vue de maintenir la position du crédit de cette compagnie. Ce dividende a été payé depuis le premier janvier 1927 et le dernier dividende trimestriel a été payé le 1er juillet 1930.

Une partie substantielle du revenu de la compagnie provient du mouvement des grains, et ces mouvements ont été plus bas que la normale depuis l'automne dernier. Il n'y a pas de grandes perspectives d'amélioration de ce côté-là, d'ici à quelque temps.

Le trafic des passagers a aussi diminué. Le transport du fret a aussi été moindre, quoique satisfaisant. La position de cette compagnie est cependant solide durant cette période de dépression. Comme le dividende est cumulatif, il sera payé dès que les recettes le permettront.

LA SEMAINE DU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison Garneau et Ostiguy, agents de change, 215 rue Saint-

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
Ass. Breweries	9 1/2	14	13 1/4	14
B. A. Oil	15 1/4	16	15 1/4	16 1/2
Can. Malting	17	17	14	17 1/2
Can. Celanese	6 1/2	6 3/4	6 1/2	6 3/4
Can. Dredge	34	34	33	34
Can. Vickers	5	5 1/2	6	6 1/4
Carling Brew.	2	2	2	2
Dist.-Seagram	9 1/2	9 3/4	9 1/2	10
Dom. Ergin	50	50	..	..
Eastern Dair.	18	19 1/4	..	..
Hiram Walker	8 1/2	9	8 1/2	9 1/4
Hydro Elect.	32 3/4	32 3/4	..	..
Imp. Oil	19	19 1/4	19	20
Imp. Tobacco	9	9 1/2	9	9 1/4
Int. Pete	17 1/2	18 1/4	17 1/2	18 1/2
Int. Utilities A	39 1/2	39 3/4	39	40
Int. Utilities B	12	12	11	12
Rob. Mitchell	18	18 1/4	18 1/2	19
Nat. Dist	1	1	1 1/4	1 1/4
Page-Hersey	85	85	85	85
Perf. Glass	50	50	50	50
Regent Knit	4	5	4	4 1/2
—Mines—				
Abana	41	47	40	49
Amulet	46	50	55	57
Noranda	20 25	20 85	21 60	22 75
Siscoe	22	28	25	28
—Pétroles—				
Ass. Oil & Gas	30	40	35	40
Dalhousie	63	75	73	87
Home Oil	2 08	2 35	2 25	2 75

NOTES BRÈVES

Les directeurs de Grain Growers Limited, viennent d'autoriser le paiement d'un dividende de 6 p.c. sur le stock.

Il y eut 13 faillites dans notre district local durant le cours de cette semaine et le total des passifs atteignit $268,086, d'après le rapport de R. G. Dunn and Co.

Les derniers estimés de la récolte du blé dans notre pays portent le total à 350,000,000 de boisseaux.

Les fonds américains cotaient, hier, sur notre marché local à 1-8 de 1 p.c. d'escompte.

Une autorité dans l'industrie des cuprifères vient de déclarer que la cause de la faiblesse des prix du métal rouge, actuellement provient du maintien pendant un temps trop long du prix du cuivre à 18 cts la livre. En effet, ce prix demeurait stationnaire, alors que les prix des autres métaux étaient l'objet de réductions.

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1929.

Villes	1930	1929
Montréal	123,016,376	145,021,617
Toronto	109,399,292	133,415,752
Saint-Jean	2,116,810	2,847,960
Moncton	989,763	1,484,037
Sherbrooke	782,144	1,000,225
Québec	5,946,520	6,914,434
Ottawa	7,367,819	8,233,755
Kingston	974,466	878,228
Peterboro	817,927	931,256
Hamilton	5,240,615	6,619,571
Kitchener	1,053,687	1,327,254
London	3,601,103	3,624,039
Chatham	554,857	657,151
Windsor	3,244,048	4,679,844
Sudbury	1,283,714	..
Fort William	837,137	1,036,729
Winnipeg	38,919,781	64,768,329
Calgary	6,809,818	..
Brandon	507,722	696,061
Régina	4,646,233	..
Prince Albert	473,969	5,877,761
Medicine Hat	318,753	..
Lethbridge	558,730	..
New Westminster	798,488	1,001,995
Vancouver	18,764,496	23,119,189
Victoria	2,175,775	2,815,207

Production de cigarettes élevée aux Etats-Unis

La production de cigarettes aux Etats-Unis en 1930 dépassera les 127,400,000,000 de 1929 malgré la dépression des affaires. Ceci ressort d'une étude préparée par Chas. D. Barney and Co., membres de la bourse de New-York et de celle de Philadelphie ainsi que du Chicago Board of Trade.

Cette analyse conclut également que la cigarette gagne continuellement du terrain sur la consommation de cigares et de tabac à pipe.

En 1929, l'industrie de la cigarette a payé $10,000,000 de plus en taxes au gouvernement fédéral qu'en 1928 et cela a été amplement suffisant pour contrebalancer la différence du revenu provenant des taxes sur les cigares et a même produit une augmentation de $37,994,302 sur le total de l'année.

La contribution totale de l'industrie du tabac en taxes au gouvernement en 1929 fut de $449,058,883. En 1928 cette contribution fut de $270,000,000.

C'est la R. J. Reynolds Company qui tient la tête au point de vue distribution du dividende à ses actionnaires avec $25,500,000 en 1929. American Tobacco Company a augmenté son dividende de $18,785,150 en 1928 à $24,258,518 en 1929. Liggett and Myers a payé le même montant en 1928 et Lorillard a passé son dividende.

BOURSE de NEW YORK

Revirement à Wall Street sur la dernière heure. — Hausses des industriels et des spécialités. — Ame. Tobacco à un nouveau sommet. — Goodyear et Warner Bros sont plutôt lourds. — 1,400,000 actions échangées. —Gains allant jusqu'à 6 points.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 22. — Les prix, après avoir souffert de nouveau de la pression des ventes à l'ouverture de Wall Street aujourd'hui, ne tardaient pas à devenir irréguliers, sur le milieu du jour. Une véritable apathie spéculative semblait toutefois régner sur le marché de New-York. Les activités étaient plutôt modérées.

Les spéculateurs à la hausse opéraient particulièrement dans le groupe des titres de compagnies de tabac. Le sstatistiques favorables sur la consommation des cigarettes durant le mois de juillet contribua à faire renaitre la confiance dans ce groupe. L'on s'attend à ce que le commerce de détail devienne plus actif.

Les joueurs à la baisse s'attaquèrent particulièrement aux cuprifères, aux ferroviaires et aux spécialités durant le cours de la matinée. Plusieurs valeurs parmi ces trois groupes glissèrent à de nouveaux bas. Les titres industriels en vedette étaient cependant fermes durant le cours de la première partie de la séance d'aujourd'hui. L'argent à vue était à 2 p.c. La livre sterling était ferme. Sur le commencement de l'après-midi, certains stocks se hissaient de 1 à 6 points.

L'ancien stock de American Tobacco, classe B, se hissa de plus de 6 points. Les autres titres de tabac s'élevaient de 1 à 2 pts. Int. Business Machines grimpait de 3 pts, en réponse à l'annonce de fortes commandes. Gillette et Autostrop qui subissaient de fortes attaques des haussiers récemment se rallieient aujourd'hui; il est toujours rumeur de merger entre ces deux compagnies.

U. S. Steel, Am. Telephone, et Gen. Electric s'élevaient légèrement, Kennecott, Anaconda, Warner Bros., Illinois Central, et Baltimore and Ohio reculaient de 1 à 2 pts. Allied Chemical descendait de 3 pts.

La croyance de plus en plus répandue à l'effet que le pire était passé, en ce qui concerne la dépression des affaires est la cause indirecte du plus grand support des titres importants. La réduction de $27,000,000 dans les crédits bancaires, malgré la période de hausse des prix des valeurs boursières fut aussi interprétée favorablement par les spéculateurs de Wall Street. Les stocks semblent donc être détenus dans des mains fermes. Les conditions monétaires n'accusaient pas de changement.

La hausse ne tardait pas à devenir générale sur ce marché sur la dernière heure. Les industriels et les spécialités enregistraient les plus beaux gains.

Vanadium dépassait 90. Ce stock de même que Eastman Kodak, Autostrop, Air Reduction, Allied Chemical, Int. Business Machine et Foster Wheeler se hissaient de 2 à 5 pts.

Goodyear était lourd et Warner Bros glissait cependant à un nouveau bas.

Le marché clôturait ferme et le total des ventes atteignit approximativement 1,400,000 actions, comparé à 1,750,000 actions la veille.

U. S. Steel se hissait à 168 3-8.

Opinions de Courtiers

Lettre hebdomadaire de JACKSON BROS, BOESEL & CIE (Fournie par Watson & Chambers). — La perspective qu'au moins une amélioration temporaire dans les affaires pourrait avoir lieu après la Fête du Travail agit dans la circonstance comme un stimulant efficace en tendant à refermer les prix sur le marché durant la semaine qui vient de s'écouler. Les opérations continuent cependant à être en majeure partie d'essence professionnelle et il semble évident que les mouvements actuels du marché sont surtout basés sur des manoeuvres techniques plutôt que sur l'espoir d'une amélioration immédiate des affaires ou bien encore sur un accroissement quelconque des profits des corporations. A un marché déprimé par une liquidation continue, succède généralement une période de reprise, laquelle à son tour, fait bientôt place à un marché fléchissant, tel est en somme le mouvement actuel de la Bourse. Nonobstant ces oscillations périodiques il semble évident qu'une accumulation lente mais progressive de certains titres est en cours, mais la chose est si bien masquée qu'il est difficile de se fixer sur les valeurs qui en font véritablement l'objet.

Les nouvelles provenant des affaires en général furent peu encourageantes cette semaine. Le cuivre ne montra aucun indice de raffermissement, les offres des consommateurs se faisant à 10 3-4 cents la livre contre 11 cents exigés par les producteurs. Les titres de cuivre continuent leur marche rampante, avec au moins un des principaux facteurs, Kennecott, subissant un nouveau recul à son plus bas niveau de l'année. Sous de tels auspices il ne serait pas surprenant de voir les "leaders" en cuivres réduire encore leur dividende.

Dans le domaine de l'automobile la mévente des nouveaux modèles est une cause sérieuse de désappointement et d'appréhension. Pour peu que les choses continuent de ce train d'aucuns s'attendent à ce que le deuxième semestre de l'année finisse par de maigres résultats. Ceci aurait, on le devine, bien, une répercussion défavorable sur l'industrie de l'acier qui opère actuellement à un rendement de 53 p. 100 contre un rendement de 52 p. 100 la semaine précédente, gain relativement infime, étant donné qu'il est de beaucoup inférieur à celui obtenu généralement à pareille époque. On s'attend également à ce que les revenus des chemins de fer dont les chiffres sont à la veille de paraître, qu'ils indiquent une condition qui laisse beaucoup à désirer, de là la baisse sensible qu'on constate dans les principales valeurs de ce genre. Des gens qu'on estime être bien au courant de la condition peu enviable des ferrovires s'accordent à croire que la situation présente ne porte pas à l'optimisme.

Un des aspects encourageants de la situation cette semaine fut le raffermissement persistant des débentures de marque. Comme généralement, un marché soutenu pour les obligations est un signe avant-coureur d'une reprise de vigueur des stocks ordinaires, peut-être y a-t-il lieu de conclure que c'est là un présage que nous verrons bientôt une meilleure tournure des prix du marché.

L'effervescence des prix du grain au cours des semaines passées a fait début ces temps derniers, peut-être peut-on attribuer cela au fait que la bourse des prix a attiré une grande quantité de grain sur le marché. Une fois ce déplacement de grain d'une place à l'autre réglé nous ne serions pas surpris de voir un regain de vitalité reprendre place dans ce domaine. Un autre facteur important dont il faudrait tenir compte ici, c'est que la température s'est améliorée dernièrement dans les régions affectées d'extrême sécheresse et ceci a contribué à amoindrir la publicité énorme accordée par les journaux aux événements de cette nature, réduisant d'autant la fièvre des spéculateurs.

ACCUSATIONS PORTEES CONTRE LES OFFICIERS DE WARNER BROTHERS

M. Ira I. Nelson, de Boston, demande la nomination d'un syndic.

(De notre EXTRA d'hier)

WILMINGTON, Del., 23. — Une pétition demandant la nomination d'un syndic pour Warner Bros. Pictures Inc., de même qu'un comptable a été inscrite aujourd'hui à la cour de cette ville, par M. Ira I. Nelson, de Boston.

Les directeurs de cette compagnie déclarent que les charges portées contre Warner Bros., sont non fondées et qu'ils publieront immédiatement une réponse à ces accusations.

M. Nelson a 300 actions enregistrées en son nom d'après les registres de Warner Bros.

Ces charges sont aussi portées contre Renwar Inc., "une holding Company" de Warner Bros. Les directeurs et les officiers de ces compagnies sont nommés comme défendeurs, mais les noms ne sont pas mentionnés. Ils sont accusés de maladministration et d'avoir payé des prix excessifs pour certains théâtres.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	Chang.
Abitibi	23 3/4	23 1/4	21 3/4	21 1/4	-2
do priv	76	76	75	76	
Alb. Grain	10	..	..	10	
Amos	1/4	..	..	1/4	
Ar. Sugar	6	..	..	6	
Bell Teleph.	151	151 1/4	150	151 1/4	+ 1/4
Brazilian	34 1/2	34 3/4	31 1/2	32	-2 1/2
B. E. Steel	1 1/4	1 1/2	1 1/4	1 1/4	
do 2e pr.	3 1/2	..	..	3 1/2	
B. C. Pack	6 1/2	6 1/2	6	6	- 1/2
B. C. Pow A	35	35 1/2	35	35 1/2	+ 1/2
do B	11 1/2	11 1/2	11	11 1/2	
Brompton	27 1/2	27 1/2	27 1/4	27 1/4	
Bldg. Prod	21 1/2	..	..	21 1/2	
Can. Cement	15 1/4	15 1/4	13 1/4	14	- 1/4
do priv.	94 1/2	96	94 1/2	96	+ 1 1/2
Can. Power	11 1/2	11 1/2	9 1/4	10	- 1 1/2
C. S hip pr.	42 1/2	42 1/2	40	40	- 2
Can. Brew.	7	7 1/2	..	7 1/2	+ 1/2
Can. Bronze	39 1/2	39 1/2	38	38	- 1/2
Can. Car	20 1/2	20 1/2	20 1/4	20 1/4	- 1/4
do priv.	25 1/2	26	25 1/2	26	+ 1/4
C. Ind. Alco	4 1/2	4 1/2	3 3/4	3 7/8	- 1/4
C. Pacific	43 1/4	43 1/4	42 1/4	42 1/2	- 3/4
Con. Smelt.	179	179	168	170 1/4	- 8 1/4
Cockshutt	15	15 1/4	15	15 1/2	+ 1/2
Dom Bridge	59	59 1/2	58	59	
Dom Glass	105	..	..	105	
D. Steel B.	7	7	6 1/2	6 1/2	- 1/2
Dom Text.	75	75	73 1/2	73 1/2	- 1 1/2
do priv.	115	..	..	115	
F. Players	44	..	..	44	
For. Power	23	..	..	23	
Fraser	8	8	6	6	-1
G. a Wares	10	..	..	10	
Chas. Gurd	29	29	28	28	-1
Gypsum	19	..	..	19	
Ham. Bridg.	23	25	23	25	+2
In. Hy E A.	37	37	35 1/2	35 1/2	- 1 1/2
Int. Nickel	20 1/2	22 1/4	20	22 1/4	+ 2 1/4
Int. Power	13	13 1/2	13	13 1/2	+ 1/2
Nickel Rts.	03	11	01	15	+ 12
L. of Woods	39 1/4	..	..	39 1/4	
McColl-Fron	17	17	16	16 1/4	- 1 1/4
M.-Harris	25 1/2	25 1/2	24	24 1/4	- 1 1/4
Mt. Power	55	56	54 1/2	56	+1
Mt. Trams	170	173	170	173	+3
Nat. Brew.	29 1/2	29 1/2	28 1/2	29 1/2	+ 1/4
Nat. S. Car	48	49	45	45	-3
Orilvie	295	295	290	290	-5
Penmans	60	..	..	60	
Power Corp	65	65	64	65	
Price Bros	63	..	..	63	
do priv	104	..	..	104	
Que. Power	55	54	52 1/2	53	-1
St. L. Flour	25	..	..	25	
Shawinigan	64 1/2	64 1/2	63 1/2	63 1/2	-1
Sh.-William	34	34	34	34	
Simons	29 1/2	30	29 1/2	30	+ 1/2
S. C. Power	26 1/2	27	26 1/2	26 1/2	+ 1/4
Steel of Can	43	43	42	42 3/4	- 1/4
do priv.	38	39	38	39	+1
Twin City	11	..	..	11	
Viau Biscuit	6	8	6	8	+2
do priv.	80	..	..	80	
Winn. Elec.	36 1/2	37	36 1/2	37	+ 1/2
do priv.	101	101	100	100	-1
Banques—					
Canadienne	171	171 1/4	171	171	
Commerce	240	241	240	240	
Montréal	295	298	295	297	+2
N.-Ecosse	322	..	..	322	
Royale	290	290 1/2	290	290 1/2	+ 1/2

Stocks Canadiens Hors-Liste

Cours fournis par A.-J. PATTISON Jr. & Co. Limited, Toronto.

Stocks industriels—	Offre	Demande
B. C. Pulp & Paper pr.	$66.00	$71.00
Burns priv bonus 25		75.00
Clifton Co. Ltd.	120.00	145.00
Dunlop Tire 6% priv.	101.00	....
King Edward Hotel B 8%	40.00	46.00
Kingston Ship Bldg.	6.00	10.00
Loew's London priv.	....	5.00
Massey-Harris priv.	78.50	....
Rogers Majestic Radio	14.00	18.00
Western Grain prib bon.	....	87.00
Stocks Trust & Loan—		
Can. Gen. Investment 2e.	10.00	12.50
Chartered Trust	103.25	....
Guelph & Ont. Loan 450.	61.00	68.00
Hamilton Loan & Sav.	77.00	....
London & Western Trust	166.00	200.00
Midland Loan & Savings	18.00	23.00
Peoples Loan & Savings	85.00	....
Sherbrooke Trust	117.00	....
Sterling Trust	90.00	....
Waterloo Trust & Sav.	125.00	....
Stocks d'assurance—		
Canada National Fire	27.00	31.50
Con. Life 20% payé	300.00	....
Cont. Life 20% payé	75.00	....
Excelsior Life 30% payé	116.00	130.00
Halifax Fire	20.00	15.00
Manufacturers Life	375.00	415.00
Monarch Life 10% payé	38.00	42.50
Saskatchewan Life	20.50	25.00
Sovereign Life	44.00	52.00
Western Assurance	52.00	56.00

Nouvelles stations établies par le Bell Telephone

La Compagnie Bell Telephone est actuellement à établir une chaine de stations répétitrices.

La première station du genre a été établie à DeBeaujeu, dans notre province, à 50 milles du sud est de Montréal. Ces stations serviront pour les services de longue distance.

A la station expérimentale de Lennoxville, Ministère fédéral de l'Agriculture, l'alimentation d'une poule coûte $2.43 par an; c'est là une moyenne de dix ans. Comme le prix moyen des oeufs est de 35 cents par douzaine, il faut 6.95 douzaines, soit 81 oeufs pour payer l'entretien de la poule pondeuse; le bénéfice ne commence qu'avec les oeufs qui dépassent ce nombre. Ceci démontre l'importance qu'il y a de bien sélectionner les poules avant que le saison de ponte ne commence. La poule qui rapporte est celle qui pond de 150 à 200 oeufs par an.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Dernière vente
Air Reduction	116 1/4	119	113	118 3/4
Allied Chem.	253 1/2	264	253 1/2	260
Am. B. Mag.	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Am. & F. P.	67 1/2	71 1/2	65 3/4	70 1/2
Am. Locom.	42	..	40	..
Am. P. & L.	79 1/2	82	78 1/4	82 1/4
Am. Smelting	65 1/2	68 3/4	64 3/4	68 1/2
Am. Waters	87 1/2	91 3/4	86	89 1/4
Am. T. & Tel.	208 1/2	213	205 1/2	211 1/2
Anaconda	46 1/2	48	44 1/4	45
Atchison	213	217	210	210 1/2
At. Refining	37	37 1/2	35 1/4	35 1/2
Baldwin Loco.	28 1/4	30 1/2	28 1/4	29 1/4
Balt. & Ohio	100 1/4	101 1/2	96 1/2	97 1/4
Beth. Steel	79 1/2	81 1/2	79	80 1/4
Can. Pacific	176	..	170 1/4	172 1/4
Com. Solvent	24 1/2	25 1/4	23 1/2	25 1/4
Ch. R. Island	94	96 1/2	93 1/4	95
Chrysler	28 1/4	..	27 1/2	28 1/4
Columbia Gas	58 1/4	60 1/4	55 1/4	60
Con. Gas N.Y.	105 1/4	107 1/2	103 1/4	105 1/4
Cont. Can	54 1/2	55 1/2	53 1/4	55 1/2
Corn Products	89 1/4	90 1/4	87	91
Com. South.	13 1/2	13 3/4	13 1/2	13 3/4
DuPont	112 3/4	114 1/2	108 1/4	113 3/4
Davison Chem	27 1/4	..	26	27
El. P & Light	65 1/4	69	63 3/4	67 1/4
Erie Railroad	38 1/4	38 1/4	37 1/2	38
Fam Players	56 1/2	59 1/4	54 3/4	58 1/2
Freeport Tex.	41 3/4	42 1/2	41	41 1/2
Gen. Foods	53	55 1/2	52 1/4	55 1/2
Gen. Motors	42 1/2	45 3/4	42 1/2	45
Gillette S. R.	80 1/2	80 1/2	66 1/4	68 1/2
Gen. Electric	69 1/4	71 1/4	68	70 1/2
Gen. Ry. Sig.	73 1/4	80	73 1/4	..
Hudson Mot

ECHOS DU CONGRES DES GARDES INDEPENDANTES DU CANADA, QUI EUT LIEU RECEMMENT A OTTAWA

Une année exceptionnellement active dans les différents corps militaires qui forment la Fédération. – Résumé des séances d'étude. – Le prochain congrès.

Le congrès annuel de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, qui a eu lieu cette année à Ottawa, a remporté un succès qui mérite les félicitations les plus cordiales et les éloges les plus sincères à la Garde Champlain d'Ottawa qui l'a si bien organisé, sous la présidence de son commandant, le Colonel L. G. Roy, aux autorités religieuses et civiles d'Ottawa et à la sympathique population de la capitale.

Quatorze Gardes assistaient à cette mémorable réunion fraternelle: Garde Champlain d'Ottawa, Garde Champlain de Québec, Garde Jacques-Cartier, de Québec Garde Dollard des Ormeaux, de Québec; Garde Sacré-Coeur de Rivière-du-Loup; Garde des Chevaliers de Lauzon, de Lévis; Garde Montcalm, de Québec; Garde des Chevaliers de Sillery; Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe; Garde Saint-Pierre de Joliette; Garde Frontenac, de Québec; Garde Sacré-Coeur, de Valleyfield; Garde Saint-Edouard et Garde Sainte-Philomène de Rosemont de Montréal.

Parmi les principaux dignitaires de la fédération on remarquait: Monseigneur J. H. Bouffard, aumônier général; le Commandeur G. J. Côté, président honoraire, le Chevalier Colonel J. A. Hamel, brigadier général; le Chevalier T. Martin, président général; l'adjutant J. A. Parent; le lieutenant-colonel C. E. M.; les majors aumôniers, les abbés Goulet, Garde Dollard des Ormeaux, de Québec; Edmour Saint-Pierre, Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe; Sauvé, Garde Sacré-Coeur de Valleyfield; Robert, Garde d'Honneur de Joliette; Vincent, Garde Saint-Edouard de Montréal; Mongeau, Garde Sainte-Philomène de Rosemont, Montréal; une centaine d'officiers, commandants, lieutenants, sous-lieutenants, etc.

Les points saillants de cette Convention furent les parades à la Basilique Sainte-Anne, la Revue Générale des Gardes Fédérées sur la colline du Parlement, le magnifique banquet à l'Institut Sainte-Jeanne d'Arc et les séances d'études au Monument National.

Au retour de la messe entendue par la Fédération à la Basilique Sainte-Anne, dont le curé est le chanoine J. E. Myrand, la Fédération se rendit à l'archevêché pour présenter les armes à Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque Forbes et au maire F. H. Plant qui eurent les mots les plus aimables pour souhaiter la plus cordiale bienvenue aux visiteurs du Québec.

La revue des Gardes Fédérées, sur la colline du Parlement, était vraiment impressionnante. Au-delà de 10.000 personnes applaudirent les différentes exécutions militaires. Le service d'ordre était parfait. Les gardes défilaient au son de "O Carillon!" et les tours de la paix voyaient flotter à l'unisson et pour la première fois dans l'histoire de notre pays au parlement canadien le drapeau papal à côté de l'Union Jack. Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, accompagné des dignitaires de la Fédération, de M. E. Chevrier, M. P., et des Révérends Pères R. Claude, J. Hébert et E. Bachard, passa en revue les Gardes de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada. En même temps, le carillonneur du Dominion, M. Percival Price, donnait un concert de carillon dont les airs nationaux s'envolaient d'allégresse de la tour centrale du Parlement. Les fanfares de la Fédération exécutèrent ensuite les morceaux bien connus: "O Canada!" et "God Save the King!" Au-delà de 150 constables en haute tenue de la Division A. R. C. M. P., établissaient un service d'ordre parfait. Plus de deux cents invités spéciaux se trouvaient placés en face du centre de la Revue. Monseigneur Bouffard, curé de Saint-Malo, Québec, et aumônier général de la Fédération, félicita les Gardes de leur tenue.

Le soir, un magnifique banquet fut servi aux visiteurs à l'Institut Sainte-Jeanne d'Arc, sous la présidence du président actif de la Fédération, le Chevalier Télesphore Martin. Parmi les invités, on remarquait à la table d'honneur: Monseigneur Bouffard, MM. le chanoine O. Lalonde, le chanoine J.-E. Mayrand, M. E.-R.-E. Chevrier, M.P., M. Raoul Mercier, échevin; M. A. Bélanger, échevin; le Commandeur G.-H. Côté, le Chevalier J.-A. Hamel, le colonel brigadier général, le major R.-C. Marquis, de Québec; le colonel L.-C. Roy, le commandant de la Garde Champlain d'Ottawa, le capitaine adjutant de la Garde Champlain d'Ottawa, M. R. R. Marcil.

Adressèrent la parole à cette occasion: le colonel Roy, commandant de la Garde Champlain d'Ottawa, qui remercia ceux qui avaient aidé à l'exécution du programme de la convention; le Chevalier Martin, président général, qui remercia vivement la Garde Champlain d'Ottawa pour sa magnifique réception et Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque Forbes qui avait daigné accorder son patronage à la convention qui vient d'obtenir un succès sans précédent; le chanoine Lalonde de la paroisse de la Basilique Sainte-Anne qui traita des Gardes Indépendantes de la Fédération et de leur excellent travail dans les oeuvres paroissiales; Monseigneur Bouffard, le chanoine Myrand, M. Chevrier, M. Mercier et le major Emile Caron, président de la Garde Montcalm de Québec.

Le service du banquet par les religieuses de cette institution mérite d'être souligné tant par sa diligence que par son extrême courtoisie.

A l'issue de ce banquet, un concert boucane eut lieu au Monument National où tous les membres de la Fédération fraternisèrent au sein des impromptus les plus gais.

Le lendemain avant-midi, la Fédération assistait à une messe de Requiem à la Basilique Sainte-Anne. Dans l'après-midi, les membres de la Fédération visitèrent les édifices publics de la capitale et furent enchantés de l'accueil cordial dont ils furent l'objet de la part des citoyens d'Ottawa.

Une partie importante, la plus importante même, de la convention, fut les séances d'étude au Monument National.

Au début de la première séance d'études, présidée par le président, général, le chevalier Télesphore Martin, les diverses unités présentèrent leurs rapports d'activités depuis la dernière convention.

A cette occasion, le commandant de la Garde Champlain d'Ottawa, le colonel Roy, se dit heureux, au nom de sa Garde, de constater combien généreusement les Gardes de la Fédération avaient répondu à l'invitation de la Garde d'Ottawa. C'est un réconfort puissant qui fait chérir davantage les frères de Québec et la bonne vieille province québécoise, berceau tant aimé des Canadiens-français d'Ottawa.

Le secrétaire général, le lieutenant Coulombe, remplace le publiciste général de la Fédération, le major Alphonse Martel, dont le dévouement pour la Fédération est un exemple réconfortant pour tous ceux qui s'intéressent au bien social et aux progrès de l'éducation morale et militaire dans nos Gardes Fédérées.

Le trésorier général, le major J. Jalbert, donne lecture du rapport financier de la fédération qui se solde par un surplus. Le journal "La Garde", organe officiel de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes, vient de naître. Monseigneur Bouffard, aumônier général, a encouragé cette oeuvre nécessaire et utile en donnant un montant généreux pour son avancement. Il en est de même de l'aviseur légal de la Garde Montcalm, Me Galipeault, fils de l'honorable juge Galipeault, ancien ministre du département des travaux publics dans le cabinet Taschereau. Cette question du journal "La Garde" occupera la seconde séance d'études. L'ordonnance de la fédération, le major Bernier, fait rapport que la Fédération compte actuellement 957 membres actifs, sans compter les Etats-Majors des branches civiles et militaires de la Fédération, les majors honoraires, les dignitaires ecclésiastiques, les aumôniers, ce qui donnerait un total de 1100 membres environ.

Les aumôniers sont heureux de déclarer que le clergé doit s'intéresser à l'oeuvre des Gardes Fédérées qui ne veulent que le bien de la société, la discipline des membres, l'encouragement aux organisations paroissiales et le respect dans la tenue tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Le président Martin félicite les aumôniers qui, cette année, sont venus plus nombreux que par le passé, étudier de près l'oeuvre de la Fédération.

A la seconde séance d'études, le président général Martin rappelle aux membres de la Fédération qu'ils doivent tous être unis dans la charité. Le brigadier général, le colonel J.-A. Hamel, rappelle aux commandants et aux principaux officiers des Gardes Fédérées qu'ils doivent spécialement inculquer dans l'esprit de leurs membres d'unité respective que l'uniforme est l'habit sacerdotal du militaire et que l'uniforme ne doit être porté que pour les parades... Les commandants doivent viser spécialement à l'éducation militaire des membres, faire comprendre l'importance et la responsabilité des grades afin de pouvoir compter sur des officiers expérimentés et compétents. Quant à la critique, elle n'a de place que dans les assemblées encore qu'elle soit bien intentionnée et qu'elle ait pour but l'avancement général de l'oeuvre d'une Garde.

La question de la publicité est ensuite abordée. L'ancien publiciste général de la Fédération, le Major Emile Caron, président de la Garde Montcalm de Québec, se fait l'interprète du publiciste général, le Major Alphonse Martel qui est retenu chez lui pour des raisons majeures, et demande aux Gardes Fédérées d'encourager avec plus d'union que jamais l'expansion du journal "LA GARDE", organe officiel de la Fédération. Il ne doute aucunement que les Gardes répondront généreusement à son appel et suggère la formation d'un comité spécial d'organisation. Il demande aussi aux aumôniers de coopérer par leurs écrits mensuels à la rédaction du journal de la Fédération.

Le publiciste de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, le lieutenant Lionel Leblanc, rappelle à l'auditoire que la devise de la Fédération est "Unis, nous sommes Forts." Le journal est le lieu où la grande famille de la fédération se rencontre chaque mois et échange ses idées sur ses activités, ses projets, ses suggestions dans l'intérêt des Gardes et de la Fédération. Le journal fait partie de la publicité qui mène le monde et les idées. La Fédération a intérêt d'unir ses membres dans la cohésion des idées, de les perfectionner au point vue intellectuel et de se faire connaître au public qui lui aussi a intérêt d'encourager les institutions qui sont une sécurité permanente pour l'harmonie des classes et le respect des autorités religieuses et civile.

Il suggère d'inclure dans le comité qui sera formé, deux correspondants réguliers dans chaque Garde. L'un pour le côté moral et religieux, l'aumônier, l'autre, un membre de la Garde dont les aptitudes en feront un correspondant précieux pour le côté civil et militaire. Lorsque l'organisation marchera régulièrement, la Fédération pourra chaque année baser ses activités sur un mot d'ordre et des rapports mensuels seraient envoyés par les correspondants de chaque Garde afin d'être publiés dans l'organe officiel. Les rapports des activités de chaque unité pourraient être publiés un mois avant la convention dans l'organe officiel de la fédération et le chiffre global seulement serait donné aux séances d'études où beaucoup de temps serait ainsi sauvé et employé pour des mouvements d'ensemble. Après quelque discussion, le comité du journal "LA GARDE" est formé: Rédacteur en chef, Major Alphonse Martel, directeurs, Major E. Caron et Major Geo. Boulanger; administrateurs, commandeur G. J. Côté et Major J. Jalbert.

Deux télégrammes sont envoyés, l'un au Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie XI, l'autre à Son Eminence le cardinal Rouleau, pour leur offrir les hommages de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada réunies en convention annuelle et leur dire que, pour la première fois dans l'histoire du pays, le drapeau papal flotte à l'unisson de l'Union Jack au parlement canadien.

Il est ensuite décidé que la prochaine convention de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada aura lieu à la ville de Québec, à l'occasion du 10e anniversaire de fondation de la Fédération.

Le commandant Roy remercie de tout coeur la Fédération de l'honneur fait à Ottawa en tenant ses assises conventionnelles cette année dans la capitale. La Garde d'Ottawa sera à Québec l'an prochain, pour la convention.

Le président Martin félicite le commandant Roy et sa Garde de leur magnifique réception.

Après la visite de la ville d'Ottawa, les membres s'embarquent à bord du C. N. R. et emportent le meilleur souvenir de cette convention inoubliable.

Le major Emile Caron, en français, et le lieutenant Lionel Leblanc, en anglais, remercient la Garde Champlain d'Ottawa et la brave population de la capitale pour leur hospitalité si cordiale. Ils les invitent à visiter les Gardes de Québec où ils seront "chez eux", comme les Gardes Fédérées le sont à Ottawa. Tous chantent: "Bonsoir, mes amis, bonsoir...", le train part... et... aurevoir.

Questions Légales

QUESTION: — Lorsqu'un propriétaire fait faire des réparations aux murs et que les locataires occupent la maison, ces derniers peuvent-ils exiger quelque chose comme dédommagement pour le travail que cela leur donne. (C. D. M.)

REPONSE:—Les locataires sont tenus de subir les grosses réparations faites par le propriétaire, pourvu qu'elles ne durent qu'un délai raisonnable. Si ces réparations durent plus longtemps que semble l'exiger la nature des travaux, vous avez droit de demander une diminution de loyer proportionnée ou si elles durent même trop longtemps et rendent les lieux inhabitables vous avez droit de demander la résiliation de bail sans préjudice aux dommages-intérêts.

QUESTION:—Mon mari a loué un appartement meublé et a signé un bail de deux ans, nous ne possédons que le linge de maison et personnel, à part cela quelques meubles achetés à paiement par tempérament et qui sont seulement à moitié payés. J'ai des enfants, mais c'est moi qui travaille pour tout, car depuis des années mon mari ne veut rien faire que des sottises. Un de mes enfants vient de subir une grave opération, ceci est cause que je me suis mise en retard pour le paiement du loyer, et le propriétaire a fait faire une saisie sur les meubles qui ne sont pas payés donc qui ne m'appartiennent pas et je suis certaine que la maison qui a vendu ces meubles avait averti le propriétaire de leur droit. Que dois-je faire? Est-ce légal? Comme je dois continuer de soigner mon enfant, je crains fort de ne pouvoir payer un loyer si cher, croyez-vous qu'en avertissant le propriétaire, je puisse partir vu que ce n'est pas moi qui ai signé le bail et peut-on m'empêcher d'emporter ces meubles et notre linge, et suis-je responsable du loyer arriéré et des frais. Il me semble que ce n'est pas juste que l'on s'attaque à moi, qui doit déjà subvenir aux besoins de ma famille et laisser faire un homme sans coeur. (UNE AFFLIGEE).

REPONSE—Le propriétaire a en vertu de la loi un privilège sur les biens meubles de son locataire pour le paiement du loyer échu et à échoir en vertu d'un bail. Naturellement si les meubles n'appartiennent pas au locataire, mais qu'ils appartiennent au vendeur non payé et que le propriétaire a été averti de cet état de chose, ces meubles ne peuvent pas être vendus par le propriétaire, en remboursement du loyer, mais pour qu'ils ne soient pas vendus il faudra qu'une opposition soit faite par les intéressés. Dans le cas des meubles non payés ce serait au propriétaire de ces meubles de faire opposition à la saisie, ou cette opposition peut encore être faite par vous. Le propriétaire ne peut pas non plus saisir ce qui est déclaré insaisissable par la loi. Je vous conseillerais de voir un avocat immédiatement et de faire faire opposition à la saisie. Si le bail a été signé par votre mari et que vous êtes mariés en séparation de biens, on ne peut pas saisir votre salaire.

QUESTION.—Je suis veuve et j'ai deux enfants. Je ne suis pas toujours capable de travailler, c'est à peine si je peux travailler un mois sans me reposer et plusieurs me disent que je peux demander à mon beau-père qui est riche, de me donner $2.000 par mois, pour m'aider à vivre. Mais le ne sais s'il pourrait me refuser, mon mari s'est marié sans le consentement de ses parents.

REPONSE.—Tant que vos enfants vivront vous avez droit d'exiger une pension de votre beau-père, même si vous vous êtes mariés sans son consentement. Cette pension est proportionnée aux moyens de votre beau-père et à vos besoins. Je suppose naturellement, que votre mariage a été célébré suivant les conditions requises par la loi. Si votre beau-père refuse de vous donner une pension alimentaire, vous pouvez recourir aux tribunaux par l'intermédiaire d'un avocat.

QUESTION.—Ma mère est morte chez mon frère qui est riche. On a toujours payé la pension et il nous réclame au-dessus de $50.00 parce que ma mère a été exposée chez lui. Mon frère est riche et moi je suis pauvre. Peut-il nous réclamer cette somme?

REPONSE.—Si vous avez accepté la succession de votre mère et êtes héritière, vous êtes tenue de payer votre quote-part des frais funéraires. Si vous n'héritez de rien et avez renoncé à la succession, vous n'êtes pas tenue à payer les frais funéraires.

QUESTION.—Auriez-vous la bonté de me renseigner au sujet d'une propriété. Une personne a acheté une propriété appartenant à un voisin et il se ramassait une falaise de neige dans le côté qui se trouvait sur cette propriété et il ne voulait pas s'occuper d'arranger ce chemin qui était très mauvais. Il y a eu de la chicane pour que son voisin change ce chemin et pour en finir le conseil lui a changé le chemin et le mauvais chemin qui se trouvait en part de chemin sur sa propriété. Il l'a donné à son voisin qui se trouve en face de lui, etc., etc.

REPONSE—Dans un cas semblable au vôtre, la question doit être décidée par le conseil municipal. Je vous conseillerais de voir le maire ou un des conseillers et de lui expliquer le cas. Il y a seulement le conseil municipal qui puisse faire quelque chose.

FETES JUBILAIRES DE M. ET MME A. TANGUAY

De grandes fêtes à Roxton Falls en l'honneur du cinquantenaire de M. et Mme Tanguay.

ROXTON FALLS, 23. — M. et Mme Amédée Tanguay, entourés de leurs enfants, petits-enfants et de beaucoup d'autres parents et amis, ont célébré leurs noces d'or, à Roxton Falls. La maison des jubilaires était très bien décorée.

M. Amédée Tanguay est le fils de feu Georges Tanguay, inspecteur d'écoles, jadis de Saint-Gervais de Bellechasse. Il fut lui-même instituteur, pendant plus de quarante ans, et inspecteur d'écoles. Le printemps dernier, au mois de mai, lors de la distribution des diplômes du Mérite Agricole, il reçut un diplôme de première classe, avec la note "grand mérite", et une médaille d'or, que lui remit l'un de ses élèves de jadis lorsqu'il enseignait à l'Ile Verte, le cardinal Rouleau, qui déclara alors qu'il gardait de l'inspecteur d'écoles Tanguay, son premier maître, le meilleur des souvenirs. Mme Tanguay, (née Clara Wood) est née à Roxton Falls et appartient à l'une des familles les plus distinguées de cette jolie paroisse. Les deux jubilaires sont encore alertes et vigoureux. Ils comptent sept enfants, M. l'abbé Louis-Philippe Tanguay, de la paroisse Sainte-Thérèse de Dracut, Mass., Mmes J.-A. Roy, J.-H.-René de Cotret, Juliette, Victor, Maurice et Eugène, et 8 petits-enfants, dont sept appartiennent à la famille de Cotret et un à la famille d'Eugène Tanguay.

Le matin, une grand'messe fut célébrée par le fils des jubilaires, M. l'abbé Louis-Philippe Tanguay, ayant comme diacre et sous-diacre, deux neveux: MM. l'abbé René Tanguay, professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, et l'abbé Auguste Lévesque, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe. Dans le choeur, on remarquait MM. les abbés J.-A. Monfet, curé de Roxton Falls, E.-E. Pelletier, curé de Granby, A. Guillet, curé de Saint-Valérien, J.-A. Tourigny, curé de Saint-Nazaire d'Acton, L.-N. Lévesque, curé de Saint-Hilaire, ce dernier neveu des jubilaires, Ernest Turgeon, de Johnville, Benoit, vicaire à Roxton Falls. Touchait l'orgue, M. S.-E. Tanguay, organiste de l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal, neveu des jubilaires. Pendant la messe, Mme de Cotret chanta le "Noël du Mariage"; Mlle Berthe Wood, un "Ave Maria" et M. J.-M. René de Cotret, "Je t'adore à genoux".

Un banquet fut servi après la messe au couvent des Soeurs de la Présentation et le service de table fut fait par un groupe de jeunes filles du village. M. l'abbé Louis-Philippe Tanguay, l'aîné des jubilaires, qui présidait, ayant son père et sa mère à sa gauche et à sa droite, puis les deux témoins des jubilaires, M. Wilfrid Wood et M. G.-E. Marquis. La santé des jubilaires fut présentée par le président du banquet, M. le curé de Roxton Falls répondit. Des discours furent prononcés par M. G.-E. Marquis et M. l'abbé René Tanguay. A la fin du banquet, des fillettes et garçons, portant chacun différents cadeaux qu'ils vinrent offrir aux jubilaires, entrèrent dans la salle. Chacun prononça un compliment en faisant son offrande. Puis le président du banquet lut plusieurs lettres et messages adressés aux heureux septuagénaires, entre autres, une lettre de Sa Grandeur Monseigneur O'Connor, évêque de Portland.

Après le banquet, on se réunit à la maison de M. et Mme Tanguay, où eut lieu une réception.

En outre des membres du clergé déjà mentionnés, on remarquait parmi les personnes présentes: Mmes G.-Emile Tanguay et Adélard Tanguay, de Québec; le colonel G.-E. Marquis, de Québec; M. Wilfrid Wood, Mlles Berthe, Cécile et Fleur-Ange Wood, de Roxton Falls; Hélène Lavallée, de Springfield, Mass., M. Raymond Légaré, de Thetford Mines; M. et Mme Georges-Emile Tanguay et leurs enfants, Yves et Claire, de Montréal; M. Georges Lévesque, N.P., et ses enfants, Lucien, Robert, Jeanne et Thérèse, de Roxton Falls; Mlle Flora Lévesque, de Roxton Falls; MM. et Mmes Armand Bouay, de Waterloo; M. Télesphore Beauchemin, de Roxton Falls; Mmes Alfred Destrempes, Gustave Fréchette et Robert Pettigrew, de Québec; M. et Mme Lucien Pettigrew, de Québec; Mlles Yvonne Tanguay, de Québec; Lucienne Lefebvre, de Montréal; les petits-enfants des jubilaires, Marcel, Fernande, Marguerite, André, Gaston, Jacqueline, Pierrette, René de Cotret, de Marieville; Thérèse Tanguay, de Montréal.

Un savant mélange de feuilles choisies avec le plus grand soin

LE THÉ "SALADA"

F 710

'Tout frais des plantations'

Menaces significatives pour les Chinois des Etats-Unis

NEW-YORK, 23. — Le district-attorney Crain et le commissaire de la police Mulrooney ont averti les représentants des cinq tongs de mettre fin à leur guerre, sans quoi, tous les Chinois ne pouvant pas prouver la légalité de leur séjour aux Etats-Unis, seront déportés.

Les représentants des Sociétés chinoises ont déclaré qu'ils se réuniraient pour signer un pacte terminant la guerre d'une façon permanente.

Lorsqu'un Enfant est Fièvreux Maussade Agité



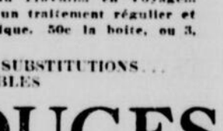


Les coliques, les gaz, les gonflements acides, les vomissements, la fièvre, chez les bébés et les enfants, sont généralement causés par les aliments qui sûrissent dans leur délicat système digestif.

Lorsque ces symptômes apparaissent, donnez au bébé une cuillerée à thé de Lait de Magnésie Phillips. Ajoutez-le à la première bouteille de nourriture, le matin. Les enfants plus âgés devraient en prendre une cuillerée à table dans un verre d'eau. Cela fera du bien à l'enfant; — facilitera l'action de son estomac et de ses intestins. En cinq minutes, il est confortable, heureux. Il débarrassera les intestins de tout aliment sûr, indigeste. Il fait agir les intestins dans les cas de constipation, rhumes, maladies infantiles. Les enfants le prennent volontiers, parce qu'il est de goût agréable. Rendez-vous compte de ses nombreux usages, pour la mère et l'enfant. Ecrivez afin de recevoir l'intéressante brochurette, "Useful Information". Adressez-vous à la Chas. H. Phillips Chemical Co., Windsor, Ont. Elle vous sera envoyée GRATIS.

En achetant, assurez-vous que l'on vous donne l'authentique Lait de Magnésie Phillips. Les médecins le prescrivent depuis plus de 50 ans. 234

Une Remarque Seulement ...



Savez-vous que les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes ne coûtent que 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge, pour un traitement efficace, ayant fait ses preuves depuis tout près de 40 ans, dans les cas d'Anémie, c'est-à-dire, pâleur, nervosité, faiblesse, fatigue continuelle, essoufflement au moindre effort, tristesse, insomnie, appétit irrégulier, maux d'estomac, palpitations, maux de tête, étourdissements, douleurs dans le dos et les reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes, ennuis du retour d'âge.

Ceci doit vous faire penser, Mesdames, qu'il existe un traitement économique, pouvant être suivi chez vous, sans que personne ne le sache, si vous le préférez, qui vous soulagera des malaises si communs chez les femmes et qui peuvent avoir leur répercussion dans la vie de la famille toute entière.



"J'ai toujours été très faible. Il y a une dizaine d'années, je suis allée consulter le Médecin des Pilules Rouges, qui m'a traitée à ma très grande satisfaction. Une couple d'années plus tard, j'ai subi une opération conseillée par le Médecin des Pilules Rouges encore. L'opération principale était pour l'appendicite et ensuite pour plusieurs autres organes. Au sortir de l'hôpital, j'étais très faible, ayant perdu beaucoup de sang. J'ai repris les Pilules Rouges pendant quelques semaines pour me remettre sur pied.

"A différentes reprises ensuite, je souffrais de langueur, de faiblesse, de maux de tête et de reins. J'ai consulté le Médecin des Pilules Rouges, de nouveau, j'ai pris les Pilules Rouges et toujours avec la même entière satisfaction. Je les recommande hautement pour tous les cas de faiblesse, de mauvaise digestion, de maux de tête et de reins et je suis heureuse de témoigner en faveur des Pilules Rouges qui m'ont fait tant de bien".

Mme Eugène Brissette, 1405, rue St-Hubert, Montréal.

Comment sont vos Enfants . . . ?

Toujours de bonne humeur, prêts à prendre un bon repas, ayant de belles couleurs...? ou bien toujours fatigués, chétifs, pâles, maigres, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de pilule et autres éruptions, d'incontinence? Dans ce cas, faites-leur prendre OVONOL composé d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, d'Hypophosphites, de Lécithine (Extrait de Jaune d'Oeuf), spécialement préparé pour les Enfants d'après une formule du Médecin des Pilules ROUGES. Partout ou par la poste, $1.00.

OVONOL

POUR LES ENFANTS

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES.—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité. Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal. Leur EMPLOI FACILE à la Maison... au Travail... en Voyage... assure un traitement régulier et économique. 50c la boite, ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . .
EXIGEZ les VERITABLES

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES

En Usage Quotidien

par tout l'univers



Des millions de femmes en sont venues à regarder Cuticura comme l'aide vraiment naturelle en vue d'un beau teint, des mains et des cheveux attrayants. L'usage quotidien, régulier du **Savon Cuticura**, aidé de l'**Onguent Cuticura** au besoin, épure et embellit la peau, nettoie le cuir chevelu et conserve les cheveux brillants et pleins de vie.

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25. **Dépositaires Canadiens: J. T. Wall, Company, Ltd., Montréal.**

17

Feuilleton de "La Patrie".—

"MARIAGE TRAGIQUE"

Par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

30 (Suite)

Cette décision prise, les deux promeneurs marchèrent prudemment sur les traces de Charly.

Charly, d'ailleurs, ne songeait pas à se retourner; il allait vite, préoccupé tout à la fois du malaise visible de sa victime et des conséquences possibles de l'incident étrange qui venait de se produire.

Pour parer à tout événement, il ramenait Yvonne à son logis où il allait l'enfermer.

Les deux promeneurs le virent tourner au coin de la rue des Corderies et pénétrer dans une maison d'apparence très propre.

Ils attendirent un instant, s'approchèrent ensuite, et, voyant un écriteau de location, s'enquirent du propriétaire.

Reçus immédiatement, ils questionnèrent d'abord le brave homme sur le prix de son logement, discutèrent un peu pour la forme, se firent montrer le local et en arrivèrent enfin à l'interroger sur son autre locataire.

Malheureusement, il savait peu de chose de sa situation, car l'inconnu lui avait loué de l'avant-veille seulement. Comme il avait payé d'avance, l'insouciant propriétaire ne l'avait pas questionné.

Un peu découragés, les deux enquêteurs allaient se retirer, quand, au moment même où ils mettaient le pied dans l'escalier, ils virent descendre l'homme dont ils s'occupaient.

Il était seul et semblait pressé de sortir.

Une inspiration subite fit que la jeune femme retint son oncle d'abord, puis au lieu de le laisser descendre, l'entraîna vers le second étage, à la recherche de la petite marchande.

Les sanglots d'Yvonne qui pleurait tout haut, accroupie sur son lit, la guidèrent vers la porte.

Elle frappa, disant en même temps:

—Ouvre sans crainte, ma petite fille, je suis la dame de tout à l'heure, sur la plage.

En entendant cela, Yvonne avait fait un bond de son lit à terre; ses larmes s'étaient subitement taries, sous la poussée d'une sorte d'espoir inexplicable, mais instinctif.

—Je suis enfermée, cria-t-elle.

—Ah! c'est bizarre, murmura la jeune femme, intriguée par cet excès de précautions.

Enfin, tu peux me parler à travers la porte?

—Oh! oui, madame.

—Eh bien, dis-moi la vérité; tu es malheureuse, n'est-ce pas?

—Oui, beaucoup.

—Et tu viens de Paris, comme tu me l'a dit?

—Oui, madame; j'étais chez maman Dupont, dans le faubourg du Temple, avec une autre toute habillée de noir.

A ces mots, la jeune femme se redressa frémissante, la physionomie soudain transformée par une émotion secrète.

—Plus de doute, dit-elle à son compagnon, c'est elle, c'est Yvonne de Bussiares.

—Eh bien, si tu en es sûre, il faut prévenir la police.

—Non, la famille plutôt.

Enfin je vais y réfléchir, mon cher oncle, ajouta la jeune femme d'un ton singulier, empreint d'une sorte de fébrilité subite.

On eût dit qu'une brusque révolution venait de s'accomplir en son esprit.

Sans parler davantage à la pauvre petite qui attendait toujours derrière la porte, elle redescendit, suivie de son compagnon.

Ils mettaient à peine le pied dans la rue qu'ils croisèrent Charly rentrant à son logis.

En les reconnaissant, celui-ci tressaillit, son regard s'effara sous ses paupières vite abaissées, il eut l'intuition de l'enquête dont il était l'objet, et se détourna pour dissimuler son visage.

La jeune femme, elle aussi, sentrait un instant plus tard dans l'un des plus beaux hôtels du Remblai, où elle habitait depuis l'avant-veille en compagnie de son parent.

Elle s'enferma tout de suite dans sa chambre pressée de s'isoler, de réfléchir mûrement au projet qu'elle venait de concevoir.

Après un long travail d'esprit, sa résolution prise, elle écrivit la lettre suivante:

A Madame de Bussiares,
Faubourg du Temple, No 21
Paris.

Les Sables-d'Olonne (Vendée).

"Madame,

"Un hasard, que je n'hésite pas à qualifier de providentiel, ma mise, je le crois, sur les traces de l'enfant dont vous avez voulu vous ériger en protectrice, au mépris de tous les droits légaux et familiaux des siens.

"Mais le ressentiment profond que je vous ai voué ne doit pas rejaillir sur l'innocente petite fille de feu M. de Bussiares.

"Si les renseignements que j'ai pu recueillir à la hâte sont exacts, Yvonne de Bussiares est devenue la proie d'un misérable qui la traîne de ville en ville et la réduit à l'état infime de mendiante.

"Faites votre profit, si vous le pouvez, de cette découverte, et usez à l'égard de cette malheureuse enfant des droits contestables que vous vous êtes arrogés.

"Jeanne de Mirecourt"

Cette missive terminée, Mlle de Mirecourt, car c'était elle, en effet, la mit sous enveloppe et la cacheta de cire rouge.

Mais au moment d'aller la jeter à la poste, des hésitations la ressaisirent et la retinrent enfin.

Ne pouvait-elle faire plus et mieux, éclairer plus complètement Mme de Bussiares?....

Oui, peut-être.

Cependant elle n'était pas certaine des dires de l'enfant. Il y a dans la vie des coïncidences bizarres, des apparences trompeuses.

L'homme qui emmenait Yvonne n'agissait-il pas en vertu d'ordres émanant directement du baron Dutertre?

Et n'allait-elle pas, en s'immiscant à nouveau dans ces graves affaires familiales, se compromettre à la légère?

En somme, ces choses ne lui importaient plus, maintenant que le capitaine de Bussiarese avait cessé de vivre.

Elle lutta deux jours durant contre sa raison et la générosité foncière de son caractère.

Son orgueil, la crainte, et aussi l'inconcevable haine qu'elle professait pour Paule la décidèrent enfin à ne pas s'engager davantage.

En son aberration, elle ne se rendit pas un compte exact de son inconsciente lâcheté, aussi bien à l'égard de l'enfant qu'en ce qui concernait la malheureuse jeune femme qu'elle s'obstinait à considérer à tort comme une rivale jadis préférée.

La haine aveugle le jugement.

La lettre partit.

Quand vint l'heure du dîner, Jeanne de Mirecourt revit son oncle, et comme il l'interrogeait justement au sujet de l'enfant dont elle avait voulu s'occuper, elle répondit seulement par cette phrase cruelle en son imprécision:

—J'ai fait le nécessaire.

VIII

L'aveu

A l'hôpital de Marseille, le malheureux Jean Berthier venait de subir une opération des plus douloureuses, assez semblable à celle de la trépanation.

Et malgré le résultat très satisfaisant, au point de vue chirurgical, les praticiens n'osaient se prononcer encore sur son état.

Des secrètes influences morbides, impossibles à déterminer, semblaient vouloir s'opposer à la guérison du blessé.

En présence de cette situation précaire, des plus alarmantes, le brave Libert sentait redoubler de jour en jour ses perplexités et ses indécisions au sujet de la conduite à tenir.

Que devait-il faire?

Rester à Marseille, comme il s'y était engagé moralement vis-à-vis de Jean Berthier lui-même, ou bien se rendre à Paris où le souci de sa propre situation l'appelait auprès de Mme de Bussiares?

Dans une lettre confidentielle, Mme Dupont-Verdier, répondait à ses tristes informations, le priait de veiller sur le blessé, au moins jusqu'à ce que Mme de Bussiares, retenue à Paris par d'inextricables difficultés, put aller le remplacer.

Pour reconnaître le dévouement si désintéressé de l'ancien zouave, et stimuler son zèle, l'excellente femme avait eu la bonne pensée de joindre à sa lettre un billet de cent francs, pris en cachette sur ses modestes économies.

Cette libéralité pécuniaire devait être en effet, d'un grand recours pour le brave garçon, dont les ressources, très modestes, se seraient vite épuisées sans cela.

D'autant qu'il ne pouvait songer, en ce moment, à chercher un travail quelconque, car il passait la majeure partie de son temps à l'hôpital.

Mais l'inactivité lui pesait; son caractère, habituellement jovial, s'assombrissait par degrés.

Seul, comme égaré dans cette grande ville de Provence, pourtant animée et bruyante, mais qu'il connaissait à peine, il sentait une sorte de spleen l'envahir, déprimant pour ses forces morales et physiques.

Quand il qu

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET CHAUD

Obsèques de Mme E. Leduc

Récemment, ont eu lieu, en l'église de Maisonneuve, les funérailles de madame Emile Leduc, née Guillemine Cardinal, à l'âge de 65 ans. La dépouille mortelle est partie de la demeure, No 4268, rue Adam. Un landeau de fleurs précédait le cortège.

Les porteuses Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, de la congrégation, étaient Mmes M. Perrault, Georges Girard, O. Lalonde, C. Blais, E. Verville, et J. Lalonde.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles Toupin. Le service fut chanté par le Père Julien, O. M., capucin, assisté de M. l'abbé Chs Toupin, diacre, et de M. l'abbé A. Vallée, sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. J.-T. Legault, jr, rendit la messe de "Pietro A. Yon", M. C.-V. Charron était à l'orgue.

Des solis furent rendus par le notaire J.-T. Legault, l'abbé S. Charron, Jean A. Décarie, Edwin Legault et Sylvio Bénard.

Le deuil était conduit par M. Emile Leduc, son époux; Alfred, Wilfrid, Ovila, Roméo, Paul, ses fils; Ubald, Cardinal, son frère; MM. E. Beauregard, A. Boileau, A. Allard, et A. Gendron, ses gendres; C. Leduc, N. Martin, ses beaux-frères; Chs. Gendron, O. Allard, G. Beauregard, J.-P. Beauregard, Gérard Boileau, René Boileau, ses petits-fils; H. Leduc, P.-E. Leduc, Geo. Leduc, L. Daoust, neveux; Jules Leduc.

Dans le cortège, on remarquait: MM. O. Lalonde, échevin, Damien Boileau, H. Simard, Nap. Moquin, Lionel Moquin, L. Carbonneau, Amédée Blain, A. Picard, Edgar Laliberté, François Vézina, L. Allard, Z. Picard, W. Tapin, M.-R. Renaud, P.-E. Héroux, Alexandre L'Archevêque, H. Reed, Alphonse Poitras, W. Gamelin, H. Shand, G. Leduc, E. Lapointe, D. Bernier, Roméo Langevin, L. Martin, E. Robitaille, L.-A. Ouellette, E. Marion, Sylvio Mireault, G.-O. Farrell, B. Cyr, E. Lallalle, A. Langevin, R. LeBlanc, A. Laurin, A. Sansouny, N.-H. Fréchette, A. Buckingham, W. Bourassa, F. Veillette, Antonio Doyle, J. Mireault, W. Bartl, E.-D. Bonnell, G. Beauregard, E. Lacombe, O. Lalonde, U. Boucher, Z. Dupré, Jos. Dupré, C. Bois, L. Forget, G. Deschênes, B. Lacerte, Armand Limoges, D. Corbeil, L. Prud'homme, L. Joncas, W.-J. Delcourt, L. Choquet, A.-E. Côté, O. Bernier, Ed. Bernier, A. Lapointe, J.-B. Bellemarre, A. Bernier, R. Chatillon, Chs. Mongrain, A. Auger, B. Comtois, L. Aubertin, O. Séguin.

Offrandes de messes par: M. et Mme Badras Beauregard, M. Aimé Boileau, M. et Mme Arthur Gendron, Mlles O. et R. Leduc, un ami de la rue LaSalle, La Fraternité St-Antoine, famille Ubald Cardinal, Dr et Mme C. Paiement, famille Julien Lalonde, Perthe Cardinal, M. et Mme Adélard Cardinal, Jos Elie, Mme C. Blais, Pierre Bertrand, groupe d'amis, de l'Académie Champêtre, famille Aimé Boileau, Mlle Cécile Boileau, R.-P. Blanchard.

Tributs floraux: par ses enfants, Alfred, Ovila, Roméo, Wilfrid, Paul, Léa, Albertine, et Antoinette; The Montreal Tramways Co., Columbus Lacrosse Club, Armand Mongeon, Frazo Sweets, J.-D. Allard, Maison Damien Boileau, limitée.

Autres tributs floraux et messes: F. Mireault, G.-O. Farrell, P. Francoeur, F. Bougie, R. Provost, H. Rochon, F. Wheeler, F. Hoobin, B. Lacerte, G. Deschênes, A. Richer, E. Wheeler, O. Briard, C. Ross, J. Mc-Quade, V. Sernier, L. Dugas, P. Mongeon, H. Nadeau, C. Caron, L. Carbonneau, D. Bernier, B. McGrory, G. Leclerc, A. Limoges, A. Boileau, J. Thompson, F. Kelly, H. Shand, L. Riverin, A. Chagnon, E. Cyr, P. Bertrand, P. Moreau, N. Jeannotte, P. Dubois, E. Neveu.

Bouquets spirituels: par Mme J.-P. Mercure, Marguerite Péloquin, M. et Mme Origène Bernier, M. et Mme Martin.

Témoignages de sympathies: par M. et Mme Henri Noiseux, famille J.-A. Martin, famille O.-H. Patenaude, E. Charest, M. et Mme Marcel Perreault, M. et Mme H. Dufaut, Mme et Mlle Côté, le docteur Henri Legrand, 88, St-Nom-de-Jésus; M. et Mme Frs Biron, Mme J.-U. Larivière, Wilfrid Picard, Le Club de Hockey Champêtre.

Le corps de l'aviateur Hook fut dernièrement retrouvé

LONDRES, 23. — Le correspondant des "Evening News", à Rangoon, télégraphie que le corps de M. Hook, l'un des aviateurs qui tentaient le raid aérien Angleterre-Australie et dont l'appareil s'écrasa sur le sol dans la jungle de Birmanie, a été retrouvé.

Ce qui restait du corps indiquait que l'infortuné aviateur avait dû être attaqué par un tigre ou un léopard

PROCHAINS MARIAGES

GILBERT-GUENETTE — Madame Léonidas Guenette, 139, rue St-Cyrille, Qué., annonce pour le 9 septembre prochain le mariage de sa fille Germaine avec le docteur C.-Antoine Gilbert, fils de Saumon, fils du lieutenant-colonel J.-Alphonse V. D. Gilbert et de madame Gilbert, de Saint-Basile, Québec.

Pas de faire-part.

DECES

GERMAIN.—M. Charles Germain remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrandes de messe, tributs spirituels, floraux, visites ou assistance aux funérailles.

LAMARRE—A St-Rémi le 22 courant à l'âge de 58 ans est décédée Idoline Monenfant épouse de Horace D. Lamarre.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant à 10 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICARD—A Montréal, le 22 août 1930, est décédé, à l'âge de 66 ans, Alfax-Napoléon Picard, époux de Marie-Emma Dupont.

Avis des funérailles plus tard.

STE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078 FLEURS
Mc Kenna Limitée
ETABLIE EN 1851
LAURIER et PARC DO 4646
6 — L. Mer. S. Jno

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNÉRAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST
JNO

Mlle Irène Sabourin est décédée à Saint-Hermas

ST-HERMAS, 18. (Du corr. de la "Patrie"). — Ces jours derniers ont eu lieu à Saint-Hermas, les funérailles de Mlle Irène Sabourin décédée à l'âge de 22 ans et 4 mois.



Feu Mlle I. Sabourin

Le service fut chanté par M. l'abbé Alexis Léveillé, curé de la paroisse. La chorale sous la direction du docteur Antonio Pager a rendu la messe harmonisée de Perrault. Les solistes étaient MM. J. P. Filion, Joseph Lacasse, Omer Daoust, et le docteur Antonio Pager.

Les porteurs étaient: MM. Aldéa Sabourin, René Leduc, Antonio Legault, Roger Filion, Conrad Ladouceur, Maurice Daoust, Edouard Fafard et Hector Latreille.

Portaient les rubans: Mlles Maria Fauteux, Marguerite Chénier, Marie-Marthe Pagé, Thérèse Lavigne, Leontine Filion et Cécile Daoust.

Conduisaient le deuil: ses deux frères René et Joseph, son père adoptif Joseph Verdon, ses cousins Germain et Gaetan Verdon, Gabriel, Paul-Emile et Rolland Sabourin, Albert, Chs-Auguste et Placide Fafard. Ses cousines Mlles Cécile, Thérèse, Aline et Marie-Rose Verdon et Carmelle Sabourin.

On remarquait dans le cortège: — M. et Mme J. Aubin, M. Félix Gagné, M. et Mme G. Spénard, M. et Mme Wilfrid Chenier M. et Mme Jos. Chénier, M. et Mme Albert Pilon, M. et Mme Albert Chénier, M. et Mme Jean Cardinal, MM. Léopold Sabourin, Honorius Pilon, R. Drouin, Georges Méthot, Alphège Ethier, Armand Viau, Aurèle Laurin, Cyrille Lalande, Edgar Pigue, R. Filion, Alphonse Leduc, Horm. Lavigne, Siméon Latrelle, Siméon Laurin, Ovila Pagé, Benjamin Legault, Adélard Legault, Janvier Lacombe, Zéphirin Mélèche, L. Bourchard, Albert Daoust, Alfred Fortier, Jean Louis Cyr, Joseph Fauteux, et beaucoup d'autres.

Offrandes de fleurs: La "National Breweries", M. et Mme Jos. Chénier, Mlle Maria Fauteux, Mlle Alphonsine Sauvé.

Bouquets spirituels: M. et Mme Wilfrid Chénier, Mme T. Fafard, M. et Mme Jos. Chénier, M. et Mme Alphonse Leduc, M. et Mme Hormidas Lavigne, M. et Mme Zéphirin Melochе, M. Armand Larente, Edouard Sabourin, René Sabourin, la famille Langlois, Mme Félix Gagné, Mlles Annette et Laurence Daoust, Mlle Thérèse Desjardins.

Imposantes funérailles de M. Napoléon Payette

Ces jours-ci est décédé M. Napoléon Payette, tôlieur, à l'âge de 65 ans et 5 mois. Outre son épouse, il laisse pour déplorer sa perte, un fils, Napoléon, et cinq filles; Béatrice (Mme Euclide Desautels) Bernadette (Mme Louis Beaumont) Sara (Mme Emile Lupien), Laura, Jeanne, et sa belle-fille Mme Nap. Payette (née Marie-Anne De Grâce); un frère, Wilbrod, et trois soeurs; Laura (Mme H. Gagné) Séphora (Mme Alfred Gervais) et Liza (Mme H. Beaudoin).

Les funérailles ont eu lieu en l'Eglise de l'Immaculée-Conception, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par le Révérend Père Georges Robichaud, curé. Le célébrant était le R. P. A. Porcheron assisté des Révérends Pères De Guire et P. Gervais comme diacre et sous-diacre. La chorale, dirigée par le Révérend Père E. Fontaine, a chanté la messe de Perosi. M. H. Cloutier était à l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Nap. Payette, fils du défunt, Wilbrod Payette, son frère et Jean-Paul Beaumont, son petit-fils, ses gendres, Euclide Desautels, Louis Beaumont et Emile Lupien. Ses beaux-frères, Jos Adney, U. Hamelin et J.-B. Goulet, Ses neveux, Wilbrod Payette, Horace et Lucien Gagné, Hector, Arthur et Albert Ainey, Son cousin le Révérend Frère Payette.

On remarquait dans le cortège: Le docteur A. Dagenais, MM. G. Fullum, P. L'Heureux, J. L. Beaumont, E. Mongrain, Adrien Payette, H. Charest, J. O. Lesagevin, Rodolphe Payette, A. Ducharme, A. Choquette, E. Guay, Ant. De Grâce, J. D. Trudel, G. Provencher, Z. Beaumont, Geo. Payette, J.-B. Beaumont, Jos. Brosseau, H. Huberdeau, A. Authier Jos. De Grâce, A. Desaulels, G. Bouchard, A. Leblanc, G. Leblanc, O. Houle, O. Loiselle, Jos. Pelletier, W. Duplessis, J. N. Poirier, E. Pelletier, Ovila Houle, L. Charest, J. A. Dorval, L. Mercier, J. Labelle, M. Rolland, E. Saint-Maurice, O. Martimbault, J.-B. Constantineau, J. A. Duval, A. Malo, P. Leroux, A. Cloutier, Chas. Girard, A. Messier, U. Riopel, T. Seers, H. Emond, T. Moisan, J. A. Désy, E. Archambault, A. Desrochers, O. Aymond, Geo. Williams, E. Leclair, N. Grégoire, E. Thibaudeau, R. Latrelle, J. H. Bergeron, E. Emond, O. Corbeil, A. Chartier, H. Daigneault, A. Guérard, A. Vallée, M. Tessier.

Offrandes de messes:

Mme Nap Payette, M. et Mme Nap. Payette, fils, M. et Mme Euclide Desautels, M. et Mme Emile Lupien, Mlle Laura Payette, Mlle Jeanne Payette, les familles W. Payette, Jos. Deschamps, Laliberté, A. Guérard, Nap. Beaupré, P. De Grâce, Albert Leblanc, Henri Payette, M. et Mme O. Aymond, les employés de l'imprimerie Moderne, M. Jos. Ainey, M. et Mme Ant. De Grâce, le personnel de la maison P. T. Legaré, le Révérend Frère Payette, M. et Mme Louis Beaumont, M. F. G. Lancaster, M. et Mme H. Emond, Mlle O. Dubrule, MM. et Mmes J.-B. Beaumont, Chas. Bernard, J. A. Guérard, A. E. Choquette, Mme J. Desjardin, Mlles C. A. et A. Houle, Mlle J. A. Brunet, Mlle A. Brunet, MM. et Mmes O. Lupien, U. Lupien, J. Beaumont, G. Thisdèle, Z. Beaumont, J. Fournier, A. Desautels, J. Léo Beaumont.

Tributs floraux:

Les familles: Nap. Payette, Euclide Desautels, Emile Lupien, Louis Beaumont, Wilbrod Payette, H. Gagné, H. Beaudoin, Albert Desrochers, François Payette, Ovila Samson, U. Hamelin, J. A. De Grâce, Alphonse Authier, La Cie d'Imprimerie Moderne, la "Federal Paper Co. Ltd", le personnel de la maison P. T. Legaré, l'Association des Chanteurs de Montréal, la "Constantineau Pelletier et Wilson Ltée", l'Union Internationale des relieurs, local 91, M. et Mme Albert Lebianc, la famille J. A. Gingras, M. Emile Guay, Mlle Jeanne De Grâce, M. et Mme G. Bouchard

Bouquets spirituels:

M. et Mme H. Charest, la famille E. Hamelin, M. et Mme W. E. Berger.

Télégramme:

M. et Mme R. Chevrier, Ottawa.

Cartes de sympathies:

Son Honneur le Maire Camillien Houde, le Révérend Frère Joseph, La Réparation, M. et Mme Alfred Gervais, M. et Mme L. Rivet, M. Robert G. Riendeau, M. et Mme Jos. Lefebvre, la famille C. Guay, Mlles L. Lagassé, Roussille, F. Aymond, M. A. Duiude, J. Champagne, M. et Mme Henri Levesque, M. et Mme J.-B. Desrosiers, Mlle A. Riendeau, la famille N. Riopel, Mlle G. Bourbonnais, la famille R. Mercille, Mlle P. Guay, M. et Mme H. Ainey, Mlles Senecal, la famille Nap. Mercier, M. et Mme Arthur Mercier, la famille Rodolphe Lefebvre, Mlle C. Beaudry, la famille H. Dubois (Lac Masson), Ant. Huot, Mlle C. Têtreault, M. et Mme M. Desautels, M. et Mme Jos. Desautels.

PARIS, 23. — M. Marcel Chatriot, qui vient juste d'atteindre sa vingt-cinquième année, a été élu maire de Compiaay (Seine-et-Marne). M. Chatriot, qui a été élu par 10 voix sur 12 est le plus jeune maire de France.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

Trois-Pistoles

TROIS-PISTOLES, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — M. Odilon Lacroix, de Québec, et Roger, son fils, ont passé la fin de semaine chez le docteur Lacroix.

—Mlle Cécile Lafrance, de Montréal, a passé une quinzaine chez sa cousine Mlle Corrine LaFrance.

—Mlle Germaine Charland, de Québec, était, la semaine dernière, en visite chez son frère, à la mer.

—M. l'abbé Côté de Québec, est actuellement en vacances chez M. le docteur Fortier, aussi de Québec.

—Monseigneur Lagueux, curé de St-Roch de Québec, était de passage chez sa soeur Mme Charles Bélail.

—Mlle Gabrielle Dizal, de Rivière-du-Loup, était en promenade chez son amie Mlle Marcelle Lacroix.

—Mme Gérard Ouellet et son frère René Beaulieu, de Détroit, Michigan, étaient en visite chez leurs parents.

—Mlles Anne-Marie et Irène Rioux étaient chez leur père M. Joseph Rioux.

—Mme Boissonneau et son fils, de Montréal, ont passé une quinzaine de jours dans notre ville.

—M. et Mme Jean-Baptiste Boucher, d'Amqui, surintendant de la Compagnie "Pouvoir du Bas - Saint-Laurent, étaient en visite chez M. et Mme Litalien.

—Mlle Germaine Bellavance et sa soeur, sont parties pour Montréal, où elles passeront dix jours.

—Mlle Cécile Côté, secrétaire de M. Jean-François Pouliot M.P.P., est en vacances pour une semaine au Lac St-Joseph.

—MM. Maurice et Jean Pilet, de Québec, ont passé la belle saison à l'hôtel Victoria.

—M. Joseph Devine, de Québec, a passé la belle saison à l'hôtel Trois-Pistoles.

—M. et Mme Elzéar Saint-Pierre ainsi que M. et Mme Maurice Cimon, tous de Québec, ont passé une fin de semaine au Châtelet de M. Maurice Charland.

—La semaine dernière, il été donné, en notre ville, un court concert organisé par M. Préfontaine, le dentiste. Les artistes étaient: M. Lucien Martin, grand violoniste; Mlle Sylvie Heppel, du Bic, cantatrice; Mlle Célestine Préfontaine, de Montréal, et Mlle Servette, de Québec, pianiste ainsi que M. Henri Lindsay. Ce fut un succès pour ces musiciens.

—On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Anne Gagné avec M. Joseph Soucy, tous deux de la ville.

—La semaine dernière a été chanté le service anniversaire de M. la chanoine Pelletier, ancien curé de cette paroisse.

Dans le choeur on remarquait Monseigneur Courchênes, Evêque de Rimouski, Monseigneur Langis, Monseigneur Carbonneau chantait le service le service, accompagné, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé Dionne, du Séminaire de Rimouski et M. l'abbé Thibeault, vicaire de notre paroisse. Une foule nombreuse assistait à la se service.

Sainte-Agathe

SAINTE-AGATHE DES MONTS, 20. (Du corr. de la "Patrie". — A Sainte-Agathe des Monts, lundi, le 8 août, le curé Bazinet a célébré le mariage de Mlle Anna Pellerin, fille de M. et de Mme Arthur Pellerin, avec M. Roland Liboiron, fils de M. et de Mme Georges Liboiron.

La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe romain ivoire, garnie de dentelle. Son bouquet se composait de lys et de muguets. M. Liboiron était le témoin de son fils. Mme A. Pellerin, mère de la mariée, avait une robe en crêpe romain noir, avec dentelle. Mme A. Liboiron, mère du marié, ensemble noir garni de dentelle. Mlle Marlette Lefort, nièce du marié, était bouquetière.

Pendant la cérémonie, M. D. Champagne et Mlle A. Blanc ont chanté le "Je crois en Dieu", accompagnés au violoncelle par M. Jules Dubois. M. L. P. Riopel touchait les orgues. Après la cérémonie, il y eut réception. Les nouveaux époux sont partis en automobile pour la Gaspésie. Mme R. Liboiron portait pour voyage une robe en crêpe romain brun.

Etaient présents: M. J. B. Bazinet, curé; M. et Mme A. Pellerin, M. et Mme Georges Liboiron, M. et Mme P. A. Liboiron, de Saint-Jérôme; M. et Mme Odilon Lortie, sr., M. P. E. Parent, maire et député à Ottawa; Mme L. E. Parent, Mlles Alida, Annette, Agathe Pellerin, M. et Mme Guy Lefort, M. et Mme C. Lortie, de Montréal; M. et Mme E. Lortie, M. et Mme J. Raymond, M. et Mme S. Lortie, M. et Mme H. Monette, de Ste-Agathe, M. R. Lemieux, M. et Mme A. Lavallée, M. et Mme A. Filiatreault, de Montréal, Dr R. Dazé, M. et Mme A. Ducharme, de Ste-Agathe, M. et Mme A. Giroux, de Montréal, M. et Mme E. Bélisle, maire de la paroisse, M. et Mme M. Lacasse, maire d'Ivry, M. et Mme A. Bergeron, Dr et Mme Chevrier, de St-Jérôme, Mme L. Burns, Mme J. Hudson, Mme R. A. Mondor, M. L. Mondor, de Western, Mass.

Sainte-Hélène

SAINTE-HELENE, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — Le 20 courant, s'ouvrira à Sainte-Hélène de Kam, une boulangerie moderne. Le propriétaire de cette boulangerie sera M. Alphonse Ouellet, fils de M. Ouellet, pour mériter l'encouragement du public, il aura à la disposition de ses clients qui, nous l'espérons, se feront nombreux, tous les pains variés de chez-nous, ainsi que brioches et gâteaux. Nous lui souhaitons bon succès et un encouragement de la part de tous.

—Mme William Ouellet, est de retour d'une promenade de quinze jours à Montréal, chez des parents.

—Mlle Berthe Guerette est allée passer un mois à Salem, Lewiston et Winthrop.

—Mlles Lynch, de Montréal, sont en promenade chez leur tante, Mlle Joséphine Castonguay.

—Mlle Ernestine Ouellet, de Lewiston, Me., est venue passer un mois chez son père, M. Alphonse Ouellet.

—Mme Joseph-Emile Bossé, de Québec, est venue passer une quinzaine, à Saint-André, dans sa famille et à Sainte-Hélène.

—Mme D. Moreau, de Lewiston, est en repos, chez sa mère Mme J. A. Anctil.

—Mme Veuve Jos. Landry, est en promenade à la Malbaie chez son frère M. Elzéar Ouellet.

—M. Jean-Baptiste Vicard, unissait dernièrement sa destinée à Mlle Alice Dumais, de Saint-Pascal.

—Le 13, M. L. V. Lévesque, de St-Pascal, conduisait à l'autel Mlle Laure Pelletier.

—M. et Mme Luc Pelletier, de Québec et leurs enfants Paul-Emile et Luc-Philippe, Mme Amédée Fortier et son fils Roland, et M. Ivanhoé Pelletier, sont venus passer la dimanche chez leur beau-frère M. Emile Ouellet.

—Mlle Cécile Ouellet, de Québec, après avoir passé un mois chez sa tante, Mme Veuve Jos Landry, est retournée dans sa famille.

—M. Louis Lévesque et sa mère de Saint-Philippe d'Argenteuil, sont en promenade à Sainte-Hélène, chez Mme Veuve Paul Sirois.

—M. l'abbé Jules Michaud, curé de l'Abitibi, est en promenade, chez son père M. Arthur Michaud.

SAINT-DIDACE

SAINT-DIDACE, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — Dimanche dernier, à l'occasion des grandes fêtes qui se sont déroulées au sanctuaire du Cap de la Madeleine, environ quarante-cinq personnes sont parties de grand matin, pour aller faire la sainte communion au sanctuaire de Notre-Dame du Saint-Rosaire et assister à toutes les cérémonies qui eurent lieu durant la journée, par une température idéale. Toutes sont revenues le soir, enchantées de leur beau pèlerinage, emportant un précieux souvenir de cette belle fête.

—Par la méchante température que nous avons, plusieurs cultivateurs n'ont pas encore terminé leur récolte de foin.

—Nous avons eu un grand nombre de touristes qui sont venus passer leurs vacances dans notre localité.

Val Morin

VAL MORIN, 20. (Du corr. de la "Patrie". — Dimanche dernier, notre paroisse a été l'objet d'une fête toute particulière, à l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation ecclésiastique.

M. l'abbé James Lesage, curé de Saint-Anselme, ancien curé de Sainte-Adèle et fondateur de notre paroisse, est venu avec M. l'abbé Albert Francoeur, vicaire, et sa chorale, faire les frais du chant à la messe paroissiale; d'autres personnages distingués, ainsi que le sénateur J. B. P. Casgrain, le député du comté de Terrebonne, M. Parent et autres, nous honoraient de leur présence. Après la messe, cinq coups de canon se firent entendre pour commémorer l'existence de la paroisse. MM. J. B. P. Casgrain et Parent adressèrent la parole à l'assemblée.

Dans l'après-midi, à la villa Lapierre, il y eut jeux, courses et amusements divers, très bien organisés, qui ont fourni une très belle distraction pour la population de Val Morin.

Saint-Aimé

SAINT-AIME, 21. (Du correspondant de la "Patrie".)—Sont en visite à la pension Vigeant: M. et Mme Léon Provençal, M. Henri Provençal, de Woonsocket, M. et Mme Narcisse Millette et leur fils, de Montréal.

—De Amesbury, sont chez MM. Aimé et Joseph Bibeau: M. et Mme Omer Bibeau, Mlle A. Bibeau et MM. A. et M. Bibeau.

—Notre curé, M. l'abbé N. Desnoyers nous est revenu cette semaine de sa retraite annuelle. Actuellement, notre vicaire, M. l'abbé Nadeau, et M. l'abbé A. Proulx, sont à faire leur retraite.

—M. David Duhamel et ses enfants sont parmi nous, pour un mois. Ils retourneront à Woonsocket vers la fin de la semaine.

—A Montfeal: M. et Mme O. Bibeau, M. et Mme J. Bibeau, M. et Mme A. Bibeau, Mlles Rollande et Denise Forcier, famille H.-P. Lanoie.

—En voyage à Québec: M. et Mme O. Bibeau, M. et Mme A. Bibeau, M. et Mme J. Bibeau, MM. A. et R. Bibeau et Mlle A. Bibeau, Mme Arthur Perreault et Mme Desharnais.

—A Saint-Hyacinthe: Mme Arthur Perreault, famille A.-X. Théroux, famille P.-P. Lanoie, Mme Provençal et Mlle A. Vigeant.

—A Sorel: Famille J. Vigeant, Mme Dr A.-A. Pépin, M. et Mme Emery Forcier et leurs enfants.

—A Saint-Denis: M. et Mme Arthur Lanoie et leurs enfants.

—M. l'abbé Nadeau et M. l'abbé Pelouf, sont allés voir le R-109 à Saint-Hubert.

—M. l'abbé Desnoyers et quelques confrères ont visité la province durant quelques jours.

—Sont de passage à Saint-Aimé: M. Louis Lanoie, de Woonsocket et ses enfants.

—M. et Mme J. Beauregard, de Johnsonburg, le docteur Roméo Pepin, M. Romuald Pepin, Mlle Lucille Pepin, le docteur Myette, Mme A. Casarant et sa fillette, Mme Donat Mondou et ses enfants, le notaire E. Poirier et sa famille, M. et Mme J. Péloquin.

—Depuis quelque temps, un jeune médecin s'est établi dans notre localité: le docteur Lucien Péloquin.

Mont Saint-Grégoire

MONT-ST-GREGOIRE, 21. (Du correspondant de la "Patrie".)—Mlle C. Brouillette, de Montréal, est venue visiter sa soeur Mme Adonai Quintin.

—MM. et Mmes G. Ménard, de Montréal, E. Loiselle, de Sainte-Angèle, étaient récemment de passage chez M. et Mme H. Despault.

—M. le curé est de retour parmi nous après quelques jours d'absence, durant la retraite ecclésiastique à Saint-Hyacinthe.

M. Hermann Barrière a été victime d'un accident de motocyclette, qui l'obligera à garder la chambre quelque temps.

—M. Théodore Bessette, a eu ces jours derniers, un cheval frappé par la foudre, et tué instantanément.

Cabano

CABANO, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Est décédée après une longue maladie, Mme Alf. Ouellet, née Marie Boucher à l'âge de 63 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 13 courant.

—M. Aldéric Gaimond a uni sa destinée à Mlle Liliane Latulippe, le 16 courant. Témoins: MM. Paul Rousseau et Eddie Latulippe, père de la mariée.

Les jeunes époux sont partis en voyage de noces et font le tour de la Gaspésie.

—M. Antonio Therriault à Mlle Jeannette Fitzback le 18 courant. Témoins: MM. Edmy Therriault et Ernest Fitzback, père de la mariée.

—Aussi M. Antonio Pelletier, de Cabano et Mlle Rosanna Pelletier, de Saint-Louis du Ha-Ha, le 19 de ce mois. Témoins: M. Ephrem Pelletier et Louis Pelletier, pères des époux.

Rougemont

ROUGEMONT, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Samedi le 16 août Son Excellence Monseigneur Cassulo, délégué apostolique, accompagné de son secrétaire Mgr Bazzotti et de quelques prêtres en route pour Thetford Mines était l'hôte de Monsieur le curé. Il bénit la paroisse et particulièrement quelques enfants qui, sur un signe de M. le Curé, étaient accourus autour de la voiture de l'illustre visiteur.

Mardi le 19, l'exposition du comté amenait plusieurs milliers de personnes attirées par l'exhibit de nombreux animaux, de fruits, légumes, et travaux de fermière.

—Un bazar s'ouvrira dans cette paroisse jeudi soir, le 21 courant, pour se continuer tous les soirs, excepté dimanche, jusqu'au 30 août. Chaque soir, au cours de la veillée, il y aura orchestre, chansons, impromptus et autres attractions. Le bazar se fera dans la salle publique, en face du presbytère. Les automobiles prendront place sur le terrain de la fabrique derrière l'église, les voitures sous les remises.

Nicolet

NICOLET, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — Les fêtes de charité organisées par les Dames de Charité au profit de l'Hôtel-Dieu de cette ville se sont ouvertes sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet. Etaient aussi présents: M. le chanoine Hébert, curé de la cathédrale, et un grand nombre de membres du clergé. Sa Grandeur fit son entrée dans la salle accompagnée de Mme J. H. Caron, présidente de l'Association des Dames de Charité, des membres du clergé et de MM. les maires de la ville et de la paroisse.

Les musiciens formant la fanfare Baieville sous l'habile direction de M. Antonio Hélie avaient répondu à l'appel des Dames de Charité et ont bien voulu rehausser la solennité de l'ouverture de ces fêtes de charité en faisant entendre de temps à autre de magnifiques morceaux de musique.

Sa Grandeur Monseigneur Brunault ouvrit les fêtes par la récitation d'une prière demandant au ciel le succès de ces fêtes. M. Henri Belcourt, présenta ensuite les 2 candidats qui doivent se faire la lutte pendant cette semaine, M. Emile Gélinas, personnifie le premier ministre et M. Nicolas Fleurent, le chef de l'opposition. Ces deux chefs personnifient un parlement modèle, devront se rencontrer en assemblées contradictoires plusieurs fois.

La lutte sera très intéressante, car les deux chefs sont déterminés à mener leur cause à bonne fin.

Le jeu de Bingo fut très encouragé et la soirée se termina par un banquet en l'honneur des musiciens de Baieville.

ECOLE PRATIQUE COTE DE SAINT-HYACINTHE

Cette école offre aux parents la solide garantie du bien-être matériel et moral de leurs enfants.

L'Ecole Commerciale Pratique Côté ne pouvait être mieux située qu'à Saint-Hyacinthe. Cette ville, qui compte quelque 15,000 âmes, n'est séparée de Montréal que par trente-six milles, à proximité de Sorel, Granby, Farnham, Waterloo, Acton-Vale, Saint-Jean et Drummondville. Bâtie sur la rivière Yamaska, elle est le chef-lieu du comté de Saint-Hyacinthe, centre commercial et industriel prospère, desservi par nos grands chemins de fer, le Canadien National, allant de Montréal à Halifax via Drummondville, Lévis et Rimouski; Montréal à Portland via Sherbrooke; d'Iberville à Montréal via Sorel; le Canadien Pacifique allant de Stanbridge à Saint-Guillaume via Farnham.

Au point de vue du travail scolaire, la ville de Saint-Hyacinthe est particulièrement favorable. Non seulement les occasions de dépenser de l'argent et de perdre son temps y sont rares, — les amusements payants y sont peu nombreux — mais le fait que la ville est relativement petite permet aux professeurs de suivre plus attentivement les allées et venues des élèves, de les avertir dès la moindre incartade et de les reprendre aux premiers indices de laisser-aller. Les relations du directeur de l'Ecole et des professeurs leur permettent de procurer aux élèves de l'étranger, à leur arrivée dans la ville, des pensions de premier ordre, dans des familles très honnêtes, qui veulent bien suivre les directions de l'Ecole et faire observer ses règlements, offrant ainsi aux parents les plus solides garanties de bien-être matériel et de surveillance morale.

LE SITE EXCEPTIONNEL DU COLLEGE SAINT-ANSELME

Le collège Saint-Anselme, situé à Rawdon, est dirigé par les Clercs de Saint-Viateur. Il doit son existence au zèle infatigable de M. l'abbé J.-N. Landry, ancien curé de Rawdon, à la protection de Mgr Archambault, premier évêque de Joliette, à l'aide du gouvernement provincial et de plusieurs amis du diocèse de Joliette et de la paroisse de Rawdon.

Le collège jouit des avantages hygiéniques de Rawdon qui s'élève sur un plateau des Laurentides, au nord du comté de Montcalm, dans cette région de la province de Québec recherchée pour la salubrité de son climat et le pittoresque de sa nature. L'air est pur et vivifiant; un aqueduc fournit une eau de source, toujours limpide et fraîche.

Les salles, les classes, les dortoirs sont spacieux et bien aérés et réunissent toutes les conditions de confort et de salubrité qu'exige l'hygiène scolaire.

Le chemin de fer "Canadien National" met Rawdon en communication directe avec Montréal (gare: 1551, rue Ste-Catherine Est), et par raccordement, à l'Epiphanie, avec d'autres centres importants. De plus, pendant l'été, Rawdon a l'avantage d'un service d'autobus régulier de tous les jours avec Montréal.

MAISON D'ENSEIGNEMENT QUI OFFRE DE GRANDS AVANTAGES

Située dans la partie centrale de la ville de Montréal, en la florissante paroisse de Saint-Jean-Baptiste, l'Académie Marie-Rose offre les plus grands avantages aux familles qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. L'édifice spacieux est à la fois bien chauffé, bien aéré et muni de toutes les améliorations modernes recommandées par l'hygiène. Outre les vastes salles de récréation et les galeries, il y a sur le toit une magnifique promenade où les élèves jouissent des plus agréables points de vue et respirent l'air pur et salubre de la montagne qui se trouve à proximité.

L'étude de la religion occupe la première place dans l'enseignement, c'est la base sur laquelle s'édifie une éducation chrétienne, solide, pratique et distinguée. Le maintien, les manières, le langage des élèves sont l'objet d'une attention spéciale des institutrices. Les élèves sont constamment en la compagnie et sous les soins des religieuses.

Le cours complet, tant dans la langue anglaise que dans la langue française, embrasse les matières des cours modèle et académique. On prépare les élèves à subir les examens des "Lettres-Sciences" à l'Université Laval. Les élèves qui le désirent peuvent aussi suivre le Cours Commercial et le Service Civil.

ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES GENS ARRIERES

Fondé il y a deux ans, le Lycée Pratique donne des cours particuliers bilingues réservés aux jeunes filles et aux jeunes garçons qui se préparent au cours classique. Une attention particulière y est donnée à l'étude de la langue anglaise. La réouverture des cours aura lieu au début de septembre sous la direction de Mme J.-T. Savage. La directrice de l'institution qui compte une très vaste expérience de l'enseignement dévoue une attention spéciale aux jeunes gens arriérés dans leurs études préparatoires au classique. Elle est secondée dans sa tâche par des professeurs qualifiés.

COURS COMPLET ET PRATIQUE D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

Sous la direction de M. L.-E. Godin, B.Sc., l'école de commerce Eastern Business College donne à ses élèves non seulement un cours commercial complet mais présente également des sections consacrées à l'enseignement scientifique et à la formation classique. L'objet des cours donnés par cette institution est de préparer l'étudiant dans le minimum du temps qu'il a à sa disposition aux diverses carrières auxquelles il souhaite de consacrer plus tard ses énergies.

Les trente années d'expérience du directeur de la maison sont une garantie suffisante des résultats que l'on peut obtenir si l'on songe surtout que M. Godin s'occupe encore personnellement de chacun des élèves avec le concours de professeurs compétents dans chaque matière. Inutile d'ajouter que l'anglais a une place de choix à l'Eastern Business College.

UNE METHODE NOUVELLE POUR LES RETARDATAIRES

Disposant d'une méthode nouvelle, l'Ecole pour retardataires fondée par M. J.-B. Archambault enseigne l'art d'étudier et pratique un entrainement mental qui a pour objet de développer harmonieusement la mémoire par des exercices appropriés. Quelques leçons suffisent pour ref

Chronique Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

Lundi soir

Union Internationale des Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904 rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 340 rue Lagauchetière est.

Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 7 rue Craig Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Mardi soir

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavoie, rue Ontario Est.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408 rue Saint-Jacques.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 116, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Mercredi soir

Union Internationale des Plombiers et Poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 251, au numéro 2010 rue Cartier.

Jeudi soir

Conseil Conjoint des Cordonniers, local 17, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244 rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers de Construction, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, à la Palestre du National.

Vendredi soir

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7 rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 155, au numéro 1651 rue Létourneux.

Union Internationale des Plâtriers et Finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en fer ornemental, local 428, au numéro 7 rue Craig Est.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de Tables, local 169, au numéro 1244 rue de la Montagne.

Samedi soir

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435 rue Saint-Laurent.

Syndicat des plombiers.

Le syndicat catholique national des plombiers se réunit lundi soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires. Par ordre.

Au Chantier Municipal.

Le syndicat catholique interprofessionnel convoque pour mardi soir, la section des employés du garage municipal en assemblée générale. Tous les membres sont priés d'assister. M. A. Charpentier, président, donnera un compte-rendu sur une entrevue qu'il vient d'avoir avec M. Robert, officier municipal des salaires raisonnables. M. Robert a été chargé par l'exécutif municipal de faire une enquête sur la situation des salaires au chantier municipal. Les perspectives sont excellentes et il semble assuré que, dans un avenir plus ou moins éloigné, il y aura amélioration radicale et du côté des salaires et du côté des heures de travail.

Le comité de constitution donnera aussi son rapport. L'assemblée a lieu à l'édifice des syndicats catholiques.

Assemblées de lundi.

Syndicat catholique des pressiers de travaux de ville.

Bureau exécutif général des cordonniers syndiqués.

Fédération de l'imprimerie.

Syndicat catholique des journaliers.

Syndicat de l'auto-voiture.

Fête du Travail.

Le comité de la Fête du Travail des syndicats catholique, se réunit, lundi soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Les membres sont priés d'assister sans faute. Formation des sous-comités.

A Lachine.

Lundi soir, assemblée du Conseil Central des syndicats catholiques de Lachine, à la salle de l'Académie Picher. Les délégués sont priés d'assister. Par ordre.

Mardi soir, au même endroit, assemblée du syndicat des ouvriers du bâtiment.

Cordonniers-syndiqués.

La convention annuelle du syndicat catholique des cordonniers pour la revision de la constitution, aura lieu mercredi, le 27 août prochain. Tous les présidents et secrétaires sont ex-officio délégués à cette convention. Ils doivent donc se faire un devoir d'assister. Par ordre, A. Durand, agent d'affaires.

Les Syndicats Catholiques

Cordonniers-syndiqués

Le congrès annuel du syndicat catholique national des cordonniers aura lieu mercredi soir, le 27 août prochain, à 8 h. p.m. Ce congrès a pour but de réviser la constitution syndicale. D'après la constitution tous les présidents et les secrétaires des différents locaux siègent à ce congrès. Tous les intéressés doivent donc prendre note immédiatement de cette importante assemblée et y assister sans exception. Par ordre A. Durand.

Conseil central

Le Conseil central des syndicats catholiques nationaux se réunit ce soir, à la salle 1, édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Le comité de la fête du travail présentera son rapport. Il y a un grand nombre d'importantes communications à étudier et sur lesquelles il faudra prendre action. Tous les membres sont priés d'assister.

Tailleurs de cuir

Le local 5 des tailleurs de cuir du syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de M. A. Durand. La réunion aura lieu à la salle 5.

Chantier municipal

Il y aura mardi prochain importante assemblée de la section du chantier municipal du Syndicat interprofessionnel à l'édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. M. A. Charpentier donnera un rapport très important sur les négociations qu'il a eues avec M. Robert. Officiel municipal des salaires raisonnables, chargé d'enquêter sur les conditions au garage municipal par le comité exécutif de la ville. Les nouvelles réjouiront les membres et tous sont invités à assister.

Il y aura aussi rapport du comité de la constitution.

Auto-voiture

Le syndicat catholique de l'auto-voiture se réunit lundi soir à l'édifice des syndicats catholiques. M. Galarneau, agent d'affaires, a un rapport important à présenter. Tous les membres sont priés de prendre note et d'assister.

PRESQUE tous les enfants sont sujets aux vers, et une foule d'entre eux les apportent en naissant. Epargnez-leur des souffrances en employant le Vermifuge de la Mère Graves, un excellent remède. (3)

ABONNEZ-VOUS À

La Patrie

Toutes les personnes désireuses de s'abonner à notre journal, sont priées de s'adresser à nos bureaux par téléphone LAncaster 3121 — ou en s'adressant à nos gérants de districts.

POUR LES DISTRICTS DE—

ST-JOSEPH, COTE DES NEIGES, CARTIERVILLE ST-LAURENT, AHUNTSIC, MONTREAL-NORD
J. E. MAYRAND — CLairval 2858

POUR SAINT-HENRI
E. DESAUTELS — WEstmount 8960

POUR HOCHELAGA-MAISONNEUVE
J. B. MERINEAU — CLairval 5661w

POUR STE-MARIE-FRONTENAC
J. MARION — CLairval 7013-F

POUR SAINT-JACQUES
L. DALPE — FRontenac 8117

POUR VERDUN, COTE SAINT-PAUL, VILLE EMARD, POINTE SAINT-CHARLES, LACHINE, VILLE SAINT-PIERRE ET SAINT-LAMBERT
M. A. LIMOGES — BElair 3941-W

POUR ROSEMONT et DELORIMIER
O. MALEPART — HArbour 7671

POUR LAFONTAINE
N. BRICAULT — AMherst 5155

POUR BOULEVARD SAINT-DENIS
P. TESSIER — FRONTENAC 4822

Nous vous ferons la livraison du journal à domicile — ou chez votre épicier ou restaurateur.

QUELQUES ETOILES DU MARATHON DE NAGE



A LA COURSE ENTRE NAGEUSES TENUE VENDREDI A TORONTO sous les auspices de l'Exposition nationale: (1) Olive Gatterdam, autrefois des Etats-Unis et maintenant domiciliée au Canada. — (2) Ethel McGarry, étoile olympique américaine et championne de longue distance. — (3) Ruth Towers Carson. — (4) Joan Foord, concurrente anglaise. — (5) Evelyn Armstrong. — (6) Ethel Hertle, ancienne gagnante du marathon Wrigley. La course pour hommes disputée le 26 août a attiré 225 concurrents.

ERECTION D'UNE STATUE A LA MEMOIRE DE L'ABBE DE L'EPEE

Le gouvernement français envoie une délégation pour honorer l'abbé de l'Epée l'apôtre des sourds-muets.

BUFFALO, 23. — A l'inauguration d'une statue de l'abbé de l'Epée, l'apôtre des sourds-muets, le gouvernement français avait envoyé une délégation officielle composée de M. Henri Gaillard, directeur de la "Gazette des Sourds-Muets", chevalier de la Légion d'honneur; Mme Georges Lamarque, professeur à l'institution nationale des Sourds-Muets de Paris; Mme Marguerite Gaillard, secrétaire du Foyer des Sourds-Muets.

Cette délégation a reçu un magnifique accueil de la part de l'Association nationale des Sourds-Muets américains et de son président M. L. Roberts. Elle est en ce moment l'hôte de l'institution des Sourds-Muets de New-York et de son directeur M. Gardner. Elle partira ensuite pour Washington où elle sera reçue par M. Percival Hall, directeur du Collège Gallaudet, l'unique établissement d'enseignement supérieur pour les silencieux existant, fondé par Edward Miner Gallaudet, descendant de Huguenot français.

ECRIVAIN DE MARQUE

C'est la troisième fois que M. Henri Gaillard, qui est un écrivain notable, membre de la Société des Gens de lettres, vient en Amérique. Il était déjà venu pour le congrès international des Sourds-Muets de Chicago (1893) et le centenaire de la fondation de la première école à Hartford, en 1917, dont le sourd-muet lyonnais Laurent Clerc fait le premier maître.

Ajoutons qu'à Buffalo, avant le discours du délégué sourd-muet français, M. Paul J. Speyser, agent du consulat de France, représentant M. Paul Claudel, avait prononcé un remarquable éloge de l'abbé de l'Epée.

SECRET ENFERME DANS UNE BOITE DE CARTON

On découvre une boite fermée depuis trois ans contenant des chèques.

CHICAGO, 23.—Une boite en carton qui pendant trois ans était restée fermée, a fait plus pour mettre en fuite les voyous de Chicago ou leur faire chercher un abri en toute hâte que ne l'ont fait tous les efforts des agences locales chargées de faire respecter la loi.

C'est la boite dans laquelle Jack Zuta, "racketeer" assassiné, tenait ses dossiers financiers depuis plusieurs années et dans laquelle il avait déposé les chèques qu'il avait donnés aux juges et aux politiciens.

Il y a encore d'autres documents éloquents de Zuta à dénicher et les enquêteurs de l'Etat travaillent activement à retrouver deux malles dans un entrepôt de Chicago, dans lesquelles Zuta, considéré récemment comme la "tête dirigeante" de la bande du nord de la ville, tenait, croit-on, ses comptes jusqu'au moment de son assassinat — comptes et "souvenirs" qui pourront jeter beaucoup de lumière sur son propre meurtre et sur celui d'Alfred "Jake" Lingle, le reporter de la "Chicago Tribune", complot que Zuta est accusé d'avoir comploté.

George "Bugs" Moran, ennemi mortel de "Scarface Al" Capone, est un de ceux mentionnés dans les dossiers. Il a déjà quitté Chicago — probablement pour n'y plus revenir. —Joe Abello, chef silicien qui, dit-on, dominait les "Alky Cookers" du "North Side Syndicate", est aussi absent.

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un a son ecriture.

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

BLONDE AFFECTUEUSE—Vous n'aimez pas la vie mondaine et vous recherchez la tranquillité, le calme, le recueillement, l'isolement. Vous avez jusqu'ici vécu dans la sujétion et vous êtes impatiente de vous débarrasser de tout joug, vous aspirez à l'indépendance. Vous souffrez difficilement d'être incommodée, contrariée et contredite et vous êtes facile à irriter. Votre mauvaise humeur ne se traduit pas toujours en paroles, mais vous vous cantonnez dans une attitude renfrognée et avec un air assombri et bourru qui traduisent bien votre mécontentement. Ennuyée de tous les tracas de la vie journalière, tracas qui sont dus pour la plupart à votre genre de tempérament, vous aspirez à la vie du cloître uniquement dans l'espoir d'une vie plus heureuse. Peut-on appeler cela un signe de vocation et l'attrait qui vous captive peut-il s'interpréter comme un appel divin ? Vous allez sans doute protester que telles ne sont pas vos intentions. Peut-être ne vous en rendez-vous pas explicitement compte, mais examinez-vous bien sincèrement et vous en viendrez à cette conclusion. Ce n'est pas à dire que vous ne soyez ni pieuse ni vertueuse, mais l'esprit de dévouement, l'esprit d'humilité, l'esprit de renoncement, l'esprit de sacrifice vous font bien un peu défaut. Vous n'êtes pas non plus très vaillante, le travail intellectuel et le travail manuel répugnent à votre goût pour le repos. Et lorsque vous travaillez parce qu'il le faut bien, vous êtes loin d'y apporter tout le soin et toute l'application voulus.

LENOH.—Ce jeune homme manque de naturel : prétentieux, il pose, il affecte un langage et des manières recherchés pour se donner du prestige. Il se donne des allures de héros d'aventures. Mais à part son affectation et ses airs romanesques, c'est un bien brave garçon ; il a de l'ambition, de la volonté et du coeur à plein. Il veut se créer un bel avenir non pas par égoisme, mais pour faire le bonheur des siens. Quant à lui il est prêt à toutes les privations et à toutes les misères, et il est heureux de souffrir s'il peut par là en rendre d'autres heureux. Il est économe et il pratique l'épargne avec méthode et système. Sa volonté est ferme, énergique, patiente, persévérante. Il a sur lui-même beaucoup d'emprise et il a aussi de l'emprise sur les autres hommes. Il finira assurément par occuper une position supérieure et non seulement il sera obéi par ses subalternes, mais il se fera également estimer et affectionner par eux. Il sait commander avec douceur et conviction. Il a toujours des procédés francs et loyaux, traitant tout le monde avec une égale justice. Il est intelligent et cultivé, distingué et courtois. Dans ses affections il est sincère et fidèle.

Dac.

VOGUE FANTASTIQUE QU'A LA CIGARETTE

Depuis la guerre surtout, le public y prend goût au point de grever son budget.

PARIS, 23. — La vogue de la cigarette prend, à travers le monde, depuis la Grande Guerre surtout, des proportions fantastiques, et l'on a peine à songer qu'il fut un temps, pas très lointain, où la Régie française des tabacs ignorait complètement la cigarette et ne débitait à ses clients que du tabac et des cigares.

C'est vers 1874 que les premières cigarettes toutes faites furent lancées dans le commerce, en paquet de vingt, pour la modeste somme de trente centimes.

La Régie ne tarda pas, alors, à fabriquer un nouveau modèle au prix de 40 centimes les vingt.

Et ainsi, d'année en année, des sortes différentes furent mises en circulation. Le public y prit goût au point de grever volontairement comme aujourd'hui, son budget annuel d'une somme considérable.

Retrouvés après trente-cinq années d'absence

SHELBURNE-FALLS, Vermont, 23.—Grâce à la simple curiosité d'une femme, un frère et une soeur qui ne s'étaient vus depuis 35 ans, sont réunis... Mme C.-J. Kimball, de Salem, Mass., traversait ce village-ci en automobile, lorsqu'elle s'arrêta pour regarder une liste d'électeurs affichée sur un mur. Soudain elle y vit le nom de son frère, Alfred Jacques. Elle nota l'adresse et alla lui rendre visite.

NON-LIEU EN FAVEUR DU DOCTEUR W. DOYLE

Le juge a rendu un non-lieu à l'égard du paiement de ces impôts.

NEW-YORK, 23. — M. Martineau, juge fédéral, a rendu un non-lieu en faveur du Dr William F. Doyle, ancien vétérinaire, poursuivi pour fraude dans le paiement de l'impôt sur le revenu.

Le docteur Doyle aurait dissimulé les bénéfices réels qu'il avait réalisé en 1927-29 en représentant des clients en justice.

M. Martineau a retenu toutefois les charges de faux serment et de fraude accomplis dans une autre déclaration. Il a estimé que les deux premiers cas de fraude n'étaient pas de sa compétence, les fausses déclarations de 1927 et 1928 ayant été faites à Brooklyn.

MLLE POPE SUCCOMBE APRES UN ACCIDENT

NEWPORT, R.I., 23.—Conduisant un automobile qu'elle avait reçu il n'y a qu'une semaine, à l'occasion de son 17ème anniversaire de naissance, Mlle Mary Pope, fille de John Russell Pope, architecte bien connu de New-York, a été blessée mortellement dans une collision avec une autre voiture, en cette ville.

Mlle Pope eut le crâne fracturé quand son automobile se renversa, l'ensevelissant sous les débris. Elle est morte un peu plus tard à l'hôpital municipal.

Imposantes obsèques de M. Gabriel Blain

WEST SHEFFORD, 21—(Du correspondant de la "Patrie") — Les funérailles de M. Gabriel Blain, décédé à l'âge de 17 ans, 10 mois ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt laisse son père et sa mère, M. et Mme B. Blain, trois frères, Ernest, Lucien et Girard; deux soeurs, Mme Albert Gileau, (Délia), Mme Ludger Girard, (Antoinette); trois beaux-frères, M. Ludger Girard, M. Albert Gileau et M. Valmore Bélanger; plusieurs nièces et neveux, oncles et tantes, des cousines et cousins.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pauhlus, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Armand Bail, assisté de MM. les abbés Earré et Pauhlus, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le choeur le révérend Frère mariste, Jean-Evangéliste, cousin du défunt.

Les porteurs étaient: MM. Aimé Rousseau, O. Carrière, Bernard Normandin, Florent Dubois, Albert Tremblay et O. Dame.

Offrandes de messes: MM. Gérard Blain, Alain Girard, M. et Mme Albert Gileau, Mlles Laura et Alexandrine Turgeon, de Rock-Forest; Mlles Flore et Léonie Girard, de Waterloo; M. et Mme A. Carrière et la famille, M. et Mlle Odgen, de Montréal; le docteur Henri Picard.

Offrandes de fleurs—M. et Mme Ludger Girard, Mlles Patricia et Annette Neveu, M. et Mme Cécil Harris, de Montréal; M. et Mme Henri Bernard, M. Florent Dubois et sa famille, Mlle Marie Carrière, M. et Mme Clarke, Mme Milles Enright, Mme Adélard Dion, de Granby.

Télégrammes—M. et Mmes Poitvin, Sherbrooke; M. et Mme A. Sévigny, Sherbrooke; M. Louis Philippe Létourneux, de Montréal; M. R. Bessette, Sawerville; M. Augustin Brunelle, Sherbrooke.

Témoignages de sympathie— M. et Mme H. Thibault, Mme Alphonse Duhamel et Mlle Alice Blain, de Montréal; M. et Mme Dosithé Girard, de Waterloo; M. et Mme Albert Pigeon, Sherbrooke; M. Jérôme Pigeon, Sherbrooke; gardes Pigeon et Côté, Sherbrooke, M. et Mme W. Turgeon, Rock-Forest M. et Mme Victor Casavant, Granby; M. Martin Carrière, Saint-Hyacinthe; M. Jean-Louis Tessier, Plantagenet; M. Romuald Bessette, Sherbrooke.

Bouquets spirituels: La famille Albert Gileau, Ste-Cécile de Milton; la famille D. Brunelle, de Granby; la famille A. Neveu, la famille U. Pigeon, de Sherbrooke; Mlles Alice, Ernestine, Aline et Claire Brunelle, la famille O. Dion, de Granby; M. et Mme Charles Blain, de Montréal, la famille Joseph Isabelle, Granby; la famille O. M. Normandin, M. et Mme Ivo Marchessault, la famille S. Saint-Onge, Mlles Marie Thérèse et Gertrude Ball.

La chorale de West Shefford s'occupa du chant, elle fut aidée par Mlles Marie-Flore Girard, de Waterloo, et MM. Omer Charron et Roméo Reid, de Granby. En outre de la messe, Mlle Girard chanta "Lacrimosa"; MM. Charron et Reid chantèrent "Le Crucifix", Faure; M. Luc Marchessault, "Miserere mei"; M. Jean Jolin, de Waterloo, touchait l'orgue.

ON ARRETE 2 FORCATS DE L'ILE DU DIABLE

La police brésilienne les ramène en France.

RIO DE JANEIRO, 23. — Deux Français évadés il y a dix mois de l'île du Diable vont être ramenés en France par les soins de la police brésilienne.

Ce sont: Georges Paillard, 44 ans, également connu sous le nom de Fernand Albert, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour meurtre et vol pratiqués en chemin de fer, et Eugène Bandon, condamné à dix ans pour le meurtre de sa femme.

Les deux forçats s'étaient évadés par la Guyane et le Brésil. Ils étaient arrivés à Rio de Janeiro le 26 juillet, venant de Para par bateau. N'ayant pas de passeports ils ont été reconnus et arrêtés.

LES SOVIETS SE SONT EMPARES DE SON BIEN

Les Soviets s'emparent des mémoires de M. Chaliapine et les publient à leur profit.

PARIS, 23. — Le célèbre artiste Chaliapine écrivit ses mémoires alors qu'il était en Russie. Toutefois, ils n'étaient point terminés quand il quitta Moscou où il les laissa en garde à un de ses amis.

Comment ce manuscrit est-il tombé entre les mains du gouvernement des Soviets c'est ce qu'on ne dit pas. Toujours est-il que ce gouvernement l'a publié, à son profit.

Quant à Chaliapine, lors de son passage à Paris, il put voir à la devanture des libraires un volume intitulé: "Mémoires du célèbre artiste Chaliapine: Pages de ma vie".

EATON

LES



Notre section de complets pour l'école offre une grande variété, la meilleure qualité à des prix extraordinairement bas.

Illustré à gauche — Complet en serge Botany ou en tweed, importés d'Angleterre. Quatre morceaux: veston, gilet et deux culottes bouffantes.

5 à 10 ans, 12.50 à 15.00

ÉCOLIERS



Illustré à droite — Complet de quatre morceaux. En serge botany ou en tweeds de fantaisie. A devant droit ou croisé. Veston, gilet, et deux culottes bouffantes ou veston, gilet, culottes longues et bouffantes. 11 à 15 ans. 15.00 à 18.00.

IRONT



A gauche — Le complet Birkdale Junior est un complet très pratique pour garçonnets. En worsteds ou belle serge botany bleue. Tailles 30 à 36. 25.00. A devant droit ou croisé.

Les complets Birkdale Junior peuvent être obtenus en modèles convenant pour les collèges Ste-Marie, Jean Brébeuf, Laval et Montréal, en serge noire ou marine. Tailles 30 à 37. 25.00.

BIENTÔT



Illustré à droite — Une des offres les plus avantageuses de notre section des vêtements pour l'école.

Les paletots pour l'automne sont du modèle si populaire "Guards". Dessins chevronnés, de carreaux, et autres dessins de fantaisie. En gris et bruns. Tailles 31 à 37. 18.00 à 25.00.

Deuxième étage— Rue Sainte-Catherine

À L'ÉCOLE



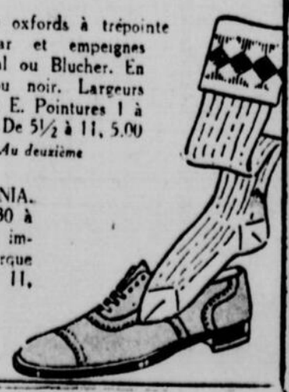
Portez les marchandises Eatonia

Casquettes en velours ou tweeds avec visière incassable. 1.00. Pointures 6 3-8 à 7.

Au rez-de-chaussée

Souliers oxfords à trépointe Goodyear et empeignes Balmoral ou Blucher. En brun ou noir. Largeurs C.D. ou E. Pointures 1 à 5, 4.00. De 5½ à 11, 5.00

Au deuxième



Bas de cachemire, EATONIA. Pointures 4½ à 9½. .30 à .90. Bas golf en laine, importés d'Angleterre, marque Birkdale. Pointures 7 à 11, .85.

Au rez-de-chaussée

Magasin fermé toute la journée aujourd'hui

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL